

Septembre 2000 - 4,57 euros

armor

le magazine de la Bretagne au présent

Spécial
Pays de Saint-Brieuc



TV
BREIZH

sur orbite

- Corse et Bretagne
- Quinquennat : ya ? nann ?
- Histoire d'encres à Blain
- Gros plan sur Saint-Méen-le-Grand

DOSSIER : la rentrée culturelle

M 1064 - 368 - 30,00 F



Vous cherchez un terrain ? Un logement neuf ?

Studio 28, Le Guescler, Rennes

Les 36 communes de Rennes Métropole
vous informent sur les disponibilités 2000/01
au salon

“Habiter Demain”

29, 30 sept. et 1 oct. 2000
au Liberté à Rennes

METROPOLE
vive en intelligence
Rennes



cabri

COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION
SAINT-BRIEUC

La CABRI agit pour vous...

Agglomération
de St-Brieuc
3 place de
la Résistance
B.P. 4403
22044 St-Brieuc
Cedex 2

Téléphone
02 96 77 20 00
Télécopie
02 96 77 20 01

Site
www.cabri22.com
E-mail
accueil@cabri22.com

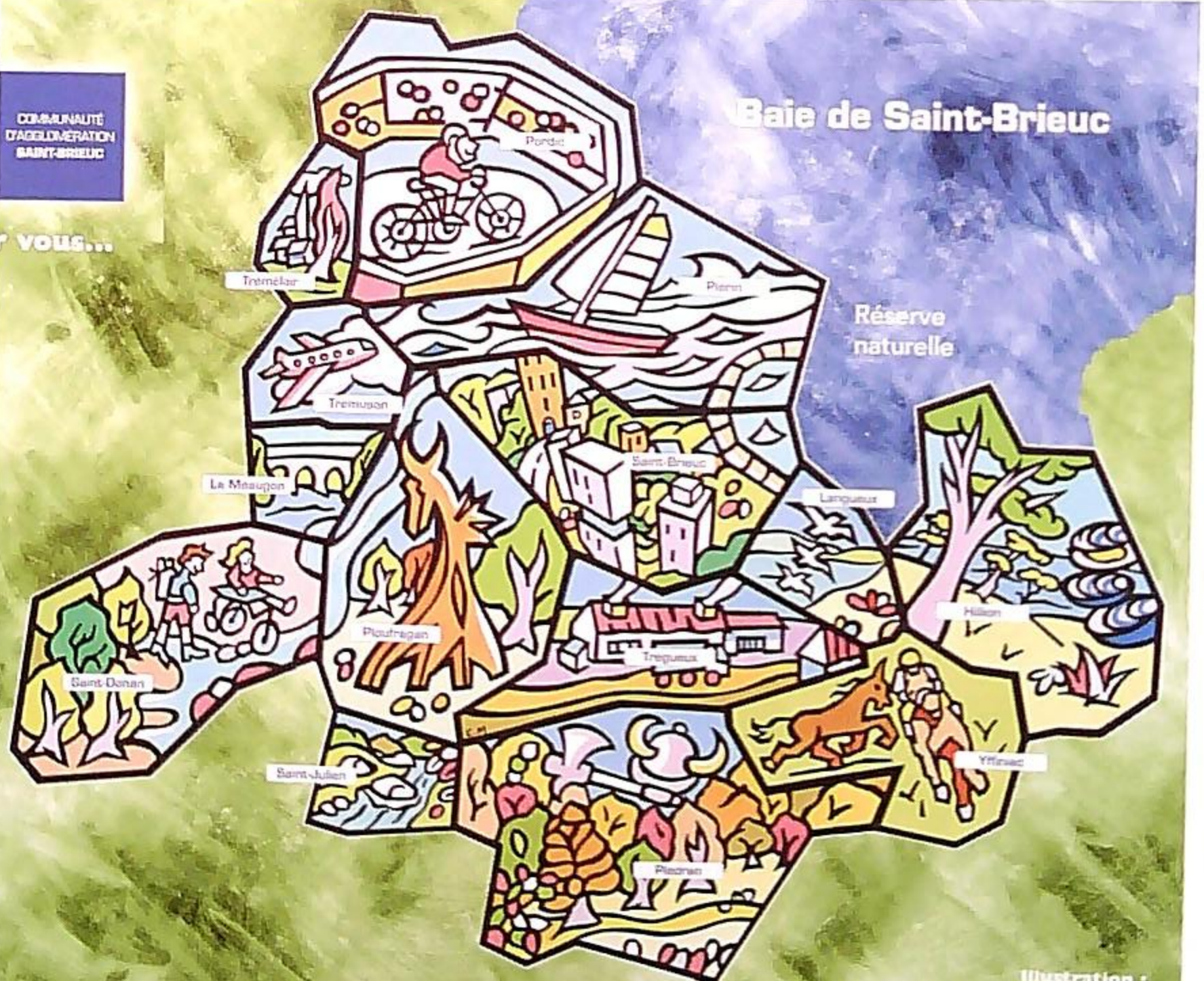


Illustration :
Cibie Marketing

En couverture

Le 1^{er} septembre, de ses studios de Lorient, TV Breizh commence à émettre. Ainsi donc, ce qui était jusqu'alors un rêve lancé par Patrick Le Lay devient réalité. Tous les programmes du mois de septembre.

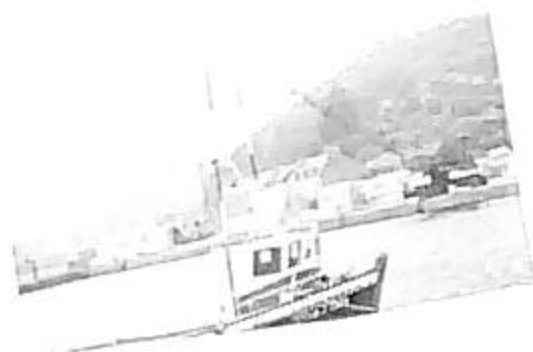
P. 22-23



Les Côtes d'Armor et la mer

350 km de côtes et l'impression que les Costarmoricains tournent parfois le dos à la mer. Pour y remédier, le Conseil général a mené une étude en fixant "une nouvelle ambition maritime pour le 21^e siècle".

P. 66 à 70



Gros plan sur Saint-Méen-le-Grand

La commune tire son nom de Mewen, moine qui la fonda au VI^e siècle. Aujourd'hui, St-Méen est davantage connue pour son coureur cycliste, Louison Bobet, pour son lycée hôtelier ou pour son industrie agroalimentaire.

P. 63 à 65



Le dossier du mois : la rentrée culturelle



Traditionnellement, septembre est le mois des rentrées. L'heure est venue de tirer les rideaux pour laisser passer les spectacles d'une saison nouvelle. Coups de projecteur sur les créations, sur les actions de l'ANPE spécialisée dans le spectacle et sur l'un des événements organisés par la galerie Athéna à Binic.

P. 24 à 35

Une grande entité est en voie de constitution, englobant 63 communes et 185 000 habitants : le Pays de Saint-Brieuc. Ce pays veut se positionner comme l'un des pôles majeurs de la Bretagne nord. Rencontre avec quelques acteurs de la vie locale.

P. 52 à 59

**Spécial
Pays de St-Brieuc**

POLITIQUE

| | |
|--|----|
| Yann Poilvet - Editorial..... | 5 |
| Referendum : ya ? nann ? ou ?..... | 6 |
| Joseph Martray - Bretagne et Corse | 7 |
| Tête de maure et blanche hermine..... | 8 |
| Jacques Lescoat - La conférence des villes de l'Arc atlantique | 9 |
| La Bretagne en l'an 2000..... | 9 |
| Marcel Texier- Ne pas se tromper de cible ... | 10 |
| Anne-Edith Poilvet - Les 50 ans du CELIB .. | 11 |
| Per Le Moine - Lesser used languages | 12 |
| Michel Phlipponneau: La Bretagne et l'action régionale | 13 |
| La bataille de N.-D. des Landes | 13 |
| Per Labous - Pavillon noir | 14 |
| Raymond Letertre - Evaluer | 16 |

ECONOMIE

| | |
|--|----|
| Yann Guenegou - Les Bretons à Hanovre..... | 17 |
| Un contrat qualité de la ville à Plérin | 18 |
| La ligne Lannion-Plouaret enfin électrifiée ... | 18 |
| Un centenaire nommé Groupama | 19 |
| Stumdi : formation professionnelle et brezhoneg..... | 20 |
| Passeports Bretagne se féminise..... | 20 |
| Le monde de l'élevage à Rennes | 21 |

CULTURE

| | |
|---|----|
| L'or pour le théâtre de la différence | 36 |
| Université d'été jeunesse et Bretagne..... | 37 |
| Le prix Louis Guilloux à Jean Rolin | 37 |
| Yann Poilvet - Les livres | 38 |
| Yvon Guilloux - Regards sur les arts | 41 |
| Les arts du Taureau à Guerlesquin..... | 41 |
| Christine Le Née à Audierne | 42 |
| La muse bretonne à Rennes | 42 |
| Lallet et Le Squer à Lorient | 42 |
| Les 7 voyages de Joséphine Levenez | 43 |
| Marins du Finistère | 43 |
| Expositions | 44 |

SCENES

| | |
|--|----|
| Dans les pas de l'été | 45 |
| Daniel Hybois - Ar-Blanoeh défend le patrimoine de Baud..... | 48 |
| Premières Montgolfiades à Pleine-Fougères | 48 |
| Voix d'hommes à Plounéour-Menez | 49 |
| Musique italienne à Lanvellec | 49 |
| Musique et patrimoine à Moncontour | 49 |
| Yannick Pelletier - CD - Festoù-noz | 50 |
| Le Totem célèbre Xavier Grall à St-Brieuc .. | 50 |

ART DE VIVRE

| | |
|---|----|
| Jean Cevaër - Histoires d'encre à Blain | 71 |
| Naissance des géants des mers à St-Nazaire... | 71 |
| Côté Rivières à Redon | 72 |
| Les journées du patrimoine..... | 72 |
| Sports | 73 |
| Gastronomie | 74 |
| Michel Goubin - Gerioù-kroazh - Itron | 75 |
| Publications - Carnet | 76 |

Horizons Bretons

Nouvelles de l'émigration 77 à 81

| | |
|-----------------------|----|
| Petites annonces..... | 82 |
|-----------------------|----|

POUR UN COLLOQUE INTERNATIONAL

"Réagissant à une situation qui dure depuis trop longtemps certains demandent l'organisation d'un colloque international par les universités de Bretagne sur le thème "La Bretagne durant la seconde guerre mondiale". Chaque région possède ses particularismes, mais aucune n'a échappé un jour ou l'autre à certain miroir aux alouettes. (...) Dans ce colloque on pourrait aborder bien des choses... On pourrait dire ainsi que c'est en 1932 que Louis-Ferdinand Céline marque son ralliement à l'Ordre Nouveau, qu'en Occitanie, dans la revue "Le Feu", Louis Ginies écrit sous le titre "de Mistral à Pétain": "Raciste avant que le mot eut été mis à la mode, Mistral voyait dans la relative autonomie des groupes raciaux le seul moyen de favoriser l'épanouissement de la vie individuelle". Mais on pourrait dire aussi que: face à quelques centaines de collaborateurs, 40 % des FFL étaient des Bretons, 30 000 Bretons faisaient partie des FFI et autres participations à la défense de la France durant la dernière guerre. Une analyse objective des dérives réelles et leur mise en perspective dans le contexte national est indispensable. Ensuite nous pourrions tourner la page, avec les autres régions, et laisser dormir tous nos fantômes. Organisons donc rapidement, comme le demande Yann Jestin, ce colloque portant sur l'attitude de la société bretonne à l'époque, des différents partis politiques, de l'église, du monde économique, de l'administration à tous les niveaux, régionaux, nationaux et internationaux." JOSEPH LE BRICQUIR, rue du Colombier, Park an Allée, Perros-Guirec.

PAS DE SCRUPULES !

"Ce qui a été retiré des côtes, au moment de l'Amoco-Cadiz, n'a nullement été traité, comme promis et demeure toujours là où le mélange a été entreposé en catastrophe... Débrouillez-vous avec cela mes bons amis ! Si les eaux du sous-sol sont polluées, quelle belle affaire, vous achèterez de l'eau minérale ! Nous apprenons aussi que l'hydro-carbure de l'Erika était constitué, non de pétrole, mais de déchets pétroliers... Le gouvernement le savait mais il s'est bien gardé d'en faire connaître la composition. Les gens qui gouvernent nous aiment tant qu'ils ne veulent pas affoler les populations. Il y a plus de 20 ans qu'un responsable breton important de la mer et des côtes a réclamé, à maintes reprises, le dégazage obligatoire des navires s'abritant dans nos ports... Jamais les gouvernements français n'ont voulu l'entendre. Quelle belle aubaine pour les commandants sans scrupules, que cette France accueillante, si permissive, tolérante allègrement tous les abus sur mer et sur terre !" EDITH PÉRENNOU, village d'Auquian, 56300 Neulliac.

Choisissez le Breton de l'Année 2000

Chaque automne, le Comité éditorial d'Armor Magazine élit le Breton de l'année en fonction des suggestions qui lui sont faites par ses lecteurs. Il s'agit d'honorer un homme ou une femme dont l'action a contribué en l'an 2000 au rayonnement de la Bretagne. Tous les domaines sont ouverts: économie, culture, social, sport, recherche, gastronomie. Envoyez vos propositions avant le 15 septembre au Comité Editorial d'armor magazine, BP 419, 22404 Lamballe Cedex ou par fax 02 96 31 22 12. ■

PORTEUR D'AVENIR

"Enfin une revue que nous pouvons lire de la première à la dernière ligne (...). Oui, être Breton est porteur d'avenir. Il n'est que de voir le plaisir de mes auditeurs, jeunes ou âgés, dans les hôpitaux, les maisons de retraite, les écoles et bibliothèques. Et les questions sur le pays, et l'envie d'y aller..." MONIQUE MARTIN, conteuse, résidence "Les Cèdres", 50, rue du Lac, Lyon.

L'EXEMPLE DE PERIG GERAUD - KERAOD

"Suite au tract infamant de "Ras le Front" concernant notre père Perig Geraud-Keraod, chef-scout Bleimor, nous tenons à souligner que "Geraud", sous-chef de la gare d'Etampes, a montré, pendant la dernière guerre, un courage, et une action exemplaires, reconnus et attestés dans la RÉSISTANCE-FER. Beaucoup de Scouts ont comme lui "résisté", et nombreux sont ceux qui y ont laissé leur vie". - Famille GERAOD, 32, quai St-Cyr, Rennes.

LE CÔTÉ RELIGIEUX DE LA BRETAGNE...

"J'ai hésité à renouveler mon abonnement et voici pourquoi: vous ne parlez pratiquement jamais du côté religieux de la Bretagne, de ses grandes manifestations annuelles, de ses monastères... vous les occultez même soigneusement, sauf de quelques mouvements, presque des sectes, pratiquement inconnus du peuple breton. Pourquoi donc? Mais, comme j'aime beaucoup ma Bretagne, je me décide à renouveler mon abonnement à "Armor". A. MOUSTER, rue Danton, Brest.

LETRE OUVERTE AU PRESIDENT DE LA REGION DITE DES PAYS DE LA LOIRE

"Ce n'est pas en détournant le terme de "ligérien" de son sens, en changeant le nom de "votre Région" (...) en placardant à tout va des logos régionaux, en transformant sur vos prospectus le château des ducs de Bretagne en "château de la duchesse Anne", en donnant des cours de dite politique au sein des lycées, en faisant l'éloge des résultats commandés et résumés par vos soins... que cela changera. Ces méthodes rappellent trop les dictatures passées et présentes, pour qu'elles puissent passer sans réactions. Heureusement pour vous, économiquement, la Loire-Atlantique est là, bien présente. Quel poids économique les quatre autres départements qui composent cette "région", sans images cohérentes, pourraient avoir sans l'apport économique de la Loire-Atlantique. Ce dernier département, le premier de cette Région fantôme supporte à lui seul les autres départements (...), l'Histoire, la Culture, le patrimoine breton, la diversité économique sont un atout indéniable pour la Loire-Atlantique et vous voudriez effacer ça ! au nom de quelle idéologie jacobine ? au nom de qui ?" (extraits). DIDIER GUINÉE, 19, rue de la Gare, 44220 Couëron.

• JACQUES LE MAHO (64, rue Haute-St-Maurice, 37500 Chinon) souhaite entrer en contact avec JEAN-CLAUDE DANO, de Vannes (réf.: courrier des lecteurs, am spécial été). Merci.

KELAOUENN VIZIEK BREIZH
revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPF)

Directeur - fondateur
YANN POILVET

Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

- ★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37
- ★ Renerezh, skridaozerezh, mererezh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - Pg. 02 96 31 20 37
- ★ Télécopie : 02 96 31 22 12
- ★ E Mail : armormagazine@wanadoo.fr

Editeur : SOPEL

★ N° ISSN : 0044-8966 ★ N° CPPAP 70 506
★ N° SIRET : 302306741 00018

★ Administration et publicité
CATHERINE BOTREL - EURY

★ Comité éditorial

Hervé Le Borgne, Pierrick Hamon, Jacques Lescoat, Yannick Pelletier, Eric Pianezza Le Page, Anne-Edith Poilvet, Yann Poilvet.

★ Rédaction

YANN GUENEGOU

et Malo Bouëssel du Bourg, Yann Brekilien, Alfred Burlot, Jean Cevaer, Morvan Duhamel, Pierre Fenard, Georges Gendreau, Daniel Hybois, Thierry Jigourel, Christiane M.J. Kerboul, Robert Lemay, Octave Lostie, Joseph Martray, Per Le Moine, Myrdhin, Edith Perennou, Michel Philipponneau, Georges Pierret, Elysaëth Pion, René Sauvaget, Jean-Marc Sochard, Jacques-Yves Le Touze, Daniel Tréhic.

★ Publicité Armor

Côtes d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Morbihan : Bernard Renet - Daniel Bodin - 02 99 82 42 30
Paris : PSE - 01 44 74 53 58 - Autres : 02 96 31 20 37

- ★ Abonnement d'un an : 270 francs
- ★ Abonnement de soutien : 500 francs
- ★ Abonnement pour l'étranger : 370 francs
- ★ Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.
- ★ Changement d'adresse : 20 francs, (joindre la dernière bande)
- ★ C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 2691-70 Y.
- ★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- ★ Armor-Magazine ne publie pas de communiqués.
- ★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- ★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- ★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- ★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- ★ Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 2000 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-magazine.
- ★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu.
- ★ Diffusion : N.M.P.P. - Bibl. gares - Dépôts directs - Abonnements Services.
- ★ Mise en page - Photographie : Epsilon Communication - Saint-Brieuc
- ★ Impression Calligraphy, N° imp. 2.
- ★ Renner ar gelaouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

L'occasion manquée

*P*endant quelques semaines la Bretagne a été la capitale des 120 millions de Celtes dispersés dans le monde. Malgré un temps trop souvent grognon, on n'avait jamais connu une telle affluence au festival, devenu prestigieux, de Lorient mais aussi dans les rassemblements populaires, de Rennes à Quimper, de Guingamp à Guérande, sans oublier les sites plus modestes mais illustrant également la profondeur, l'enthousiasme de notre culture ; une culture qui se nourrit de la tradition autant que de la modernité, on l'a vu aux Vieilles Charrues de Carhaix ; une culture diversifiée comme à Brest et Douarenez 2000. Plus que jamais, la Bretagne a les attraits d'une jeune femme séduisante.

*L*e temps est venu de la reprise d'activités moins festives, et notamment de la politique, puisque, le 24 septembre, est organisé un referendum destiné à approuver ou à refuser le passage du mandat du président de la République française de sept à cinq ans. Ce raccourcissement était souhaité par beaucoup depuis longtemps. Jacques Chirac s'est résolu, sans enthousiasme apparent, à le demander. Il a choisi pour cela, plutôt que la procédure du Congrès, qui est affaire d'initiés, une consultation populaire. C'est dans l'esprit du régime : le président étant élu au suffrage universel, il est logique que la durée de la mandature soit décidée par l'ensemble des citoyens.

*M*ais ce qui est moins logique, c'est qu'on s'en tienne à cette seule question. L'organisation d'un referendum est très coûteuse et il eût donc été sensé de saisir l'occasion offerte par

celui du 24 septembre pour proposer des modifications de structures qui sont indispensables, inévitables, mais dont on recule sans cesse la mise en place par crainte de mécontenter les jacobins empêtrés dans leurs préjugés et leurs peurs. Afin de les réaliser, la Constitution a donc un grand besoin de toilettage, de rénovation. Nous pensons, certes, à l'article 2, mais surtout à une réorganisation profonde de la République.

L'écrivain Gilles Perrault a écrit (Le Figaro) : « On voit bien que le refus de l'État de répondre aux aspirations identitaires conduit à la radicalisation... La République jacobine, c'est fini. Il faut savoir décentraliser. » Et le juriste Guy Carcassonne souligne (Le Point) : « sacrifier l'uniformité peut être le plus sûr moyen de réaliser l'égalité et renforcer l'unité ».

*O*ui, plutôt que de réduire ce referendum à une question unique, mais ni pressante ni essentielle, il fallait en profiter pour reprendre une régionalisation initiée par le général de Gaulle, commencée par Gaston Defferre, et qui doit aboutir, pour reprendre une expression de Jack Lang, à « une République une et plurielle ». Ce retour à une vraie régionalisation, pourtant urgente et vitale, ne sera donc pas au menu du 24 septembre. Il faut pourtant voter car le citoyen a le devoir de s'affirmer s'il veut être efficace dans la vie publique où nous avons encore tant de chemins à débroussailler. ■

YANN POILVET



Politique

Referendum : ya ? nann ? ou ?

Le 24 septembre, les électeurs seront appelés à voter par referendum sur le passage de la durée du mandat présidentiel de 7 à 5 ans. La période des vacances n'était pas propice à une large consultation, mais nous avons demandé à quelques personnalités, sans aucun souci de dosage politique ! de nous faire connaître leur position...

Ya

PAUL ANSELIN, vice-président du Conseil régional de Bretagne, maire de Ploërmel : *Oui... "Sans enthousiasme"*.

JEAN-JOSEPH REGENT, président de l'association Kervegan et de la Conférence consultative d'agglomération de Nantes : *Oui*.

YANN JESTIN, porte-parole de Forum-Bretagne : *"Oui pour la modernisation de la vie politique ; pour l'avenir politique de la Bretagne, nous sommes encore très loin d'exemples comme l'Ecosse, le Pays de Galles ou la Catalogne"*.

prolongera au-delà de 2002 par la coordination de la durée de tous les mandats, et en particulier par la réduction du mandat des sénateurs. L'exigence démocratique qu'appelle la modernisation de notre société est à ce prix".

EDMOND HERVE, député-maire de Rennes : *Oui... "Il ne faut pas en rester là. L'affaiblissement du Parlement exige des réformes urgentes. Il faut d'autre part renforcer l'échelon décentralisé"*.

EDOUARD LANDRAIN, député-maire d'Ancenis : *Oui... "Dommage que l'on n'ait pas pu amender"*.



Paul Anselin

Edmond Hervé

Yann Jestin

Edouard Landrain

YANNICK MARZIN, conseiller général du Finistère, conseiller municipal de Brest : *Oui... "J'aurais, par contre, souhaité que l'on profite d'un texte modifiant notre constitution pour : renforcer la décentralisation - Assurer à nos collectivités locales, départementales et régionales la garantie de leur autonomie financière et de leur indépendance vis-à-vis de l'Etat"*.

LOUIS LE PENSEC, ancien ministre, sénateur, vice-président du Conseil général du Finistère : *Oui... "Le quinquennat, promesse du candidat JOSPIN à l'élection présidentielle de 1995, s'inscrit dans la continuité des réformes engagées par le Gouvernement. Le quinquennat à l'instar de la parité H/F, de la limitation du cumul des mandats, vise à moderniser la vie démocratique française, à répondre à l'attente des Français. Ce mouvement de modernisation se*



Pierre Bernard

Gérard Gautier

Ronan Le prohon

Yann Choucq

Nann

YANN FOUERE (POBL), docteur en droit constitutionnel : *Non... "Le simple souci d'équilibre des pouvoirs entre le Président de la République et le chef du gouvernement commande qu'ils ne soient pas élus le même jour et qu'ils ne soient pas tous les deux issus de la même famille idéologique ou du même parti politique"*.



Jean-Luc de Trogoff

Gaëlle Abily

Ronan Menardeau

Paul Lespagnol

JEAN-LUC DE TROGOFF, conseiller régional de Bretagne : *Non... "Car dans l'Europe de Maastricht et d'Amsterdam le chef de l'état français ne sera plus qu'un sous-préfet de Bruxelles. Le Front National appellera naturellement les Français à voter NON à cette tromperie et NON à cette abdication"*.

Nul

YANN CHOUQC, avocat, Nantes : *je vote nul... "Beaucoup d'impôts dépensés pour la seule distraction d'une caste politique toutes tendances confondues qui occulte par cette démarche le véritable débat démocratique et renforce un souverainisme dépassé"*.

Abstention ou refus de vote

GAËLLE ABILY, conseillère régionale de Bretagne (PCF) : *Abstention... "Le quinquennat "sec" contribuera à accentuer les pouvoirs personnels du Président. Il aggravera le fossé entre les citoyens d'une part et les institutions et élus d'autre part. Un grand débat national doit s'ouvrir pour élaborer une nouvelle République, démocratique, moderne, participative"*.

PAUL LESPAGNOL, conseiller régional PCF, maire-adjoint de Rennes : *"Refus de vote pour marquer le rejet de cette opération politicienne du "quinquennat sec" et l'exigence d'une vraie réforme démocratique et citoyenne des institutions"*.

Votez !

GERARD GAUTIER, président du mouvement Blanc, c'est exprimé, ancien conseiller régional : *"Le Mouvement BLANC C'EST EXPRIME milite pour la reconnaissance du vote blanc. Ceci pour lutter contre la montée des abstentions, ce qui est un danger pour la démocratie. Sa consigne pour les électeurs : VOTEZ OUI... VOTEZ NON... VOTEZ BLANC... MAIS VOTEZ ! En aucun cas s'abstenir ! VOTER EST UN DROIT... C'EST AUSSI UN DEVOIR"*.

Votez autrement

RONAN MENARDEAU, porte-parole p.i. du mouvement Emgann : *"Emgann considère que le référendum sur le quinquennat ne représente que des préoccupations franco-françaises. Ainsi, nous ne demandons ni de voter ni de s'abstenir, mais de créer de nouveaux bulletins de vote, appelant à doter la Bretagne d'un statut comparable à celui de la Corse"*. ■



Yannick Marzin

Louis Le Pensec

Jean-Joseph Régent

Yann Fouéré

Blanc

RONAN LEPROHON (UDB), ancien Conseiller régional, ancien maire-adjoint de Brest : *"L'UDB propose l'abstention ou le vote blanc ; je choisis ce dernier, tout en sachant qu'il ne sera pas décompté. A l'heure de la réforme corse, il y a mieux à faire pour la Bretagne que de raccourcir un septennat !"*

Société Bretagne et Corse

— par JOSEPH MARTRAY —

Il y a d'abord eu une première lecture un peu hâtive. La France s'alignerait enfin sur tous ses voisins, commencerait par la région qui lui pose le plus de problèmes en termes d'ordre public et, suivant les résultats, étendrait le dispositif à d'autres régions, voire à toute la République. Il s'agirait en somme d'appliquer la méthode expérimentale préconisée récemment à Rennes par Jacques Chirac : on fera cependant remarquer que, dans l'intérêt même de l'expérience, on aurait pu choisir une région plus tranquille et... moins sous-développée.

Or toutes les déclarations officielles allèrent très vite dans un autre sens. Cette tentative n'aurait finalement rien à voir avec le problème des structures régionales. Il s'agissait, suivant les termes du Premier Ministre lui-même "de mettre fin à la fatalité de la violence". La régionalisation n'était qu'une mesure de rétablissement de l'ordre, ce dispositif ne devant rester valable que pour la Corse seulement.

Mais les réactions des milieux politiques et surtout de l'opinion ont montré qu'un régime d'exception pour la Corse poserait inévitablement des problèmes dans l'Hexagone.

★

Comment imaginer qu'une région - par exemple, la Bretagne - puisse accepter que l'élargissement de compétences et de moyens, le transfert de pouvoirs réglementaires, puis législatifs dans des domaines aussi importants que la culture et l'enseignement, l'aménagement du territoire, la protection et la mise en valeur de l'environnement, etc. soient accordés ici et refusés là ?

D'autant que le choix de la Corse, même si l'on fait abstraction des problèmes d'ordre public, reste assez paradoxal : c'est sans doute dans cette partie de la France que les responsables et acteurs de l'économie ont fait le moins d'efforts d'équipement et ont montré le moins de dynamisme, en dépit d'aides étatiques et européennes considérables, égarées dans le maquis des circuits clientélistes ou - ce qui est encore plus grave - retournés à leur

Par une coïncidence inattendue, on commémorait en Bretagne le cinquantième de la création du CELIB au moment même où la Corse recevait du gouvernement l'assurance d'un statut exceptionnel d'autonomie à très court terme (4 ans)... pour peu qu'elle veuille bien ne pas assassiner un autre préfet entre temps. Deux régions. Deux stratégies. Mais aussi une conception différente de certaines valeurs... Peut-on vraiment faire un rapprochement entre Bretagne et Corse ? Quelles leçons tirer de l'évolution du Pouvoir ?

source comme crédits inemployés faute de dispositif capable de les utiliser sur place.

Le résultat est visible partout dans l'île : "Pour aller de Bastia à l'aéroport de Poretta, il fallait 20 minutes il y a dix ans et le double de temps aujourd'hui. Le réseau ferroviaire construit à la fin du 19^e siècle n'a jamais été modernisé : quatre heures sont toujours nécessaires pour parcourir la petite centaine de kilomètres qui séparent Bastia d'Ajaccio". (Nicolas Giudici, interview dans *Ouest-France*, 20 juillet 2000).

A cet égard, la comparaison Bretagne-Corse est frappante : la Bretagne en est actuellement à s'organiser pour mettre Paris à 3 heures de Quimper et de Brest par le TGV atlantique et à préparer pour les années 2010 un aéroport intercontinental, sans compter le plan routier breton et la route des estuaires, les initiatives en matière de techniques nouvelles de communication et, suivant l'expression du Conseil régional, "d'internationalisation".

L'explication de cette différence, c'est que les Corses se battent avant tout pour leur "autonomie" ou leur indépendance, alors que les responsables bretons n'ont jamais pensé que des revendications institutionnelles (et ils en ont eux aussi !) dispensaient d'agir pour moderniser leur région en attendant qu'elles aboutissent. Quant à l'argument de l'insularité pour justifier un régime exceptionnel, il pourrait s'appliquer aussi bien à la Bretagne, presque - ou "plusqu'île" ? - à l'extrémité d'une Europe dont le centre de gravité s'éloigne d'elle de plus en plus en s'élargissant à l'Est. Mais c'est sur le plan culturel que le nouveau

statut proposé à la Corse apparaît particulièrement invraisemblable par comparaison avec la situation faite à la Bretagne : l'enseignement du corse - simple dialecte italien - deviendrait pratiquement obligatoire dès la maternelle alors qu'une véritable langue comme le breton connaît actuellement tant de difficultés pour se faire admettre dans un enseignement facultatif : il y a là toutes les apparences d'une provocation !

★

Le seul moyen d'en sortir c'est que le Gouvernement admette que le statut corse soit accompagné d'une nouvelle étape de la régionalisation et d'une avancée de la décentralisation dans l'ensemble de la République, par exemple à l'occasion des suites à donner aux conclusions de la Commission Mauroy, et en tenant compte, bien sûr, des diversités et des particularismes.

Mais on regrettera en tout état de cause que, dans cette affaire corse, la France ait donné constamment l'impression de se déterminer (dans un sens ou dans l'autre) sous la pression du terrorisme... ce qui n'est pas un bon exemple pour la démocratie. ■

JOSEPH MARTRAY

Livrets d'accueil hospitaliers
plans, guides touristiques,
revues scolaires...

*Prenez contact
avec l'éditeur
des collectivités bretonnes*

SOPEL

Pont Saint-Jacques, B.P. 419
22404 Lamballe Cedex
Tél. 02 96 31 20 37
Fax 02 96 31 22 12

Tête de maure et blanche hermine

Voici quelques réactions aux projets communs au Premier ministre et à des élus corses...

Une république ouverte

Jean-Yves Le Drian, député, président du groupe socialiste au Conseil Régional : "Certains font la fine bouche, émettent des réserves théologiques : personne n'a proposé d'alternative. Ne vaut-il pas mieux la paix dans une République ouverte que la guerre civile dans un jacobinisme intégral ? (...). Corse ou pas Corse, la France doit poursuivre le processus de décentralisation engagé par Gaston Defferre. Il est grand temps de passer à l'acte 2. L'évolution européenne, la régionalisation accrue des pays voisins, la nécessité d'affirmer des territoires solidaires face à une mondialisation qui fait disparaître ses repères : autant de points nouveaux qui doivent nous conduire à bouger". (in *Ouest-France*).

Pour un Bundesrat

A la question posée par la Corse, les Fédéralistes répondent par une demande de réforme du Sénat : "les Fédéralistes - union des mouvements fédéralistes - au moment où la majorité des élus s'accorde pour une moderni-

sation des institutions politiques de la France, proposent d'ores et déjà une transformation du Sénat en un véritable Bundesrat, de façon à faire de celui-ci l'authentique représentant de toutes les régions de France, ce qu'il n'est pas aujourd'hui en dépit des termes de la Constitution. C'est dans un tel Sénat que les pouvoirs législatifs, confiés aux régions dans les domaines qui leur sont propres, trouveront le cadre de coordination, de mise en solidarité et d'arbitrage nécessaire à l'unité nationale". ■

Les Fédéralistes, 12, rue d'Armorique, 35760 St-Grégoire.

Edouard Landrain

Le député-maire d'Ancenis, Edouard Landrain écrit : "Si l'ensemble des régions qui le désirent obtiennent un statut comparable à celui de la Corse, l'on sera amené à revoir la carte des régions et dans l'ouest, une Bretagne reconnue, autonome, conquérante, aura mille attraits pour le département de Loire-Atlantique. On peut dès lors envisager la Loire-Atlantique en Bretagne" (dans *l'Echo d'Ancenis*).



Alain Madelin

Le président de Démocratie Libérale, député-maire de Redon déclare : "Lorsque l'on parle d'aptitude à prendre en main son propre destin, les Bretons ont quelques titres à faire valoir. D'ailleurs, si on avait voulu choisir une région pour expérimenter l'autonomie sans risques, la Bretagne eût été mieux placée que la Corse" (dans *Ouest-France*).

Une véritable révolution

Forum Bretagne : "Ce "petit pas" représente une véritable révolution pour les structures centralisées et jacobines françaises. L'évolution de la Corse vers l'autonomie interne n'est en fait qu'un rattrapage par rapport au statut des régions voisines comme la Sardaigne. Forum Bretagne renouvelle son souhait de voir enfin un débat s'établir entre les différentes forces politiques sur les institutions de la Bretagne et, en ce sens, appuie la position de Jean-Yves Cozan et du Groupe des Indépendants demandant l'ouverture de discussions au Conseil Régional portant sur l'évolution de cette collectivité." Y. JESTIN.

Forum Bretagne, Penvern, 29260 Lesneven - Tél/Fax 02 98 83 21 55 - E-mail : forumbretagne@infoni.fr.

UDB

Christian Guyonvarc'h, porte-parole de l'Union Démocratique Bretonne : "Les propositions que le Premier ministre vient de soumettre à l'Assemblée territoriale de Corse marquent une étape dans l'histoire de la République (...). Avec ces propositions, il est d'ores et déjà acquis que la question d'un statut d'autonomie interne pour la Bretagne sera l'enjeu majeur des élections régionales de 2004 dans notre région (...)"

La Bretagne aussi

"La Bretagne porte en elle une triple dimension - historique, populaire et culturelle, qui lui permet aussi de prétendre bénéficier d'un statut particulier au sein de la République française. A cet égard, *Bretagne Nouvelle* lance une grande pétition qui sera diffusée sur l'ensemble de notre territoire historique, visant à demander au gouvernement de proposer à la Bretagne de telles mesures appuyées sur un préalable fondamental : la réunification de la Loire-Atlantique à la Bretagne assortie de la fusion des cinq départements bretons et de la région Bretagne en une seule structure administrative et politique". (Xavier Guillemot, conseiller régional du Centre, président de Bretagne Nouvelle).

13, Cours de Chazelles, 56100 Lorient - Tél/Fax 02 98 06 56 64 - E-mail : bretagne-nouvelle@hotmail.com.

Les prix René Pleven

Organisé par l'APHIB (Association de la Presse Hebdomadaire d'Information de Bretagne) qui regroupe 24 titres, le prix "René Pleven" est destiné à récompenser les meilleurs articles de la presse hebdomadaire régionale. Pour sa 5^e édition, le jury a distingué trois lauréats :

- Stéphane Lemonnier (1^{er} prix), de *la Chronique Républicaine* de Fougères, pour l'article "Les jeunes face à la grossesse".
- Jacky Ealet (2^e) des *Infos Pays de Ploërmel*, pour "Jean-Jacques Chagnaud, coloriste de BD".
- Jean-Pierre Robino (3^e) du *Ploërmelais* pour "Plusieurs milliers de raveurs à Guillac". ■

LES BRETONS DU MONDE ENTIER
ont rendez-vous chaque mois dans notre cahier spécial
HORIZONS BRETONS

L'encre et le sang

Le projet de Statut Spécial (car il s'agit bien de cela) pour la Corse a déjà fait couler beaucoup d'encre, à laquelle vient de se mêler le sang de deux nationalistes. Question, dès lors (et pas seulement de la part des Jacobins) : combien de personnes faut-il tuer pour avoir le droit à un traitement exceptionnel de la part de la Une-et-Indivisible ? Cette sinistre et cynique interrogation ramène immédiatement l'ombre du drame de Quévert. Avec, évidemment, la remarque que - jusqu'à preuve du contraire - les auteurs de ce forfait demeurent inconnus.

Comme de juste...

... Les Bretons ne sont pas les derniers à réclamer des mesures au moins équivalentes à celles promises à l'île dite de Beauté. Et donc, réflexe jacobin jouant, d'aucuns souhaiteraient une réforme applicable à toutes les Régions, une "nouvelle décentralisation". Retour à la case départ du centralisme, la fausse notion "d'égalité", en vertu de laquelle Paris régit ses "provinces". (1) Nulle référence, cela va de soi, aux solutions différenciées adoptées par les voisins (Grande-Bretagne, Allemagne, Italie, Espagne, pour ne citer que des entités comparables) qui, eux, n'ont pas vocation à éclairer le monde. Et puis, de toute façon, tout ceci n'est jamais que paroles - les Corses n'ont pour l'instant RIEN obtenu - paroles et encre. Oui mais il y a le sang... ■

HERVE LE BORGNE

(1) M. Madelin, comment peut-on affirmer que le problème corse est fondamentalement différent du problème breton et, dans la phrase suivante, prôner une réforme identique pour tous ? (*Ouest-France*, 9 août 2000).

La conférence des Villes de l'Arc Atlantique

Voilà un quart de siècle, une initiative bretonne faisait naître à Saint-Malo la Conférence des Régions Périphériques Maritimes (CRPM)

Depuis lors, et à partir de son siège rennais, cette Conférence n'a cessé, au sein de l'Europe et de la Commission Européenne, d'œuvrer en faveur des régions périphériques et donc, entre autres, en faveur des régions qui, de l'Ecosse au Sud de l'Espagne, forment l'Arc Atlantique.

Cette action demandait cependant à être renforcée au moment où l'ouverture vers les pays de l'est risque de déséquilibrer encore plus l'Europe au profit de la "Banane bleue".

Aussi, l'initiative prise sous la forme d'une Conférence des Villes de l'Arc Atlantique s'inscrit à point nommé et vient, par l'apport des villes, renforcer la Conférence des Régions.

Un double atout

Les villes, en effet, ont un double atout :

- Ce sont d'abord des ensembles humains donnant par cette dimension très vivante une définition nouvelle aux seules régions plus essentiellement tournées vers l'économie : c'est, en effet, par les hommes, par leur implication, leur volonté et leur sens de l'initiative que les progrès les plus vifs peuvent être accomplis.

- Ce sont ensuite des leviers qui, par leur place originale dans l'espace, par la richesse de leurs services, par le poids de leur population, peuvent être des moteurs solidaires du développement des régions elles-mêmes.

De cette première Conférence des Villes est ressortie une volonté "atlantique" de transformer une géographie en un ensemble économique et humain plus solidaire et plus conscient de son identité.

Dans le cadre de la mondialisation

Cette Conférence des Villes de l'Arc Atlantique rentre ainsi dans le cadre de la mondialisation où doit régner la volonté de redonner, à nouveau, à ce grand Ouest Atlantique, une position stratégique reconnue et une centralité nouvelle en Europe.

Dans ce contexte, à la fois volontaire et solidaire, les villes ont mis en place 5 commissions :

- accessibilité (secrétariat Nantes),
- coopération urbaine avec notamment les thèmes du développement durable (secrétariat Lisbonne),
- coopération économique (secrétariat Séville),
- coopération culturelle (secrétariat Glasgow),
- coopération portuaire et maritime (secrétariat Cork).

Le secrétariat général, par le biais de la CRPM, reviendra à Rennes, ville qui a promu cette première Conférence qui a rassemblé près de 30 villes.

Il est ainsi heureux, une nouvelle fois, que cette belle initiative, qui se veut aussi ouverte aux autres régions atlantiques des deux Amériques et de l'Afrique, ait été prise par les Bretons sous l'impulsion de la Ville de Rennes.

Car c'est la Bretagne qui, au cœur de l'Arc Atlantique, manifeste ainsi sa créativité, sa capacité



Le siège de la CRPM s'installe au parc des Tanneurs, dans l'ancienne résidence Bolelli. Le château accueillera aussi le secrétariat de la Conférence des Villes de l'Arc Atlantique (ph. D. Levasseur/Ville de Rennes).

d'impulsion et d'entraînement et, par là-même, sa force par rapport à l'avenir qu'elle tient à maîtriser.

Nouveau rendez-vous : juillet 2001 à Porto pour la seconde rencontre des villes. ■

JACQUES LESCOAT
géographe

La Bretagne en l'an 2000

Où en est la Bretagne en l'an 2000 ? Quels sont les grands enjeux de son développement ? Quelle est la situation économique de la Bretagne aujourd'hui ?

Un ouvrage, réalisé avec le Conseil Régional et le concours de l'Université de Rennes 2, établit un diagnostic précis. A partir de cartes et de tableaux statistiques, il permet de découvrir nos forces et nos faiblesses à l'approche du troisième millénaire. Les cartes de synthèse concernent différentes thématiques et permettent au lecteur de croiser plusieurs informations sur les grands sujets de la société bretonne (éducation, commerce extérieur breton, tourisme, dynamisme culturel...). Réalisés à partir des sources les plus récentes, les tableaux statistiques apportent un complément et de multiples informations. Agrémentée de plusieurs commentaires, l'étude apporte un éclairage indispensable sur la situation de la Bretagne en l'an 2000 autour des trois composantes principales du développement régional : les hommes, les territoires, les entreprises.

Dans sa préface, le président Josselin de Rohan souligne que "cet ouvrage constitue un outil destiné à alimenter la réflexion des élus et des acteurs, économiques, sociaux et culturels, dans la perspective des travaux de planification régionale, notamment lors de la préparation du futur schéma régional d'aménagement du territoire, qui engageront l'avenir de la Bretagne et des Bretons".

La conclusion du livre : "Pour répondre à cette

évolution accélérée, la Bretagne dispose de multiples atouts et apparaît parfois excellemment placée. Si l'on se replace en 1950, alors que la moitié des fermes bretonnes ne disposaient pas d'électricité, que de chemins parcourus ! Notre modernisation économique a parfois été exemplaire et accompagne l'entrée de la Bretagne dans le III^e millénaire. L'éducation et la forte identité s'associent pour proposer parfois des solutions novatrices et originales aux nouveaux défis qui se posent aujourd'hui à la Bretagne. Celle-ci apparaît comme un exemple pour concilier des logiques que certains perçoivent parfois comme antagonistes. La Bretagne a choisi son propre modèle de développement, conciliant identité et tolérance, développement et environnement, vitesse et accessibilité, efficacité économique et humanisme, festnoz et réseau à haut débit..."

Souignons, car la présentation est volontairement anonyme, que ces synthèses et représentations cartographiques ont été réalisées par Jean Ollivro, maître de conférences de géographie à l'Université de Rennes II, fils de notre ami Edouard Ollivro, co-fondateur d'Armor magazine et qui fut l'un des animateurs du CELIB. ■

(Ed. PUR/Presses universitaires, Rennes - 104 p., 21 x 24 - 100 F).

Ne pas se tromper de cible

Je regrette que vous ayez laissé passer sans commentaire la fin, insidieusement anti-bretonne, de la lettre de M. Foulon, président du MRAP d'Ille-et-Vilaine (armor n° 365). Ce monsieur feint de s'inquiéter du : "...courant autonomiste pro-nazi qui déshonore toujours la Bretagne." Ceci est totalement faux et relève du "macchartisme anti-breton" à juste titre dénoncé dans le même numéro de votre magazine. Je fréquente le mouvement breton depuis une trentaine d'années. Auparavant, je m'en étais soigneusement tenu à l'écart parce que j'avais "gobé", dans ma jeunesse, les ragots savamment distillés alors sur la collusion prétendue entre les autonomistes bretons (ce qui recouvrait, en vrac, militants culturels, militants politique ou simples joueurs de binou) et les nazis. Grâce à un vieil instituteur socialiste, Armand Keravel, avec qui j'ai beaucoup travaillé au sein de l'Association Internationale pour la Défense des Langues et Cultures Menacées (A.I.D.L.C.M.), j'ai pu arriver à une vue plus équilibrée des choses. Je sais donc de source sûre (Armand Keravel, qui nous a quittés il y a quelques mois, était un homme d'une parfaite honnêteté intellectuelle) que les Bretons qui ont vraiment pactisé avec l'occupant nazi étaient une infime minorité. En revanche, l'existence de cette minorité a fourni une justification commode pour jeter l'opprobre sur le mouvement breton dans son ensemble et tenter de s'en débarrasser une fois pour toutes.

D'aucuns s'emploient à mettre en œuvre la même stratégie aujourd'hui pour freiner, voire tuer dans l'œuf, le renouveau culturel et linguistique breton. Les insinuations, les mensonges les plus éhontés, les calomnies les plus ignominieuses : tout est bon pour discréditer ceux qui défendent la langue et

la culture bretonnes. Mais, il est bien clair qu'au travers des personnes visées, c'est cette langue et cette culture qu'il s'agit d'atteindre et si possible de détruire. Qui veut tuer son chien l'accuse de la rage ou de la peste... brune !

La lutte contre le racisme et la promotion de l'amitié entre les peuples est un bel idéal.

Je crains malheureusement que, drapés dans cet idéal, certains poursuivent des buts moins avouables. Je veux croire que ce n'est pas le cas de M. Foulon et qu'il s'est laissé abuser. Les affinités avec les nazis ne se trouvent pas du côté qu'il croit, mais bien du côté de ceux qui pratiquent une politique de mise au pas de la Bretagne, politique étrangement semblable à celle que me décrivent mes amis soabes de Lusace en ex-Allemagne de l'Est, quand ils évoquent la persécution de leur langue slave sous le régime hitlérien. On appelait cela "Gleichschaltung", c'est-à-dire précisément "mise au pas". C'est là que se trouvent les tendances totalitaires et un racisme qui ne dit pas son nom. Je pourrais évoquer bien d'autres groupes linguistiques que j'ai appris à connaître lorsque j'étais secrétaire général de l'A.I.D.L.C.M. et qui ont eu également à souffrir, sous diverses dictatures, d'un *faschisme linguistique* que, seules, la France et la Grèce pratiquent encore en Europe. Que M. Foulon, si son souci est vraiment de lutter contre le racisme, ne se trompe pas de cible !

MARCEL TEXIER

Président d'honneur de l'Organisation des Bretons de l'Extérieur (O.B.E.)

Skoazell Vreizh

Des familles de militants bretons emprisonnés ont besoin actuellement de votre aide. Un geste par un chèque permettra à Skoazell Vreizh de leur apporter le réconfort nécessaire ainsi qu'aux détenus.

Vous pouvez fidéliser votre aide en demandant le formulaire de prélèvement mensuel, que nous vous enverrons par retour.

Sans Solidarité, il n'y aura jamais de Liberté.

SKOAZELL VREIZH

3, strada Aristide Briand
44350 Gwenrann
Tél. 02 40 42 92 94
Fax 02 40 24 81 38

Choisissez le Breton de l'Année 2000

Chaque automne, le Comité éditorial d'Armor magazine élit le Breton de l'année en fonction des suggestions qui lui sont faites par ses lecteurs.

Envoyez vos propositions avant le 15 septembre au Comité Éditorial d'armor magazine, BP 419, 22404 Lamballe Cedex. ■

Le devoir de mémoire...

"Un vent de liberté a soufflé sur la Bretagne"... Cette phrase de Roparz Hemon évoquant la période de guerre lui a été reprochée. Je ne sais si l'on pouvait parler alors de liberté, Radio-Bretagne n'étant pas captée en pays bretonnant, mais l'on pouvait déjà parler d'espérance. Un texte toujours d'actualité envoyé aux prisonniers bretons début 1943 par le préfet de Bretagne avant son départ en résistance en témoigne :

La promesse du Maréchal de faire revivre la Bretagne dans son intégrité territoriale sera tenue à son heure ; les enfants bretons ne seront plus brimés pour les mots appris sur les genoux de leur mère ; à l'école ils seront mis à même d'écrire leur langue natale ; les paysages de l'Armor et de l'Argoad

retrouveront leur éternelle magnificence ; les effets du capitalisme anonyme seront rendus impossibles ; Lorient sera tête de lignes commerciales régulières ; Brest assurera les liaisons avec l'Amérique du Nord ; Nantes sera liée à Bâle par voie d'eau ; une artère ferroviaire à voie normale joindra Rennes à Châteaulin avec michelines rapides et trains de pondéreux...

C'était probablement trop, mais il s'agissait d'aider les prisonniers à survivre en leur disant à quels chantiers ils allaient pouvoir apporter leur énergie une fois la paix revenue. Un tel texte aide à se remettre dans l'état d'esprit de l'époque et à penser qu'il reste encore beaucoup à faire... ■

LOEIZ LAURENT

Puni pour délit d'opinion

Le conseil d'administration de *Radio Kreiz Breizh* a décidé, à la majorité, de licencier son directeur, Hervé Le Bec sous prétexte de "fautes professionnelles". Il semble bien en réalité qu'Hervé Le Bec paie ses idées politiques : il est militant d'Emgann. Lui qui a été le véritable père de cette remarquable station bilingue est, en effet, un grand professionnel qui s'est toujours abstenu de se servir du micro pour ses idées politiques. Il lui suffisait de servir, avec passion, ses lecteurs, son pays, la culture bretonne. Ce licenciement ayant été fait sans préavis ni indemnités, l'affaire sera traitée par les prud'hommes. En attendant, le "cœur de la Bretagne" est orphelin. ■



Embastillés pour délit d'identité...

Solenn Georgeault et Yann Solon ont été mis en liberté provisoire, mais neuf autres militants bretons restent en prison et plusieurs autres inculpés sous contrôle judiciaire. Hier, les racistes avaient inventé le délit de faciès. Aujourd'hui les jacobins manient le délit d'identité. Le bulletin de Skoazell Vreizh : *Kannadig* vient de publier un n° intéressant à

cet égard, notamment sur les conditions de ceux qui sont embastillés loin de leur pays et de leur famille. Pêr Loquet est intervenu auprès de la garde des sceaux, de l'administration pénitentiaire et des parlementaires bretons. ■

(On peut commander ce n°6 de *KANNADIG à Skoazell Vreizh*, 3, rue Aristide Briand, 44350 Guérande. Participation à votre bon cœur...)

Aux anciens réfractaires et maquisards

Vous n'avez pas encore obtenu la carte officielle délivrée par le Ministère des A.C. ou, ayant la carte vous voulez participer aux actions menées auprès des pouvoirs publics. Pour faire aboutir nos revendications visant à la valorisation du statut d'anciens réfractaires au S.T.O. venez rejoindre l'Association des Réfractaires et Maquisards, 11, rue Gambetta, 45260 Lorris. ■ ARMP (Communiqué).

Les 50 ans du CELIB : l'hommage de la Bretagne

1950-2000 - La Bretagne vient de fêter les cinquante ans de la création du CELIB (Comité d'Etude et de Liaison des Intérêts Bretons). Un hommage officiel a été rendu à ses fondateurs et à ses animateurs par le Conseil régional et le Comité Economique et Social. Une plaque a, par ailleurs, été apposée cet été sur les murs de l'hôtel de ville de Quimper, ville où fut créé le CELIB.

Nous avons largement retracé dans notre numéro de juin les événements qui constituèrent les "grandes heures du CELIB" et qui permirent à la Bretagne de s'engager dans la voie de la modernité. Grâce à une poignée d'hommes, se forma ce que certains appelèrent un "Parlement spontané" réunissant des hommes et des femmes de toutes tendances désireux d'enrayer le déclin de la région. On leur doit la Bretagne gagnante de cette fin de siècle.

Bien sûr, lors de cette rétrospective, il fut beaucoup question de René Pleven, premier président, dont l'adhésion au Célub fut décisive. "Ce parlementaire de stature, ayant occupé les plus hautes fonctions au sein de l'Etat, mettait à la disposition de ses compatriotes son crédit et ses relations au plan national et international", a rappelé le président du Conseil régional Josselin de Rohan.

Mais, chacun s'est attaché à le dire, le véritable instigateur du CELIB, fut Joseph Martray qui comprit très vite la nécessité d'une action organisée et unifiée pour mener à bien les grands combats qui feraient l'avenir de la Bretagne.

"Pour Joseph Martray, le CELIB répondait à son attachement à la terre natale et s'inscrivait dans son désir de servir la Bretagne pour qu'elle réalise les ambitions légitimes de son identité propre avec ses atouts et ses valeurs" a rappelé Yvon Bourges en remettant à Joseph Martray les insignes d'officier de la Légion d'honneur.

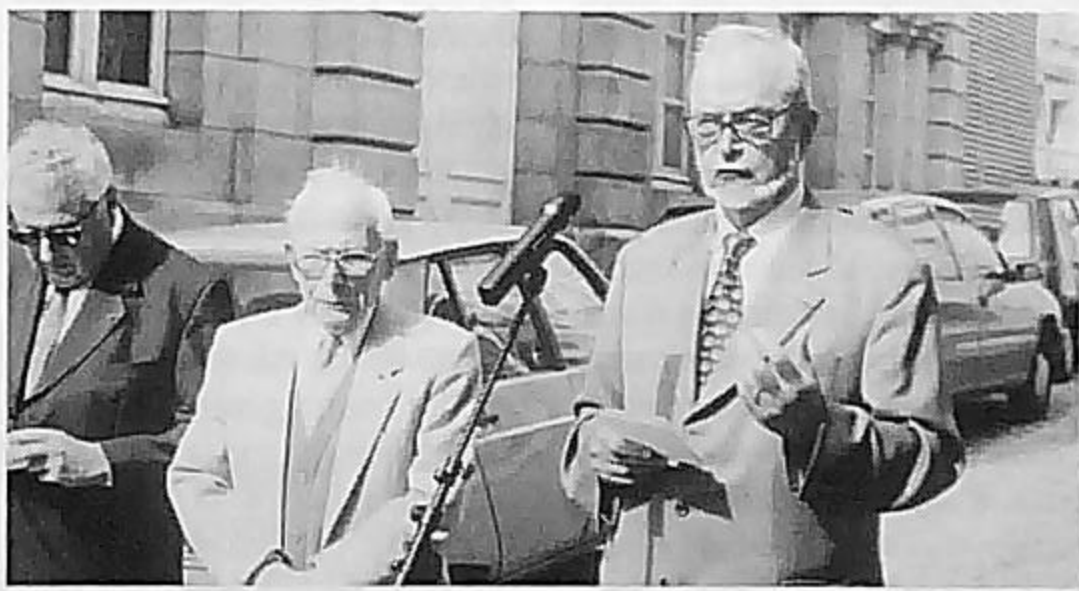
"Les idées fortes léguées par le CELIB restent d'une criante actualité, assura Yves Morvan, président du Comité Economique



Au Conseil régional, Claude Champaud, Yves Morvan et Josselin de Rohan ont rappelé l'importance qu'eut le CELIB pour la Bretagne.



Yvon Bourges félicite Joseph Martray pour de nombreuses années au service de la Bretagne.



Claude Champaud et Georges Lombard, deux anciens présidents du CELIB, entourant le fondateur lors de la cérémonie de Quimper (Ph. Pierre Bernard).

et Social, ajoutant "qu'en ce début de siècle naissant, le CELIB restait un ensemble d'idées neuves pour un monde nouveau". De ces propos, on peut rapprocher ceux du président de Rohan affirmant "Le CELIB n'est pas mort, il s'est transfiguré. Nous puiserons dans l'exemple que nous ont donné nos prédécesseurs le courage pour affronter les difficultés". "L'esprit célibien continue de souffler, poursuit Claude Champaud. C'est lui, notamment, qui unit notre assemblée dans sa protestation contre les impérities génératrices des marées noires..."

Joseph Martray : les combats du 21^e siècle

Répondant à toutes ces interventions, Joseph Martray s'est voulu résolument tourné vers l'avenir : "... Votre tâche n'est pas plus facile que celle que nous entreprenions en 1950 : la très grande Europe qui se prépare présente le risque d'une nouvelle marginalisation ; la coopération interrégionale, tout à fait indispensable, pourrait aussi, suivant la manière de la faire, constituer un danger pour l'identité bretonne ; et vous aurez enfin à résoudre des problèmes de protec-

tion de l'environnement posés par notre développement même. Mais quelle chance vous avez, Mmes et MM les conseillers, d'avoir à intégrer notre région dans le monde nouveau qui se lève, comme nous avons essayé de le faire dans la 2^e partie du 20^e siècle. Certes, tout sera différent. Tout, sauf que la Bretagne reste la région la mieux placée pour faire comprendre qu'elle est d'Atlantique. Cela voudra dire que, pour l'Europe élargie du 21^e siècle (dont la dominante risquerait d'être continentale), la Bretagne doit être la tête de pont sur l'Océan. Comme aux "âges d'or" de son histoire dont parle Claude Champaud, sa vocation de presque île si symboliquement projetée sur l'Atlantique est à la fois commerciale et culturelle, d'échange, de rencontre et d'ouverture. D'où la nécessité d'exploiter enfin toutes nos chances maritimes, de St-Malo à St-Nazaire-Nantes, et de relier notre façade atlantique aux grands courants d'échange européens et mondiaux...

...La Bretagne avec son identité, sa vraie dimension et des pouvoirs lui permettant d'agir, l'Europe retrouvant la mer, voilà vos deux grands combats du 21^e siècle. Puissent-ils être conduits dans l'esprit célibien, c'est-à-dire dans l'union".

Après cet hommage solennel rendu le 30 juin dans l'hémicycle René Pleven du Conseil régional de Bretagne, une plaque de commémoration fut apposée fin juillet à Quimper. Fin septembre, l'Orchestre régional fêtera à sa manière cet anniversaire en offrant un concert où l'on pourra notamment écouter des œuvres de Paul Ladmirault et Pierre-Yves Moign. ■

ANNE-EDITH POILVET

Celtie : 10^e nation de la planète

La chaîne de télévision TF1 a eu la bonne idée de présenter le 6 août 2000 un reportage d'une heure sur la grande parade des nations celtiques au Festival Interceltique de Lorient. Lors de cette émission, au demeurant de grande qualité pour les images, nous avons appris que la "nation celtique" de par le monde est estimée à 120 millions de personnes. Quelle diaspora !

Le liste ci-dessous donne les effectifs des nations estimés en 1998 par l'administration des Nations-Unies : Chine 1220 millions, Inde 968, USA 268, Indonésie 200, Brésil 160, Russie 147, Pakistan 136, Japon 126, Bangladesh 125, *Celtie* 120, Nigéria 103

Ensuite il y a moins de 100 millions de personnes.

A titre virtuel, mais avec l'Internet nous sommes habitués, nous pourrions devenir le 186^e membre de l'ONU. Qui dépose la demande ? ■ LF

La magie du whisky



Dans le cadre des soirées thématiques organisées chaque mois par le Ker-Moor de Saint-Quay-Portrieux, Patrick Mahé, directeur de la rédaction de *Télé 7 Jours* et de *Bon-Voyage*, est venu présenter son livre "La magie du whisky".

Il a fait partager son voyage sur les routes mythiques, en Irlande, en Ecosse, dans le Kentucky et au Tennessee.

Une dégustation comparative avec la participation de Aisling Ward, de la société Jameson, venue tout spécialement de Dublin, a été très appréciée par les nombreux participants. ■ GG.

Prochaine soirée le samedi 16 septembre : "Les vins de Bourgogne" présentés par Jacques Charmont, proviseur du lycée œnologique Lamartine de Mâcon.

Lesser used languages...

Un combat utile... Ces trois mots ne sont que la simple reproduction du titre d'un récent éditorial du quotidien *La Croix* au sujet du déclin de la langue française.

On dit que le mieux est souvent de reprendre les arguments de nos détracteurs et, en la circonstance, on peut dire que presque toutes les phrases de cet éditorial seraient parfaites dans un journal de défense de la langue bretonne.

C'est ce que je me permets de faire pour bien montrer que le problème des langues est souvent bien proche, qu'il s'agisse d'une langue minoritaire opprimée ou d'une "grande" langue en risque de perte.

Citons : "... en nombre de locuteurs (le français) ne représente plus guère que la 10^e ou 11^e langue mondiale... la langue de Molière est battue en brèche".

Et je continue par un autre passage : "Lutter pour la pérennité de notre langue n'est pas une attitude chauvine. ... Mais à l'amour qu'on peut lui porter - à travers les textes qui ont bercé de multiples générations - ... s'ajoute un combat utile : refuser l'instauration d'une langue outrageusement dominante, qui deviendrait le véhicule unique d'une pensée qu'il serait alors facile d'affubler de la même épithète".

Que voilà de bonnes paroles. Nous allons donc poser quelques questions aux défenseurs de langues qui sont à leur tour en voie de devenir minoritaires.

1 - A votre avis est-ce que il y a des langues supérieures pour bercer des générations d'enfants, de même qu'il y a des races supérieures comme l'écrivait ces chers racistes que furent Jules Ferry,

Combes ou Ernest Renan ? A mon humble avis les berceuses en breton comme les chants pour enfants valent tous les jours les berceuses en anglais ou en français et il est tout aussi triste de ne plus bercer les jeunes bretons dans leur langue qu'il sera un jour prochain de bercer les petits Français en anglais, devenu langue dominante.

2 - Le combat consistant à refuser l'anglais comme "langue outrageusement dominante" (sic) est-il plus justifié que le combat des défenseurs des écoles en breton qui tentent, sans les moyens énormes des crédits de la "francophonie", de lutter contre le véhicule unique de la pensée jacobine ? Lorsque j'étais enfant, la langue française imposée aux petits Bretons, bretonnants à 95 % dans ma région, était bien la langue "outrageusement dominante".

L'article de *La Croix* se termine par une phrase que nous faisons nôtre "Le défi n'est pas mince". Nous voulons relever ce défi afin que les futures générations soient encore bercées par la langue des générations qui les ont précédées. Comme je l'écrivais un jour à un président de la République française : notre expérience bretonne pourra peut-être vous servir prochainement pour sauver le français et nous nous ferons un plaisir de vous introduire dans le cercle des "langues moins répandues d'Europe" ou (peut-être mieux compris de tous) des "lesser used languages". ■

PER LE MOINE

Un Breton à la tête du Georges-Pompidou

L'Hôpital européen Georges-Pompidou est enfin ouvert à Paris. Il a fallu 10 ans et 1,8 milliard de francs pour le réaliser. Il a pour directeur un brioche de 55 ans : Louis Omnès. Ancien de l'École de la Santé de Rennes, il a notamment exercé des fonctions de direction à l'Hôtel-Dieu puis à Pontchaillou, à Lorient et à Quimper. ■

La charte européenne des droits fondamentaux

L'Assemblée
parlementaire du
Conseil de l'Europe
a tenu à Strasbourg
la troisième partie de
sa session de 2000.

Le sujet le plus important abordé par les Organisations internationales non gouvernementales (OING) au cours de cette session fut leur contribution à l'élaboration de la "Charte des Droits fondamentaux" en cours de préparation par l'Union Européenne.

Le regroupement ONG Droits de l'Homme a accepté de prendre en compte une Résolution présentée par l'UFCE, avec l'aide de l'AUE et de plusieurs ONG s'intéressant aux Droits des communautés minoritaires. En voici le texte :

"Le regroupement souhaite très vivement :

1 - Que cette Charte ne puisse en aucun cas et sur aucun point rester en deça de l'ensemble des textes et instruments déjà approuvés par le Conseil de l'Europe dans le domaine des Droits de l'Homme.

2 - Que soient pris en compte tous les Protocoles additionnels à la Convention européenne des Droits de l'Homme.

3 - Que la Charte des langues régionales ou minoritaires, la Déclaration finale d'Helsinki et la Convention-cadre intéressant le Droit des Minorités soient incluses dans la nouvelle Charte des Droits fondamentaux.

4 - Que la nouvelle Charte des Droits fondamentaux soit contraignante et totalement applicable, sans possibilité pour certains Etats membres de souscrire à des réserves, par tous les pays membres de l'Union européenne.

5 - Que cette Charte soit considérée comme faisant partie des traités de l'Union européenne.

6 - Qu'un strict contrôle de l'application de cette Charte soit immédiatement mis en place sous la forme d'une Commission de suivi ayant le pouvoir de porter tout manquement devant une juridiction internationale." ■

Michel Philipponneau



La Bretagne et l'action régionale de 1958 à 1974

La Fondation Charles de Gaulle et l'Association Georges Pompidou ont organisé à Dijon, les 21 et 22 novembre 1996, un Colloque national sur l'Aménagement du territoire de 1958 à 1974. Y ont participé, à côté d'universitaires, des acteurs, politiques et hauts fonctionnaires qui ont eux-mêmes contribué à aménager le territoire pendant les présidences de Charles de Gaulle et de Georges Pompidou.

Les Actes du Colloque de Dijon, reprenant le texte de 41 communications et de débats, viennent d'être publiés par les Editions l'Harmattan, sous la forme d'un fort volume de 394 pages qui représente un document de premier ordre sur une période qui a beaucoup marqué l'aménagement du territoire et l'action régionale, plus particulièrement en Bretagne. On doit souligner le souci d'objectivité des dirigeants de la Fondation Charles de Gaulle et de l'Association Georges Pompidou qui ont confié l'intervention sur l'action régionale à Michel Philipponneau, connu pour son opposition manifestée au pouvoir politique de 1962 à 1974, après l'échec de projet de loi-programme du C.E.L.I.B.

C'est en universitaire qu'il a traité de cette question d'intérêt national, mais qui fait justement une large place à la Bretagne. Il est bon de rappeler ce texte alors qu'on célèbre le 50^e anniversaire du C.E.L.I.B. ■

(Ed. L'Harmattan - 5-7, rue de l'École Polytechnique, 75005 Paris).

al liamm

REVUE CULTURELLE
EN BRETON

Koumanant-bloaz : 180 lur
2 venelle Poullbriken - 29200 Brest

La bataille de Notre-Dame-des-Landes est engagée

Le drame du Concorde à Roissy a conduit le ministre des transports, Jean-Claude Gayssot, à confirmer une position que nous connaissions bien : il est pour la création d'un 3^e aéroport de type international dans le Bassin Parisien. Mais M. Gayssot a précisé cette fois sa pensée et défini ce qu'il appelle "Bassin Parisien" : "c'est être à 30 minutes de distance TGV du centre-ville de Paris".

Dans cette conception, les trois aéroports internationaux français - à l'inverse de tous les autres pays d'Europe - seraient concentrés autour de la capitale, comme s'ils étaient destinés à la desserte de la région parisienne. Alors qu'ils ont pour vocation d'ouvrir l'ensemble du pays - y compris la Bretagne et l'Ouest atlantique - au reste du monde.

La réaction est heureusement venue de Bretagne sous la forme d'un Appel à la constitution d'un Comité en faveur de la création d'un aéroport intercontinental à Notre-Dame-des-Landes. Lancé en commun par Pierre Méhaignerie et Luc Dejoie, présidents des conseils généraux d'Ille-et-Vilaine et de Loire-Atlantique, cet Appel a trouvé un écho immédiat, notamment dans les milieux professionnels.

L'appel Méhaignerie-Dejoie

"Après le dramatique accident du Concorde, tout le monde s'accorde sur la nécessité de construire un nouvel aéroport à la fois pour anticiper la croissance annoncée du trafic aérien dans les vingt prochaines années, désengorger Roissy et Orly et enfin, pour éviter une dégradation de la qualité de vie des riverains des aéroports parisiens.

Mais construire un nouvel aéroport international dans le bassin parisien serait une grave erreur en terme d'aménagement du territoire. La France, déjà très centralisée, serait ainsi le seul pays d'Europe à concentrer ses infrastructures de transport aérien autour de sa capitale.

Une autre solution est possible en

renforçant les aéroports de Nice-Marseille, Lyon-Saint-Exupéry et Nantes-Rennes pour le grand-ouest avec la création d'un aéroport international à Notre-Dame-des-Landes.

L'implantation d'un aéroport à Notre-Dame-des-Landes a l'agrément des régions Bretagne et Pays de Loire, un terrain a été réservé à cet effet par le département de Loire-Atlantique. Elle serait dans la logique de la prolongation de la ligne TGV ouest, du maillage autoroutier actuel. Enfin et surtout, le choix de Notre-Dame-des-Landes serait un signe fort du gouvernement pour montrer sa détermination de rompre avec le centralisme, de donner à l'ouest de la France les moyens de son développement et de rééquilibrer notre territoire. Nous appelons tous les élus et les professionnels du grand ouest à défendre ce projet vital pour l'avenir de nos régions"...

La réaction de Jean-Yves Le Drian

"Ils ont raison, dit-il. L'enjeu est bel et bien de donner au Grand-Ouest les moyens de son développement et de rééquilibrer notre territoire par des actes forts". Mais, pour être crédibles à Paris, il faudrait aussi que nos deux Régions démontrent rapidement leur capacité d'union et d'action collective sur un autre projet essentiel pour notre avenir : le TGV Ouest. Se battre pour construire une plate-forme internationale aéroportuaire à l'Ouest en 2020 et pour mettre Brest et Quimper à trois heures de Paris en 2010, voilà un beau défi pour les héritiers du Celib".

Une réunion en septembre

Pierre Méhaignerie et Luc Dejoie viennent d'indiquer leur intention de réunir en septembre les élus et socio-professionnels concernés pour lancer officiellement la candidature de l'aéroport intercontinental de Notre-Dame-des-Landes, avec un dossier solide à l'appui. ■

armor a changé d'imprimeur

Le changement est sans doute passé inaperçu et pourtant, il est d'importance. Après plus de 22 ans de collaboration, armor ne sort plus à l'imprimerie Saint-Michel de Trégueux, qui a dû cesser son activité avant l'été. Ainsi s'achève l'aventure commencée avec Michel Simard en mars 1978 et poursuivie avec Henri Desclèves. En cette occasion, nous voulons remercier pour sa compétence et sa gentillesse toute cette équipe avec laquelle nous travaillions depuis si longtemps.

Aujourd'hui, d'anciens salariés ont monté, autour d'Olivier Simard, une nouvelle structure de création : Epsilon, basée rue Jules Ferry à Saint-Brieuc. C'est avec elle que, désormais, nous continuons la préparation d'Armor. L'impression est, quant à elle, confiée à Calligraphy, une imprimerie de Rennes connue pour la qualité de son travail. ■

Alain Baumard, président de l'ACB

Fondée en 1962, l'Association des Cadres Bretons vient de se donner un 8^e président, Alain Baumard, qui succède à MM. Guellec, Ferronnière, Le Pavec, Carour, Simon, Tonnerre et Le Bloa. Le bureau comporte : Vice-présidents : Maurice de Kervennoël, Alain Le Bloa, René Le Moal, Alain Marzin, Joëlle Salou - Secrétaire général : Jérôme Guiomard - Adjoint : Jean-Pierre Kerjovan - Trésorier : Jean-Jacques Le Gall - Conseillers du président : Maurice Abiven, Yann Le Douarin, François Lerailliez, Yvon Mogno, Yves Mével et Jacques Tenier. ■

média

Un nouveau journal politique

Nouveau parti de la droite bretonne, "Adsav" vient de lancer son journal : *War Raok* !, sous-titré "la voix de la nation bretonne". Le n° 0 comporte, sur 16 pages 21 x 29,7, de nombreux articles, souvent polémiques, sur la politique, l'économie, l'Histoire. Le directeur en est Patrig Montauzier. (*Adsav/War Raok*, BP 50606, 35600 Redon - Abonn. à partir de 100 F).

LES BRETONS DU MONDE ENTIER
ont rendez-vous chaque mois dans notre cahier spécial
HORIZONS BRETONS

Pavillon noir

La période pré-estivale puis estivale aura été marquée par un certain nombre d'événements à caractère exceptionnel qui auraient pu, ou plutôt qui auraient dû faire l'objet de réactions, de la part de nos élus qui malheureusement, une fois de plus, sont restés "inertes".

Que d'opportunités manquées, non exploitées, que de passivité face à des événements, à des agressions, à des engagements gouvernementaux qui s'apparentent à du mépris si l'on considère le caractère d'urgence des problèmes posés.

D'abord ce fut l'Erika. Le déroulement de la "boîte noire" du film des événements qui ont précédé le naufrage met en évidence les dysfonctionnements, les erreurs, commis par ceux qui assurent un rôle de sécurité à l'extrémité de notre Bretagne et qui, 20 ans après l'Amoco, ne se sont toujours pas dotés de moyens techniques de lutte et de prévention, ni d'aucune organisation à l'échelle du problème posé. La réaction du Conseil régional aurait dû être immédiate : saisie du Parlement européen, mise en place de toute urgence d'une réunion des représentants de l'Arc Atlantique pour présentation devant ce parlement d'un schéma de mise en place d'une organisation type "US Coast guard", avec au passage, mis en porte à faux du ministère français concerné. Il n'en fut rien.

De l'épopée à la diabolisation

Ensuite, ce fut la lâche campagne de diabolisation du mouvement breton soigneusement orchestré par les loges des partis hexagonaux autour de l'affaire Roparz Hemon, et, plus grave encore, le texte calomnieux édité par le syndicat intérieur concernant Joseph Martray.

Et là, il faut faire une parenthèse : cela coïncide, en effet, avec le 50^e anniversaire du CELIB auquel *Armor magazine* a consacré plusieurs pages. Cette étude a été de la plus haute importance en ce sens qu'il a retracé une période capitale de l'Histoire de la Bretagne et des acteurs qui en ont été à l'origine : une épopée moderne relatant comment une poignée d'hommes ont arraché de haute lutte à l'Etat français la mise en exécution de promesses jamais tenues auparavant et qui ont permis à la Bretagne de montrer à la façade du monde ce qu'elle est capable de pro-

duire. Toutefois sa diffusion en aura été trop restreinte, et trop de jeunes Bretons ignorent cet épisode, qui aurait dû être repris à cette occasion avec les mêmes moyens de propagande et la même énergie que ceux utilisés par le Conseil général de Loire-Atlantique pour débrettonner ce département, c'est-à-dire la distribution dans tous les établissements scolaires d'un livret de vulgarisation de cet épisode de notre Histoire. Les attaques étaient l'occasion unique pour déposer les plaintes adéquates et, comme cela est la mode en ce moment, faire demander pardon par l'Etat français pour toutes les brimades infligées aux Bretons lors de la phase "dure" de la débrettonnisation. Il n'en fut encore rien.

La boîte de Pandore

Et puis le Premier ministre ouvrit la boîte de Pandore et avança des propositions aux élus du peuple corse pour doter cette région d'un statut particulier. Bien entendu, ces propositions ne font pas du tout suite au climat insurrectionnel permanent qui règne dans l'île depuis plusieurs années ! elles ne sont nullement inspirées non plus par les dispositions prises par le Premier ministre britannique à l'égard de l'Ecosse et du pays de Galles ! Toute ressemblance avec ces événements réels récents n'est que pure coïncidence. On pourrait quand même se poser la question qui est de savoir pourquoi l'Etat ouvre cette expérience pilote avec une région de 250 000 habitants, sans tissu industriel, plutôt fréquentée par les fonctionnaires de ce même Etat que par des entrepreneurs et dont la conduite des affaires n'est pas exemplaire. En fait, on voudrait démontrer que ce genre de dispositif sur le "territoire de la République" n'est pas viable que l'on ne s'y prendrait pas autrement. Là encore, aucune réaction de notre Conseil régional, qui aurait dû saisir l'occasion à bras-le-corps pour présenter sa candidature à une telle expérience et de demander immédiatement l'ouverture de négociation avec la Bretagne. Il n'en fut encore rien. Calme plat.

Retard à l'allumage...

Mais le pire de la passivité de nos représentants réside peut-être dans l'événement qui va suivre. A l'approche des périodes électorales, et dans sa grande mansuétude, le ministre des transports annonce à grands renforts de médias, que le TGV mettra Brest à 2 heures de Paris à l'horizon 2010 (il faut donc lire 2015 !). Quelle aubaine, un TGV nous ralliant dans quinze ans à la capitale parisienne... A ce jour, nous n'avons entendu aucun de nos représentants, ni d'ailleurs de nos "grands entrepreneurs" poser les questions suivantes :

1) à l'horizon 2010/2015 est-ce vraiment avec Paris qu'il nous faut des liaisons rapides (à moins que cela ne soit pour acheminer les cerveaux formés en Bretagne plus rapidement sur le lieu de travail parisien pour leurs migrations hebdomadaires) ? La triangulaire Rennes, Brest, Nantes ainsi que son extension vers le sud-ouest d'une part et le nord-est d'autre part ne seraient-elles pas plus utiles ?

2) L'Etat ne se moque-t-il pas de nous en programmant cela à l'horizon 2015, alors que nous sommes à une période charnière de la construction européenne et que tout doit se jouer très rapidement ?

Les parts de marchés, les créneaux à saisir, c'est maintenant et non pas dans quinze ans !

Cette annonce n'était-elle pas, là encore, une opportunité pour hisser le pavillon noir, comme l'on fait il y a quelques décades, au nez et à la barbe des fonctionnaires de "l'Etat", ceux qui lancèrent l'idée de la Brittany ferries, du festival interceltique de Lorient, de Brit'air, de bien d'autres "succes stories" ? Plus récemment Patrick Le Lay vient "d'oser" en créant TV Breizh en s'entourant d'appuis intérieurs et extérieurs à la Bretagne...

N'était-ce pas le moment de relancer l'idée d'un grand emprunt régional et de réaliser ce projet ferroviaire nous-mêmes ? De même qu'il y a déjà quelques années le FIL avait courtoisement renvoyé le chèque de

10 000 francs représentant le montant de la subvention du ministre de la culture de la République.

Il n'en fut encore Rien ! Electrocardiogramme plat.

L'ouverture au monde

Enfin, arriva le terrible crash de "Concorde" à Roissy CDG. La gravité de l'événement impose le respect. Toutefois, le même ministre des transports annonce immédiatement que le projet du 3^e aéroport parisien refait surface ! Alors que l'on continuait à ouvrir de nouvelles pistes et à construire tranquillement de nouveaux terminaux sur cet aéroport, au mépris des riverains, on réalise subitement ce que serait le crash d'un A3XX avec 600 passagers à bord, sur un hôtel voisin avec 600 occupants à l'intérieur... L'avenir dira si nos conseillers régionaux auront saisi cette opportunité pour relancer le projet de l'aéroport international de Notre-Dame-des-Landes, s'ils ont intégré que, vu de la côte-est des Etats-Unis, atterrir en Europe quelque 350 kilomètres un peu plus à l'ouest ne pose pas de problème, que c'est la création de 10 000 emplois au bas mot, que cela entraîne l'apport d'un savoir-faire de remplacement aux activités d'armement lesquelles par essence sont sous contrôle du pouvoir central, que les Chantiers de l'Atlantique ne sont pas loin, que le phénomène de rayonnement entraîne des retombées très importantes et parfois inattendues.

Quand on voit, au cours de ces périodes estivales en Bretagne, avec quelle foi, avec quelle ardeur des milliers de bénévoles se font un honneur de faire revivre notre pays, jusque dans la moindre petite bourgade, l'on peut se poser la question de savoir s'il ne serait pas préférable de faire occuper les fauteuils du Conseil régional par des bénévoles...

Je pourrais terminer par le petit incident indésirable de l'été : Chevénement à Belle-Ile. Mais finalement, "cela ne vaut vraiment pas la peine d'en parler". ■

PER LABOUS

Pontivy accueille l'Ordre de l'Hermine

Après Vitry et Nantes, la traditionnelle réception de l'Ordre de l'Hermine se déroulera le samedi 23 septembre à Pontivy, au Palais des Congrès. Au cours de cette cérémonie le Collier de l'Ordre sera remis aux quatre personnalités choisies pour la promotion 2000. ■



St-Aubin du Cormier : un site sacré

Le 28 juillet 1488 a eu lieu la bataille de Saint-Aubin du Cormier. Rappelons à ceux qui l'ignoraient encore qu'il s'agit d'un fait historique très important. La victoire de Ballon avait permis à la Bretagne de sauvegarder son indépendance et sa spécificité. La défaite de Saint-Aubin, toujours contre le royaume de France, a vu la fin de ces prérogatives. Lors de la traditionnelle rencontre commémorative, Loïk Camus, pour le Souvenir Breton (Koun Breizh), et l'historien Michel Duval ont rappelé le drame et ses circonstances : 11 500 Bretons et alliés (Allemands, Anglais, Basques, Gascons, Espagnols) ont été battus par 15 000 Français et Suisses. Le père Brand, ancien prieur de Montautour, dans une homélie très appréciée, a resitué, lui, cette page d'histoire dans un cadre spirituel élargi, en précisant bien que les limites du champ de bataille sont indéterminées et que toute construction proche de voisi-



nage serait une atteinte au "dortoir de la mort" or, outre un projet de décharge (quelque soit le nom employé), vivement contesté par des associations de riverains et de militants, il semblerait qu'il existe une idée de parc de loisirs encore sous le sceau du secret. ■

RENÉ SAUVAGET

Qui détient des photographies de Maurice Duhamel ?

Pour illustrer la réédition de son "Histoire du Peuple breton" (interdite et saisie en 1939), le prêt de photographies de Maurice Duhamel est recherché seul ou en groupe, à la tribune ou dans la salle d'un congrès, au milieu d'une chorale ou de danseurs, en compagnie de personnalités ou de militants divers, etc.

S'adresser à "Armor magazine", qui transmettra à Morvan Duhamel, lequel restituera les clichés après utilisation. ■

notennoù

★ Le comité des ministres du Conseil de l'Europe a officiellement déclaré l'année 2001 "Année européenne des langues".

★ Le Comité régional du tourisme a engagé une action en justice à l'encontre de la société Total Elf Fina à la suite d'une campagne publicitaire de celle-ci portant atteinte à l'image des côtes bretonnes.

★ Le CUAB "Pays blanc/pays noir" proteste contre le refus du maire Joël Batteux de faire flotter à l'Hôtel-de-ville de St-Nazaire le gwenn ha du à côté du drapeau de la République.

★ De nouveaux documents sur Guillaume Seznec ont été récemment découverts. Cela inspirera-t-il la garde des sceaux pour une révision mille fois justifiée du procès ?

★ La cour d'appel a refusé à FR3 le paiement des 54 000 F. qu'elle avait l'audace de réclamer à Paul Chérel et à ses amis de la liste Bretagne Economie Environnement (régionales 98) qui l'avait poursuivi pour iniquité dans le traitement de l'information. Mais les victimes de l'iniquité devront payer les dépens de justice !!!

★ Le président Josselin de Rohan a protesté auprès du ministre de l'éducation nationale contre un texte soumis aux candidats du bac 2000, *texte infondé et fallacieux* qui déformait la lutte contre la pollution des eaux en Bretagne.

★ Nouvelle adresse du Comité des Régions de l'Union européenne : rue Montoyer, 92-102 - B-1040 Bruxelles. Tél. +32 2 282 21 55.

Une miss Bretagne authentique

Le comité Miss France, présidé par Geneviève de Fontenay, a décidé que, désormais, on reviendrait à l'authenticité pour l'élection de Miss Bretagne : le titre artificiel de miss "Pays de la Loire" ("une région administrative et non historique", déclare G. de Fontenay) disparaît et Miss Loire-Atlantique participera désormais à l'élection de Miss Bretagne. La Bretagne des 5 départements, la seule qui soit réelle, participera donc dans son intégralité à l'élection de Miss France. Ce n'est pas un événement majeur mais il est symbolique, et il fait bouillir de rage les sectes jacobines, ce qui nous fait bien plaisir... ■

le peuple breton

Pobl Vreizh

Pour
comprendre
et vivre
la Bretagne
aujourd'hui



Abonnement : 200 F.

B.P. 203 - 56102 Lorient Cédex

Choisissez le Breton de l'Année 2000

Chaque automne, le Comité éditorial d'Armor Magazine élit le Breton de l'année en fonction des suggestions qui lui sont faites par ses lecteurs.

Il s'agit d'honorer un homme ou une femme dont l'action a contribué en l'an 2000 au rayonnement de la Bretagne. Tous les domaines sont ouverts : économie, culture, sport, recherche, gastronomie.

Envoyez vos propositions avant le 15 septembre au Comité Editorial d'armor magazine, BP 419, 22404 Lamballe Cedex ou par fax 02 96 31 22 12. ■

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- 270 F TTC 41,16 € (ordinaire)
 500 F TTC 76,22 € (soutien)
 370 F TTC 56,41 € (étranger)

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Règlement à l'ordre
d'armor magazine par :

- chèque bancaire
 chèque postal
 virement au CCP Armor
2691.70 Y Rennes

Code Postal _____

Ville _____

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

Évaluer

Comme pour le Budget primitif BP 2000, (Billet n° 62) les abstentions permirent de "passer" la décision modificative DMI au CR le 3 juillet. La très grande majorité du CESR avait donné avis favorable, à part 8 abstentions, le 26 juin.

Ainsi 87 433 482 F de crédits de paiement sont venus abonder les 3 475 millions du BP. Ces nouvelles ressources viennent pour 61,48 % des résultats à reporter de l'exercice 99, et, pour le reste, des premiers ajustements des prévisions pour 2000.

Toutefois l'opposition qui avait fait échouer la DMI, le 29 juin 98 (billet n°45) a donné un signe au Président, en refusant ses propositions pour affecter le un pour mille du BP "aux pays les moins développés", au titre de la solidarité internationale. Selon les critères retenus pourtant par le groupe de travail mixte CR-CESR, seraient privilégiés cinq pays "historiquement proches de la Bretagne, notamment grâce aux missionnaires" : Haïti, Madagascar, Cambodge, Niger et Sénégal. Le PS entre autres aurait voulu aider plutôt les jumelages des départements et des communes. "On ne peut être soumis à ce choix ; notre groupe de travail peut avoir d'autres options, protesta Yvon Jacob son président ; nous ne voulons pas de politique imposée".

Dès le lendemain Josselin de Rohan fustigeait cette "opposition hétéroclite, front très étrange" ; il annonçait qu'il informait le Ministre Charles Josselin "de ce blocage", et demandait au Préfet "de différer la négociation de la convention d'application du contrat de plan sur ce point".

Au début de séance pourtant, le Président avait évoqué le 50^e anniversaire de la fondation du CELIB qui avait su réunir tous les Bretons "au-delà des clivages partisans". Avant qu'Yvon Bourges ne remette le 30 juin, dans la salle René Pleven du CR, les insignes d'officier de la Légion d'Honneur à l'initiateur Joseph Martray, Josselin de Rohan avait rappelé que : "d'une certaine manière, nous avons alors disposé d'un petit commissariat au plan dans l'esprit de Jean Monnet". "Très bien", se félicitait aussi Jean-Yves Le Drian le 3 juillet, tout en interrogeant : "esprit du CELIB es-tu toujours là ?"

★★★

C'est un nouveau Préfet de Région Claude Guéant qui assumera la mise en œuvre du contrat signé par son prédécesseur (billet n° 65). Préfet de Région Franche-Comté depuis deux ans et demi, il a déjà vécu en Bretagne comme directeur de cabinet du Préfet du Finistère de 1971 à 1974. Dès le premier jour, le 17 juillet, il a reçu la presse ; c'est la coutume.

Yves Mansillon, quant à lui, rejoint le Ministère de l'intérieur où il aura pour mission : "d'éva-

luer l'action des préfets en poste territorial". "Les Préfets étaient seuls administratifs à ne pas être "évalués", ce n'était pas normal", nous dit-il. Coïncidence, le 16 juin, il concluait le 1^{er} vrai colloque de la Société française de l'évaluation, organisé à l'institut d'études politiques de Rennes, précisément sur le thème *évaluation et gouvernance* : quelque 330 participants y ont travaillé en 15 "sessions" durant deux jours.

La veille, à l'ouverture, Yvon Jacob présentait l'expérience du CR Bretagne qui, dès 1990 avait engagé une démarche volontaire d'évaluation ; en est issu le Comité régional d'évaluation, cofinancé par l'état et la région. Il a déjà permis de réorienter nombre d'actions, telles les chèques forces, Bretagne-environnement-plus, qualité-plus, ressources humaines-plus..., et d'optimiser les ressources financières des collectivités. Le Préfet a insisté sur l'intérêt d'un tel outil démocratique, notamment à l'égard des contrats de plan état-région, et des programmes communautaires.

Le comité régional est peut-être trop discret ; le colloque de Rennes lui en a fait prendre conscience.

★★★

C'est le CELIB qui avait créé à St-Malo en 1973 la CRPM. Les 6 et 7 juillet dernier à Rennes, la 1^{re} conférence des villes de l'Arc-Atlantique, se constituait sous son égide ; c'était un nouvel hommage aux visionnaires du milieu du siècle. Le secrétariat permanent sera d'ailleurs assuré par la CRPM dans ses nouveaux locaux de l'Hôtel des Tanneurs, inauguré ce 7 juillet. "Rennes a toujours été fière d'être le siège de votre conférence internationale, dit Edmond Hervé à Vannino Chiti, l'actuel président de la CRPM et président de Toscane, entre Régions et villes nous montrons ainsi qu'il peut y avoir convergence et solidarité".

C'est à l'initiative du Maire de Rennes qu'avait pris corps cette réunion des villes de l'Arc-Atlantique ; 31 dont 15 étrangères étaient représentées. Dès la première séance Josselin de Rohan avait souhaité la "cordiale bienvenue en Bretagne", et s'était "félicité que ce soit ici, que se concrétise l'idée d'un réseau de villes atlantiques".

La mer "c'est une richesse, une porte largement ouverte sur le monde, souligna le Président, malheureusement l'actualité nous rappelle qu'elle peut être menacée" : et de faire savoir qu'avec la CRPM, il avait pris l'initiative (billet n° 66) d'organiser à Brest les 2 et 3 novembre, un "colloque sur la sécurité maritime".

L'appui de l'Europe est acquis ; le 8 juin Dominique Yvon vice-président Bretagne et François Fillon président Pays-de-la-Loire, en obtenaient

l'assurance de Loyola de Palacio, commissaire européen en charge des transports et de l'énergie. Leur démarche commune à Bruxelles concrétisait la volonté d'agir vite, de l'association interrégionale ouest-littoral-solidaire. Créée en janvier dernier (billet n° 61) celle-ci tenait son assemblée générale le 15 juin à Nantes.

Les conséquences du naufrage du pétrolier Erika n'ont pas fini d'être à l'ordre du jour ! Le 29 mai, une communication précisait les mesures régionales de soutien aux secteurs fragilisés : le 16 juin les présidents des deux régions faisaient stopper le spot télévisé de Total ; le 22 juin la Conférence régionale de l'environnement avalisait les recommandations de son conseil scientifique concernant la marée noire ; le 4 juillet la commission permanente a reçu délégation pour signer un avenant marée noire et intempérie au contrat de plan état-région, d'ici fin septembre.

★★★

"Désunis, nous sommes sûrs de perdre, face au FIPOL, à TOTAL-FINA et à l'Etat" ; François Fillon était ferme le 15 juin. Les Bretons aimeraient la même fermeté dans la solidarité face à l'Etat pour le TGV !

En ouvrant la session le 3 juillet, Josselin de Rohan soulignait "le vigoureux attachement commun des deux régions à la réalisation de la nouvelle ligne" ; le soir même la commission permanente demandait au ministre des transports "une réponse rapide" au choix du fuseau préconisé par le comité de pilotage : "on ne peut accepter des attermolements". Les Pays-de-la-Loire ont pourtant encore freiné !

Venu inaugurer l'électrification de Plouaret-Lannion, en TGV le 17 juillet, Jean-Claude Gayssot a enfin donné son accord au tracé Connerré-Rennes, contournant Le Mans, descendant près de Sablé, contournant Laval, arrivant à Rennes par le centre du fuseau nord. Il s'est également prononcé en faveur de rames pendulaires pour Quimper et Brest.

Mais aussitôt François Fillon a clamé son scepticisme face à la parole d'un Ministre, et réclamé un véritable engagement contractuel de l'Etat satisfaisant les exigences des ligériens. Les élections de mars 2001 changeront-elles la donne ?

"Le chantier s'étalera sur une quinzaine d'années" estime Jean-Claude Gayssot. Il pourrait se faire en dix ans, pensent certains conseillers régionaux en confiant par exemple la maîtrise d'ouvrage à une SEM, société d'économie mixte, qui le louerait ensuite à RFF, réseau ferré de France. Son président n'y serait pas hostile, mais les obstacles viendraient de Bercy pour la constitution même d'une SEM. ■

RAYMOND LETERTRE



La délégation bretonne autour de Josselin de Rohan.

économie

Les Bretons montrent leurs talents à Hanovre

Pour animer la journée de la France à l'exposition universelle d'Hanovre en Allemagne (qui se poursuit jusqu'au 20 octobre), c'est la Bretagne qui a été choisie. Et les Bretons ne se sont pas fait prier pour montrer l'étendue de leurs talents.

Jean-Pierre Pichard pavaisait, installé à une table dans l'espace Bretagne du Pavillon de la France. Le directeur du festival interceltique de Lorient peaufinait, au calme, les hermines qu'il allait ajouter derrière les scènes où les chanteurs et représentants de la musique bretonne se préparaient à donner sept heures de concerts. "Le festival interceltique possède une image forte dans le domaine de l'organisation", explique-t-il. Alors, quand la France a voulu mettre en place des animations pour la journée qui lui était consacrée à l'exposition universelle d'Hanovre, elle s'est tournée vers Jean-Pierre Pichard et son équipe qui ont suggéré de mettre la Bretagne à l'honneur. Résultat : les Allemands, Européens et Résidents du monde (asiatiques notamment) ont pu découvrir la tradition bretonne dans toute sa modernité.

Sept heures de concert breton

Les jeunes d'Armens ont ouvert le bal avec leur fougue et leur talent habituels, parvenant à faire danser les nombreux spectateurs. Le concert était lancé, le bagad de Lann Bihoué fut suivi par Kof ha Kof (Roland Becker), Denez Prigent, le bagad Kemper, Yann-Fañch Kemener, Jacques Pellen et sa Celtic Procession, le bagad de Lokoal-Mendon, le couple biniou-bombarde Miniou/Quere et Alan Stivell. Les dernières notes d'Alan Stivell coïncidaient avec la fin de la journée française, mais également de la semaine consacrée à la Bretagne à Hanovre (du 17 au 23 juin).

Pour l'occasion, une délégation de la Région, menée par son président Josselin de Rohan, s'était déplacée en Allemagne. La trentaine de membres (élus, représentants du Conseil régional...) ont pu visiter les pavillons des différents pays. Les Bretons ont su se



Les musiciens d'Armens ont enchanté le public.

placer. Outre les concerts, il faut savoir que les 120 hôtes et hôtesses du Pavillon de la France étaient habillés par Jean-Guy Le Floc'h et Armor Lux, la maroquinerie provenait des établissements Texier de Vitry. La semaine de la Bretagne conjugait culture et économie. Dans l'espace partenaires du Pavillon de la France, on pouvait voir "Bretagne, terre de lumières", un film d'animation. Cette promenade en images et en 4 minutes et demie a été réalisée par Jean-Pierre Lemouland. Ricardo del Fra pour la musique et Annie Ebré

pour les paroles ont composé une musique originale qu'ils interprètent avec Dominique, Patrick et Jacky Molard, Ronan Pellen et Jean-Luc Thomas. Pour ajouter à la tradition, Claire Demée et Stéphane Hardy, un jeune couple de sonneurs du bagad de Vern, charmaient les visiteurs qui s'arrêtaient pour former un rond autour d'eux. Avant de quitter le pavillon, ils pouvaient également voir Sophie Nocchi en pleine action et apprécier le coup de pinceau de la peintreuse des faïenceries HB Henriot de Quimper.

Une nouvelle semaine en octobre

Josselin de Rohan a profité de sa visite pour rencontrer des représentants de la Basse-Saxe et de la Rhénanie-Wesphalie, deux länders allemands avec lesquels la Bretagne développe des échanges, grâce notamment à l'action de la Mission régionale de coordination du commerce extérieur breton (la Mirceb). "Ces échanges servent la Bretagne", a expliqué Josselin de Rohan. "Nous devons développer nos exportations. Certes, elles ont plus que quadruplé depuis 1984, mais elles ne représentent que 13% de notre production. C'est insuffisant. En revanche, la tendance à la hausse que nous enregistrons est intéressante, tout comme le fait que des PME-PMI s'engagent de plus en plus dans cette voie." Le président du Conseil régional s'est félicité dans ce cadre des efforts réalisés sur les NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication) et notamment sur le réseau à haut débit qui va favoriser l'émergence de start-up. "A travers tout cela, nous pourrions nous développer et entrer de plain-pied avec les meilleurs arguments dans le 3^e millénaire." Une nouvelle semaine de la Bretagne est programmée à Hanovre du 14 au 20 octobre. ■

YANN GUÉNÉGOU

Bretagne Qualiparc au service des entreprises

Améliorer la dynamique interne des zones d'activités et renforcer leur renommée à travers le respect de l'environnement, tel est le but de Bretagne Qualiparc.

Cette opération est menée en association avec la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie, la Région Bretagne, quatre départements bretons, les CCI et l'Europe. Elle allie les dimensions environnement et économique afin de renforcer l'attractivité et des zones d'activités de Bretagne. Huit zones tests sont à l'étude : Pordic, Guingamp, Saint-Evarzec, Landivisiau, Rennes, le Grand-Fougeray, Vannes et Pontivy. Une charte a été signée. ■

ABH

**A SCENSEURS
MONTE-CHARGE
PORTES AUTOMATIQUES**

L'ascenseur de votre région
ETUDES-INSTALLATIONS
MAINTENANCE - TOUTES MARQUES

B.P. 73 - 35742 PACÉ
Tél. 02 99 60 27 02
Fax 02 99 60 25 97

Lannion Plouaret enfin électrifiée

C'est fait. La ligne ferroviaire Lannion-Plouaret est électrifiée, permettant la circulation des TGV. Mais que la bataille fut difficile !

Cette "bataille du rail" aura duré plus de dix ans. Dix ans que les élus du département des Côtes-d'Armor, le comité de défense de la ligne Plouaret-Lannion et les habitants du Tregor se démènent pour obtenir l'électrification de la ligne. Il aura fallu stopper des trains en gare de Plouaret plus de 300 fois pour que la SNCF se décide, fin 1998, à engager des travaux jugés jusqu'alors trop onéreux. L'électrification des 16,3 km de la ligne a coûté 42,5 MF et a été financée au titre du contrat de plan 1994-1999 par l'État (30%), le Conseil régional (30%), le Conseil général (15%) et par une aide européenne du Feder (25%). Cette modernisation de la ligne permet la circulation du TGV entre Paris et Lannion, évitant aux voyageurs les changements de train et permettant d'économiser environ une heure de trajet par rapport à un train classique.

La création de la gare multimodale de Lannion (13,4 MF) concourt également à renforcer l'attractivité du Tregor et à améliorer la desserte ferroviaire, permettant une offre de transports collectifs de qualité. Cette opération s'inscrit dans le cadre du réaménagement urbain du secteur de la gare réalisé en deux phases. Le déplacement de la gare ferroviaire (12 MF, 80% pris en charge par la ville de Lannion, 20% par le Feder) et la construction de la gare multimodale, le nouveau bâtiment abritant les locaux de la gare routière s'élevant à 1,4 MF, financé par le Conseil général (40%), l'État (30), le Conseil régional (20) et la ville de Lannion (10). ■

La Région signe un contrat avec Plérin

Le FAUR (Fonds d'Aménagement Urbain Régional) permet aux communes d'obtenir des crédits pour la valorisation de leur cadre urbain. Un nouveau contrat qualité de la Ville vient d'être signé entre la Région et Plérin.



Yves Le Faucheur a profité de la venue de Josselin de Rohan pour présenter les projets de sa ville.

Depuis 1988, Plérin a bénéficié de crédits régionaux pour divers aménagements de son centre. Une nouvelle enveloppe va permettre d'autres opérations, notamment dans les quartiers. "Sur les trois ans qui viennent, nous allons poursuivre les réalisations", a indiqué le maire de

Plérin, Yves Le Faucheur, au moment de signer le nouveau contrat FAUR-Qualité de la ville. Le Conseil régional apportera 1,2 million de subventions sur un montant total de travaux de 10,5 millions. Les secteurs concernés sont le Légué (effacement des réseaux, aménagement des quais...), le Sépulcre (espaces publics et de proximité), le Plateau (construction de logements, espaces paysagers...) et le centre-ville.

Actuellement en Bretagne, outre Plérin, Landivisiau, Landerneau, Saint-Avé, Lanester, Plabennec, Lannion et bientôt St-Pol-de-Léon et Auray sont engagées dans cette démarche. ■

ANNE-EDITH POILVET

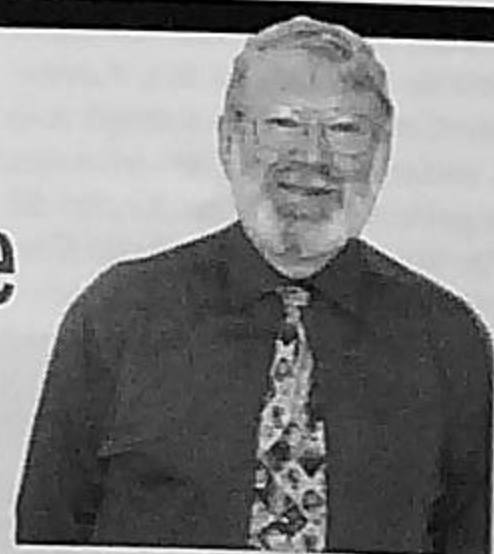
Un programme pour la qualité de l'eau en Goëlo

Initié par le Syndicat Mixte de la Côte du Goëlo (SMCG), le programme Gœl'eaux a pour objectif de sensibiliser chacun à la nécessaire reconquête de l'eau.

"Responsables de l'approvisionnement en eau, nous souhaitons sans cesse améliorer sa qualité", souligne Joël Gautier, président du SMCG.

En effet, en s'engageant dans les contrats Bassins Versant de l'Ic et du Leff, le SMCG s'engage dans une démarche orientée vers un bassin de plus de 70 000 habitants et 800 agriculteurs.

Pour Joël Gautier, l'enjeu est de taille. "Depuis quelques années, nous avons mis en place de nombreuses actions pour faire face à la dégradation de la qualité de l'eau de nos rivières et de leurs affluents. Il ne faut pas réduire notre effort, car de lui va dépendre la qualité du territoire que nous allons transmettre à nos enfants. Et l'eau en est une composante essentielle". ■



Joël Gautier président du Syndicat mixte.

En bref

Bernard Poignant nouveau président de Quimper-Cornouaille



L'assemblée générale de la Technopole Quimper-Cornouaille a élu Bernard Poignant, député européen, maire

de Quimper, et président de Quimper Communauté, président de l'association. Succédant à René Troalain, il souhaite poursuivre l'action engagée depuis des années, selon les 4 axes définis : accompagnement à la création d'entreprise technologique et innovante, nouvelles technologies de l'information et de la communication, industries agro-alimentaires, recherche et développement. Par ailleurs, le nouveau président a annoncé l'inauguration de la Maison de la Technopole (avec un nouvel espace pour les entreprises et le médiacap), construite à Creac'h Gwen, le 29 septembre. ■

Linpac s'ouvre aux expos

La société Linpac Plastics, installée à Noyal-Pontivy, a ouvert son hall aux artistes. Elle y a déjà accueilli les sculptures de Rol, d'Annaïck et les peintures de Midée. Linpac expose gratuitement les artistes afin de démontrer la conciliation possible entre l'art et la production industrielle. ■

Rens. Anne Nicolas. 02 97 28 70 70

Les entreprises d'Atalante

L'association Rennes Atalante a édité un annuaire des établissements d'enseignement supérieur et de recherche installés sur la technopole rennaise. 250 organismes sont recensés dans des fiches détaillées. ■

250 F (+ port). Rennes Atalante, II, rue du Clos Couriel, 35700 Rennes - 02 99 12 73 73.

La Poste : nouveau directeur régional

Aimé Perret vient de succéder à Bernard Le Lann à la direction de la Délégation ouest de la Poste. Agé de 54 ans, le nouveau responsable était auparavant directeur de la Délégation nord-ouest. ■

Un centenaire nommé Groupama

Assemblée générale, centenaire et départ en retraite de Jean Mahé, directeur général. Trois temps forts qui justifiaient un grand rassemblement. C'était en juin, à St-Brieuc.



René Thomas, Président de Groupama Bretagne, Jean Mahé et Bernard Petit, ancien et nouveau directeur général.

La Grand'Messe de Groupama Bretagne s'est tenue à Saint-Brieuc à l'occasion du centenaire du groupe mutualiste d'assurance en présence des 500 présidents des caisses locales, des 1 500 collaborateurs de Groupama Bretagne ainsi que de 200 invités. Ainsi, Groupama Bretagne a choisi de soutenir les travaux de l'équipe du Professeur Scarabin, chef du service de neurologie au CHU de Rennes. En versant 10 F par personne participant à leur assemblée générale, les caisses locales ont récolté plus de 520 000 F. Autre action : la bourse des futurs récompensant des projets d'intérêt général comme d'épanouissement personnel. Groupama Bretagne a reçu 100 dossiers et décerné 3 prix. Dernière action, le partenariat avec les festivals dans le cadre de l'opération "Un bel été tout l'été". Groupama Bre-

tagne s'est engagé auprès de 24 manifestations (contre 16 ou 17 l'an dernier), jouant ainsi son rôle d'acteur économique dans la région.

Un excédent malgré la tempête

Cette Grand'Messe permettait également de présenter le bilan de l'année. L'exercice 1999 s'est soldé par un chiffre d'affaires de 438 millions d'euros (2,871 milliards de francs) en augmentation de 3,70% et un résultat excédentaire de 3 millions d'euros (20,173 MF) et ce malgré la

tempête de décembre. "Son impact s'élève à 371 MF pour 32 000 dossiers enregistrés à Groupama Bretagne", précise Pierre Fullenwarth, responsable de la communication. Le groupe mutualiste s'est développé dans toutes les branches (+ 5 763 véhicules assurés, + 5 253 contrats habitation, + 6 871 personnes en assurance dépendance et 11 499 nouveaux contrats en complémentaire santé). Le nombre de sociétaires connaît également une progression passant de 367 000 en 1998 à plus de 371 500 l'an dernier. "C'est un exer-

cice satisfaisant", a conclu Jean Mahé. "Compte tenu du bon démarrage de l'exercice 2000, il ne devrait pas y avoir d'augmentation des cotisations, ou alors modérément." L'année a également été marquée par la mise en place de l'aménagement-réduction du temps de travail (80 personnes embauchées contre 67 prévues), la création de Télésécurité Bretagne, le déploiement de la version 1 du système d'information client (Sic) et la mise en place de la cellule assistance technique et informatique (Cati) en interne. La livraison du nouveau siège, en construction boulevard Solférino à Rennes, est prévue pour fin 2001. "En 2000, nous allons poursuivre notre développement. Nous avons cent ans, mais nous avons surtout un avenir basé sur l'affirmation de nos valeurs mutualistes." ■

Jean Mahé, le directeur général de Groupama Bretagne depuis 1992, a fait valoir ses droits à la retraite. Retraçant les grandes étapes de sa carrière et ses 14 ans à Groupama, il s'est voulu confiant. "Je suis persuadé que la Bretagne saura relever les problèmes qui ne sont en fait liés qu'à ses succès antérieurs : il faut lui laisser du temps." Son successeur, Bernard Petit, 50 ans, arrive de Reims où il était directeur-général adjoint à Groupama Nord-Est. ■

Salon Régional de l'Immobilier à Rennes

Le Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine organise la 16^{ème} édition du salon régional de l'immobilier à Rennes, salle Le Liberté, du 29 septembre au 1^{er} octobre. Le visiteur rencontrera tous les intervenants d'un parcours d'acquisition immobilière et découvrira la plus grande offre possible de biens, neufs ou anciens, réunie en un seul lieu, afin de s'informer, comparer et choisir. Des simulations crédits et des conférences lui seront proposées. La grande nouveauté du salon sera le cyber café réalisé conjointement avec la FNAC et France Télécom, où une vingtaine d'ordinateurs seront à la disposition des visiteurs dans un espace convivial afin de découvrir le nouveau site internet, "habiter-demain.com". ■

Année difficile pour Unicopa

Unicopa, l'Union régionales des coopératives agricoles basée à Morlaix, a connu une année difficile. Malgré tout, elle annonce un résultat proche de l'équilibre.

Crises de la production porcine et avicole, "affaire" de la dioxine, mauvais cours des produits laitiers industriels : autant de raisons qui font qu'Unicopa a connu un exercice 1999 difficile, affichant un chiffre d'affaires consolidé en baisse de 8,4%. Tous les métiers de la coopérative accusent une diminution, les plus touchées étant les branches volailles et nutrition animale. Néanmoins, Unicopa finit l'année avec un résultat consolidé négatif de 8,5 MF, soit 0,12% du chiffre d'affaires. Ce résultat intègre des

provisions passées dans le cadre de la restructuration de la filière volailles (plan social à Socavi-Languidic, fermeture du site de Tilly-Sabco de Plouay et mise en place d'un plan social...). Il prend également en compte le démarrage de la nouvelle usine de Villers-Bocage (170 MF) et le projet de transfert de Keltia sur Guingamp. Parmi les investissements, citons l'achèvement de l'usine de Villers-Bocage, l'amélioration des capacités de production de la fromagerie de Carhaix, la mise en place d'un process de

thermisation des aliments à l'usine UCA de Plouisy. "En tant que groupe coopératif, nous entendons jouer pleinement notre rôle dans l'économie régionale au service des producteurs", dit Pierre Le Strat, directeur-général d'Unicopa. "Déterminé et solidaire, notre groupe est prêt à relever les nombreux défis qui sont posés à l'agro-alimentaire breton et à répondre aux attentes des consommateurs en terme de qualité et de sécurité alimentaire, et de respect de l'environnement." ■

Stumdi :

formation professionnelle et brezhoneg

Stumdi, cela signifie Stum madur Dibaouez - C'est l'abréviation bretonne des mots : Formation-continue. Cette association 1901 est née en Finistère en 1985.

Depuis 1987, Stumdi mène un travail de fond dans le paysage de la formation professionnelle pour adultes. Elle permet à ceux qui souhaitent découvrir mais surtout apprendre et maîtriser le brezhoneg de le faire dans des conditions d'enseignement rigoureux et efficace. Elle est dirigée par Patrick Merien.

Son objectif : Former à la langue des hommes et des femmes de tous âges, de toutes origines professionnelles, afin de leur permettre d'acquérir et d'utiliser le breton dans la vie professionnelle.

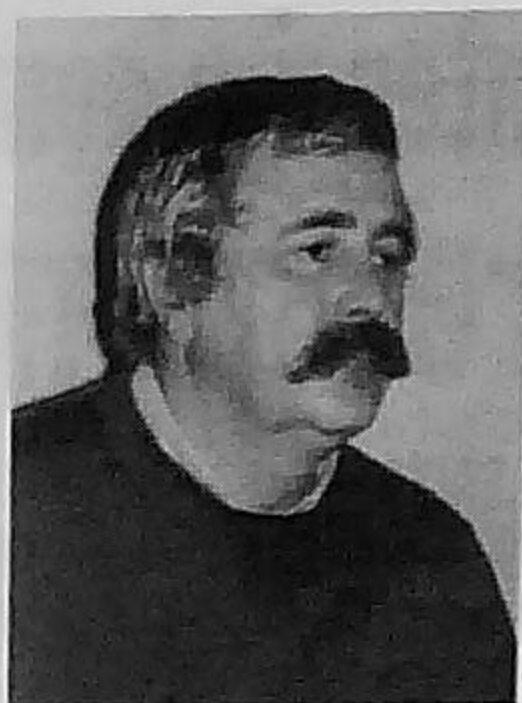
Proposant différentes formules de stages, de parcours individualisés, l'association STUMDI recrute ses stagiaires au niveau régional et national. La pédagogie est basée sur l'immersion

linguistique, c'est-à-dire qu'en parlant breton à toutes les occasions, les stagiaires travaillent uniquement en langue bretonne au bout de deux mois. Les formations sont réparties sur trois sites géographiques : Sizun, Brest et Lorient.

Une structure de la vie bretonne

Stumdi fonctionne avec 10 permanents. Elle fait appel à des intervenants extérieurs (comédiens, professeurs titulaires de la filière...). Soutenue par la région Bretagne et les programmes nationaux de reconversion, et les départements du Finistère, Morbihan et Côtes-d'Armor, c'est depuis plus de douze ans, une structure reconnue de la vie bretonne.

Promotions : trois par an : février, juillet, octobre - *Durée du stage :* 8 mois ; horaires des cours : 9 à 12 h, 14 à 17 h. - *Recrutement :* sur dossier + entretien de motivation - Tous niveaux d'études acceptés.



Patrick Merien, directeur de Stumdi.

De nouveaux emplois

Sur 1 000 heures de stages, 400 sont consacrées à la pratique du breton en situation réelle dans des entreprises et des associations régionales. Un chiffre à retenir : 70 % de réussite pour l'insertion professionnelle à l'issue du stage pour les dernières promotions.

Aujourd'hui la filière économique qui emploie des personnes bilingues, breton/français, se développe à une vitesse accrue. Autour de la langue bretonne se créent de nouveaux emplois dans les secteurs des services, de l'audiovisuel, (traductions, doublage...)

Rens et programmes : Stumdi - 29450 Saint-Cadou - 02 98 24 10 17

Les journalistes-étudiants en conditions réelles

Dans le Tregor, un nouveau titre a fait son apparition : Phare Ouest, journal-école réalisé en 4 jours par les étudiants en seconde année de journalisme à l'IUT de Lannion. Ces 20 pages d'actualité locale et régionale concrétisent deux années d'enseignements. Des articles sur le mouvement de grève des professeurs, une polémique autour du centre culturel, le coup de colère d'Yvon Bonnot, maire de Perros-Guirec lors du conseil municipal, le premier disque de Bugel Koar. De la conception à l'impression, les étudiants n'ont pas chômé et le produit de leur travail, tant sur le plan technique que rédactionnel, est digne de professionnels. Des "premiers pas" (titre de l'éditorial) plutôt réussis sous la conduite du directeur de publication, Denis Ruellan, et de deux journalistes-conseillers, Bernard Rubin et Yvon Rochard. ■

Passeports Bretagne se féminise

Depuis 8 ans, l'association "Passeports Bretagne" a aidé 423 jeunes. Le recrutement de la 9^e promotion est en cours.

Créée en 1992 et gérée par la CRCI, l'association "Passeports Bretagne pour entreprendre", qui réunit différents partenaires, "est une opération de soutien aux jeunes qui souhaitent relever le défi de devenir des managers à l'image de leurs aînés qui les accompagnent dans le cadre d'un parrainage", explique Jean-Luc Le Douarin, le président. Lors de la dernière assemblée générale, qui s'est tenue dans les locaux de l'entreprise SILL à Plouvien dans le Finistère, le président a confirmé que "423 jeunes Bretons ont bénéficié de Passeports Bretagne et de ses aides depuis 8 ans." La promotion 1999 comptait 52 lauréats : "nous avons noté cette année des

candidatures mieux ciblées avec des jeunes à la recherche d'un parrain et avec un esprit d'entreprise, une volonté entrepreneuriale très affichée surtout chez les ingénieurs et formation marketing/commercial, et pour la première fois, une majorité de filles souhaitant un jour devenir manager".

Les anciens lauréats ont créé voici deux ans leur association, le Club Entrepreneurial Breton (CLEN), pour continuer à travailler en synergie. Le recrutement de la 9^e promotion est en cours. Les dossiers sont à retirer dans les agences du Crédit Mutuel de Bretagne et du Crédit Agricole et à retourner avant le 21 octobre. ■

Rens. à la CRCI : 02 99 25 41 73.

En bref

Prix pour les filles scientifiques

Le prix de la vocation scientifique et technique des filles d'un montant de 5 000 F est destiné à encourager les jeunes filles reçues au baccalauréat 2000 qui choisissent des sections techniques, industrielles ou scientifiques.

Savez-vous qu'en 1998 et 1999, seules 293 jeunes filles pour 4 197 garçons ont opté pour des sections techniques et industrielles ! Date limite du dépôt des dossiers : 21 septembre. ■

Rens. 02 99 02 16 41.

L'Esiam Cholet recrute

L'école de commerce du groupe Essca, installée à Cholet, recrute jusqu'à fin septembre. Elle accueille des bacheliers motivés par l'international et les métiers de l'entreprise. ■

Georges Le Mat, directeur. 02 41 49 52 60

Lannion accueille un Campus Multimédia

Après avoir dirigé l'École Supérieure de Commerce de Rennes pendant 10 ans, Bertrand Ducheneaut a racheté le groupe SICO (dont le siège est à Rennes). Le nouveau Pdg a élargi les activités du groupe en créant 5 départements : ressources humaines, pédagogie, technologies, études et publications, entrepreneuriat. Ce Campus Technologique Multimédia à Lannion, sur les 4 700 m² de l'ancien centre de formation d'Alcatel, est "un véritable outil de développement territorial, avec pour vocation d'établir, autour d'un espace technologique, une vie collective en symbiose avec des entreprises, des étudiants et des créateurs en "incubation". Les étudiants seront accueillis dans l'espace Projets-Missions. Certains (une dizaine par an) seront sélectionnés pour rejoindre l'espace Start-Up. Le Campus de Lannion est le premier maillon d'un réseau français et international qui devrait en compter une dizaine dans les cinq prochaines années, dont sûrement deux autres en Bretagne littorale et intérieure. ■

rendez-vous



Les animaux sont les vedettes de ce salon.

Du 12 au 15 septembre

Le monde de l'élevage à Rennes

En Bretagne, le Space est forcément un événement. Il rassemble en quatre jours tout ce que la filière animale peut représenter. L'édition 2000 a lieu du 12 au 15 septembre au Parc des expos de Rennes.

Carrefour international de l'élevage pour les professionnels des filières bovine, porcine et avicole, le Space réunit plus de 1 300 exposants (dont 30 % d'internationaux). Ils y présentent produits, équipements et services.

Concours et conférences

Parmi les rendez-vous habituels, les concours qui priment les meilleures bêtes dans leurs races respectives (normande, Prim'Holstein, races laitières et à viande), les conférences...

Grâce à un macaron spécialement apposé sur le stand, les visiteurs pourront repérer les innovations retenues pour faire partie de l'opération "Innov'Space".

Les visites du Space

Au chapitre des nouveautés, les visites du Space qui permettent aux personnes intéressées de s'inscrire à des visites d'élevages et d'unités agro-alimentaires. Six demi-journées sont ainsi proposées chez Glon, à la Cooperl, chez des naisseurs-

engraisseurs, dans des élevages de poulets industriels...

Plate-forme recherche et développement

Les éleveurs performants peuvent être aussi de bons agronomes : une plate-forme recherche et développement proposera aux visiteurs des animations concrètes sur les sols, les cultures, les engrais... ■

Space - 112A, rue Eugène Pottier
35069 Rennes Cedex - 02 99 67 10 20.

Deux jours de bio à Mûr-de-Bretagne

Quand, il y a quinze ans, était organisée la première édition de Biozone, l'engouement pour le biologique n'avait rien à voir avec ce que l'on connaît aujourd'hui. Phénomène de mode, véritable prise de conscience, refus de la mondialisation... Peu importe, le phénomène est là et draine un nombre croissant de consommateurs.

C'est dans ce contexte que s'est développée la foire biologique régionale "Biozone" organisée à Mûr-de-Bretagne. En 1999, elle a accueilli 8 000 personnes qui ont visité près de 170 stands. Cette année, les 9 et 10 septembre, l'essentiel de la filière bio sera à nouveau présente : du produit de nourriture de base (légume, fruit, viande...) au matériau de construction en passant par les vêtements ou les organismes de formation et les associations de défense de la nature.

Particularités de cette édition 2000, dégustation de vins biologiques et deux conférences : l'une de Brigitte Fichaux "Manger bio, c'est pas triste et c'est pas cher !", l'autre de Lylian Le Goff "Manger bio, c'est nourrir la vie". ■

Rens. 02 96 32 11 14.

L'observatoire de la production biologique

La Fédération régionale des agrobiologistes de Bretagne (FRAB) réalise, chaque année, un observatoire de la production biologique en Bretagne. Ce document dresse un panorama de l'activité agricole biologique dans la région. On y apprend, par exemple, qu'entre 1996 et 1999, le nombre de producteurs bio est passé de 347 à 851. ■

Document disponible (50 F) à la FRAB, Espace Bio Bretagne, Les Quatre Chênes, 35760 St-Grégoire. Tél. 02 99 54 33 70.

2^e Rencontres du Savoir-Faire à Landerneau

"Que mangera-t-on demain ? que produira-t-on ?", tel est le thème de ces rencontres qui se déroulent les mardi 11 et mercredi 12 octobre à Landerneau, au centre des congrès de Mescoat. "Ces rencontres annuelles sont le carrefour d'idées à l'intention des acteurs de la filière agro-industrielle-alimentaire", explique André Rosec, directeur de l'association "Le Carrefour du Savoir-Faire", organisatrice de la manifestation avec le concours du Technopole Brest-Iroise. Pour sa 2^e édition, la manifestation professionnelle propose

une programmation autour du thème "Maîtrise du froid : qualité, traçabilité, certification", en partenariat avec l'Agence française du froid, l'Institut international du froid et la participation d'établissements de recherche. Ateliers, conférences-débat, rendez-vous individuels, colloques sont au programme de ces deux jours où l'on cherchera à mieux cerner les marchés futurs et à anticiper les évolutions. ■

Rens. 02 98 30 35 12
<http://www.landerneau.com/carrefour>
E-mail : carrefour.savoir-faire@landerneau.com

Agriexpo 2001

De l'avis des exposants, l'objectif d'Agriexpo 2000, a atteint ses objectifs : être un carrefour d'échanges des productions agricoles de l'ouest Bretagne. La prochaine édition se tiendra à Brest du 1^{er} au 3 février.

Salon des Comités d'entreprises

Le 7^e CECOM, salon régional des comités d'entreprises et des collectivités, se tiendra au Parc des expos à Rennes les 12 et 13 octobre. Il a pour vocation d'aider les représentants des salariés dans l'exercice de leurs missions : organisation de vacances, nouveaux voyages, préparation de sorties... Plusieurs conférences seront consacrées au rôle économique du C.E. ■

Rens. 04 42 180 199
06 16 93 64 91

Envoyez vos articles et vos infos par e-mail

armormagazine@wanadoo.fr

Nous voilà au bout du rêve. Le 1^{er} septembre, commence cette formidable aventure de TV Breizh, la première chaîne privée régionale bilingue. 17 heures par jour, sur le câble et le satellite (1), la Bretagne va s'ouvrir au monde.

Les premières images sont parties de Lorient, ville où sont installés les studios de la télé bretonne. Un concert et un fest-noz gratuits ont donné à l'événement son aspect festif.

Ainsi prend corps cette idée qualifiée d'insensée qu'eut un jour Patrick Le Lay de créer une chaîne de télévision en Bretagne. Le patron de TF1, costarmoricain d'origine, a réussi l'exploit de convaincre plusieurs de ses amis de s'associer au financement. C'est ainsi que l'on trouve dans les 100 millions de francs du capital de la SA, François Pinault (27%), TF1 (22%), le Crédit Agricole (15%), l'industriel Murdoch (13%), l'italien Berlusconi (13%), le groupe Jean-Claude Darmon (6%) et René Ruello avec Panavi (4%).

Une Bretagne vivante

Rozenn Milin, la directrice de la chaîne, l'a dit et répété : "Nous voulons une télé ouverte sur le reste du monde, montrer une Bretagne moderne, vivante et active qui ne soit pas repliée sur elle-même". Cette ligne éditoriale devrait se retrouver dans le contenu des programmes (voir ci-contre), leur choix et leur mise en forme.

Chaîne généraliste, TV Breizh aborde de nombreux domaines : musique, sport, cinéma, documentaires constituent l'ossature de la grille. Sur 17 h de programmation quotidienne (de 7 h 30 à minuit

TV Breizh

Les programmes du mois de septembre

Du 2 au 8

L'ÉVÉNEMENT :

"Le concert d'ouverture de TV Breizh" : sam. 13 h 30.

"Les rendez-vous de l'Erde" : dim. 20 h 30 ; lun. 9 h 30 ; mar. 13 h 30 ; jeu. 14 h 30.

FICTION :

"La crique du Français" (+ Court-circuit) : sam. 10 h 30 ; vend. 20 h 30.

DOCUMENTAIRES :

"Les derniers gardiens de phare" : sam. 12 h 30 ; dim. 15 h 30 ; lun. 13 h 30.

"Festival interceltique de Lorient" : sam. 15 h 30 ; mer. 21 h 30 ; vend. 9 h 30.

"L'esprit du surf" (1) : sam. 21 h 30 ; dim. 14 h 30 ; jeu. 13 h 30.

MUSIQUE :

"Bzh DJ" avec Dominic Sonic : sam. 16 h 30 ; dim. 8 h 30 ; mar. 23 h 30 ; mer. 19 h 30 ; jeu. 11 h 30.

"Kelt Live" reçoit Carlos Nuñez : sam. 19 h 30 ; dim. 23 h 30 ; mar. 16 h 30 ; mer. 11 h 30 ; vend. 8 h 30.

"Be New Club" avec An Diaoul ha Peder : sam. 23 h 30 ; dim. 11 h 30 ; mer. 8 h 30 ; vend. 19 h 30.

"Celtic Traveller" nous fait découvrir Glasgow par sa musique : dim. 16 h 30 ; lun. 19 h 30 ; mar. 11 h 30 ; jeu. 8 h 30.

"Il était une fois dans l'Ouest" avec Elixir 84 : dim. 19 h 30 ; lun. 11 h 30 ; mar. 8 h 30 ; mer. 23 h 30 ; jeu. 16 h 30.

"Armorik'n'Roll" avec Kohann : lun. 8 h 30 et 14 h 30 ; mar. 19 h 30 ; mer. 16 h 30 ; vend. 23 h 30.

"Lorient Express", magazine d'informations musicales : jeu. 19 h 30 et 23 h 30 ; vend. 11 h 30 et 16 h 30.

DÉBATS :

sam. de 18 h 30 à 19 h 30 et de 22 h 30 à 23 h 30, dim. de 12 h 30 à 13 h 30.

ENTRETIENS :

tous les jours de 12 h 30 à 13 h 30 (sauf sam. et dim.), de 18 h 30 à 19 h 30 (sauf sam.) et de 22 h 30 à 23 h 30 (sauf sam.).

AVENTURE :

Bretons du tour du monde : sam. 20 h 30 ; dim. 13 h 30 ; lun. 15 h 30 ; jeu. 10 h 30.

JEUNESSE :

Meldu, Orson hag Olivia, Koñchennoù al loened, Perig hag e vignoned : tous les jours (sauf sam.) de 7 h 30 à 8 h 30.

Meldu, Tristan et Iseult, Barbe Rouge : dim. et mer. de 9 h 30 à 11 h 30.

Meldu, Ecoute ma musique, Tristan et Iseult, Barbe Rouge : tous les jours de 17 h 30 à 18 h 30.

MAGAZINES :

Argoad, "La crise du porc" (1) : lun. 20 h 30 ; mar. 9 h 30 ; vend. 10 h 30.

Sport Breizh : lun. 21 h 30 ; mar. 10 h 30 et 15 h 30 ; mer. 13 h 30.

Arvor, "Les îles" (1) : mer. 20 h 30 ; jeu. 9 h 30 ; vend. 13 h 30.

CINÉMA :

"L'Anglais qui gravit une colline" + "Le sourire du requin" : mar. 20 h 30 et vend. 14 h 30.

"Whisky à gogo" + "L'enclume et la sardine" : mer. 14 h 30 et jeu. 20 h 30.

Du 9 au 15

L'ÉVÉNEMENT :

"Les Vieilles Charrues 2000" (1) : dim. 20 h 30 ; lun. 9 h 30 ; mar. 13 h 30 ; jeu. 14 h 30.

FICTIONS :

"La crique du Français" (+ Court-circuit) : sam. 14 h 30 ; lun. 13 h 30 ; mer. 9 h 30.

"Cadfael" (1) (+ Zohra à la plage + le soleil à promis) : vend. 20 h 30.

DOCUMENTAIRES :

"L'esprit du surf" (1) : sam. 9 h 30.
"L'esprit du surf" (2) : sam. 21 h 30 ; dim. 14 h 30 ; jeu. 13 h 30.

"Festival interceltique de Lorient" : dim. 15 h 30.

"Festival des Vieilles Charrues" : mer. 21 h 30 ; vend. 9 h 30.

MUSIQUE :

"Lorient Express" : sam. 8 h 30 ; jeu. 19 h 30 et 23 h 30 ; vend. 11 h 30 et 16 h 30.

"Armorik'n'Roll", Denez Prigent : sam. 11 h 30 ; lun. 8 h 30 ; mar. 19 h 30 ; mer. 16 h 30 ; vend. 23 h 30.

"Bzh DJ", Dan ar Braz : sam. 16 h 30 ; dim. 8 h 30 ; mar. 23 h 30 ; mer. 19 h 30 ; jeu. 11 h 30.

"Kelt Live", Rory Gallagher (1) : sam. 19 h 30 ; dim. 23 h 30 ; mar. 16 h 30 ; mer. 11 h 30 ; vend. 8 h 30.

"Be New Club", Gaelic Storm : sam. 23 h 30 ; dim. 11 h 30 ; lun. 16 h 30 ; mer. 8 h 30 ; vend. 19 h 30.

"La complète", Rennes en clips : dim. 16 h 30 ; lun. 19 h 30 et 23 h 30 ; mar. 11 h 30 ; jeu. 8 h 30.

"Il était une fois dans l'Ouest", Didier Squiban : dim. 19 h 30 ; lun. 11 h 30 ; mar. 8 h 30 ; mer. 23 h 30 ; jeu. 16 h 30.

DÉBATS :

sam. de 18 h 30 à 19 h 30 et de 22 h 30 à 23 h 30, dim. de 12 h 30 à 13 h 30.

ENTRETIENS :

tous les jours de 12 h 30 à 13 h 30 (sauf dim.), de 18 h 30 à 19 h 30 (sauf sam.) et de 22 h 30 à 23 h 30 (sauf sam. et mar.).

AVENTURE :

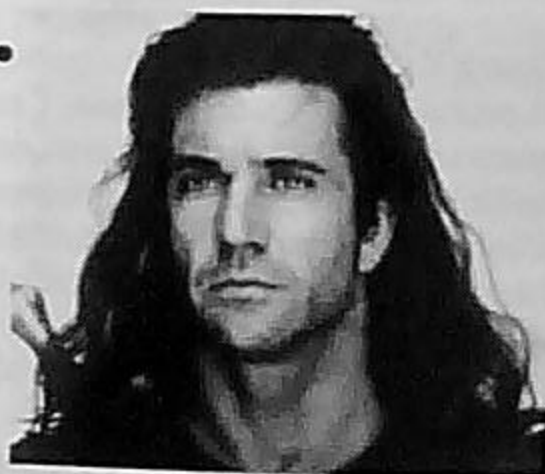
Bretons du tour du monde : sam. 20 h 30 ; dim. 13 h 30 ; lun. 15 h 30 ; jeu. 10 h 30.

JEUNESSE :

Meldu, Orson hag Olivia, Koñchennoù al loened, Perig hag e vignoned : tous les jours de 7 h 30 à 8 h 30.

Meldu, Tristan et Iseult, Barbe Rouge : dim. de 9 h 30 à 11 h 30.

Meldu, Ecoute ma musique, Tristan et Iseult, Barbe Rouge : tous les jours de 17 h 30 à 18 h 30.



Mel Gibson dans "Braveheart" programmé mardi 12 et mercredi 20.

MAGAZINES :

Argoad, "La crise du porc" (1) : sam. 13 h 30. Argoad, "La crise du porc" (2) : lun. 20 h 30 ; mar. 9 h 30 ; vend. 10 h 30.

Sport Breizh : lun. 21 h 30 ; mar. 10 h 30 et 15 h 30 ; mer. 13 h 30.

Arvor, "Les îles" (1) : sam. 10 h 30. Arvor, "Les îles" (2) : mer. 20 h 30 ; jeu. 9 h 30 ; vend. 13 h 30.

CINÉMA :

"Braveheart" : mar. 20 h 30.

"L'Anglais qui gravit une colline" + "Le sourire du requin" : mer. 14 h 30.

"Remorques" + "Rainbow's end" : jeu. 20 h 30.

"Whisky à gogo" + "L'enclume et la sardine" : vend. 14 h 30.

sur orbite

Les programmes du mois de septembre

Du 16 au 22.....

L'ÉVÈNEMENT :

"Les Vieilles Charrues 2000" (2) : dim. 20 h 30 ; lun. 9 h 30 ; mar. 13 h 30 ; jeu. 14 h 30.

FICTIONS :

"Cadfael" (1) (+ Zohra à la plage + le soleil a promis) : sam. 14 h 30 ; lun. 13 h 30 ; mer. 9 h 30.

"Cadfael" (2) (+ Quando + Court-circuit) : vend. 20 h 30.

DOCUMENTAIRES :

"L'esprit du surf" (2) : sam. 9 h 30.

"L'esprit du surf" (3) : sam. 21 h 30 ; dim. 14 h 30 ; jeu. 13 h 30.

"Festival des Vieilles Charrues" : dim. 15 h 30.

"Festival de Cornouaille" : mer. 21 h 30 ; vend. 9 h 30.

MUSIQUE :

"Lorient Express" : sam. 8 h 30 ; jeu. 19 h 30 et 23 h 30 ; vend. 11 h 30 et 16 h 30.

"Armorik'n'Roll", Silencers : sam. 11 h 30 ; lun. 8 h 30 ; mar. 19 h 30 ; vend. 23 h 30.

"Bzh DJ" : sam. 16 h 30 ; dim. 8 h 30 ; mar. 23 h 30 ; mer. 19 h 30 ; jeu. 11 h 30.

"Kelt Live", Rory Gallagher (2) : sam. 19 h 30 ; dim. 23 h 30 ; mar. 16 h 30 ; mer. 11 h 30 ; vend. 8 h 30.

"Be New Club", Wig a Wag : sam. 23 h 30 ; dim. 11 h 30 ; lun. 16 h 30 ; mer. 8 h 30 ; vend. 19 h 30.

"Celtic Traveller", Quimper : dim. 16 h 30 ; lun. 19 h 30 et 23 h 30 ; mar. 11 h 30 ; jeu. 8 h 30.

"Il était une fois dans l'Ouest", Alan Stivell : dim. 19 h 30 ; lun. 11 h 30 ; mar. 8 h 30 ; mer. 23 h 30 ; jeu. 16 h 30.

DÉBATS :

sam. de 18 h 30 à 19 h 30 et de 22 h 30 à 23 h 30, dim. de 12 h 30 à 13 h 30.

ENTRETIENS :

tous les jours de 12 h 30 à 13 h 30 (sauf dim.), de 18 h 30 à 19 h 30 (sauf sam.) et de 22 h 30 à 23 h 30 (sauf sam.).

AVENTURE :

Bretons du tour du monde : sam. 20 h 30 ; dim. 13 h 30 ; lun. 15 h 30 ; jeu. 10 h 30.

JEUNESSE :

Meldu, Orson hag Olivia, Koñchennoù al loe-

ned, Perig hag e vignoned : tous les jours de 7 h 30 à 8 h 30.

Meldu, Tristan et Iseult, Barbe Rouge : dim. de 9 h 30 à 11 h 30.

Meldu, Ecoute ma musique, Tristan et Iseult, Barbe Rouge : tous les jours de 17 h 30 à 18 h 30.

MAGAZINES :

Argoad, "La crise du porc" (2) : sam. 13 h 30. Argoad, "La crise du porc" (3) : lun. 20 h 30 ; mar. 9 h 30 ; vend. 10 h 30.

Sport Breizh : lun. 21 h 30 ; mar. 10 h 30 et 15 h 30 ; mer. 13 h 30.

Arvor, "Les îles" (2) : sam. 10 h 30. Arvor, "Les îles" (3) : mer. 20 h 30 ; jeu. 9 h 30 ; vend. 13 h 30.

CINÉMA :

"Robert Bruce" + "Les funérailles du dernier roi des gitans" : mar. 20 h 30.

"Braveheart" : mer. 14 h 30.

"La péniche de l'amour" + "Sa femme à moi" : jeu. 20 h 30.

"Remorques" + "Rainbow's end" : vend. 14 h 30.



Rozenn Milin
directrice de TV Breizh

trente), cinq sont des heures "fraîches" :

- 17 h 30 à 18 h 30 : programmes jeunesse

- 18 h 30 à 19 h 30 : deux talk-show

- 19 h 30 à 20 h 30 : musique

- 20 h 30 à 22 h 30 : cinéma, magazine, documentaires et événement.

En français et en breton

Grâce à la diffusion en numérique, par câble ou par satellite, le téléspectateur aura le choix entre deux canaux son : l'un en français, l'autre en breton pour une partie des programmes. Dans un premier temps, tout ne sera pas bilingue. Dès la première année, priorité sera donnée aux émissions pour les enfants avec "Meldu", la salamandre. Puis le bilinguisme sera progressivement étendu à d'autres programmes comme les films, certains documentaires et des matches de football.

En dehors des programmes que nous publions ci-contre, des projets sont à venir. A partir de 2001, des cours de breton seront diffusés chaque jour. Une "histoire de la Bretagne" en 42 épisodes de 26 minutes est en préparation par la société nantaise Odysseus et Aber Images. Enfin, une collaboration est engagée avec la Cinéma-thèque de Bretagne, dépositaire de nombreux films d'archives sur la Bretagne du début du siècle, pour des diffusions d'images peu connues du public.

Pour l'heure, bon courage à l'équipe. ■

ANNE-EDITH POILVET

(1) sur TPS, canal 22 - sur canal Satellite, canal 88 - sur Nc Numéricable, canal 67.

Du 23 au 29.....

L'ÉVÈNEMENT :

"Les Vieilles Charrues 2000" (3) : dim. 20 h 30 ; lun. 9 h 30 ; mar. 13 h 30 ; jeu. 14 h 30.

FICTIONS :

"Cadfael" (2) (+ Quando + Court-circuit) : sam. 14 h 30 ; lun. 13 h 30 ; mer. 9 h 30.

"Cadfael" (3) + Tiger Bayt (1) : vend. 20 h 30.

DOCUMENTAIRES :

"L'esprit du surf" (3) : sam. 9 h 30.

"L'esprit du surf" (4) : sam. 21 h 30 ; dim. 14 h 30 ; jeu. 13 h 30.

"Festival de Cornouaille" : dim. 15 h 30.

"Festival La Route du Rock" : mer. 21 h 30.

"Festival de Saint-Nolff" : vend. 9 h 30.

MUSIQUE :

"Lorient Express" : sam. 8 h 30 ; jeu. 19 h 30 et 23 h 30 ; vend. 11 h 30 et 16 h 30.

"Armorik'n'Roll", Merzhin : sam. 11 h 30 ; lun. 8 h 30 ; mar. 19 h 30 ; mer. 16 h 30 ; vend. 23 h 30.

"Bzh DJ", Tri Yann : sam. 16 h 30 ; dim.

8 h 30 ; mar. 23 h 30 ; mer. 19 h 30 ; jeu. 11 h 30.

"Kelt Live", Altan : sam. 19 h 30 ; dim. 23 h 30 ; mar. 16 h 30 ; mer. 11 h 30 ; vend. 8 h 30.

"Be New Club", Arz Nevez : sam. 23 h 30 ; dim. 11 h 30 ; lun. 16 h 30 ; mer. 8 h 30 ; vend. 19 h 30.

"La complète", Edimbourg en clips : dim. 16 h 30 ; lun. 19 h 30 et 23 h 30 ; mar. 11 h 30 ; jeu. 8 h 30.

"Il était une fois dans l'Ouest", Jacques Pellen : dim. 19 h 30 ; lun. 11 h 30 ; mar. 8 h 30 ; mer. 23 h 30 ; jeu. 16 h 30.

DÉBATS :

sam. de 18 h 30 à 19 h 30 et de 22 h 30 à 23 h 30, dim. de 12 h 30 à 13 h 30.

ENTRETIENS :

tous les jours de 12 h 30 à 13 h 30 (sauf dim.), de 18 h 30 à 19 h 30 (sauf sam.) et de 22 h 30 à 23 h 30 (sauf sam.).

AVENTURE :

Bretons du tour du monde : sam. 20 h 30 ; dim. 13 h 30 ; lun. 15 h 30 ; jeu. 10 h 30.

JEUNESSE :

Meldu, Orson hag Olivia, Koñchennoù al loened, Perig hag e vignoned : tous les jours de 7 h 30 à 8 h 30.

Meldu, Tristan et Iseult, Barbe Rouge : dim. de 9 h 30 à 11 h 30.

Meldu, Ecoute ma musique, Tristan et Iseult, Barbe Rouge : tous les jours de 17 h 30 à 18 h 30.

MAGAZINES :

Argoad : sam. 13 h 30. Argoad : lun. 20 h 30 ; mar. 9 h 30 ; vend. 10 h 30.

Sport Breizh : lun. 21 h 30 ; mar. 10 h 30 et 15 h 30 ; mer. 13 h 30.

Arvor, "Les équipements touristiques" (1) : sam. 10 h 30 ; mer. 20 h 30 ; jeu. 9 h 30 ; vend. 13 h 30.

CINÉMA :

"Traitement de choc" + "Le tourniquet" + "Mosquito" : mar. 20 h 30.

"Robert Bruce" + "Les funérailles du dernier roi des gitans" : mer. 14 h 30.

"Marie Stuart" + "1587" + "Le courrier des îles" : jeu. 20 h 30.

"La péniche de l'amour" + "Sa femme à moi" : vend. 14 h 30.

La Rentrée Culturelle

Une culture toujours plus forte

La culture se porte bien, merci pour elle. Certes, tout n'est pas parfait. Les subventions tombent toujours dans les mêmes escarcelles, et le Ministère n'est guère généreux pour les initiatives régionales, considérant sans doute

que ce qui se passe à Paris est plus important ! Heureusement, les collectivités territoriales y remédient quelque peu, permettant ainsi aux salles de faire de la programmation de qualité toute l'année, à de nouvelles structures de voir le jour. En même temps, les salles en Bretagne ont un grand pouvoir de création et il faut saluer les efforts entrepris dans ce domaine. Tout comme

il faut féliciter les initiatives d'associations qui portent l'organisation de "mini-événements", comme le festival du court métrage à Brest ou celui du Théâtre pour rire à Matignon. Dans ce domaine, l'arrivée de TV Breizh est une bonne chose : la chaîne va constituer une nouvelle vitrine qui mettra en valeur certains spectacles. Une saine émulation voit le jour avec F 3 Bretagne qui, dans la mesure de ses possibilités, essaie de faire écho à ce bouillonnement culturel. Cela ne fera qu'accroître le rôle important que joue, chez nous, la culture. Toujours plus forte. Toujours ouverte sur les autres et avide de rencontres. Toujours attentive mais pas attentiste. Toujours en marche pour de nouvelles aventures bien avant que les trois coups ne soient donnés. Attention, le rideau se lève. ■



Claire Demée et Stéphane Hardy, sonneurs de Vern-sur-Seiche, incarnent la nouvelle vague de musiciens bretons.

La Bretagne exporte sa culture

Chanter en Chine. Voir sa pièce de théâtre jouée à Berlin. C'est une réalité pour quelques artistes bretons. Ils ont compris bien avant certains qu'il fallait s'ouvrir aux autres, favoriser les rencontres. La culture bretonne, très marquée identitairement, n'en sort que grandie.

Dans la chanson, il y a bien sûr les grands noms que sont Alan Stivell, Yann-Fañch Kemener, Gilles Servat, Denez Prigent, Tri Yann... Chacun à son niveau a contribué à faire sortir sa musique hors des frontières de nos cinq départements. Du côté des musiciens, la démarche est la même. Qui ne connaît pas Dan ar Braz et l'Héritage des Celtes, donc le Bagad Kemper ? Ou le Bagad de Lann-Bihoué ? L'Orchestre de Bretagne dirigé par Stefan Sanderling (lire par ailleurs) n'en est pas non plus à ses premières tournées à l'étranger. Tous sont nos ambassadeurs.

La Bretagne fédère

C'est ainsi que Myrdhin, harpiste depuis trente ans, conçoit sa "mission". "Lorsque je joue hors de Bretagne (ce qui doit représenter un concert sur deux), j'ai tout d'abord le plaisir d'aller vers les autres. C'est le marin breton qui part à l'aventure. J'aime découvrir les pays que je ne connais pas (y compris en France) et les gens, leur façon de vivre, leurs particularités... Ensuite, j'ai conscience de moi-même représenter un pays avec sa culture et ses particularités. J'ai donc une sorte de souci de bien faire. J'ai aussi la volonté de présenter un visage de la Bretagne qui ne soit pas une carte postale, de détruire (si besoin est) les clichés, de montrer la richesse et la diversité de la culture bretonne." Jean-Pierre Pichard, directeur du Festival Interceltique de Lorient, se bat depuis... 1971 pour que vive la culture bretonne. "Notre première opération entre la création du FIL en 1971 et les années 90 a consisté à faire travailler ensemble des gens qui ne se connaissaient pas et qui, petit à petit, se sont culturellement fédérés autour du FIL. Cela a



Le bagad de Lann-Bihoué (ici à Hanovre en Allemagne) est connu dans le monde entier.

généralisé des échanges économiques et touristiques avec l'Écosse, l'Irlande... Depuis 5 ans, et nous le finalisons cette année, nous nous sommes servis de la légitimité de cet Arc atlantique (Écosse, Irlande, Pays de Galles, Galice, Asturies, pays d'Amérique Latine...) pour toucher tous les pays qui se réclament d'une origine celtique : États-Unis, Canada, Nouvelle-Zélande, Australie. Presque tous les pays qui travaillent avec nous en Europe sont autonomes : nos interlocuteurs sont donc décisionnaires, ce qui nous fait travailler directement avec les ambassades. Après avoir fédéré la frange atlantique, nous fédérons les pays du monde entier." Et de cela, Jean-Pierre Pichard est fier. "Nous savons que la culture précède l'économie. Nous estimons que nous pouvons utiliser la culture celtique, dont la Bretagne est fédératrice, pour préparer un marché export pour la Bretagne." L'organisateur du FIL a récemment réussi un grand coup en proposant que les animations de la journée française à l'exposition universelle de Hanovre mettent un coup de projecteur sur la

Bretagne : sept heures de concerts ont ainsi été organisées (lire par ailleurs). Myrdhin va plus loin. "Lorsque je suis hors de la région, j'ai plus que l'impression de représenter et de défendre la culture bretonne, c'est une réalité. C'est une des motivations principales, sinon la principale, pour laquelle les organisateurs m'engagent. Ce fut le cas au Japon, en URSS, en Lituanie. C'est le cas en Allemagne deux mois par an depuis 23 ans."

Le Net de la culture

Chanteurs et musiciens ne sont pas les seuls porteurs du gwenn ha du à l'étranger. Le théâtre est également un fer de lance. Comme le CDDB-Théâtre de Lorient, le Centre dramatique de Bretagne. "Depuis son ouverture en 1996, le CDDB a permis la création de 16 spectacles, qui ont eu une audience nationale et pour certains internationale", argumente Éric Vigner, le directeur. A titre d'exemples, "Le Colonel des Zouaves" a voyagé en Amérique du Sud, "De Lorient à Pondichéry" aux Pays-Bas, "Le Malade Imaginaire ou Le

Silence de Molière" en Russie, Géorgie et Asie, le "Décaméron" en Italie. "Éric Vigner a été l'un des plus jeunes metteurs en scène de France, et le seul artiste breton, à ouvrir la saison de la Comédie Française à Paris (l'illustre Maison de Molière)", poursuit Philippe Arretz, le secrétaire général. "L'École des Femmes" y a été jouée devant 40 000 spectateurs." Les productions du CDDB ont été présentées 550 fois, dans 130 villes différentes et devant 200 000 spectateurs. Roland Fichet, qui dirige le Théâtre Folle Pensée à Saint-Brieuc depuis 1978, revient d'Avignon avec sa troupe. "Nous y avons présenté "Dans la peau", un spectacle de petites pièces et chansons, qui a très bien marché. Après La Passerelle à Saint-Brieuc en janvier, nous partirons sans doute en tournée dans le midi. C'est vrai, nous sommes un groupe d'auteurs qui a peu à peu émergé en France. Je suis heureux d'en faire partie tout en habitant dans mon pays, en Bretagne." Il ne considère pas avoir un rôle militant, mais plutôt artistique. Il n'existe pas une semaine où l'une de ses pièces ne soit jouée en France... ou à l'étranger. "Le Théâtre Folle Pensée est repéré partout comme venant de Bretagne, et nous insistons toujours sur ce fait."

Même les nouvelles technologies s'y mettent avec Gilles Rettel et Celtimusic.com ou An Tour Tan, qui avait organisé le premier festnoz sur le net. Guy Bescond, son président, vient de boucler un tour du monde. Il va pouvoir le raconter, via le site internet de l'association, à tous les Bretons expatriés. Un prochain cyberfest-noz, diffusé dans le monde entier à partir de Quimper, est prévu le 28 octobre. ■

Les nouveautés de la saison

Des créations, en résidence ou non, des productions ou co-productions, des partenariats. Les scènes bretonnes jouent de plus en plus la carte de la collaboration. Pour le bien de tous et surtout du public particulièrement friand de découverte.

Créé l'an dernier, le centre culturel **Le Dôme de Saint-Avé**, près de Vannes, a mis en place sa première saison. La structure n'entend pas être une simple salle à spectacles. "Nous avons choisi de fonctionner en résidences de diffusion appelées *AvanScènes* pour permettre un vrai temps d'échange entre les artistes accueillis et les populations", explique Anne Kersalé, la programmatrice. Souvent, les artistes se plaignent de ne pas trouver de scène pour s'exprimer. Toutes les ouvertures dans ce domaine apparaissent donc comme une bonne nouvelle. A **Dinan**, la structure n'est pas nouvelle mais le **théâtre des Jacobins** s'est refait une beauté pour le confort des artistes et des

spectateurs. A **Saint-Malo**, Le **Théâtre** de la place Bouvet avait vu une partie du toit de la salle principale s'envoler lors de la tempête de décembre. Pour l'ouverture de la saison, la structure aura recouvert son chef. Puisque nous sommes dans la cité corsaire, esquissons un petit point sur les nouveautés de la programmation 2000 : Loïc Frémont et son équipe ont concocté de belles soirées en perspective. Notamment des co-réalisations avec les étudiants du pays malouin ainsi qu'un partenariat avec le Junior Ballet du Conservatoire de Paris, pour une durée de 3 ans, "qui permettra des rencontres avec les écoles de danse de la région". Le Théâtre et les Productions du Dau-

phin proposent les "Chocolat Théâtre", des après-midi pour le jeune public. A **Nantes**, Le **Lieu Unique** inaugure aussi sa première saison entière.

Avec des créations en arts plastiques (de Hans Hemmert), multimédia ("Afasia" d'Antunez), danse (d'Emmanuelle Huynh mais aussi de Philippe Chevalier) et théâtre (Michel Dezoteux met en scène la *Cerisaie*, d'Anton Tchekhov). **L'Onyx**, l'espace culturel de **St-Herblain** n'est pas en reste puisqu'il propose des créations en danse (Michel Lestréhan, Esther Aumatell, Cie Pied en Sol, Josias Torrès et la Cie Galindo), musique (Danielle Mainville, Le Souffle des Terroirs) et théâtre (jeune public avec Philippe Tambour et la Cie Grizzli). **La Maison de la culture de Loire-Atlantique** (MCLA) invite à plusieurs créations : "Le chant du cygne et autres histoires" de Tchekhov adapté et mis en scène par Roger Planchon, co-produit par la MCLA, "Les philosophes amoureux" de Philippe Destouches, sur une mise en scène de Jean-Marie Villégier, co-produit par la MCLA, "Ma Solange, comment t'écrire mon désastre Alex Roux", des extraits de Noëlle Renaude, une création jouée par la compagnie nantaise Au Fol Ordinaire, mise en scène par Michel Liard et produit en partenariat avec la MCLA. En danse, citons la dernière création de Claude Bruma-



"L'école des Femmes" de Molière mise en scène par Eric Vigner, du CDDB - Théâtre de Lorient (Ph. Laurencine Lot).

chon, "Les chemins oubliés". Puisque nous parlons des productions et autres co-productions, embarquons sur la **Péniche Spectacle**, quai Saint-Cyr à **Rennes** qui produit le nouveau spectacle de l'accordéoniste diatonique Marc Perrone dans le cadre du Festival "Le Grand Soufflet 2000", celui du jazzman manouche Raphael Fays dans le cadre du festival "Jazz à l'Ouest 2000" et le spectacle conté "Ronde de Femmes" de Michèle Bouhet, dans le cadre de la journée de la Femme. La péniche débutera sa saison avec "E Péricolosol", le spectacle déambulatoire du Théâtre du Pré Perché créé lors du festival 2000 des Tombées de la Nuit. Toujours à **Rennes**, la **MJC Le Grand Cordel** accueille deux créations, en résidence cette fois-ci : l'une est du théâtre musical joué par la Cie Staccato et mise en scène par Thierry Barbet, "La bonne âme du Sé-Tchouan", la seconde est de la danse, "Les pénétrables", par la Cie Christine Le Berre. Autre création, à **Trégueux**, encore en résidence, avec "Le Parloir des Ames" par Mélanie Del Din, Monique Lucas, Jeanne Ferron, Michel Aumont et Daniel Pabœuf. L'espace culturel **Bleu Pluriel** co-produit ce spec-

La rentrée à Amzer Nevez

Après les 100 stagiaires de toute l'Europe venus pour le 15^e stage international de musique et danse, l'heure de la rentrée a sonné pour les 600 élèves, à Amzer Nevez, centre régional de culture bretonne et celtique de Ploemeur. Le 23, festnoz de rentrée de la ville de Ploemeur et d'Amzer Nevez animé par Veillon-Riou, Kof ha kof, Chevrollier-Conq, Lefebvre-Lemou.

Musique : plus de 200 personnes suivent des cours d'accordéon, harpe celtique, violon, bombarde, biniou bras, batterie ou viennent répéter avec le quatuor Arz Nevez, le bagad de Ploemeur (dont Amzer Nevez, assure la formation), le bagad de Lorient. Cours individuels ou collectifs. Pour la première fois, cours d'analyse musicale.

Chant : deux ateliers de chant traditionnel en breton. Chaque mercredi après-midi, atelier pour les enfants britophones.

Breton : 5 niveaux répartis en 15 cours, en journée ou soirée à Amzer Nevez, Lorient, Guidel, Pont-Scorff.

Danses bretonnes : 5 cours pour adultes et enfants.

Amzer Nevez dispose aussi d'une **bibliothèque** (livres, disques, enregistrements sonores de Dastum Bro Ereg), dotée de 4 000 titres sur la Bretagne et les pays celtiques, et organise des actions ponctuelles (stages de musique, de danses ou de breton, festoù-noz, conférences...). ■

Programme disponible gratuitement à Amzer Nevez, Soye, 56270 PLOEMEUR - Tél. 02 97 86 32 08.

facile. A Vannes, le Palais des Arts joue aussi cette carte de la co-production : 3 sont programmées cette saison : une en danse, "Marcel", par la Cie l'Empreinte de Christine et Gilles Schamber (en création résidence) et deux en théâtre : "Tartuffe ou l'imposteur" de Molière, mis en scène par Jean-Luc Revol et "Le Château", adapté du roman de Kafka, mise en scène de Hervé Lelardoux, production du Théâtre de l'Arpenteur de Rennes, co-production du Palais des Arts donc, mais aussi du TNB de Rennes et La Passerelle de St-Brieuc. De son côté, Le Triangle/ plateau pour la danse à Rennes co-produit "Le devoir de bonheur" de Sidonie Rochon et "2000 Bal" de Philippe Chevalier.

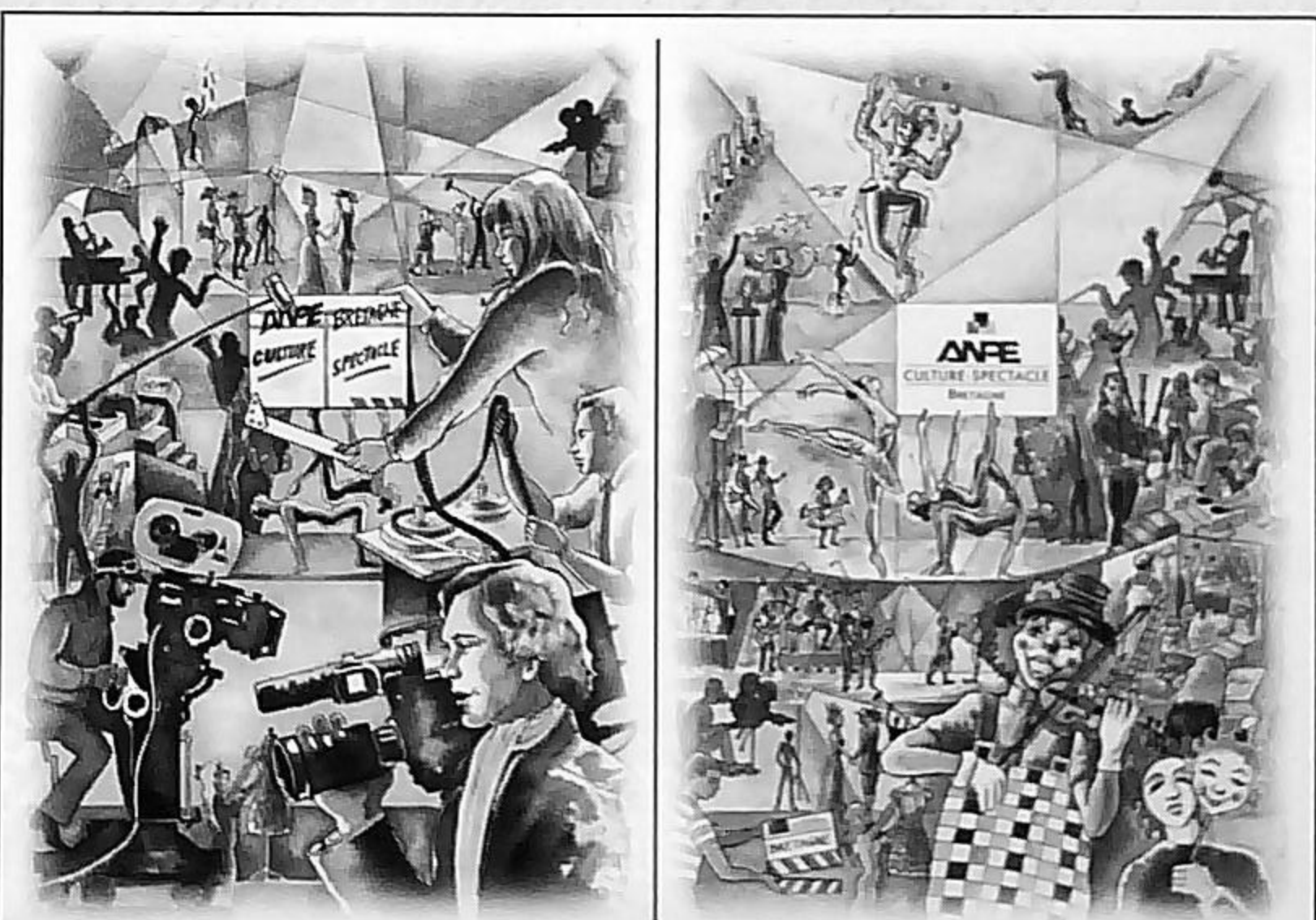
Au Quartz à Brest, 6 créations sont annoncées parmi lesquelles "Cymbeline" de Shakespeare, mise en scène de Philippe Calvario, "Nothing to say" par la chorégraphe Emmanuelle Huynh-Thanh-Loan, "Bérénice" de Racine, mise en scène de Frédéric Fisbach et Bernardo Montet... Le Théâtre de Cornouaille à Quimper en propose également 6 dont "Liviou ar Vro", création musicale et chorégraphique de Ti ar Vro", deux de la Cie Patrick Le Doaré "Épreuve et preuve" et "Champ d'action", chorégraphies co-produites par la Scène nationale quimpéroise, du théâtre musical avec "Pelleas y Melisanda", des poèmes de Pablo Neruda mis en scène par Michel Rostain, création à Quimper co-produite par la Scène nationale et Un Théâtre pour la musique... Au TNB à Rennes, nombreuses créations produites ou co-produites, dont "Bartleby" d'après Herman Melville, par François Verret dans le cadre du festival "Mettre en scène". Pour conclure ce petit tour d'horizon, un mot du CDDB-Théâtre de Lorient qui ouvrira sa saison avec "L'école des femmes" de Molière, par la Comédie Française, sur une mise en scène d'Éric Vigner. Suivront la dernière création de Christiane Véricel, "Plus beau que jamais", celle chorégraphique de Catherine Diverrès "4 + 1 (Little song)". Daniel Janne-teau créera "Iphigénie en Aulide" de Racine... ■

Deux Opéras, de belles œuvres

Les opéras de Nantes et de Rennes se retrouvent pour co-produire, cette saison, avec des structures d'autres régions, "Fantasio" d'Offenbach et Musset, dans la version imaginée par Offenbach pour le ténor Capoul, "un ouvrage rare et magnifique, assez proche de ton, d'esprit et de qualité des contes d'Hoffmann", précise Daniel Bizeray, directeur de l'Opéra de Rennes qui annonce cette œuvre comme un événement à ne pas manquer. Un sentiment partagé par Philippe Godefroid, son homologue de Nantes. Les deux villes présentent bien entendu cette pièce. Les deux Opéras bretons s'associent encore pour co-produire, en co-réalisation avec la Fédération des Œuvres Laiques d'Ille-et-Vilaine, la création mondiale de "Chemin faisant...", sur une musique de Vincent Bouchot, d'après un texte imaginaire, écrit par des classes de cours moyen sous la houlette de Jeanne Benameur. Cette pièce est présentée à Rennes. L'Opéra d'Ille-et-Vilaine reprend aussi la production de 1994 de "L'enlèvement au sérail" de Mozart, co-produit "Albert Herring" de Britten, "Le Médecin malgré lui" de Gounod et

"Madame Butterfly" de Puccini. Sans oublier les concerts et une nouveauté avec une programmation de danse, d'inspiration classique, qui permettra notamment de découvrir Les Ballets de Monte-Carlo.

De son côté, l'Opéra de Loire-Atlantique produit "La Finta Semplice" (La fausse ingénue) de Mozart, "Der Prozess" (Le procès) de Von Einem, "La petite renarde rusée" de Janacek, "Otello" de Verdi et propose en co-production "Les Puritains" de Bellini, "La Dame de Pique" de Tchaïkovsky, "Le Consul" de Menotti. Comme chaque saison, et parce que beaucoup d'opéras, pour ne pas dire tous, expriment une idée politique, une certaine vision du monde, Philippe Godefroid organisera des débats sur des thèmes liés aux spectacles : la douleur, l'environnement, les droits de l'Homme, en partenariat avec des associations (Science & Arts, Amnesty International). Par ailleurs, Grashin accueille également une programmation théâtrale avec 6 pièces montées en cours de saison, dont la première, "Monsieur Chasse" de Feydeau. ■



UN RÉSEAU NATIONAL AU SERVICE DES PROFESSIONNELS

ANPE
CULTURE-SPECTACLE
BRETAGNE

8, rue de la Sauvaie
B.P. 261
35005 RENNES Cedex

Tél. 02 99 22 88 44
Fax 02 99 86 05 61

1^{ER} GROUPE BANCAIRE ET FINANCIER DE L'OUEST

BCME

ESPACE
PATRIMOINE

CAISSE DE BRETAGNE
DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL

ACTA  CMB
VOYAGES


Eurogérance

SYNERGIE
FINANCE

Suravenir
ASSURANCE

SODELEM
CREDIT-BAIL ET LOCATION


ATLANCOURTAGE
BRETAGNE
assurances

BHE



BANQUE
FEDERAL
FINANCE

SURAVENIR

SOBREPAR

BAIL ENTREPRISES


Aleur Bank
Luxembourg

FINANCO

GROUPE CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE

29808 Brest Cedex 9

Tél : 02 98 00 22 22 - Fax : 02 98 30 52 10

<http://www.cmb.fr>

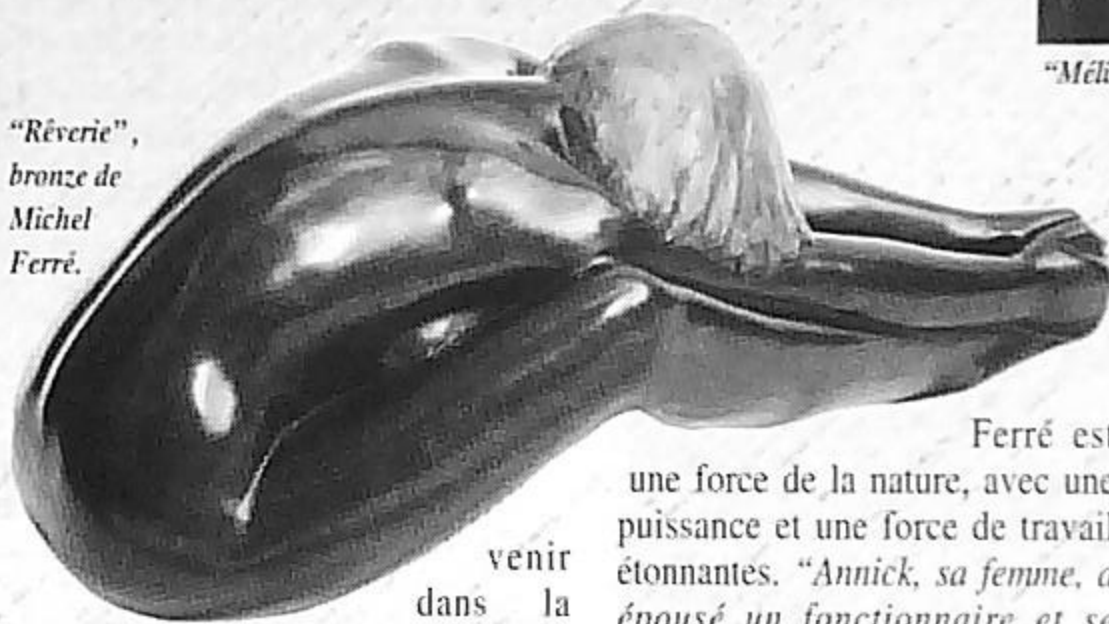
Des nus de Ferré et Corouge à l'Espace Athéna à Binic

Binic, dans les Côtes-d'Armor. Quai Jean Bart. Lieu propice aux promenades iodées. Les mouettes, le bruit du vent dans les mâts des bateaux à quais. Sans oublier les belles bâtisses. L'une d'elles est remarquable. Elle abrite l'Espace Athéna. Les 7 et 8 octobre, Christine Marquette y accueille le sculpteur Michel Ferré et le peintre Françoise Corouge. Leurs œuvres évoquent, chacune à sa façon, le corps féminin.

Depuis juin 1997, Christine Marquette tient une galerie d'art à Binic. L'Espace Athéna est un vrai petit paradis pour les artistes qui voient leurs œuvres mises en valeur dans l'une des quatre salles aux murs blancs, grâce à un éclairage subtilement étudié. Les 7 et 8 octobre, Christine Marquette propose une rencontre avec les bronzes et composites de corps féminins de Michel Ferré.

"J'ai rencontré Michel Ferré à l'exposition *"Regards sur les arts"* à Lamballe", précise Christine Marquette qui est tombée sous le charme des œuvres de l'artiste. Michel Ferré est un autodidacte. S'il a toujours sculpté en amateur, il a commencé à exercer dans le dessin industriel avant d'être commercial. Puis il est entré dans la police, a exercé à l'Ambassade de France en Turquie puis à New-York auprès de l'ONU avant de

"Réverie",
bronze de
Michel
Ferré.



venir dans la police judiciaire à Neuilly. "Un ami tenait une galerie, et un jour, il lui a montré ses œuvres", raconte Christine Marquette. L'ami a voulu exposer les 20 premiers bustes, tous furent vendus. Depuis 6 ans, il réside en Bretagne. Côté parmi les meilleurs sculpteurs contemporains, Michel Ferré est un passionné. Son unique thème : le corps féminin. "Ce n'est pas par hasard", confie-t-il, "mais tout simplement parce que j'en suis amoureux." Passionné s'il en est, Michel



Christine
Marquette,
directrice de
l'Espace Athéna.



"Mélissa", toile de Françoise Corouge.

Ferré est une force de la nature, avec une puissance et une force de travail étonnantes. "Annick, sa femme, a épousé un fonctionnaire et se retrouve avec un artiste." Ses bronzes et composites de toutes tailles, aux lignes et courbes magnifiques (qu'il réalise d'après des modèles ou des photos) font penser à la pureté à l'état brut qui donne envie de les caresser.

Entrer dans le rêve

Le parcours de Françoise Corouge est plus classique. Quoique ! Après une formation à l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris en dessin et peinture, elle se destinait à la gravure. Puis elle s'est mariée et a travaillé pendant dix ans comme décoratrice-dessinatrice aux Emaux de Briare (la Rolls du carrelage) et 7 ans comme photo-editing au service revende internationale de Madame Figaro. Marceau Ginesy, son époux cinéaste, et elle, ont récemment racheté une petite école à Saint-Barnabé (près de Loudéac) pour qu'elle puisse y exercer son art. Et quel art ! Un seul thème : la femme dans son intimité et sa

nudité. Des huiles, des sanguines, du fusain et de la craie blanche, le tout sur kraft ou sur papier, dans de grands formats. "Depuis 20 ans, c'est en peignant des nus de femmes que j'ai le sentiment de m'exprimer le mieux. C'est sans doute parce qu'il y a en elles un peu de moi", explique l'artiste. "Je n'avais jamais vu cette façon d'aborder le nu", précise Christine Marquette. "Sa maîtrise des lignes et de la lumière permet de dépasser les apparences et de basculer dans son univers. C'est particulièrement chaleureux." Le bleu, omniprésent, renforce cette impression. "Au-delà de l'érotisme qui se dégage de ces toiles, de ces corps sans tête ni regard dotés de formes courbes et harmonieuses, on est persuadé que toutes les femmes doivent se retrouver dans cette peinture valorisante et sans vulgarité aucune", conclut Christine Marquette. Elle donne rendez-vous aux amateurs les 7 et 8 octobre. L'ensemble de l'Espace Athéna sera réservé aux deux artistes. Christine Marquette, pour qui arriver à suggérer une émotion chez quelqu'un est une grande satisfaction, invite à pousser la porte et entrer dans le rêve. ■

Les samedi 7 et dimanche 8 octobre, en présence des artistes, de 15 h à 19 h (sur rendez-vous le matin). L'exposition se poursuivra jusqu'au dimanche 22 octobre inclus (15 h - 19 h). 02 96 73 30 73.

De villes en villes, de salles en salles

Dans les quatre pages qui suivent, nous nous arrêtons sur chaque structure qui nous a fait parvenir sa programmation pour en donner les premiers rendez-vous de la saison. Nous poursuivrons le mois prochain.

Dinan

Théâtre des Jacobins

Humour, conte, musique, théâtre et danse, festivals vont rythmer la saison dinannaise qui débute avec le mois de l'humour et de la découverte.

Samedi 30 septembre : Raymond Devos.

Jeudi 12 et vendredi 13 octobre (salle polyvalente, St-Helen) : "Le Chevalier Inexistant" d'Italo Calvino par la Cie du Théâtre du Maquis.

Vendredi 27 octobre (salle omni-

sports, Dinan) : Maurané (nouvel album, "Qui à part nous")

Vendredi 10 novembre (salle des Granitiers, Le Hinglé) : Victor Racoin, "36 Manières de..."

Du 11 au 17 décembre : festival du Conte "Paroles d'Hiver". ■

Rens. 02 96 87 03 11.

"Hôtel des deux mondes", le 23 février aux Jacobins (Ph. Agence Bernard).

Brest

Le Quartz

L'ouverture est prévue le 8 septembre avec la présentation de la saison, le vernissage de l'exposition de Richard Texier et la Fanfare Zebalitz/Herwann Asséh.

Jeudi 28, vendredi 29, samedi 30 septembre : "Cymbeline" de Shakespeare en création-résidence, mise en scène de Philippe Calvario.

Mardi 3 octobre : Orchestre de Bretagne

Vendredi 6 et samedi 7 octobre :

Les Pieds Bleus (au Fourneau).

Jeudi 12 et vendredi 13 octobre : "360° à l'ombre" (au Fourneau).

Vendredi 13 octobre : "A fuego lento", chorégraphie de Catherine Barbessou.

Du mercredi 15 au dimanche 19 novembre : Festival du Film Court.

Du 20 février au 3 mars : Festival Danse(s) à Brest. ■

Rens. 02 98 33 95 00.

Quimper

Théâtre de Cornouaille

Six créations grâce à sa Scène nationale et un festival "Théâtres des Mondes Celtes" du 22 au 31 mars.

Vendredi 29 septembre : Orchestre de Bretagne.

Du mardi 3 au samedi 7 octobre : Romanès, cirque Tsigane.

Mardi 3, mardi 10 et mardi 25 octobre : "Un fils de notre temps", feuilleton théâtral en 3 épisodes.

Jeudi 12 octobre : Paris Combo, chanson.

Samedi 21 octobre : "Liviou ar

Vro", création musicale et chorégraphique de Ti ar Vro, mise en scène de Patrick Le Doaré.

Lundi 23 et mardi 24 octobre : "Trainspotting", de Irvine Welsh, mise en scène de Derek Goldby.

Vendredi 27 octobre : musique avec David Krakauer.

Jeudi 9 et vendredi 10 novembre : "Epreuve et preuve" & "Champ d'action", 2 créations de danse contemporaine de la Cie Patrick Le Doaré. ■

Rens. 02 98 55 98 55.

Fougères

Centre Juliette Drouet

Soirée d'ouverture le samedi 23 septembre avec le chanteur d'origine italienne Roberto Sironi. Salon, festival et expositions sont aussi au rendez-vous.

Mardi 26 septembre : Michel Jonasz (nouvel album "Pôle Ouest").

Vendredi 13 octobre : Musique avec Richard Galliano et l'Orchestre régional de Basse-Normandie dans

le cadre du Grand Soufflet.

Mardi 24 octobre : danse africaine avec Tumbuka Dance Company.

Du vendredi 24 au dimanche 26 novembre : 16^e salon du livre jeunesse.

Du mardi 20 février au samedi 3 mars : 9^e Flambées musicales.

Du vendredi 20 au dimanche 22 avril : Le Printemps des Clowns. ■

Rens. 02 99 94 41 39.



Trégueux

Bleu Pluriel

21 spectacles sont au programme à Trégueux, de la chanson à l'humour en passant par le conte et les marionnettes.

Jeudi 5 octobre : Gilles Servat.

Samedi 21 octobre : "Zouff", Les Argonautes, humour dans le cadre de la Campagne du rire

Jeudi 2 novembre : "Création

2001", Traffic de Styles, danse hip-hop dans le cadre de "Cité Rap 2000".

Jeudi 9 novembre : Note Manouche ("Jazz dans les Feuilles")

Mardi 14 novembre : "Les aventures d'une voix", La Baronne, musique (scolaires). ■

Rens. 02 96 71 33 15.



Programme complet sur demande à :
Centre de la Cornouaille
7, pl. du Dossan
29600 Morlaix
Tél. 02 98 63 42 14
Fax 02 98 88 04 71

LA RENAISSANCE (M.J.C. - Morlaix)

Programmation : Musique du monde
Chanson
Théâtre

(Beverly Jo Scott, Kuchelda, Dupain, Les Frères Nardan...)

Créations Théâtrales : "L'Attentation" (oct.)
"Il pleut des bedeaux" (nov.)
"Le bouillon de 11 heures" (déc.)

Le Triangle

Présentation de la saison du Triangle/ Plateau pour la danse le jeudi 5 octobre, juste avant 3 pièces chorégraphiques jouées par la Cie Ladaïna : "Oru", "For dolphins and dragons", "Solo".

Mercredi 11 octobre : "Elle", "Nous", "Eux", trypique chorégraphié par Robert Seyfried, joué par la Cie DIT.

Du 9 au 18 novembre : Festival "Mettre en scène".

Vendredi 1^{er} et samedi 2 décembre : Soirée danse Hip-Hop.

19, 20 21 décembre : "Papotages", danse pour jeune public par la Cie Etant-Donné. ■

Rens. 02 99 22 27 27.

Le Grand Cordel

8^e festival Marmaille destiné au jeune public du mardi 24 octobre au samedi 4 novembre.

Mardi 19 septembre : "Les pénétrables", danse par la Cie rennaise Christine Le Berre.

Samedi 23 septembre : "La bonne âme du Sé-Tchouan", théâtre musical par la Cie Stacatto, mise en scène Thierry Barbet.

Mercredi 2 et jeudi 3 novembre : "Crasse Tignasse" d'après le Dr Heinrich Hoffmann par la Cie L'Artifice (festival Marmaille).

Mercredi 5 décembre : "La Baronne", chants et musique avec Sylvie Cobo. ■

Rens. 02 99 87 49 49.

Le TNB

Nouvelle édition du festival Mettre en scène et développement du projet de Centre Européen sans oublier l'École des comédiens : François Le Pillouër, le directeur, prône "un théâtre vivant et politique".

Mercredi 27 et jeudi 28 septembre : Orchestre de Bretagne.

Mercredi 4, jeudi 5 et vendredi 6 octobre : "Copi, un portrait".

Du 10 au 21 octobre : "54 x 13", de Jean-Bernard Pouy.

Jeudi 12 octobre : Pink Martini

Du 17 au 28 octobre : "Ivanov", de Tchekhov, mise en scène de Eric Lacascade. ■

Rens. 02 99 31 12 31.

L'Opéra

Daniel Bizeray donne deux rendez-vous à ne pas manquer avec "Fantasio" d'Offenbach et Musset et "Chemin faisant...". La nouveauté, c'est la programmation de danse d'inspiration classique.

Jeudi 5 octobre : Concert de l'Académie baroque d'Ambronay (église St-Germain).

Dimanche 15, mardi 17 et jeudi 19 octobre : "Fantasio" de Jacques Offenbach sur un texte de Musset.

Mercredi 15, vendredi 17, dimanche 19 et mardi 21 novembre : "L'enlèvement au sérail", de Mozart.

Jeudi 30 novembre : Concert du Duke Quartet. ■

Rens. 02 99 78 48 78.

La Péniche Spectacle

La Péniche Spectacle retrouve son port d'attache, 30 quai St-Cyr.

Du mercredi 27 au samedi 30 septembre : "E Péricolose" spectacle déambulatoire créé par le Théâtre du Chat Perché.



Jeudi 19 et vendredi 20 octobre : Marc Perrone (Le Grand Soufflet).

Vendredi 27 octobre : Tango avec Emma Milan.

Vendredi 3 et samedi 4 novembre : Jazz manouche avec Raphael Fays.

Vendredi 17 novembre : Chanson brésilienne avec Bia.

Mais aussi les Cabarets de la Dame Blanche avec "Chanson de bistrot et littérature" le jeudi 26 octobre et "Le swing à Boris Vian" le jeudi 9 novembre. ■

Rens. 02 99 59 35 38.

Marc Perrone, les 19 et 20 octobre sur la Péniche.

Chartres-de-Bretagne

Pôle Sud

Du 23 au 25 février, le centre culturel organise la 4^e édition de son festival de l'Image, "Aux 4 coins du monde".

Vendredi 29 septembre : Les Druides Saumonés, humour musical.

Vendredi 6 octobre : Geoffrey

Oryema, musique du monde.

Samedi 21 octobre : René Lacaille (Le Grand Soufflet).

Mardi 31 octobre : Festival Marmaille (chanson jeune public), Raphy Rafael.

Vendredi 10 novembre : Note Manouche (Jazz à l'Ouest).

Jeudi 23 novembre : polyphonie corse avec A Filetta.

Vendredi 8 décembre : musique du monde, Henri Dikongue. ■

Rens. 02 99 77 13 20.

St Avé
Morbihan

Le Dôme

centre culturel

Saison 2000-2001

- Vendredi 29 septembre : "Les Enfarinés" par la Compagnie Humour à tiroirs (théâtre).
- Mercredi 18 et vendredi 20 octobre : "Papier de Soi" par la Compagnie Zéphir (danse).
- Week-end Musiques du monde : samedi 18 novembre, Lo'Jo, dimanche 19, Mino Cinelu.
- Vendredi 15 décembre : "Llanto por Ignacio Sanchez Mejias" (Oratorio de Vicente Pradal).
- Samedi 20 janvier : Orù par la compagnie Ladaïna (danse).
- Samedi 24 février : Trio Archipel (musique classique).
- Samedi 24 mars : "Para nunca mais..." par la compagnie KassenK (danse contemporaine).
- Samedi 21 avril : Thierry "Titi" Robin (musique).
- Samedi 19 mai : Néry (musique).

Rens. 02 97 44 44 66

Saint-Malo

Le Théâtre

Grands noms d'artistes classiques et d'humoristes vont se succéder sur la scène du Théâtre de St-Servan qui poursuit sa politique Jeunes.

Vendredi 29 septembre : Danny Brillant.

Vendredi 6 octobre : "La leçon de chant de Maria Callas" de Terrence Mc Nally, avec Marie Laforêt.

Mardi 17 octobre : "L'homme du hasard", de Yasmina Resa avec Catherine Rich et Philippe Noiret.

Vendredi 10 novembre : "Monsieur Amédée" d'Alain Reynaud-Fourton avec Michel Galabru et Bernadette Laffont. ■

Rens. 02 99 81 62 61.



"Macadam, Macadam", les 14 et 15 novembre.

(Ph. Philippe Cibille).

Le Lieu Unique

Le Lieu Unique est la Scène Nationale de Nantes qui sert les arts dans tous les sens du terme.

Vendredi 13 et samedi 14 octobre : "Rivage à l'abandon", spectacle multimédia de la Cie Faim de siècle.

Les 24, 25, 26, 27 et 28 octobre : "Premier Amour" de Samuel Beckett, mise en scène de Jean-Michel Meyer.

Mardi 14 et mercredi 15 novembre : "Macadam, Macadam", danse avec la Cie Blanca Li.

Samedi 18 novembre : Musique avec Puce Muse LU par Serge de Laubier et Rémi Dury. ■

Rens. 02 40 12 14 34.

Nantes

La MCLA

Les nouveautés à la MCLA, ce sont les venues d'artistes qui ne s'y étaient jamais produits, comme Roger Planchon, Jean-Marie Villégier, Daniel Larrieu, Bernard Lotti, Josef Nadj, Michel Liard...

Du 28 septembre au 30 octobre : "Le chant du cygne et autres histoires" de Tchekhov, mise en scène Roger Planchon.

Les 25, 26 et 27 octobre : "Ma Solange, comment t'écrire mon désastre Alex Roux", mise en scène Michel Liard.

Les 6 et 7 novembre : "Les chemins oubliés ou le temps d'un songe", chorégraphie de Claude Brumachon.

9 novembre : "L'art de la Fugue" de Bach par Ton Koopman et Tini Mathot aux clavecins. ■

Rens. 02 51 88 25 25.

L'Opéra Graslin

Saison lyrique et programmation théâtrale cohabitent à l'Opéra de Nantes-Théâtre Graslin.

Dimanche 22, mardi 24 et jeudi 26 octobre : "La finta semplice", opéra bouffe en 3 actes de Mozart.

Dimanche 5 et mardi 7 novembre : "Fantasio", opéra comique en 3 actes d'Offenbach.

Mardi 14 novembre : "Monsieur Chasse" de Georges Feydeau avec Laspallès et Chevalier.

Dimanche 17, mardi 19 et jeudi 21 décembre : "Les Puritains", opéra en 3 actes de Bellini.

Samedi 23 décembre : "Espèces menacées" de Ray Cooney avec Maurice Risch et Patrick Préjean. ■

Rens. 02 40 41 90 60.

Saint-Herblain

L'Onyx

Ouverture celtique le mardi 10 octobre avec Alan Stivell (Back to Breizh) accueilli dans le cadre du festival Les Celtomania.

Vendredi 13 octobre : Fest-noz (Les Celtomania) avec Kemener, Troadeg, Spontus, Dremmwel, Les Berouettes.

Samedi 14 octobre : Concert rock (Les Celtomania) avec EV, Celdones, Tri Bleiz Die, Morenn.

Mercredi 18 octobre : "Tao, pêcheur de lune" par la Malle Théâtre (jeune public).

Vendredi 20 octobre : "Déjeuner chez Wittgenstein" par le Théâtre de l'Échange.

Vendredi 28 octobre : "Elle... tout simplement" musique avec Danielle Mainville.

Mardi 7 novembre : danse avec la Cie Prana. ■

Rens. 02 40 92 18 77.

OPÉRA DE RENNES

BOUCHE **OÛL** **OREILLE**

Saison 00'01

Monteverdi, *Vêpres à la Vierge*
 Offenbach, *Fantasio*
 Mozart, *L'Enlèvement au sérail*
 Hændel, *Le Messie*
 Britten, *Albert Herring*
 Donizetti, *Don Pasquale*
 Latilla, *La Finta cameriera*
 Gounod, *Le Médecin malgré lui*
 Bouchot, *Chemin faisant...*
 Puccini, *Madame Butterfly*
 Junior Ballet classique
 Ballets de Monte-Carlo
 etc...

Opéra de Rennes : 02 99 78 48 78
 www.opera-rennes.fr

ouest france **RENES**

**Saint-Sébastien
sur-Loire**
L'Escall

Concerts, expositions, spectacles-lectures, théâtre... C'est bien plus qu'une escale qu'il faut faire à St-Sébastien.

Mercredi 27 septembre : "Le Soleil d'hirondelle" spectacle pour enfants à la médiathèque par la Cie Azara.

Samedi 30 septembre : humour avec "Dieudonné tout seul".

Samedi 21 octobre : "Pénalty", lecture-spectacle par le Théâtre du Reflet à la médiathèque.

Samedi 28 octobre : Mauranne.

Vendredi 10 novembre : Haydee Alba, concert de tango argentin.

Vendredi 15 décembre : "Cin'Escall", festival de courts-métrages. ■

Rens. 02 40 80 85 85.

Saint-Avé
Le Dôme

Nouveau centre culturel, le Dôme de St-Avé (2 km de Vannes) inaugure sa première saison avec sa salle de 450 places assises.

Vendredi 29 septembre : "Les Enfantés", théâtre par la Cie Humour à tiroir.

Mardi 18 et vendredi 20 octobre : "Papier de Soï", voyage chorégraphique (à partir de 6 ans) par la Cie Zéphir.

Samedi 18 et dimanche 19 novembre : Week-end Musiques du monde avec Lo'Jo (sam.) et Mino Cinelu (dim.), en

(ph. Boris Conté).



partenariat avec la Petite Scène de Saint-Nolff.

Vendredi 15 décembre : "Llanto por Ignacio Sanchez Mejias", oratorio de Vicente Pradal, mise en scène de Michel Rostain. ■

Rens. 02 97 44 44 66.

Lorient

Le Centre Dramatique de Bretagne

Le Centre dramatique de Bretagne-Théâtre de Lorient est devenu un pôle européen de la production artistique. Éric Vigner, son directeur, ouvre la saison.

En novembre : "L'École des Femmes de Molière" par la Comédie Française, mise en scène Eric Vigner. "Copi, un portrait", avec Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet et Elise Vigier.

En décembre : "Plus beau que jamais", spectacle de Christiane Véricel.

En janvier : "Les Habits du dimanche" avec François Morel et "4 + 1 (Little Song)", dernière création chorégraphique de Catherine Diverrens. ■

Rens. 02 97 83 51 51.

Vannes
**Le Palais
des Arts**

Vannes ouvre le vendredi 22 septembre. Du théâtre, de la musique, de la danse, de l'humour...

Vendredi 22 septembre : musique avec Geoffrey Oryema et Souad Massi.

Samedi 30 septembre : Orchestre de Bretagne

Mercredi 4 et jeudi 5 octobre : "La Rue des Crocodiles", par le Théâtre Beliashe.

Jeudi 19 octobre : "Répétitions d'un envol", danse avec le Teatri del Vento.

Vendredi 20 octobre : musique avec Dikès.

Lundi 23 octobre : Ensemble instrumental du Morbihan.

Jeudi 26 octobre : La voix de LA, théâtre par la Cie La Zita. ■

Rens. 02 97 01 81 00.



PETIT FUTÉ

Les bonnes adresses du bout de la rue au bout du monde...



Vivez la Bretagne, vivez futé....

Patrimoine, culture, loisirs, sorties, hébergements, conseils pratiques, shopping, artisanat, astuces...





BON DE COMMANDE

Rennes (39 FF), Brest (35 FF), Bretagne (59 FF), St-Nazaire (29 FF), Quimper (35 FF), Finistère (39 FF), Vannes (35 FF), Saint-Malo (29 FF), Loire-Atlantique (39 FF), Nantes (39 FF)

Nom, prénom

Adresse

Je commande exemplaire(s) du guide prix (frais de port inclus)

Je joins en règlement un chèque de F, à l'ordre des :

Nouvelles Editions de l'Université 18 rue des Volontaires 75015 Paris

www.petitfute.com

Une Anpe spécialiste du spectacle

L'Anpe, tout le monde connaît. En revanche, l'Anpe Culture-Spectacle de Bretagne ne l'est sûrement pas autant. Présentation avec sa directrice, Yvette Minec.



Yvette Minec, directrice de l'Anpe Culture-Spectacle de Bretagne.

L'Anpe Culture-Spectacle de Bretagne existe depuis le 11 septembre 1995. "Après une étude prospective en octobre 1993, nous nous sommes rendus compte de l'opportunité d'un tel service", explique Yvette Minec. Basée à Rennes, la structure emploie 5 personnes. Ici, le demandeur d'emploi appartient au monde des artistes et des techniciens du spectacle. Cela va de l'artiste dramatique, de music-hall, chanteur, danseur, de cirque, du plasticien aux animateurs, présentateurs... Sans oublier les professionnels du cinéma et de l'audiovisuel... "Nous possédons un fichier recensant 5 000 personnes et leur spécialité." Compagnies et spectacles sont également répertoriés.

Un service urgence

L'offre peut émaner d'un comité d'entreprise à la recherche d'une animation pour le dixième anniversaire de la société, mais également de compagnies de danses ou de théâtre qui ont besoin d'un danseur ou d'un acteur pour un projet

déterminé, des productions de cinéma qui recherchent des compétences pour un tournage, de salons professionnels, de grossés entreprises pour leur fête de fin d'année... "Nous proposons également un service urgence-emplois. Par exemple, un tournage de film a lieu à Douarnenez, nous recrutons sur place les figurants."

Promouvoir travail et compétences

Mais l'Anpe Culture-Spectacle se place aussi sur le créneau de la formation. "Nous y sommes très sensibles : nous travaillons avec l'Afdas, le Greta, qui mettent en place

des sessions pour tous les artistes, ceux de la scène mais également ceux de l'ombre." Yvette Minier voit d'un bon œil l'avènement annoncé de la société de loisirs. "Nous devons être prêts à répondre à ses sollicitations. Nous commençons à voir poindre dans notre région des entreprises de communication événementielle. C'est bon signe." Et la directrice de conclure : "Dans un avenir proche, nous allons essayer de promouvoir le travail et les compétences des artistes en organisant une sorte de casting de spectacles." ■

Rens. 8, rue de la Sauvaie, BP 261, 35005 Rennes cedex. Tél. 02 99 22 88 44.

Choisissez le Breton de l'Année 2000

Chaque automne, le Comité éditorial d'Armor magazine élit le Breton de l'année en fonction des suggestions qui lui sont faites par ses lecteurs. Il s'agit d'honorer un homme ou une femme dont l'action a contribué en l'an 2000 au rayonnement de la Bretagne. Tous les domaines sont ouverts : économie, culture, sport, recherche, gastronomie.

Envoyez vos propositions avant le 15 septembre au Comité Editorial d'Armor magazine, BP 419, 22404 Lamballe Cedex ou par fax 02 96 31 22 12. ■

CENTRE CULTUREL
Juliette Drouet

Rens. : 02 99 94 83 65

Fort d'une salle de 860 places, le Centre Culturel Juliette Drouet vous propose une programmation diversifiée et de qualité.

Pour cette nouvelle saison nous accueillerons :

Michel Jonasz, Richard Galliano, Paris Combo, Jean-Jacques Vanier, les nouveaux nez, Michel Leeb et bien d'autres...

A noter en décembre le plus grand Salon du Livre Jeunesse de Bretagne et le festival Voix des Pays début juillet dans l'enceinte du Château de Fougères.

AMZER NEVEZ

Stage de cornemuse 28-29/10/00

| | |
|---------------------|------------------|
| Biniou kozh | Philippe Janvier |
| Cornemuse écossaise | J.-Luc Le Moign |
| Veuze | Jean Baron |
| Uilleann pipes | Patrick Molard |

Stages de perfectionnement 03 décembre 2000

| | |
|---------------------------|---------------|
| Accordéon diatonique | P. Ollivier |
| Bombarde/biniou | E. Hamon |
| Flûte traversière en bois | J.-L. Thomas |
| Guitare | A. Leon |
| Violon | Y. Rouget |
| Harpe Celtique | E. Vellianiti |

21 janvier 2001

| | |
|---------------------------|---------------|
| Accordéon diatonique | Y. Noguét |
| Bombarde/biniou | Cl. Le Gallic |
| Flûte traversière en bois | S. Morvan |
| Guitare | Y. Ribis |
| Violon | P. Lemou |
| Harpe celtique | P. Nicolas |

11 mars 2001

| | |
|---------------------------|---------------|
| Accordéon diatonique | S. Le Héanff |
| Bombarde/biniou | J.-E. Le Goff |
| Flûte traversière en bois | Y. Alory |
| Guitare | Y.-G. Le Bars |
| Violon | D. Trichet |
| Harpe celtique | D. Bouchaud |

AMZER NEVEZ Soye
56270 PLŒMEUR
Tél. 02 97 86 32 08
Fax 02 97 86 39 77
e-mail amzernevez@wanadoo.fr

Les ambitions de l'Orchestre de Bretagne

Dix ans se sont écoulés depuis sa création et l'Orchestre de Bretagne affiche de nouvelles ambitions. Mais pour passer à une autre étape, il faut des fonds.

"Nous sommes en train de gagner notre pari, affirme Claude Champaud, le président de l'Orchestre de Bretagne, puisque nous avons largement justifié la place de l'ensemble dans le contexte culturel régional. Maintenant, il nous faut affirmer notre personnalité au niveau de l'ensemble des orchestres nationaux et amener l'Etat et les entreprises à nous aider."

Actuellement, c'est la région qui finance la plus grosse partie des 9 millions de francs de budget annuel de l'ensemble. Le reste provient des recettes des concerts qui ont attiré 72 000 spectateurs au cours de la saison dernière. La satisfaction vient de la progression spectaculaire du nombre d'abonnés puisque le chiffre est passé de 720 il y a trois ans à 2 000 aujourd'hui.

Deux projets tiennent à cœur du président : étoffer l'équipe actuellement composée de 45 musiciens et avoir à Rennes un auditorium digne de l'Orchestre.

En attendant, le jeune directeur Stefan Sanderling poursuit sa mission et propose pour 2000-2001 une programmation où l'on trouve beaucoup de musiciens classiques et un peu de compositeurs bretons. En dehors des concerts, l'Orchestre conti-

nue ses actions pédagogiques, ses manifestations décentralisées, son partenariat avec l'Opéra de Rennes, l'enregistrement de CD...

La participation à divers festivals et manifestations exceptionnelles complète le calendrier.

Les premiers rendez-vous

- *Héroïque* - Cycle Beethoven

Hommage au compositeur breton Paul Ladmirault

27 et 28 septembre - TNB Rennes

29 septembre - Théâtre de Cornouaille de Quimper

30 septembre - Palais des Arts de Vannes

3 octobre - Quartz de Rennes

- *Mélodies* - Cycle Haydn-Britten

Davies : Ojai Festival Overture ; Britten : sérénade pour voix et cor, Haydn : symphonie londonienne n° 94

24 octobre - Opéra Rennes

Holloway : Inquietus ; Britten : Nocturnes ; Haydn : symphonie londonienne n° 101

25 octobre - Opéra Rennes

Walton : Sonata pour string orchestra ; Britten : les illuminations ; Haydn : symphonie londonienne n° 99

26 octobre - Opéra Rennes

- *"Triple"* - Cycle Beethoven

Création d'un compositeur breton ; Beethoven : triple concerto et Symphonie n° 8.

25 novembre - Quartz Brest

27 novembre - Palais des Arts Vannes

28 et 29 novembre - TNB Rennes

- *"Voyages"*

Rimsky-Korsakov, Liadov, Sokolow... : variations sur un thème russe ; Jean Cras : concerto pour piano ; Rachmaninov : Symphonie n° 3

19 et 20 décembre - TNB Rennes

22 décembre : Maison de Radio France Paris

Concerts exceptionnels

- *50 ans du Célèbre* - œuvres de Paul Ladmirault, Pierre-Yves Moign et Mozart.

Samedi 23 septembre à Ploërmel

- *Au profit des victimes de la marée noire* - œuvres de Mendelssohn, Chopin, Faure, Beethoven.

Samedi 7 octobre - Palais des Arts Vannes

- *Musicales de Pontivy*

20 octobre - Basilique ND de Joie - Pontivy

- *Festival d'art sacré de Paris*

5 décembre - Cathédrale ND de Paris

- *Tournée de concerts en Allemagne* en janvier. ■

ANNE-EDITH POILVET

Au café confort

Depuis 1997, le marché du Blosne (place de Zagreb à Rennes) accueille une étrange caravane jaune installée entre les étals de fruits et de légumes le samedi matin, de 10 h à 12 h 30. Présenté par le Triangle, ce Café Confort propose dans un espace intime une découverte poétique ou

musicale. Pour cette saison (du 23 septembre au 14 juillet), l'être humain est l'axe général de la programmation des lectures.

Les premiers rendez-vous

Les 23 et 30 septembre : poèmes de Robert Desnos dits par Jeanne Clinchamp ; le 7 octobre : poèmes de Bernard Noël dits par Eric Houguet ; le 14 : Wally, chanteur humoriste ; le 21 : René Lacaille, accordéon ; le 28 : poèmes de Bernard Noël dits par Eric Houguet ; les 4 et 11 novembre : poèmes de Tristan Tzara dits par Jeanne Clinchamp. ■



A L'ESTRAN - Binic

LES TEMPS FORTS...

• Du 16 au 24 septembre 2000 :

- Expositions Culturelles Artisanales Pédagogiques

• Mardi 14 (scolaires) et mercredi 15 novembre (tout public)

- "Les perles bleues du Maharadja" par le Théâtre Guignol Anatole du Parc des Buttes de Chaumont.

• Le 8 décembre 2000 :

- Fête de la Lumière

Renseignements :

L'ESTRAN - B.P. 37 - 22520 BINIC - Tél. 02 96 73 66 55

Culture

L'or pour le théâtre de la différence

"Mon école, c'est de l'or pour ma commune", organisé par le CAEC Bretagne, a récompensé une belle aventure : celle de collégiens de Plabennec qui, depuis 7 ans, créent une pièce de théâtre avec des élèves de l'IME.

"Le théâtre de la différence" a reçu le premier prix de la 9^e édition du concours organisé par le Comité académique de l'enseignement catholique de Bretagne (CAEC) "Mon école c'est de l'or pour ma commune". Le jury, présidé par Michel Naël, a récompensé des élèves de 3^e du collège St Joseph de Plabennec qui, tous les mercredis après-midi depuis 7 ans, pratiquent l'activité théâtrale en binômes avec des élèves de l'institut médico-éducatif : ils conçoivent ensemble une pièce afin de la présenter au public. Ils ont d'ailleurs reçu le prix spécial du jury au festi-

val régional de théâtre "Tous en scène" avec "Seirato Cirque".

Les autres lauréats

D'autres initiatives ont été récompensées.

2- Ecole St-Joseph, Hennebont, organisation d'un salon d'artisanat d'art. 3- Ecole Ste Thérèse, Quistinic, édition d'un ouvrage "Légendes et farces de Quistinic". 4- Lycée Jean Queindec, Malesroit, création d'une halte-garderie. 5- École Chanteclair, Trégueux, création d'un journal, "L'Écho du Forum". 6- Réseau Écoles du Sacré-Cœur (Penvénan), Ste Marie



Les lauréats du concours (ph. Yves Champéroux).

(Rospez), de la Ste Famille (Pleumeur-Gautier), St Joseph (Plouguil), St Joseph (Pleudaniel), St Georges (Pleubian), Notre-Dame (Tréguier) et Collège St Yves (Tréguier), création d'un site internet "Richesses en Tregor". 7- École St Joseph, La Fresnais, création de 3 circuits pour vélos "Par les che-

mins à bicyclette". 8- École St Jean Bosco, Sens de Bretagne, restauration d'un four de 1733 "Tu te souviens du four". 9- Lycée Le Nivot, Lopérec pour "agricultures et paysages, une histoire commune". 10- École Notre-Dame de Lourdes, Tréflaouéan, multi-activités pour la commune. ■

Dire la Bretagne

Organisé par l'Enseignement catholique de Bretagne, ce concours est ouvert aux 130 682 élèves des collèges et lycées de Bretagne. Les 568 finalistes ont répondu à des questions sur la langue et la culture bretonnes.

Jean-Louis Bideaud, directeur de l'Enseignement catholique du Finistère, a rappelé à cette occasion que "tous les établissements catholiques de Bretagne peuvent proposer un accès à la culture bretonne dans des cours spécifiques ou dans le cadre des disciplines existantes".

Le classement

• Collèges 6^{ème}-5^{ème} :
1^{er} prix : collège Ste-Thérèse, Quimper.
2^e prix : collège St-Joseph, Plabennec.
3^e prix : collège Notre-Dame des Portes, Châteauneuf-du-Faou.

Prix spécial : collège St-Joseph, Audierne.

• Collèges 4^{ème}-3^{ème} :
1^{er} prix : collège Ste-Anne, Plougastel.
2^e prix : collège St-Louis, Châteaulin.
3^e prix : collège Compostal, Rostrenen.
Prix spécial : collège St-Germain, Pleyben.

• Lycées 2^{ème}-1^{ère}-Terminale STS :
1^{er} prix : lycée Le Nivot, Lopérec.
2^e prix : lycée St-François, Lesneven.
3^e prix : lycée St-Esprit, Landivisiau.
Prix spécial : lycée Kerustum de Quimper. ■

En bref

BD : concours à Saint-Malo

A l'occasion de la 20^e édition du Festival de la bande dessinée (28-29 octobre), la mairie de Saint-Malo et Quai des Bulles lancent un concours sur le thème "Saint-Malo, son histoire et son site à travers la littérature". Les planches des dessinateurs amateurs (plus de 16 ans) décoreront le bibliobus de la ville. Les projets sont à rendre avant le 15 septembre. ■

Rens. Ville de St-Malo - Concours bibliobus - 02 99 40 39 63.

Concours de nouvelles noires

En avant-première du Festival "Noir sur la Ville" qui se tiendra à Lamballe du 17 au 19 novembre, l'association Fureur du noir organise en collaboration avec la Médiathèque de l'île à Pordic un concours de nouvelles. Les manuscrits doivent être envoyés d'urgence. Rappelons que

les candidats doivent impérativement intégrer cinq mots à leur nouvelle : esthéticienne, rouge-gorge, RN 12, sécateur et galette. ■

Rens. 02 96 79 10 12 (Pordic)
02 96 31 13 20 (Lamballe).

Un concours pour recruter des enseignants bilingues ?

Div Yezh, l'association des parents d'élèves pour l'enseignement du breton à l'école publique, a accueilli avec satisfaction l'annonce du ministère de l'Éducation nationale de créer un concours spécial de recrutement des professeurs des écoles bilingues. L'association souhaite que ce concours soit mis en place le plus tôt possible. Quand on connaît la nécessité de 26 postes de professeurs pour la rentrée 2000 dans l'Académie de Rennes et qu'un seul enseignant est susceptible de sortir de l'IUFM de Bretagne, on mesure l'ampleur du problème ! Un appel aux parlementaires de la région est lancé pour qu'ils soutiennent cette question. ■

En bref

Congrès historique à Beauport

L'abbaye de Beauport, à Paimpol, appartenait à l'ordre des Prémontrés. Plusieurs historiens spécialistes de cet ordre organisent un colloque les 29, 30 septembre et 1^{er} octobre (03 23 23 36 18). Par ailleurs, à l'occasion des Journées du patrimoine les 15 et 16 septembre, l'abbaye de Beauport expose les photographies d'Alain Devise. ■

Histoire de Dol : un congrès en septembre

La fédération des sociétés historiques de Bretagne, la Société d'histoire et d'archéologie organisent à Dol du 7 au 9 septembre un congrès sur l'histoire de Dol. ■

Salon de la photographie à Loudéac

Comme chaque année, c'est Loudéac qui accueille le Salon grand Ouest des photographes professionnels. L'édition 2000 a lieu les 8 et 9 octobre. ■

Pleyben : une école bilingue français/breton

Un projet de création d'une école bilingue Diwan est lancé dans le canton de Pleyben. Avec 12 enfants inscrits, une classe maternelle laïque, gratuite et ouverte à tous pourrait ouvrir ses portes bientôt. ■

Rens. J.-F. Morvan - 02 98 21 33 69.

Un site Internet pour Al Levrig

La Fédération des associations de culture bretonne du Tregor-Goëlo vient d'ouvrir un site Internet où sont rassemblées toutes les informations sur la vie culturelle bretonne au Tregor-Goëlo. ■

<http://www.allevrig.com>

Association des écrivains bretons

Le nouveau conseil d'administration de l'association (Marcel Adam, Patrick Arduen, Yann Balinec, Jean Biger, Pierre Delignière, Alain Gonzales Notcholine, Yvan Guéhenec, Christiane Kerboul, Jean-Paul Kermarrec, M. Kerouredan, Yves Le Roch, Anne Denes Martin, Nathalia Monjaret, Yann Orveillon, M. de Pressensé) a élu son bureau. Président : Anne Denes Martin - Vice-présidents : Jean Biger, Pierre Delignière, Christiane Kerboul - Trésorier : Yves Le Roch - Secrétaire : Nathalia Monjaret. ■

Enfance 2000 à Laurenan

Créée en juillet 1995, l'association Laur'art, présidée par Michel Hary, développe un programme d'activités culturelles variées qui est remarquable.

Ainsi l'initiative ENFANCE 2000, forte d'un succès considérable, inespéré, ne manque pas d'intriguer : en effet 2 600 personnes se seront déplacées à Laurenan pour 8 exposés débats entre le 19 janvier et le 7 juin.

La commune de Laurenan est l'une des rares localités de moins de 1 000 habitants et éloignées de toutes attractions urbaines ou maritimes à organiser un cycle de soirées discussions : considérant un seul domaine : l'Enfance ; œuvrant dans la permanence sur une année civile, au profit des habitants à l'année ; appelant des intervenants de haut niveau dont les travaux et les publications font autorité ; provoquant l'intérêt d'un public de tous âges, de toutes conditions, issu de l'ensemble de la Bretagne. En réunissant ces paramètres, ENFANCE 2000 peut être regardée comme une idée neuve et exemplaire. ■

Programme des soirées du second semestre : mardi 19 septembre - Yvonne Castellan : Grands-parents aujourd'hui, quoi de neuf ? ; Mardi 17 octobre - Maurice Ringler : Le regard accordé à l'enfant différent ; Mercredi 15 novembre - Roger Perron : Propositions pour les enfants en difficultés à l'école ; Mercredi 13 décembre - Guy Coq : L'enfant, signe de l'espérance ; Vendredi 24 novembre - Jean-Paul Natali : La douleur : quel sens lui donner ? Comment l'affronter ? Comment la soulager ? A la salle des fêtes de Laurenan. 20 F.

Réservations : 02 96 56 14 92.

Le Prix Louis Guilloux à Jean Rolin

Le Prix Louis Guilloux a été remis le 30 juin au Conseil Général des Côtes-d'Armor à Jean Rolin pour Campagnes (Gallimard). Les campagnes de Jean Rolin sont celles paisibles où se promener est un plaisir, celles - ce sont les mêmes - dévastées par la guerre et les campagnes militaires. L'homme est le même dans la paix et dans la guerre, disait Louis Guilloux. Jean Rolin l'a constaté au cours de ses périples dans l'ex-Yougoslavie. Son récit passe de la douceur à la violence la plus implacable et traque la vérité des êtres au-delà des évidences du moment, ainsi cette jeune militante à un barrage routier, au sourire angélique, à la grâce radieuse. Comment tant de beauté pourrait-elle s'accoupler avec le mal ? Et cette



Claudy Lebreton, président du Conseil général des Côtes-d'Armor, remet le prix à Jean Rolin (ph. Danièle Pelletier).

femme échappant au viol et au massacre et qui, sauvée, se pend ? Jean Rolin dans un style dépouillé, avec un regard froid, nous tend la douleur du monde. A nous de la saisir : au moins faut-il la reconnaître et, si possible, la consoler. L'effacer, peut-être. Une leçon d'humanisme vrai valait à coup sûr le Prix Louis Guilloux. ■

Y. PELLETIER

(J. Rolin, Campagnes, Gallimard, 208 p., 95 F).

Marée basse à Ploumanac'h (œuvre de Hubert Coatleven).



du Tourisme a eu l'idée d'emmenager les amoureux de la peinture à poser leurs chevalets sur les plus beaux sites costarmoricains. Du 2 au 8 septembre, Lamballe, Cap Fréhel, Dinan, Tréguier, l'île de Bréhat serviront de cadres à des ateliers peinture. Ici une Maison d'artiste, là un musée... cette semaine sera aussi l'occasion de nombreuses découvertes. ■

Rens. Côtes-d'Armor Tourisme, 02 96 62 72 15

Du 2 au 8 septembre

La route des peintres en Côtes-d'Armor

La Bretagne a, de tout temps, inspiré les peintres. Le Comité départemental

Université d'été jeunesse et Bretagne

Pour la première fois en Bretagne, les jeunes sont invités à débattre de leur région afin de les aider à une meilleure compréhension de la Bretagne contemporaine. La première Université de Conseil culturel va se tenir au centre Amzer Nevez de Plœmeur du 7 au 10 septembre. Au programme, des débats et des ateliers.

● Culture Bretonne, culture ouverte Qu'est-ce que l'identité, culture bretonne et intégration, débats sur la mémoire, parler breton à quoi ça sert ?

● Citoyenneté, enjeux locaux enjeux globaux

Erika, sauver l'eau, mouvements de jeunesse.

● Economie : les enjeux de la mondialisation

La Bretagne et la mer, nouvelle économie, l'agroalimentaire face à la crise, l'implantation d'entreprises étrangères.

● Politique : peser en France et en Europe

L'autonomie galloise, le Celib : histoire d'une mobilisation, l'Europe des régions, les villes bretonnes dans le concert international.

Pendant la semaine, ateliers découverte (jeux, langue, musique, danses...).

Visite de l'île de Groix. Le 8 septembre concert de Kern. Le 9, fest-

noz avec Tan' ba'n Ty, Diaoul ha Peder. ■

4 jours, pension complète 250F - Rens. et inscr. 02 99 87 17 65

Préhistoire

"Le mégalithisme du centre Ouest", par Roger Joussaume, directeur de Recherches au CNRS, le jeudi 14 septembre à 20 h 30 au Musée de Préhistoire à Carnac - "Céramiques décorées du Néolithique", par Gwenaëlle Hamon, doctorante en archéologie (Rennes 1), le 12 octobre à 20 h 30. ■

02 97 52 22 04.

XX^e siècle

Baroud pour une autre vie

O.A.S., Congo, Atlantique sud en solitaire, avec Bob Denard, les événements d'Algérie, les combats dans le Kiwu... Fils d'un général d'armée aérienne et enfant de 68, Pierre Chassin a choisi de vivre intensément et dangereusement, que ce soit dans les combats planétaires qu'en tant que skipper aux plus grandes épreuves transocéaniques. (Ed. Jean Picollec - 362 p., 160 F).

★ LE PETIT LIVRE JAUNE, par Christian Laborde - Les grands noms d'hier et d'aujourd'hui, Yffiniac, Robic, des histoires de braqu岸ts, Indurain sur le Tourmalet, le dopage, une foule d'anecdotes, des lettres à Virenque et à Gayssot... C'est le 5^e livre sur le Tour de France d'un écrivain qui a su en percer l'âme (Ed. Magazine/Fayard).

romans historiques

Les batteurs de landes

Thérèse Séné nous propose un roman historique en deux volumes : LES BATTEURS DE LANDES. Dans le tome I : *La fille de l'essarteur*, tout sépare un baron hautain d'une impétueuse paysanne. Il leur faudra pourtant s'entendre pour affronter un capitaine républicain venu de l'est avec des troupes fraîches. C'est que le baron prend une part très active à la Chouannerie autour de Ville-sur-Aulne (Châteaulin). La Montagne Noire fournit un décor idéal ! Dans le tome II : *Trahisons*, la jeune paysanne, partie à la recherche de son frère pris par les Bleus, rejoint Cadoudal mais la paix en trompe-l'oeil de La Prévalaye, referme le piège républicain sur la Chouannerie. Tous deux réintègrent la prison d'où ils s'étaient spectaculairement évadés. Un homme les y attend, partagé entre sa fidélité aux objectifs humanistes de la Révolution et ses réticences face aux excès qu'elle engendre. Les héros de l'histoire, plongés dans le chaudron révolutionnaire, sont ici en proie aux tourments de la passion et de la sensualité. (Liv'éditions. Tome I : 69 F. Tome II : 59 F).



romans

Le beau Danube jaune

On n'en finit pas de découvrir ou redécouvrir Jules Verne ! Le Nantais était décidément un écrivain fécond... Ce roman avait déjà été édité en 1908, mais profondément déformé par rapport au manuscrit. On nous assure que la nouvelle mouture est authentique : c'est un roman d'aventures mystérieux dans la veine des *Voyages extraordinaires* : l'action se déroule vers 1880 à partir d'une promenade sur le grand fleuve, de sa source à la Mer Noire. (Ed. de l'Archipel).



Le désir et la mort

Le breton Jean Bothorel est plus connu comme journaliste et chroniqueur politique que comme auteur de fiction. C'est pourtant un roman qu'il propose avec cette histoire des amours tourmentées d'un écrivain condamné par une maladie et d'une femme passionnée. Mais on ne se refait pas !... Ici, on côtoie aussi des littératures célèbres, des artistes, des politiques, le flirt avec l'extrême-gauche, la prison que Bothorel a connue lui aussi. Ce récit désabusé et lucide est adouci par la recherche du bonheur à travers le désir. (Ed. Albin Michel).

★ MEMOIRES D'UNE CHANTEUSE ALLEMANDE - La seule édition française complète d'un texte allemand qui fit scandale dans la 2^e moitié du XIX^e siècle. Préface de Jean-Jacques Pauvert. (Ed. La Musardine).

★ UN DE PERDU... par Sophie Forte - Autour d'une vingtaine de prénoms, les tribulations amoureuses d'une jeune célibataire. (Ed. L'Archipel).

★ L'APPEL DE LA MER, par Youenn Kervennic - Le ramassage des algues sur les rochers, l'école buissonnière sur la grève, la drague au bal, le métier de mousse : une chronique qui évoque le quotidien de quelques enfants de Larvor. (Ed. France-Empire).

★ L'AGE DE RAISON, par Bridget Jones - Plein d'humour et de futilités, le journal pétillant d'une jeune Anglaise délurée et un peu cinglée. (Ed. Albin Michel).

★ L'ART DU MOU, par Elise Fugler - Pour fuir les assiduités d'une postière collante, un conteur se retrouve à Ouagadougou où il a du succès dans tous les domaines. (Ed. de l'Aube).

documents

Le monde de Jules Verne

A l'occasion des expositions organisées cette année à Nantes autour de Jules Verne, signalons deux ouvrages : - VOYAGES EXTRAORDINAIRES, ouvrage collectif sous la direction d'Agnès Marcetteau et Marie-Hélène Jouzeau. Un panorama passionnant d'œuvres majeures produites par les grands successeurs de celui qui est considéré comme un des pères fondateurs de la science-fiction.

- VISION MACHINE, ouvrage collectif sous la direction d'Arielle Péleuc. Un voyage initiatique entre le réel et le possible, un parcours du visible à l'invisible.

(Ed. Somogy, Paris. Chaque : 195 F).

Un océan pour revivre

C'est l'histoire extraordinaire d'un homme qui ne veut pas mourir, le récit autobiographique d'un jeune, broyé dans les tôles de sa voiture un soir de Noël. G.E. de Cazalet montre com-

ment la volonté alliée à la passion de la mer peut réaliser des miracles... avec l'aide d'une certaine Françoise Moitessier, la grande navigatrice qui deviendra sa femme. (Ed. L'Ancre de marine, St-Malo - 150 p., 98 F).

spiritualités

Les Saints oubliés

Le tome 5 de la collection "les Celtes" est consacré par Marcel Brasseur aux personnages mythiques, légendaires ou historiques qui ont accompagné la vie spirituelle de nos ancêtres et qu'on retrouve encore parfois dans notre quotidien. (Ed. Terre de Brume - 313 p., 129 F).

★ MOI, PRETRE BRETON, DEMANDE AU PAPE, par Jean-Pierre Bagot. (Ed. Desclée de Brouwer).

★ ENTRER DANS LA LIBERTE, par Thich Nhat Hanh - Un guide de l'art de la sagesse au quotidien. (Ed. Dangles).

nouvelles

La marge

Le premier livre de «An tu all ar mor»

La Bretagne compte un éditeur de plus : «An tu all ar mor» est une jeune maison associative, établie à Audierne, qui vient de publier son premier ouvrage : *La marge*, un recueil de nouvelles sur le thème de la marge : la marge géographique ou sociale, celle de la page, de la folie ou de la réalité virtuelle. "C'est d'abord un bel espace de rencontres, ouvert à tous les errants", écrit Jean-Pierre Abraham dans sa préface. Les dix textes qui composent le recueil ont été sélectionnés dans le cadre d'un concours de nouvelles : il s'agit de donner leur chance à des auteurs, jeunes pour la plupart, qui n'ont jamais ou peu publié. Parmi les auteurs figurent cinq Bretons : Marine Bachelot, de Rennes, dont le style se traduit dans une construction originale ; Jérôme Baclet, de Brest ; Philippe Baucis, de Quimper ; Myriam Fareed, d'Auray et Michèle Raphel qui enseigne aujourd'hui à Bordeaux. Ce sont de petites œuvres au talent attachant. (Ed. An tu all ar mor, 12, quai Jean Jaurès, 29770 Audierne - 02 98 70 05 06 - 125 p. - 69 F).

Le dernier livre des merveilles

Voleurs, pirates, sultans cruels, échoppes mystérieuses, centaures, elfes chasseurs de turquoises peuplent le monde hybride de Lord Dunsany, fait de machinations subtiles et de glaçant humour. (Ed. Terre de Brume. 224 p. 109 F).

★ NOUVELLES DE GRAND-LIEU, par Jean-François Morange - Deux histoires pleines de sel et de rêve sur les rives du lac : "le journal d'un nettoyeur" dont la mission cachée est de débarrasser le lac de ses légendes - et Janou de la Chevrolière où l'on rencontre l'homme qui parlait aux ombres. (Ed. Siloë, Nantes - 64 p., 50 F).

albums

★ ART DES INDIENS D'AMÉRIQUE DU NORD - Hurons, Iroquois, Ojibwas, Sioux, Arapahos, Cheyennes, Crows, Apaches, Navajos... les premiers habitants de l'Amérique du Nord, ont eu une civilisation et une culture originales. Masques, statuettes, céramiques, armes, bijoux, vêtements, parures de tête en plumes, peintures sur peau... des pièces exceptionnelles témoignent de la richesse et de la grande variété de l'art traditionnel des Indiens. (Ed. Somogy - Collect. Eugene et Clare Thaw - 220 F).

polars

Quadri Signe

Trois nouveaux titres dans la collection "enquêtes & suspenses" :

- ANEVRISEME, par Jérôme Lucereau : de Carnac à Nantes, l'inspecteur Letort est confronté à une secte qui organise la mise à mort de ses adeptes, puis à un effrayant imbroglio politique et mafieux.

- LA PHALANGE DE L'ARGOAT, par Bruno Segalotti - Le sport n'est pas toujours synonyme de détente : au nom de souvenirs qui ont près d'un demi-siècle, un mystérieux assassin frappe impitoyablement.

- L'OCCASE DES LANDES, par Jacques Caouder - Quel jeu macabre a accompagné l'assassinat de Véronique retrouvée dans une campagne avec ses bijoux ?

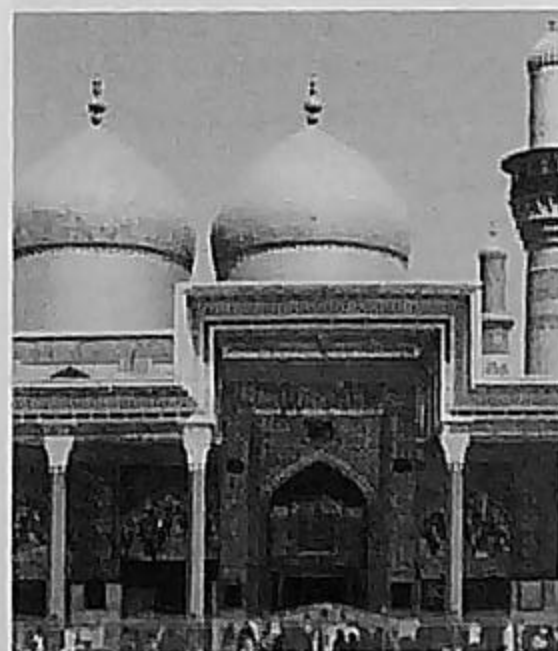
(Ed. Alain Bargain / Quadri Signe, Quimper).

A Liv'éditions

- LE SORCIER DE VANNES, de Gabriel Vinet - Après d'autres, la femme et la secrétaire d'un patron vannetais ont disparu. On soupçonne un rebouteux malgache plus ou moins sorcier qui exerce ses sulfureux talents à Vannes et Malestroit. Une histoire qui virerait au roman noir sans la faconde et la joviale personnalité de l'inspecteur Thobie.

- DU RAISINE DANS LE VIGNOBLE, de Christian Denis - Frédéric, prof quelque peu désabusé, promène son spleen du Mans, où il travaille, au Pays nantais, où il habite. Un soir de désœuvrement, il rencontre Claire dans une boîte de nuit. Mais est-elle la jeune femme simple qu'elle paraît ? Il l'apprend à ses dépens, de Marrakech aux bas-fonds d'Amsterdam.

guides



Guide de l'Irak

Le rennais Gilles Munier est assurément de ceux qui connaissent le mieux l'Irak et ses habitants. Depuis 25 ans, véritable ambassadeur de l'économie, il

- ON A MARCHÉ SUR LA DUNE, de Christian Denis - Des stages de peinture font le plein d'amateurs plus ou moins éclairés. Tout irait pour le mieux si une bande de Hell's Angels ne venait perturber cet Eden en confondant animation et inhumation. Un polar humoristique... et macabre.

- LE PECHEUR DE L'ILE AUX PIES, de Gabriel Vinet - Il consomme des épouses à haute fréquence, le paisible retraité, pêcheur à la ligne à ses heures !... Il aurait, à ce qu'on dit, un laboratoire secret au sous-sol de sa maison... Pour quelles expériences ? Nouvelle mouture du savant fou mâtiné de Landru, il va commettre une unique mais magistrale erreur. (Liv'éditions).

★ LE PASSE NE MEURT JAMAIS, par Deborah Crombie - La découverte du cadavre d'une belle et riche héritière déclenche une enquête où l'incursion dans un passé mystérieux allonge la liste des suspects. (Albin Michel).

★ BERLINSTRASSE, par Christian Gernigon - A Berlin en 1997, le nazisme séduit toujours de jeunes voyous et une étrange jeune femme. Un peu de tendresse, beaucoup de perversité... (Albin Michel).

littérature

★ JEUX, JONGLERIES, RIMES, par Yves Pinguilly et André Belleguie. Très vivante grâce à une mise en page originale, cette anthologie de poésies, comptines et chansons parcourt le Moyen Age jusqu'au XIX^e siècle. On y côtoie Rutebeuf, Villon, Ronsard, Rouget de Lisle, Chénier, Baudelaire, Hugo, Châteaubriant et des textes aussi anonymes que célèbres. (Ed. Somogy - 150 F).

Il a effectué de fréquents séjours et n'a cessé d'en être solidaire, notamment au moment de la guerre du Golfe et depuis qu'un embargo criminel meurtrit ce pays considéré comme "le berceau de l'humanité". Il était donc qualifié pour réaliser ce guide très vivant qui fait revivre 10 000 ans d'histoire en Mésopotamie, un peuple attachant, des sites et des monuments d'une grande beauté. Photos d'Erick Bonnier. Nombreux renseignements pratiques. (Ed. Jean Picollec - 240 p., 149 F).

★ PROVINCES ATLANTIQUES DU CANADA. - Une visite dans les régions américaines dont le secret est peut-être le mieux gardé : Ile-du-Prince Edward, Terre-Neuve, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick ; un contenu à la fois culturel et pratique (Guides Ulysse. BP 159 f. 75523 Paris-11).

cités et pays



Sein, dessin de J. Lescoat.

Sein est son nom

Chaque été Jacques Lescoat nous offre une île de Bretagne. C'était Groix en 1997, Belle-Ile en 98, Ouessant l'an dernier. En l'an 2000, c'est au tour de Sein. Le livre n'a rien d'un guide ou d'un mémoire historique ; l'auteur précise lui-même qu'il s'agit d'un carnet de voyage tiré de trois journées vécues sur "cette île minuscule plate et à fleur d'eau" dont il a ressenti l'émotion à travers une simple tâche de lumière un peu verte sur la mer, une digue de granit sur laquelle prospèrent quelques lichens orangés, une rencontre". Jacques Lescoat est, dans son écriture comme dans ses dessins très dépouillés, d'une grande sobriété réchauffée par une poésie pleine de pudeur... Son livre est une invitation à la promenade insolite. (Ed. Finisterra - 125 p., 62 F).

Golfe du Morbihan grandeur nature

Après deux années d'observation et de recherche, David Lédan et Jean-Yves Thiébault proposent une grande balade pour une découverte originale du Golfe du Morbihan. Celui-ci est un micro-système qui renferme à lui seul, ou presque, l'ensemble de la faune et de la flore qu'on peut trouver en Bretagne. On y voit la face cachée des paysages, des animaux et des plantes, connus mais aussi beaucoup d'autres qui échappent à nos yeux. (Ed. Keltia Graphie - 130 p., 145 F).

pochothèque

★ LE LIVRE DE POCHE - Pique-nique chez Tiffany Warron : dans la bonne société anglaise des années 60, la comédie humaine tourne au cauchemar - La raison des femmes, par Andrea H. Japp : une mathématicienne cerne un tueur grâce au logiciel qu'elle a inventé - Protège-moi de mes amis, par Nicholas Coleridge : morte pour une interview - Dara, par Patrick Besson : une femme férue de liberté quitte la Yougoslavie de Tito - Du côté des Bordes, par Henri Vincenot : une vie de ferme pendant la guerre 39-40 quand le fils était parti au front - Cet homme est marié, par Madeleine Chapsal : ayant repris sa liberté, une femme veut tenir

Regard sur le patrimoine de St-Renan

Un petit livre sans prétentions de Pierre Paillet. Il a le mérite de dire l'essentiel en 32 pages et une série de photos sur une petite cité à laquelle un ermite irlandais donna son nom au V^e siècle. De ce temps des origines à nos jours, en passant par la Barre ducale de 1340, revit tout un pan de notre passé jusqu'au marché du samedi toujours aussi animé. (Ed. Cloître, 29800 St-Thonan - 60 F).

A Grand-Lieu un village de pêcheur

Contés par Jacques André, Marie-Jo Coulon et Claude Naud, des récits simples et pudiques sur la vie des habitants de Passay, un village au bord du lac. Les grands de ce monde ne sont pas les seuls à avoir une Histoire : les gens simples ont la leur, plus discrète, plus profonde aussi souvent, et émouvante parfois. On le voit ici. (Ed. Siloé, Nantes - 315 p., 120 F).

Escales à Brest

Autour d'une nouvelle animée avec sa verve habituelle par Jean-François Coatmeur, Claude Le Gall a rassemblé des photos originales, peut-être un peu sombres, sur Brest, une cité qui tient une place bien à part dans le paysage urbain breton. (Ed. Terre de Brume, Rennes. 159 F).

les messieurs en mains... - Genesis, par John Case : organisé en réseau, un ordre sectaire menace de bouleverser la civilisation - La couleur de l'archange, par Viviane Moore : les diables noirs sèment la terreur dans l'Armorique mais Galeran de Lesneven trouvera en l'abbaye du Mont-Michel la force pour faire la lumière.

★ POCKET - Les valseuses, par Bertrand Blier : on retrouve dans le livre, en pire, les thèmes du film de l'acteur - Habeas corpus, par Marianne Wesson : une avocate adversaire de la peine capitale est appelée à l'ultime défense d'un homme condamné à mort pour viol et meurtre.

juniors

La légende de la ville d'Is

Ar Vro Bagan et Goulc'han Kervella présentent *La légende de la ville d'Is - Mojenn Kêr-Is*. Construite sur la mer, la ville était protégée des flots par de puissantes murailles dont les portes ne s'ouvraient qu'à marée descendante. Le roi Gradlon l'avait fait construire pour sa fille Dahut qui y régnait en maîtresse absolue... Le texte de la légende, destiné à être joué pour les enfants... et les adultes, est donné dans sa version bilingue, français-breton, accompagné d'un dossier pédagogique sous forme d'un jeu de questions-réponses. (Ed. Emgleo Breizh, 60 F en librairies, ou franco Mesidou, 10, rue de Quimper, Brest).

★ VERT DE PEUR, MORT DE RIRE, par Gudule. Des situations classiques d'horreur, revues et corrigées par l'humour. (Ed. Nathan).

★ LE SAIS-TU ? L'AS-TU LU ? - une nouvelle collection pour les enfants de 5 ans et plus. Chaque livre propose une histoire illustrée pour lire, écrire, couper, découvrir... comme ce *Drôle de pêche pour papa loutre !* où la remontée d'une rivière réserve des surprises (Ed. Albin Michel éducation. Chaque : 29 F).

pratique

Fonction achats

Diplômée de l'ESC de Rennes, Hélène Person a conçu comme une méthodologie ce "Guide pratique de la fonction achats et approvisionnements en PME/PMI". Simple et utile, l'ouvrage a pour but d'aider - de la synthèse des besoins et des outils au choix d'une organisation adaptée - les dirigeants et leurs assistants à penser correctement le service concerné. (Ed. Maxima/Laurent du Mesnil, 192, bd St-Germain, Paris-7 - 360 p., 249 F).

★ RAVAGEURS ET MALADIES AU JARDIN, *les solutions biologiques*, par O. Schmidt et S. Henggeler - Un antidote au matraquage publicitaire des fabricants de pesticides : à la portée de l'amateur, un large éventail de solutions écologiques. (Ed. Terre vivante, BP 20, 38710 Mens - 272 p., 125 F).

mer

★ LE GUIDE DES VOILIERS DE PÊCHE. - Rédigé par les 25 meilleurs ethnologues maritimes actuels, ce guide présente les 59 voiliers de pêche les plus emblématiques du début du XX^e siècle (Ed. Le Chasse-marée, 136 p. 98 F).

Létavia jeunesse

Trois nouveautés cet été :

- DEUX FRÈRES DANS LA TEMPÊTE d'Yvon Mauffret - Dans un petit port de Bretagne sud, sous le Second Empire, deux garçons orphelins survivent pauvrement, luttant pour un rêve secret : la mer pour Jobic, la sculpture pour Izen, qu'ils réaliseront grâce à un coquillage unique.



- LES AVENTURIERS DU SAINT-COSENTIN, de Paul Thiès - Un jeune héritier prétentieux et arrogant, coulerait des jours heureux à Paimpol si sa mère ne s'était remariée avec un Anglais. Embarqué de force sur un grand voilier aux activités louches, il fera l'apprentissage de la marginalité et de la misère.

- GWEN ET LES OCCUPANTS, de Jacques Thomassaint - Les "occupants" ont débarqué un matin de leurs espèces de bus volants, dans leurs uniformes gris. Il suffirait de leur obéir, et tout se passerait bien ! ... mais chacun a réagi selon son caractère : certains se sont insurgés, d'autres sont restés indifférents, d'autres ont choisi de collaborer. Ça rappelait quelque chose au grand-père... Parole sur l'esprit de résistance, ce roman montre aux jeunes lecteurs que la liberté se conquiert et que sa sauvegarde nécessite vigilance et effort. (Liv'éditions).

histoire

Petite histoire du Grand Poher

Cette première histoire du Grand-Poher aura été aussi le dernier livre de notre ami Christian Y.-M. Kerboul. Préfacé par Michel Phlipponneau, achevé par Christiane M.-J. Kerboul-Vilhon, il conte la vie de ce pays depuis les temps pré-historiques jusqu'à nos jours, rappelant la place remarquable qu'il a tenue autrefois au cœur de l'Armorique et soulignant ses atouts pour la retrouver dans le nouveau millénaire. Cet ouvrage d'une solide érudition reste toujours d'une grande accessibilité car il s'en tient à

patrimoine

Le patrimoine religieux du pays de Chateaugiron

L'association historique du pays de Chateaugiron consacre le n° 3 de ses *mémoires* au patrimoine religieux. C'est une remarquable étude, introduite par un texte de Michel Manger, sur un domaine vaste qui englobe aussi bien les églises et leur mobilier que les chapelles, monastères, petits séminaires, oratoires, presbytères, croix, fontaines, enfin tout ce que des siècles de foi ont laissé comme empreintes dans la région. Cet inventaire rigoureux est enrichi de nombreuses illustrations en noir et en couleurs (on peut commander la plaquette au président Jean-Claude Martiniaux, 3 rue Vasselot, 35410 Chateaugiron. - 96 P. 21 x 29,7 cm. 100 F + 20 F pour l'envoi).



revues

AL LIAMM

niv. 320

Digor war an Estrenvro eo an niverenn gant troidigezh barzhoneg Eduardo Ortiz Arambula, "Meurvor", pezh-c'hoari Anton Tchec'hov, "An arz", ha skridvarnerezh levrioù e saozneg. Digor eo ivez d'ar re yaouank, gant un heuliad barzhonegoù sinet gant skilajidi ha skoldi vrezhoneg.

Dudi a gaver gant an danevelloù savet gant tud vrudet evel Herve Bihan, Daniel Doujet, Mich Beyer, Souz an Tieg...

Bev eo ar gelaouenn, gant lizhiri al lenne-rien o leuniañ dek pajennad vat, war gudennoù ar yezh hag an Emsav. Ur c'houmanant brud a c'heller kemer evit 150 lur, da gas war anv Al Liamm d'ar sekretour Herve Latimier, 27 Bali Laenneg, 35000 Roazhon.

MARZHIN GROGENNEG

★ HOPALA ! n° 5. - Rozenn Milin : TV Breizh ; Ned Thomas : langues minoritaires et médias ; les tribulations de Bernard Gestin à Cuba ; Andrew Lincoln : la Bretagne, la France et l'Europe ; Christian Demeure-Vallée : identités, pour de nouveaux débats (BP 27, 29470 Plougastel-Daoulas. 96 p. 70 F).

★ PAGAN, n° 2. - Au sommaire de ce cahier de l'Ecomusée : l'esprit du goémonier ; les patronymes de Tremen'ach ; dom Michel Le Nobletz et

la mer ; Jean Ogor paysan-goémonier : skol an aol ; l'église St-Pierre et St-Paul... (Ecomusée. BP 35. 29880 Plouguerneau. 25 F).

★ AR MEN, n° 114 - Jean Fréour, le dernier des Seiz Breur, par Véronique Daboust, Radio Bro Gwened, une radio indépendante bilingue (*L'abri du marin*, Douarnenez - 60 F).

★ RIMBAUD-REVUE, n° 21. - Le dédoublement par Beatriz Castel et R. Menjivar ; fragments d'Alain Guillard ; le disque, nouvelle de Jorge Luis Borges (BP 49. 22130 Plancoët).

★ GARE MARITIME. - Une livraison consacrée notamment à la poésie contestataire des Etats-Unis avec des articles en version originale d'Eliot Katz, Nancy Mercado et Kimiko Hahn ; ainsi qu'à un débat sur les femmes dans la poésie contemporaine (*Maison de la poésie*. 35, rue de l'Héronnière, Nantes. - 50 F).

mémoire

★ VISAGE DE LA PLAINE - Présentées par Christian Caujolle, 100 photographies fixent pour l'avenir les visages et les lieux d'une cité de la banlieue parisienne, sur le vaste terrain qui est devenu le Stade de France. 43 des photos sont d'Anna Rouker, les autres des enfants de la Plaine-St-Denis. (Filigranes édit. Lec'h Geffroy, 22140 Trezelan).

contes

Contes du Huelgoat et du centre-Bretagne

Ce pays allie les merveilles de la nature et l'appel au rêve et il a inspiré, inspire encore, bien des histoires. Jean-Marie Le Scraigne les fait revivre dans ces comptines, traditionnelles ou nouvelles, qui sont la traduction de *Rimodellou kostez' Huelgoat*, recueil publié précédemment en breton. (Ed. du Liogan - 155 F. Franco 60 F. Chez Mesidou, 10, rue de Quimper à Brest).

l'essentiel. Il est à la fois un témoignage enrichissant et un message d'espoir. (Edit. du Pontig/Keltia - 170 p., 94 F).

Histoire secrète des Montagnes Noires

Jean-François Boëdec fait revivre 3 000 ans à travers légendes, aventures et personnages hauts en couleurs du Centre-Bretagne ; on retrouve ici quelques uns des événements qui ont marqué l'Histoire de notre pays : révolte des Bonnets rouges, Marion du Faouët, les révoltes paysannes... (Ed. Coop Breizh/Keltia. 224 p. 129 F).

Arts

Paris
Musée de la Marine

"Désirs de rivages"

"Désirs de rivages" est le titre de la première biennale internationale de la photographie maritime organisée par le Musée national de la Marine à Paris. Au Palais de Chaillot, jusqu'au 18 septembre, il est possible de faire (ou refaire) connaissance avec l'œuvre de 41 photographes contemporains. Un hommage est rendu à René Giton, dit René-Jacques, par l'intermédiaire de 50 photographies. L'exposition permet d'accéder à la diversité des regards des photographes sur le rivage, espace de relation intime entre la terre et la mer. ■

Une nouvelle galerie à Vannes

L'artiste peintre Felte vient d'ouvrir une galerie de peinture à Vannes, 19, rue Emile Burgault, où il présente une centaine de ses tableaux. Cette galerie comprend un atelier où il crée ses toiles suivant son inspiration et ses commandes. Enfin, il invite chaque mois un peintre amateur : pour certains, c'est la toute première exposition. ■

06 08 64 78 88.

40 peintres et 15 sculpteurs pour

Regards sur les arts 2000 à Lamballe

Situé volontairement en dehors des bouleversements créatifs du modernisme, l'exposition "Regards sur les arts" réalisée du 22 septembre au 15 octobre à la Collégiale Notre-Dame de Lamballe demeure vigilante dans ce qu'elle propose d'important en Bretagne.

Elle est bien cependant de notre temps : "découvrir, aimer, admirer, réunir simplement des œuvres dont émanent le beau travail, l'émotion, la personnalité" de 40 peintres et de 15 sculpteurs en cette année 2000.

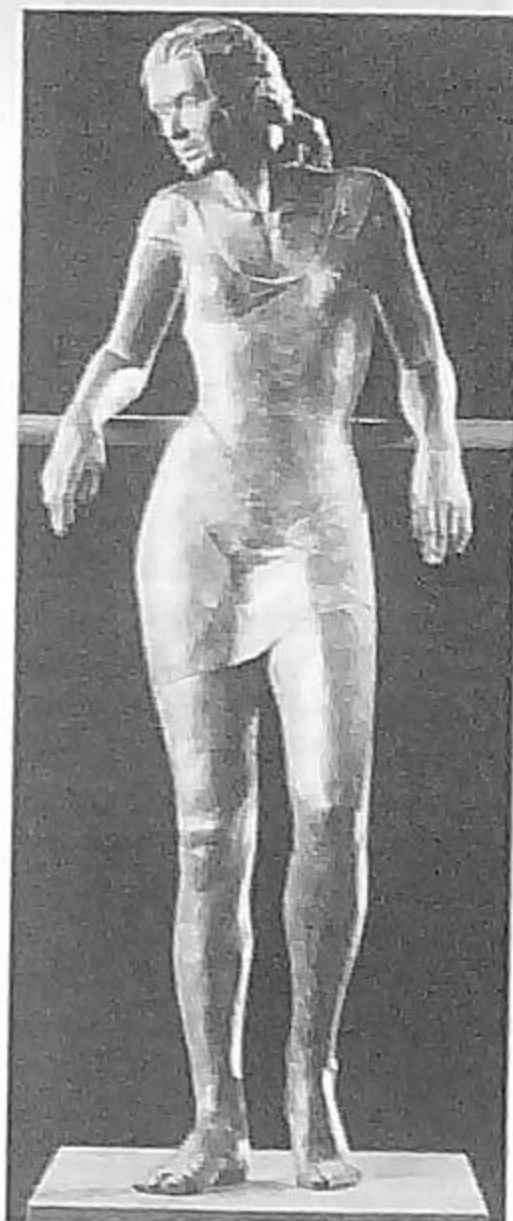
Sans aucun doute les tendances figuratives de *Regards sur les arts* touchent un très grand nombre de visiteurs et en font le succès incontestable.

L'Art est universel, et cette association s'efforce de le décentraliser, de refuser les frontières, en

invitant des artistes de profession, de haut niveau et internationaux : Italiens, Portugais, Hollandais, Algériens, Belges, Polonais, Hongrois, ainsi que de différentes régions de France et de Bretagne. L'originalité et l'esthétisme de l'exposition font que sa renommée va bien au delà de l'Armorique.

Pour le 10^e anniversaire, l'invité d'honneur est le sculpteur italien Leonardo Lucchi qui, avec talent, exprime la vie, le mouvement en défiant les lois de la pesanteur.

Une nouvelle fois, *Regards sur les*



Leonardo Lucchi.

arts sera représentatif d'une présence culturelle des arts plastiques, dont nous sommes heureux de partager les messages et les rêves. ■

YVON GUILLOUX



Fanch Vidament.

Les 3^e Fêtes des Arts du Taureau (3de Goueliou Arzou an Tarv) ont lieu sous les Halles de Guerlesquin du 1^{er} septembre au 1^{er} octobre.

Un hommage spécial est rendu cette année au sculpteur Morley Troman et au poète galicien C. Gonzales qui viennent de disparaître.

Invités d'honneur - Peintres : F. Vidament, J.-Y. André, C. Tonnelier, H. Mesdon - Sculpteurs : M. Troman, M. Digois - Céramistes : A. Mac Gregor, M. et J.-C. Taburet.

Dans l'exposition sont vendus livres, cartes, posters et œuvres d'art. Démonstration sur ordinateur du peintre Hervé Mesdon les lundis après-midis.

Poellgor an Tarv

3^e fête des arts du taureau à Guerlesquin

Les conférences, Nuit de la Poésie, et théâtre de "Ar Vro Pagan" sont gratuits, ainsi que le catalogue du Salon.

Ar Vro Pagan présentera la pièce de P.-J. Helias : "Biskoaz kemen-d-all", à 15 h le dimanche 1^{er} octobre.

Il s'agit d'un vrai Festival culturel, autour d'un Salon artistique. ■

Poètes et traducteurs : Cabon, Diolier, Jacq, Gloaguen, Gonzales, Jenkin, Kalvez, Kermarrec, Lemonnier, Millour, Renault, Rozmor, Tangi - Peintres : Chaussepied, Farmer, Guillou, Herter, Jullien, Lemoine, Le Morvan, Le Sec'h, Le Troadec, Leuers, Querré, Vignault, Varesi - Sculpteurs : Berrou, Kito, Lentz, Neirriec.

Conférence de M. Bruyère : *Marion du Faouët* le 13 - Conférence d'Y. Loisel : L. Guilloux, X. Grall, "L'eau, le feu" le 17 - Nuit de la Poésie avec J.-P. Kermarrec le 25.

Armel Le Sec'h, Traou Stang, Plougasnou - 06 08 88 22 43.

Langon

Réouverture de la Chapelle Ste-Agathe

Il aura fallu cinq années d'études minutieuses pour que la chapelle Sainte-Agathe, en Ille-et-Vilaine, dévoile son véritable trésor : la vénus de Langon de 1800, seule peinture murale sur voûte encore conservée à sa place originale dans le monde romain occidental. Cet été, l'édifice a été ouvert pour permettre aux visiteurs d'admirer ce trésor.

"D'un ensemble thermal gallo-romain transformé en église du haut-moyen-âge, elle connut conquête et défaite à travers le temps", précise Mme Escolan, présidente du Syndicat d'initiative. La chapelle est classée Monument Historique depuis 1840. ■

Rens. 02 99 08 65 30.





Ploézal
La Roche-Jagu
Château d'arts

Du 1^{er} septembre au 15 novembre, la Roche-Jagu présente "Château d'Arts", manifestation qui se décline en trois parties. Tout d'abord, une exposition de 7 membres du collectif des artistes costarmoricains : Suzel Anya (peintre collagiste), Jean-Claude Charbonnel (peintre), Richard Comte (peintre), Claude Dupuy (sculpteur, décédé), Guy Faidy (peintre), Tim Garner (peintre) et Xavière Morvan (photographe). Deuxième partie, les travaux de 20 artistes costarmoricain de l'association "Sculpteurs Bretagne." La troisième partie se compose de l'exposition "Par-delà les chemins", une commande photographique consacrée à l'espace rural costarmoricain et réalisée par Antoine de Givenchy et Anne-Maire Filaire ■

Rens. 02 96 95 62 35.

Lorient ★ Le Lieu
Stéphane Lallet et
Serge Le Squer

Du 14 septembre au 22 octobre, la galerie Le Lieu, quai de Rohan à Lorient, invite deux jeunes artistes, Stéphane Lallet et Serge Le Squer. Le premier est photographe, même s'il ne photographie jamais ses œuvres. Il utilise des images réalisées par d'autres pour les transformer à sa guise. Il expose 4 grands formats ainsi qu'une série de petits formats. Serge Le Squer photographie l'espace urbain qu'il dévoile dans une architecture illimitée. Quatre films vidéos "Et que ça tourne" complètent son exposition pour montrer le comportement de l'homme dans la ville. ■

Rens. 02 97 21 18 02.

Ph. Stéphane Lallet



Rennes ★ Beaux-arts
La Muse bretonne

Le musée des beaux-arts de Rennes possède un fonds de peintures, sculptures, dessins et gravures de nature à renouveler l'idée que l'on se fait de l'art en Bretagne. Bien entendu, ces 2 000 œuvres ne peuvent être présentées à l'occasion d'une seule exposition. Les organisateurs ont donc opté pour une période. "Celle pendant laquelle l'idée d'un art d'inspiration bretonne a vraiment un sens. Avant 1850, la région ne compte guère d'artistes importants. A l'autre extrémité, il était impossible de considérer comme relevant d'une esthétique bretonne les chefs-d'œuvre de l'art moderne comme la Baigneuse de Picasso." Jusqu'au 25 septembre, le musée montre la richesse de l'œuvre bretonne du milieu du 19^e. Un catalogue en couleurs accompagne l'exposition (édition en breton cet été). ■



Camille Godet : le Verdelet.

Vern-sur-Seiche

Vern Volumes 2000 s'ouvre sur les quartiers

Comme en 1996, les organisateurs de Vern Volumes ont voulu pour cette 7^e édition rapprocher l'art et les publics en proposant des œuvres dans des lieux de promenades et de loisirs. La manifestation investit les trois principaux pôles d'habitation de la commune du 2 au 29 octobre : Les Perrières, La Touche et Solidor.

Huit artistes ont réalisé une œuvre originale, conçue pour être installée sur l'eau. Les maquettes et dessins des projets sont exposés dans le hall de la mairie. Un concours photo est proposé aux Vernois. Les documents primés seront exposés en novembre. ■

Rens. 02 99 62 88 59.

Morlaix

Portes ouvertes chez les artistes



La Caisse d'Epargne de Morlaix, partenaire des "Moyens du Bord" présente du mardi 19 au samedi 30 septembre dans son agence de Morlaix - Centre, 7, place Cornic, l'exposition "Les Portes ouvertes vues par : Anne Lafarge, Jacqueline Louisa Ledoux, Julien Thomas et Hervé Ronné", un reportage effectué en octobre 1999 par 4 photographes dans 30 ateliers d'artistes du Pays de Morlaix, à l'occasion des journées organisées par les "Moyens du bord".

Ces 40 clichés sont révélateurs d'une diversité mais également d'une richesse en matière de création plastique. ■

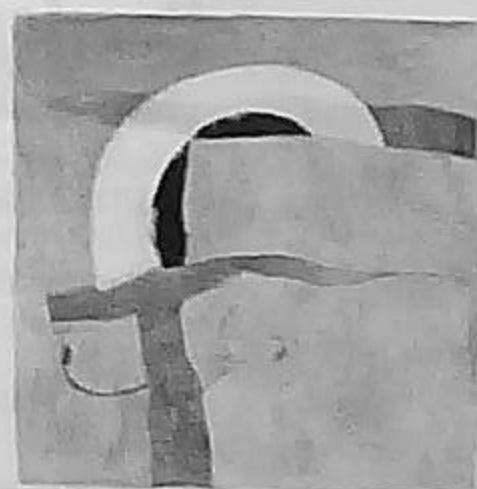
Audierne

Christine Le Née

Les peintures de Christine Le Née seront visibles jusqu'à fin septembre à la galerie La Ville d'Ys, 12, rue Laennec à Audierne (02 98 75 02 18).

Dans les peintures de Christine Le Née, la forme semble émerger, ralentissant son déploiement pour mieux inscrire dans sa texture le souvenir d'une couleur, d'une présence. La matière, réceptacle de cette mémoire, révèle ainsi, en ses couches affleurantes, l'histoire du tableau comme une addition d'instant.

L'évocation de l'eau, de la chair, du végétal et du minéral fait écho aux



transformations organiques qui s'opèrent par strates, par résidus, résultats d'accidents, de recouvrements partiels et d'irrigations profondes. Le développement de cette vie interne, à travers tout l'espace de l'œuvre, au rythme d'une chorégraphie picturale, induit une dimension jubilatoire. ■

Fougères ★ Urbanistes
Nieuw Date

L'association Arcade présente, du 2 septembre au 1^{er} octobre, une exposition du collectif Nieuw Date. Ce dernier oriente ses recherches autour du support multimédia. Objectif : sensibiliser le public à la création numérique dans ce domaine.

Le collectif est composé de David Bihannic, Franck Baril, Michel Lebelhomme, Jocelyn Le Creurer, Aurélien Maillard, Françoise Porcher et Anthony Rousseau, ayant chacun une pratique artistique dans l'écriture, l'infographie, la peinture, la photographie, la sculpture, la vidéo... ■

Rens. 02 99 94 49 16.

Galerie du Dourven

David Boeno

David Boeno constitue une encyclopédie de notre approche de la lumière, de la couleur et de la géométrie, des présocratiques aux traités scientifiques du 17^e siècle. La lumière devient, avec les nouvelles technologies, un des supports de transmission de notre savoir. L'artiste propose, en détournant Netscape Navigator, le logiciel de navigation sur le Net, un parcours enchevêtré parmi des centaines d'images, de nombreux textes littéraires et d'extraits musicaux. (du 9 septembre au 5 novembre à Trédrez-Locquémeau). ■

Lorient ★ Médiathèque

"Cultiver la mer : aquaculture d'Irlande"

"Cultiver la mer : aquaculture d'Irlande" est une exposition créée en 1998 à l'initiative de l'Institut Culturel de Bretagne avec le concours du CEMPAMA (établissement public national du ministère de l'Agriculture et de la Pêche) et le Bureau Irlandais de la Mer. Présentée du 6 septembre au 4 octobre par la CCSTI/Maison de la Mer à la Médiathèque de Lorient, l'exposition vise à faire connaître la richesse et la diversité des professions de l'aquaculture tout en faisant partager la passion des femmes et des hommes qui vivent de ce métier au quotidien. Quatre conférences sont au programme. ■

Rens. 02 97 84 87 37.

Concarneau
La Trinité
2^e salon
d'art contemporain

Du 9 au 24 septembre, l'association Art Latitude présente son 2^e salon d'art contemporain, destiné aux professionnels, en la petite chapelle de La Trinité, dans la ville close. Cette manifestation est organisée tous les deux ans, en alternance avec la biennale du peintre amateur. 10 peintres et 2 sculpteurs (qui travaillent dans les régions de Concarneau, Lorient, Dinan, Lorient, Nantes...) ont été choisis par l'invitée d'honneur, Myriam Guénaïzia. Environ 45 œuvres sont exposées, du figuratif stylisé à l'abstrait. ■

Rens. 02 98 60 44 27.

Binic ★ Espace Athéna
Ferjean

Exposition de peintures récentes (Venise, tournesol, taoumachie, nénéphar...) de Ferjean du 1^{er} au 30 septembre.



Ferré et Corouge

Les 7 et 8 octobre, exposition de bronzes de Michel Ferré et de toiles de Françoise Corouge, en présence des artistes. L'exposition se poursuivra jusqu'au dimanche 22 octobre (voir notre dossier "rentrée culturelle"). ■

Pont-Aven

Sur les traces de Saint-Ex

L'année 2000 marque le centenaire de la naissance d'Antoine de Saint-Exupéry. L'association "Le cercle du Bois d'Amour" a demandé à Patrick Le Tuault qu'après Zurich et Montréal son exposition "Mes vols de nuit - Sur les traces de Saint-Exupéry" soit présentée à Pont-Aven avant de partir pour Paris à la fin de l'année.

Ce peintre réputé pour la qualité à la fois spatiale et précise de ses toiles a trouvé ici un terrain privilégié pour son expression et montre entre évocation, portraits et grands paysages sa lecture passionnée de l'œuvre de Saint-Exupéry. Une trentaine de toiles touchantes et vibrantes dans ses lumineuses nocturnes sont présentées. ■

8 et 10, rue de la Belle Angèle à Pont-Aven, jusqu'au 10 septembre.



Les 7 voyages
de Joséphine
Levenez



Objets imaginaires de Madeleine Ropars, Ti-ar-Vro, Carhaix, du 8 au 30 septembre.

Variation sur le thème du corps et du vêtement, *Les 7 voyages de Joséphine Levenez** sont le prétexte à une réflexion sur l'altérité et l'identité. Miroir d'une seule et même femme, les 7 silhouettes qui entourent Joséphine Levenez tentent de dire le difficile voyage pour rencontrer l'autre, ici au travers de matières enfouies dans les souvenirs. Toiles rugueuses, soies, lainages, dentelles, fourrures, cuirs... drapent de tortueux squelettes de bois criant l'absence, voire la disparition prochaine du corps. Arborant des noms de villes où les mène l'imaginaire ferroviaire, ils tracent un itinéraire intérieur des Monts-d'Arrée à Carhaix, de Berlin à Saint-Petersbourg et Samarkande, de Venise à Prague, de Bobo-Dioulasso à Los Angeles via Dakar... ■

* Née à la fin du 19^e siècle dans une ferme autour de Carhaix, une jeune paysanne, Joséphine Levenez, épouse un conducteur de train. L'univers fermé de la campagne vole en éclats, laissant ses débris de mémoire le long des voies de chemins de fer.

Landerneau ★ Toull Koz

Herez Landerne
(1500-1900)

Jusqu'au 15 octobre, l'exposition Herez Landerne (Landerneau héritage) propose un retour en arrière sur les grands siècles de l'histoire de la ville, des XVI^e au XIX^e, période qui correspond en partie avec l'époque de "l'âge d'or breton", qui voit Landerneau se développer. L'exposition explique les causes de cet âge d'or, les conditions favorables, présente les artistes et la production artistique, la reconstitution historique de l'échoppe d'un orfèvre au XVIII^e. ■

Rens. 02 98 21 42 37.



Brest ★ Musée de la Marine

"Marins du Finistère"

"Marins du Finistère" est qualifiée de témoignage exceptionnel sur la vie des pêcheurs bretons au début du XX^e siècle. L'exposition, visible au musée de la marine à Brest jusqu'au 30 octobre, montre 80 photographies de Jacques de Thézac (1862-1936), fondateur en 1899 du célèbre Almanach du Marin Breton et père de l'œuvre des Abris du marins, lieux de vie aux fonctions multiples permettant aux marins de se réunir sans être "la proie des débitants". Photographe amoureux de la mer, il a laissé de magnifiques clichés des gens de mer à bord ou à terre. ■

Rens. 02 98 22 12 39.

Hanvec ★ Menez-Meur

Jean-Paul Thaéron



Jusqu'au 17 septembre, l'un des bâtiments du parc animalier de Menez-Meur à Hanvec, en plein parc d'Armorique, présente une dizaine de grandes toiles récentes de Jean-Paul Thaéron. Parmi celles-ci, "Proclamation" (200 x 250 cm), "Sur les pavois" (185 x 240 cm), "La ronce de la vie" (114 x 146 cm). Né à Concarneau, l'artiste vit et travaille à Lanrivore près de Saint-Renan où il a construit un grand atelier en 1986. ■

Rens. 02 98 68 81 71.

La Bretagne
d'Eugène Boudin
à Morlaix

"Entre ciel et mer, paysages maritimes", le musée des Jacobins présente du 7 juillet au 19 octobre, un ensemble de peintures et dessins liés aux paysages et ciels bretons. Avec Eugène Boudin, précurseur de l'impressionnisme, ce sont des œuvres inspirées par ses séjours à Portrieux, Kerher et Camaret, qui sont mises à l'honneur.

A cette occasion, est édité un livre "Eugène Boudin et la Bretagne". ■

Rens. 02 98 88 68 88.





Le port en fête (le Croisic).

Yvon Labarre au pied du mur...

Miraculeusement rescapé d'un dramatique accident d'automobile, Yvon Labarre, né en 1943 à Bouée, expose dans le monde entier ses villages ou marines, champs ou plages, il emprunte à son environnement quotidien les sujets de ses tableaux solide-

ment composés, où les formes géométriques (fenêtres, toits, maisons) structurent la toile aux couleurs retenues.

Il retrouve Berlin où il fait un vrai parcours commencé avant la chute du Mur : exposition à la galerie Sievi en septembre. ■

Michel Arouche au Musée des Celtes



Le graveur quintiniais Michel Arouche expose jusqu'au 27 octobre au Musée des Celtes ses linogravures, aquarelles, et eaux-fortes. Arouche s'exprime dans des œuvres résolument modernes, aux formes géométriques et aux couleurs vives, dans lesquelles on retrouve des éléments graphiques révélant leur appartenance à l'art celtique.

Le Musée des Celtes

Le Musée des Celtes, installé dans les Ardennes, invite à découvrir la brillante civilisation que les Celtes répandirent sur la plus grande partie de l'Europe au cours du dernier millénaire avant notre ère.

La richesse des sites fouillés depuis plus d'une trentaine d'années en Ardennes révèle qu'au V^e siècle av. J.C. une population prospère de Celtes colonisa la région. Les notables étaient enterrés sur des chars, à deux roues, dont on peut voir au musée un exemplaire reconstitué en grandeur réelle, à côté de nombreux témoins représentatifs de cette période, tels des vases, bijoux, armes, ornements d'attelage, etc... ■

Musée des Celtes, Centre de Recherches Archéologiques, place Communale 1, 6800 Libramont, Belgique - 00 32 61 22 49 76.

Landerneau ★ Centre culturel

Patrimoine religieux

Le groupement d'action culturelle de Landerneau présente, en collaboration avec l'association Dourdon, "Patrimoine religieux du Pays de Landerneau-Daoulas". L'exposition invite à découvrir ce patrimoine des

22 communes du Pays par le biais de 29 panneaux, composés de textes et photographies couleurs selon un découpage géographique en 3 zones : ouest, est et nord. ■

Rens. 02 98 21 61 50.

Lorient

Richesses des Indes

"De Lorient à l'Extrême-Orient" : cette exposition présente l'ensemble des peintures, dessins, gravures et objets d'art entrés depuis dix ans dans les collections du Musée de la Compagnie des Indes. Reflets du caractère historique et artistique du Musée, ces nouvelles acquisitions dévoilent les domaines de prédilection d'enrichissement des collections : l'iconographie de Lorient et des Indes Orientales, et les porcelaines de la Compagnie (jusqu'au 24 septembre à la Citadelle de Port-Louis). ■



expositions

AUDIERNE - Galerie de la Ville d'Ys : Christine Le Née.

BENODET - Atelier des Estampes : Philippe Migne.

BERLIN - Galerie Sievi : Yvon Labarre.

BINIC - Espace Athéna : septembre, peintures de Ferjean ; du 7 au 22 octobre, bronzes de Michel Ferré, toiles de Françoise Corouge.

BLAIN - Château de la Groulais : Histoires d'impressions, histoires d'encre.

BREST - Château : jusqu'au 15, photos d'Eric Tabarly - Passerelle : L'horizon, la mer.

CARHAIX - Ti ar Vro : Madeleine Roparz, les sept voyages de Joséphine Levenez.

CARNAC - 23, av. des Salines : Emile Rocher.

CONCARNEAU - Chapelle de la Trinité, du 9 au 24 : 2^e Salon d'art contemporain.

DAOULAS - Abbaye : Indiens des plaines, les peuples du bison.

DINARD - Palais des arts, jusqu'au 24 : Jules Verne, visionnaire universel.

ERQUY - Galerie du port : Maud et Maurice Bernard - Square de l'hôtel de ville : Christian Daniel.

LE FAOUET - Musée : le sport dans l'art.

FOUGERES - Urbanistes : Collectif Nieuw Data.

GUERLESQUIN - sous les Halles : festival des Arts du Taureau.

HANVEC - Menez Meur : Jean-Pol Thäron.

LA HARMOYE - Le Bout du Bois : Jacqueline George.

HENNEBONT - Centre culturel : oeuvre gravée de Gérard Titus-Carmel.

IFFENDIC - Atelier d'art : peintures structurales de Chantal Dislaire.

INZINZAC-LOCHRIST - Ecomusée : Les forges d'Europe.

LAMBALLE - Musée : Mathurin Méheut, l'éloge du geste.

LANDERNEAU - Salle Toull Kog : Herez Landerne (1500-1900) - Keranden : le patrimoine religieux.

LANNION - L'Imagerie : 22^e Estivales photographiques du Tregor.

LIBRAMONT (Belgique) - Musée des Celtes : Michel Arouche.

LOCRONAN - Manoir de Ker Gwenole : Clair de terre.

LORIENT - Médiathèque : aquaculture d'Irlande - Citadelle de Port-Louis : de Lorient à l'Extrême-Orient - Le Lieu, à partir du 14 : Stéphane Lallet, Serge Le Squer.

MELLAC - Kernault : à la mode de Bretagne.

MELLIONNEC - Bourg : sculptures monumentales et toiles sur la ruralité.

MOËLAN-SUR-MER - Atelier du Graal : Garlonn.

MONTFORT-SUR-MEU - Ecomusée : le Moyen-Age.

MORIEUX - Le Chien rouge : peintures et gravures.

MORLAIX - Musée : Eugène Boudin et la Bretagne.

NANTES - Musée des Beaux-Arts, Museum d'histoire naturelle, Château des ducs de Bretagne, Médiathèque, Musée Jules Verne : les mondes inventés de Jules Verne.

NIZON - Dans le bourg : la route du Hangar'l.

PAIMPOL - Rue Georges Brassens : Alain Le Nost - 6, rue St-Vincent : sculptures et images de verre de Jean Divry - Musée de la mer : pêcheur d'Islande.

PARIS - Musée de la marine : désirs de rivages, photos.

PENESTIN - Espace Laboureur : Marie-Geneviève Havel.

PENMARCH - Centre de découverte maritime : tempêtes.

PERROS-GUIREC - Maison des Traouïers : Yvon Le Corre.

PLENEUF - VAL-ANDRE : Galerie de Dahouët : Annie Mahé-Gibert et Gilles Carfantan.

PLOEZAL - Château de la Roche-Jagu : les plasticiens par delà les chemins.

PONT-AVEN - Musée : Emile Bernard, l'oeuvre gravé ; Gauguin et le Christ jaune - Galerie du Verneur : Katell Le Goarnig - Galerie du Bois d'Amour : Patrick Le Tuant sur les traces de St-Exupéry.

PONTIVY - Château de Rohan : l'histoire du château - L'Impac-Plastic : artistes locaux.

QUESTEMBERT - Mairie : peintures des élèves du collège Jean-Loup Chrétien.

QUIMPER - Musée des Beaux-Arts : l'école de Pont-Aven - Musée breton : premiers voyages photographiques - Musée de la faïence : l'oeuvre de Berthe Savigny - Galerie Patrick Gaultier : Di Concetto - Le Quartier : Michel Aubry.

QUIMPERLE - Chapelle des Ursulines : Valerio Adami - Presidial : Hervé Quillivic.

RENNES - Musée des Beaux-Arts : la muse bretonne - Musée de Bretagne : les Seiz Breur - Centre commercial de Cesson : les œuvres clos de la sculpture - Hôtel-de-ville, à partir du 28 : 50 ans de Paris Match - Parc du Thabor, les 23 et 24 : journées des arts. - La Criée à partir du 8 : Georges Dussaud dans la lumière du Kerala.

ROCHEFORT-EN-TERRRE - Hélioscope : broderies de Caroline Roussel.

ST-BRIEUC - Musée : le costume breton de René-Yves Creston - Galerie Frédéric Thiabault : Antoine de Givenchy - Galerie Flore : Rougié.

ST-EVARZEC - Manoir du Moustoir : Brenner, Jean Leyssenne, Joiner.

ST-GOAZEC - Trévarez : Gilles Mahé, 1970-2000.

ST-MALO - Chapelle St-Sauveur : 2000 ans d'urbanisme - Maison des poètes : autour du poète Jacky Essirard.

ST-VOUGAY - Château de Kerjean : le patrimoine breton dans tous ses états.

TREGUIER - Centre culturel Ernest-Renan : photos de Carlo Lavicoli.

TREDREZ-LOCQUEMEAU - Le Dourven : David Boeno.

VANNES - La Cohue : bobines d'amateurs, Terry Haass, Jean Le Moal - Archives départementales : des chevaux et des hommes bretons.

VERN-SUR-SEICHE : A partir du 9 octobre, 7^e édition de Vern Volumes. ■

Un printemps des artistes ?

Des peintres souhaitent organiser au printemps 2001 un week-end découvertes pendant lequel ils ouvriraient les portes de leurs ateliers. Les personnes intéressées pour participer à ce "Printemps des artistes" peuvent prendre contact avec la rédaction d'armor magazine - 02 96 31 20 37.

Scènes

Dans les pas de l'été

Erika, météo... Ces deux mots ont résonné comme un glas tout au long de l'été. La saison en a fait les frais malgré quelques éclaircies et la qualité d'une programmation haute en diversité et en qualité.

On s'y attendait, même si on n'en mesurait pas les conséquences. Mais la marée noire a entraîné des effets néfastes et éloigné de la Bretagne (sud en particulier) nombre de touristes, affolés par tout ce qui avait pu être dit ou écrit. Pourtant, à quelques rares exceptions, les côtes avaient retrouvé à temps leur beauté et leur propreté habituelles. Les organismes officiels l'ont reconnu... mais trop tard. Comble de malchance, la météo n'a pas été très clémente, en Bretagne comme dans d'autres régions d'ailleurs. Il n'en fallait pas plus pour faire de cette saison un cru très moyen.

Les locomotives

Heureusement, un certain nombre de manifestations tirent bien leur épingle du jeu. En premier lieu, Brest et Douarnenez 2000 ont confirmé leur place de grand rendez-vous de la voile. A Brest, malgré le temps médiocre qui a amputé la fête de la présence de 600 bateaux, plus d'un million de visiteurs (soit 20 % de plus qu'en 1996 !) ont vécu quatre jours au rythme de 1 700 navires et 11 000 marins. C'est sous le soleil que Douarnenez a vu arriver une superbe flottille de 2 000 bateaux et, si le Sedov, l'immense quatre-mâts russe, a retenu l'attention avec ses démêlés juridiques, le spectacle des autres voiliers dans le port du Rosmeur était tout autant féérique. Douarnenez, c'était aussi le défi du jeune marin où se sont "affrontées" des yoles de multiples nationalités.

Jean-Michel Veillon et Yvon Riou ont animé une des soirées de Fort-La-Latte.



Le Sedov fut une des attractions de Douarnenez 2000.

Autre locomotive de ce début d'été : Les Vieilles Charrues à Carhaix (lire par ailleurs) qui, pour la première fois, ont joué à guichets fermés.

La concurrence de ces fêtes a un peu gêné le début du Festival de Cornouaille à Quimper qui a dû attendre quelques jours avant de vraiment trouver son rythme. L'édition 2000 aura réservé une place intéressante aux jeunes (Kohann, Merzhin, frères Guichen...) qui sera sans doute renforcée l'an prochain. La foule était également présente à Vannes pour les Fêtes historiques qui ont vu défiler dans les rues 2000 ans d'histoire.

A l'heure où nous bouclons ce numéro, le Festival de Lorient bat son plein, peu perturbé finalement par un petit groupe de riverains qui, soit grincheux, soit jaloux d'un tel succès, aurait bien voulu gêner le déroulement de cette trentième édition.

La Saint-Loup est aussi un des grands rendez-vous du mois d'août, constituant un peu l'apothéose des cinquante ans de la confédération Kendalc'h, grâce à qui le folklore est toujours aussi vivant aujourd'hui.

Un calendrier varié

Mais à côté de ces fêtes géantes, il serait injuste d'oublier les anima-

tions, moins grandioses certes, qui ont animé la Bretagne tout l'été. Partout, les villes ont servi de cadre à des rencontres théâtrales, musicales qui ont apporté du bonheur à des milliers de spectateurs : des mercredis de la Hunaudaye à Plédéliac au festival des Chapelles en Cornouaille, en passant par les arts de la rue à Brest, ou à Morlaix, par la Nuit de Kerlouan, folklores du monde à St-Malo, les Vaches au gallo à Louvigné du désert, les Nuits salines à Batz-sur-Mer, Musiques vagabondes en Loire-Atlantique, le festival médiéval de Josselin ou la nuit des maîtres-son-

neurs à Peillac. La dernière étape du Tro-Breizh fut également un immense succès populaire.

On sait la tradition du conte très vivante en Bretagne et un de nos coups de cœur va à ces soirées organisées "à la lueur des torches" au pied de sites empreints d'histoire : Alain Le Goff, Patrick Ewen et autres aux côtés de musiciens ont fait vibrer les pierres de l'abbaye de Beauport, de Fort-la-Latte, du château de Kériolet...

Nous faisons ci-après un coup de projecteur sur quelques rendez-vous : mais il eut fallu un numéro complet pour rendre compte de la qualité et de la diversité de toutes ces manifestations organisées en Bretagne cet été. ■

ANNE-EDITH POILVET

Les fêtes historiques à Vannes.



Orientales fraternelles

"Mille ans et Mille et une Nuits" : l'édition 2000 du festival consacré aux arts d'orient de Saint-Florent-le-Vieil a connu son succès habituel. Il faut souligner la part importante donnée aux enfants comme acteurs et spectateurs. Il faut citer les Azmaris, ces enfants ménestrels éthiopiens, Walid al-Waquim le petit joueur de luth et chanteur yéménite, les enfants chanteurs et musiciens azéris, extraordinaires continuateurs de l'art du mugham.

Mais le plus émouvant pour les adultes fut de voir avec quelle allégresse, les petits Angevins de Saint-Florent-le-Vieil, les petits Bretons de Varades et tous les autres accompagnaient les petits chanteurs de Chota Divana dont l'extraordinaire technique vocale est masquée par leur spontanéité et par leur gaieté communicative.

Il était réconfortant au delà des "destructions créatrices" du capitalisme multinational d'être les témoins de cette communion entre nos enfants des bords verdoyants de la Loire et les petits chanteurs du désert du Thar en Inde. ■

JEAN CEVAËR

Les Vieilles Charrues : une bonne moisson

Cette neuvième édition du festival des Vieilles Charrues ne passera pas aux oubliettes de sitôt. Les milliers de personnes qui ont pris le site de Kerampuil d'assaut ont pu assister à plus de 50 spectacles en quatre jours, dont Joe Cocker, The Cranberries, Beck, Joan Baez, Muse, Asian Dub Foundation... pour ne citer qu'eux. Mais les scènes françaises n'avaient rien à envier à ces stars internationales : Eddy Mitchell par exemple a enflammé des milliers de fans, toutes générations confondues. Marcel et son orchestre, M... et tant d'autres ont régalié le public. Une nouveauté pour ce festival, outre la réduction de sa durée (qui était d'une semaine l'an dernier), "La Garenne", un espace réservé aux spectacles de rue, clowns, jongleurs, acrobates..., réalisé par l'équipe du "Fourneau". L'an prochain, "les Vieilles Charrues" fêtent leur 10^e anniversaire. Les (bonnes) surprises ne manqueront sans doute pas. ■

GWENOLA BESRECHEL

30 000 spectateurs pour Art Rock

Les 9-10-11 juin 2000 se déroulait à St-Brieuc le festival Art Rock. L'Association Wild Rosce a proposé à plus de 30 000 personnes spectacles et concerts de grande qualité. Art Rock a su garder, depuis ses débuts, en 1983, cette diversité culturelle qui unit la musique, le théâtre, la danse et les arts plastiques, produits par des artistes des quatre coins du monde.

Côté spectacles, "Royal de Luxe" a comme toujours enthousiasmé le public. Par contre, les Espagnols de la "Fura dels Baus" ont déçu en présentant un spectacle brouillon où la réflexion semble avoir été laissée pour compte (une 3D pas convaincante du tout).

Les concerts ont réuni des vedettes du moment ainsi que des musiciens moins connus. La soirée du vendredi soir n'a pas amené beaucoup de monde mais a régalié ceux qui ont fait le déplacement. Dooly et Vénus ont bien lancé la soirée avant que le crooner suédois Jay-Jay Johanson n'en voûte le public briochin.

Samedi après-midi, le concert en plein air a rassemblé beaucoup de jeunes, où Percubaba et 113 ont assuré un air de fête.

Mais le temps fort du festival avait lieu le soir avec la venue d'une des grandes stars internationales de la musique électronique : Moby connu pour avoir travaillé sur des musiques de films tels que : "La Plage", "James Bond" ou encore "Heat".

L'Anglais au crâne chauve s'est donné sans compter au public qui ne réussissait pas entièrement à trouver de la place dans la salle. Avant Moby, le brésilien Lénine, superstar dans son pays, fut une grande découverte.

Enfin le festival se concluait le dimanche soir avec la venue de M et de Youssou N'Dour. Le premier justifiait son prix de meilleur spectacle reçu aux Victoires de la Musique. M a fait danser et chanter le public avec



Kohann fut un des groupes programmés à Art Rock (ph. Richard Dumas).

une énergie sympathique. (M : alias Mathieu Chédid). Ensuite place au Sénégal et à Youssou N'Dour qui a délivré en musique des messages de paix et rappelé la mémoire de son pays.

Spook and the Guay terminait la soirée et ce festival réussi qui aura aussi proposé des spectacles de danse, des films et images de synthèse.

Rendez-vous l'année prochaine, les 1er, 2 et 3 juin 2001. ■

JEAN-MARIE VILLENEUVE.

"Si Bretagne m'était contée"

Les Rives : Serge et Martine Rives et leur groupe (Cécile Andraut, Stéphane Le Tallec, Eric Nédélec) présentaient leur 5^e album et fêtaient leurs dix ans de scène sur le chalutier-musée "Victor Pleven", à Lorient, le 4 août. A eux seuls,



un festival celtique. La voix puissante, chaude et flûtée de Martine Rives, son énergie, sa conviction, ses révoltes, ses nostalgies, son humour bousculent tout sur leur passage, emportent le spectateur médusé et ravi. A elle seule, elle est une tempête de noroît. Mais tout cela est parfaitement maîtrisé, judicieusement agencé - gestuelle ou détails de costumes qui créent un univers savamment orchestré. Car c'est bien d'un groupe dont il s'agit et sa cohésion rend le spectacle d'autant plus efficace et crédible.

La Bretagne des Rives est celle des paysages, landes, bois, chapelles, grèves et ports ; celle douloureuse des cimetières de bateaux, celle amputée de sa capitale nantaise ; celle

des marins coureurs de mondes et de rêves ; celle des révoltés, le roi Morvan ou Marion du Faouët. Et "Tant qu'il y aura des hommes" - des Bretons, bien sûr -, voguera la Bretagne et chanteront les Rives sur des paroles simples et belles comme les musiques pour lesquelles Yves Ribis a assuré les arrangements. ■

YANNICK PELLETIER

"Si Bretagne m'était contée", A.V.B. 0700 CR. Contacts spectacles : Michèle Coulon, Kergall, 29380 Saint-Thurien, Fax 02 98 39 83 84.

Triste Combat des Trente

Le spectacle (de qualité) donné fin juin à la salle du Liberté à Rennes "le Combat des Trente" restera comme un avertissement douloureux donné à ceux qui seraient désireux de réaliser une création basée sur l'histoire de notre pays.

Ecrite par Nathalia Montjarret (curieusement oubliée dans la distribution) sur une idée de Benoît Villeret, magistralement mise en scène par celui-ci, cette tentative de reproduction historique aurait pu être une réussite : elle l'a été dans la présence de comédiens convaincants, de belles cascades équestres, une bataille haletante et des trouvailles heureuses.

Hélas ! plutôt que de participer à cet hommage rendu à l'un des plus glorieux faits d'armes bre-



tons de la Guerre de 100 ans, ceux qui avaient promis leur aide financière se sont reniés. Le talent des créateurs et celui des interprètes, l'énorme travail des techniciens, n'auront finalement été démontrés que pendant une seule représentation. Pour y avoir cru, un de nos meilleurs créateurs actuels doit vendre sa maison et risque même d'être condamné pour dettes. A moins que certains créanciers ne se décident à passer l'éponge ou que des sponsors défaillants ne sentent la honte les envahir. En lisant ces lignes peut-être. On peut toujours rêver ! ■

RENÉ SAUVAGET

Dinan, 2000 cordes pour l'an 2000

Le département des Côtes-d'Armor, à l'inverse de ses voisins, n'est pas riche en festivals de musiques celtiques. Dinan, avec la harpe rebelle, sauve l'honneur. Depuis 17 ans, les Rencontres sont le rendez-vous indispensable permettant aux harpeurs, aux harpistes, aux compositeurs et aux luthiers de se retrouver.

La 17^e édition n'a pas failli à la réputation patiemment construite. Après le prélude breton assuré par les Trégeriz à Plouër-sur-Rance, le concert de l'écosse Bill Taylor et du duo Ars Celtica a brillamment ouvert le festival le 10 juillet. Le mardi, A. Bréger et D. Bouchaud, accompagnés d'E. Hamon et de M. Le Mapihan ont revisité le répertoire de Haute-Bretagne avec élégance et énergie. Le lendemain, l'anglaise Jenny Crook et le

gallois Henry Sears ont offert le tour des îles britanniques, le low whistle et la mandoline servant magistralement la harpe. Les ateliers d'initiation à la danse bretonne ont abouti le vendredi 14 à l'habituel fest-noz du festival animé par Dremmwel.

Le samedi 15, N'Faly Kouyaté et son groupe Dunyakan nous firent découvrir le génie des musiques guinéennes. Membre d'Afro-Celt Sound System, ce griot résume à lui seul un grand morceau d'histoire du royaume mandingue dans lequel la musique participe au

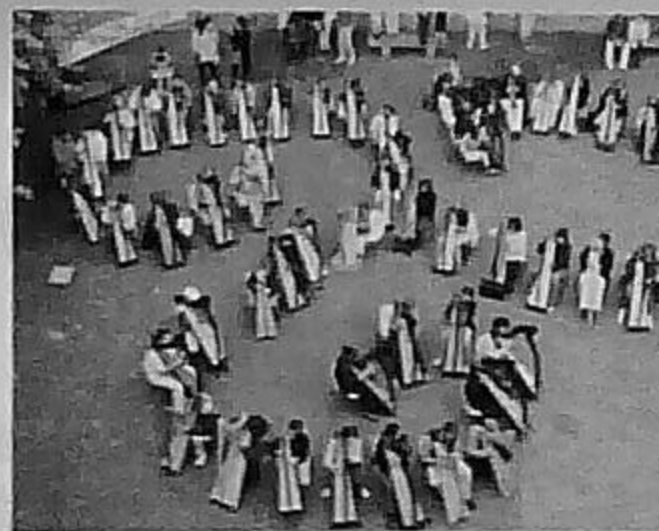
Le palmarès des concours

■ Trophée Carolan (composition)

- 1^{er} prix : Marie Wambergue (Nantes) pour "Iode".
2^e prix : Lynette Johnson (Etat de Californie).
3^e prix : Armelle Gourlaouen (Pays Nantais).
4^e prix : Christine Mérienne (Sud-Finistère).
5^e prix : Sophie Leleu (Paris).
6^e prix : Christine Bourquard (Pays de Rennes).

■ Trophée Awen (improvisation)

- 1^{er} prix *ex-aequo* : Bleuenn Le Fric (Bretagne) et Christine Van Arsdale (USA).
3^e prix : Rheiden Schlesinger (Allemagne).
4^e prix : Yoric Ligen et Maël Lhopiteau (Quimper).
Prix d'encouragements à Sonia Duval (Bretagne), Enzo Vacca (Italie), Guillaume Ellia (Normandie), Jean-Pol Guigno (Centre France). ■



Ph. Francis Bordet.

patrimoine génétique. Jamais l'église des Cordeliers n'avait connu une audience aussi heureuse. Le griot appela le barde, lui aussi compagnon d'Afro-Celt et la harpe de Myrdhin dialogua avec la Kora sur une gavotte à la fois sensuelle et endiablée. Le dimanche, les jeunes talents nous offrirent une prestation toute en fraîcheur et énergie. Saluons notamment le trio normand Skald.

On ne peut être exhaustif mais il faut souligner le succès du stage et du salon des luthiers. En route pour les prochaines ! ■

ANNICK MONFORT

Tombées de la Nuit : du fleuve Atlantique à l'Europe centrale

Du 3 au 8 juillet s'est déroulée à Rennes la 21^{ème} édition des "Tombées de la Nuit". Malgré l'humeur maussade des conditions climatiques incontrôlables, l'ambiance du festival était au beau fixe.

La fidélité du public à ce festival n'est plus à prouver, et cette année, plus que jamais on pouvait parler de théâtre frontal et de relations privilégiées du

public aux artistes. Un spectateur quasi intégré au spectacle, notamment avec la représentation remarquée de la compagnie Tuchenn : *La rue Licencieuse*, une allée perdue, un souk oublié où le public vient se tasser, se mêler en écoutant les secrets de l'éternel féminin et ceux de la reconnaissance biblique. La création du Théâtre du Vestiaire, "A tous ceux qui..." présentée aux Portes

Mordelaises, relevait elle aussi de cette recherche d'intimité avec le public, des personnages dans les années quarante qui nous ressemblent, avec leurs espoirs, leurs douleurs, leurs passions...

Outre la représentation exceptionnelle de la compagnie Royal de Luxe "Petits Contes Nègres titre provisoire", qui n'a plus rien à prouver quant à son professionnalisme, il semble que les promotions exceptionnelles proposées par la *Quincaillerie Parpasanton* de la compagnie Cirkatomic, aient été l'un des temps forts de ce festival. De même qu'une mention spéciale (s'il en est) peut être attribuée à l'Elaboratoire, collectif d'artistes régionaux, qui présentaient au théâtre du Vieux St-Etienne, un tremplin de jeunes talents, chacun dans un genre différent : musique, danse, théâtre et chant.

En clôture de ce festival, Alan Stivell au Liberté, bien sûr, mais aussi une surprise le samedi soir, place de l'Hôtel de Ville, avec la Symphonie de Bretagne offerte au public par Didier Squiban et l'orchestre de Bretagne.

On chuchote à Rennes que le thème des Tombées de la Nuit 2001 concernerait les régions périphériques de l'Europe Centrale... affaire à suivre... ■

ELYZABETH PION

De belles "Lunes"

"Lunes" : une pièce écrite par Blandine Jet et interprétée par la compagnie rennaise "Légitime folie", a marqué les esprits durant l'édition 2000 du festival "Les Tombées de la nuit". Une troupe composée d'adolescents a emmené son public dans un bien étrange périple...

Trois adolescents en fugue s'assoupissent dans un ascenseur particulier qui ne cesse de monter pour les déposer sur la lune : ils y resteront 29 jours, 12 heures et 2 secondes, le temps pour eux de poser leur regard sur la vie qu'ils mènent sur terre.

C'est alors qu'ils comprennent, pensent et relativisent, un itinéraire intrinsèque pour chacun d'eux, une errance à travers les mers, de celle des Humeurs à celle de la Sérénité, ils se livrent et

nous livrent leurs émotions les plus profondes.

Le spectateur ne peut rester indifférent : il trouve dans cette création les clefs de sa propre plénitude, par une écriture véridique et poétique tout à la fois, ce spectacle nous ouvre les voies du positivisme. "Les portes ouvertes, le temps est venu de panser et aussi de penser" que ce monde ne nous est pas hostile. C'est le regard que nous lui portons qui, parfois, nous le rend désagréable...

Les adolescents de "Légitime folie" ont déjà tout compris du monde des adultes, perchés sur la lune ils entrevoient clairement nos fragilités... et si le bonheur, au fond, n'était qu'une question d'interprétation ? ■ E.P.

Championnat des bagadoù

Pas de surprise à Lorient pour le championnat des bagadoù : c'est Quimper qui a remporté la palme en 1^{ère} catégorie. Suivent Locoal-Mendon, Auray et Cap Caval. En 2^e catégorie : 1^{er}, Beuzec - 2^e, Guingamp - 3^e, Cesson-Séviigné - 4^e, Vern s/Seiche - En 3^e catégorie : 1^{er}, Concarneau - 2^e, Landerneau - 3^e, Landivisiau - 4^e, Dol de Bretagne - En 4^e catégorie : 1^{er}, Bagad Locoal-Mendon - 2^e, Bagadig Lorient - 3^e, Bagad Port-Louis - 4^e, Bagadig Briec.

Prix du disque

Le grand prix du disque "Produit en Bretagne" a été attribué lors du Festival de Lorient. Le lauréat est Patrick Molard pour son album "Deliou". Le prix du meilleur premier disque est allé au quatuor Arz Nevez pour "Pevar an avel". Enfin, Skolvann a obtenu le prix de la musique traditionnelle pour "chenchet'n eus an amzer". Nous y reviendrons le mois prochain. ■

Choisissez le Breton de l'année 2000

Chaque automne, le Comité éditorial d'Armor magazine élit le Breton de l'année en fonction des suggestions qui lui sont faites par ses lecteurs. Il s'agit d'honorer un homme ou une femme dont l'action a contribué en l'an 2000 au rayonnement de la Bretagne. Envoyez vos propositions avant le 15 septembre au Comité éditorial d'armor magazine, BP 419, 22404 Lamballe Cedex ou par fax 02 96 31 22 12. ■

Ar-Blañoech défend le patrimoine du pays de Baud

Le dimanche 8 octobre, l'association Ar-Blañoech, de Baud, organise un fest-deiz traditionnel, à la salle du Longchamp, à partir de 14 h 30. Il s'agit du coup d'envoi de la seconde année d'actions en faveur des chants et danses du terroir. Ces après-midis sont reconduits chaque deuxième dimanche du mois.

Le pays de Baud a ses spécificités culturelles, mais chacun les garde dans sa mémoire. A l'initiative d'un sonneur, Michel Mauvaise, et de deux professeurs de danses, Raphaël Hellec et Jean-Yves Joannic, naît l'association Ar-Blañoech en septembre 1999. Tous trois sont conscients de la nécessité de passer de la démarche individuelle à une action collective, ils résumant leurs projets en trois verbes : "collecter, développer, transmettre".

Un "fest-deiz-trad" sera désormais organisé chaque deuxième dimanche du mois, l'entrée sera gratuite. A chaque séance, une heure (de 16 h à 17 h) est consacrée à l'étude d'une danse du pays de Baud. Entre deux cents et deux-cent-cinquante danseurs sont présents à chaque cours, les sonneurs et chanteurs affluent de tout le terroir, une formule scène ouverte permet aux débutants de s'exprimer une pre-

mière fois, aux anciens de s'y remettre. On y vient avec des instruments traditionnels, parfois des nouveautés, de nouvelles harmonies y voient le jour. Dans le même temps, des cours de chants bretons vannetais sont organisés, chaque mardi soir, deux fois par mois, sous la direction de Loeiz Le Bras.

L'ouverture à d'autres terroirs

Au terme d'une première année d'activité, les trois pionniers du mouvement tirent les conclusions. "Tous veulent que ça continue", rapporte Michel Mauvaise. Pour Raphaël Hellec et Jean-Yves Joannic, "c'est l'occasion de montrer la diversité et la richesse des danses bretonnes". Au regard de la fidélité des danseurs et sonneurs, "il y



Raphaël Hellec, professeur de danse lors d'un fest deiz à Baud.

avait donc un besoin flagrant", concluent-ils.

Le programme de la seconde année est en cours d'élaboration. "Le 8 octobre, nous étudierons le pays de Josselin-Guillac, le 12 novembre, les laridés maritimes, le 14 décembre, la gavotte de Pontivy". Et début 2001, Ar-Blañoech envisage d'ouvrir ses séances à d'autres terroirs : le pays plinn, le pays fañch, le kost-er-c'hoat, etc. ■

DANIEL HYBOIS

En bref

Passions d'amateurs à la Roche-Jagu

L'événement va clore la saison de la Roche-Jagu à Ploezal. Les 16 et 17 septembre le domaine départemental accueille tous les praticiens amateurs de théâtre et de musique. L'espace d'un week-end, chacun pourra s'exprimer en toute liberté. Ces "passions d'amateurs" se veulent le théâtre d'échanges individuels ou collectifs. ■

Musiques actuelles : une formation à St- Brieuc

C'est à l'initiative de la MJC du Point du Jour qu'a été créé à St-Brieuc le BEATEP "musiques actuelles". Ce Brevet d'Etat est unique en France. La prochaine formation se déroulera de janvier à juillet 2001.

Les dossiers d'admissibilité doivent être retournés avant le 15 septembre 2000. ■

Rens. MJC du Point du Jour
Vincent Morfisse - 02 96 01 51 40.

Fête du Blé Noir à St-Quihouët

L'établissement médico-social de St-Quihouët en Plaintel accueille le 17 septembre à partir de 12 h 30 la fête du blé noir. Battage à l'ancienne, expositions et musique sont au programme. Entrée gratuite et restauration sur place. Vente de farine, de galettes de blé noir breton et de crêpes. ■

Teuliaoueg

Un centre multimédia de documentation à Quimper

Ti ar Vro Kemper et Dastum Bro Gerne ouvrent conjointement, le 30 septembre, un Centre multimédia de documentation bretonne, intitulé "Teuliaoueg". Ce centre de ressources est spécialisé sur la musique, la danse, la langue bretonnes.

On pourra y trouver des livres et de nombreux périodiques, des disques, des cassettes audio et vidéo, des dossiers thématiques mais aussi tout le fonds numérisé de Dastum-Breizh accessible par Internet, des chaînes documentaires...

La consultation des documents peut se faire sur place ou à domicile. ■

18, rue Ste-Catherine, 29000 Kemper - Tél. 02 98 90 70 43.

Premières montgolfiades à Pleine-Fougères

A Pleine-Fougères, l'arrière-saison nous transporte dans le sillage du vent. Les premières montgolfiades de la baie du Mont St-Michel s'y déroulent du 22 au 24 septembre.

Tout va commencer dans la journée du 22 septembre où 30 équipages de montgolfières arriveront dans la commune de Pleine-Fougères. Entre 17 h et 18 h, le ciel s'anima de décollages successifs.

Mais c'est le week-end que cette fête bretonne du vent et du terroir battra son plein. Pendant deux jours, atterrissages de parachutistes sur des cibles, animations de cerfs-volants, marché du terroir... Le samedi soir, concert de Gilles Servat suivi d'un fest-noz

animé par Korn. Le dimanche à 16 h 30, remise des prix du championnat de Bretagne de montgolfières.

En organisant cette manifestation, le Groupement d'Intérêt Touristique de la baie du Mont St-Michel entend à la fois dynamiser l'économie touristique hors saison et promouvoir l'espace naturel exceptionnel que constitue cette baie. ■

Rens. 02 99 48 34 53.

Musique et Patrimoine à Moncontour

A chaque rentrée, le Pays de Moncontour marie musique et patrimoine. Eglises, chapelles et châteaux se dévoilent, le temps d'un festival, pour laisser entendre quelques morceaux choisis de musique.

Cette année, le thème retenu est celui du voyage, celui que musiciens, architectes ou décorateurs font pour se nourrir d'autres cultures et rapporter des idées pour leur art.

- **Samedi 9 septembre** - Langast, église Saint-Gal (20 h 30) : l'ensemble Discantus, sous la direction de Brigitte Lesné, dans des chants sacrés du Moyen-Age, des chants de pèlerinage.

- **Samedi 16 septembre** - Quessoy, château de Bogard (19 h), confé-



L'ensemble Rhizome le 16 septembre à Quessoy.

rence de Harald Capelle sur "Bogard et Meslé de Grandclos" - Le soir, à 20 h 30, ensemble Rhizome, quatre percussionnistes qui font s'entrecroiser des sonorités traditionnelles, orientales ou africaines.

- **Samedi 23 septembre** - Moncontour, chapelle St-Thomas-de Villeneuve (20 h 30) ensemble Alandar trio de musique ancienne hispano-

américaine. ■
Rens. 02 96 73 50 50

agenda

Création pour piano à Pont-l'Abbé

Les Rencontres musicales de Pont-l'Abbé se terminent. Le samedi 23 septembre, le Triskell accueille à 21 h une création mondiale de six chants pour piano du compositeur Iannis Xenakis. Au piano : Georges Pludermacher. ■

Nuit de la Gavotte

Poullaouen va vivre les 15 et 16 septembre sa 11^e Nuit de la Gavotte. Au programme : veillée le vendredi, stages de musique le samedi et fest-noz le samedi de 23 h à 3 h. ■

Rens. 06 84 01 27 28 - 06 88 45 59 30

Festival des Tertres à Saint-Gouëno

Le Festival des Tertres a changé de date. Leur rendez-vous annuel est fixé au premier week-end de septembre. Au programme : fest-noz avec Pevar Den, Marialla et Karma (le vendredi). Rurale Parade au bourg et dans les communes environnantes avec "Les fils de Teuhpu" et "Obatala" (samedi après-midi). Concerts le samedi soir avec Nomos, Cula Inn, Simeon Lenoir, Retire tes doigts, Le diable dans la fourche, Le Maodi. Clôture avec le fest-noz et le lendemain rendez-vous pour le cochon grillé et le bœuf musical. ■

Rens. 02 96 34 40 64.

Musique italienne à Lanvellec

Voilà 14 ans naissait à Lanvellec, petite commune du Tregor, le premier festival de musique ancienne. Du 14 au 29 octobre, les églises vont accueillir les plus grands noms de la musique baroque.

Cette année, le Festival de Lanvellec démarre un cycle de 5 ans qui vise à retrouver les grandes racines culturelles européennes à travers l'Allemagne, l'Angleterre, la France et l'Italie. Pour l'an 2000, le voyage commence avec l'Italie.

- **Samedi 14 octobre, église de Plouaret** : Aurora et Enrico Gatti nous font pénétrer "Venise et le Prêtre Roux", surnom de Vivaldi dans des concertos pour petit ensemble de chambre (21 h).

- **Samedi 21, église de Lanvellec** : place à la musique vocale et instrumentale avec la soliste Agnès Mellon et le quintette à cordes Ensemble 415. Au programme : le Stabat Mater de Boccherini (21 h).

- **Dimanche 22, église de Ploumilliau** : l'ensemble vocal Vivete Felici nous invite, en compagnie de

Geoffroy Jourdain, à revisiter les musiques pour les oratoires romains (17 h).

- **Les 25 et 27 à Locquirec** "Bain de musique" avec tout d'abord le 25 à l'Hôtel des Bains un récital de clavecin avec Noëlle Spieth. Le vendredi 27, à l'église, musique médiévale pour organetto et percussions avec Catherine Jousselin et Carole Matras, Christophe Deslignes et Thierry Gomar (21 h).

- **Samedi 28, église de Lanvellec** : musique pour cornet à bouquin, basson et l'orgue historique Robert Dallam (21 h).

- **Dimanche 29, église de Plestin-les-Grèves**, clôture du festival avec "Naples et l'opéra Bouffà de Leonardo Vinci" par La Capella de Turchini et Antonio Florio. ■

Rens. 02 96 35 14 14.

Voix d'hommes à Plouneour-Menez

Beaucoup le savent déjà... Plouneour-Menez est un petit village dans les Monts d'Arrée. Patrick Ewen a largement contribué à le rendre célèbre dans ses histoires truculentes.

Mais Plouneour-Menez est aussi le cadre d'une abbaye cistercienne, désormais propriété du Conseil général du Finistère qu'une association "Abati ar Releg" a décidé de remettre en valeur. Depuis quelque temps, ce cadre exceptionnel abrite un certain nombre de manifestations. C'est ainsi que les 15, 16 et 17 septembre vont avoir lieu les 5^e rencontres de musique vocale consacrées cette année aux voix d'hommes. Cette édition 2000, parrainée par James Bownan, accueille dès le vendredi 15, Jacques Bona qui nous transportera au cœur des musiques religieuses européennes. Pièces anciennes et plus contemporaines comme le poème lamentation composé par Fernand Vandenberghe en mémoire des Indiens décimés lors de la conquête du Nouveau Monde seront données à partir de 20 h 30.

Le samedi à 15 h 30, Trân Quang Hai nous fera découvrir quelques pans de la musique vietnamienne. Le soir, le célèbre contre-ténor James Bownan interprétera, accompagné de Kenneth Weiss au clavecin, des airs et des cantates de Purcell et Haendel (20 h 30).

Le dimanche à 15 h 30, Ozan Firat, chantera son répertoire poétique puisé dans la tradition du mysticisme alévi.

Enfin, pour clore le festival le dimanche soir, trois chanteurs anglais nous feront découvrir a cappella des compositions enracinées et engagées. Il s'agit des Coope, Boyes et Simpson. ■

Rens. Abati Ar Releg, 29410 Plouneour-Menez - 02 98 78 05 97.

Pedenn

Anne Auffret (chant), Michel Ghesquiere (orgue) : l'assurance de la qualité. L'émotion, la ferveur, la beauté simple des airs et des paroles, les jubilatons de l'orgue, la pureté de la voix ou de la sonorité de la bombarde donnent de la chair et de l'âme à cette anthologie de prières usuelles de Tregor et Cornouaille. (*Keltia Musique, KMCD 109*).

Invitation

Il faut répondre à cette invitation du Lorient Big Band (orchestre de jazz de Bretagne) que l'on soit amateur averti de jazz ou que l'on découvre cet art musical. Rythmes, contre point, mélodies, mise en valeur des solistes, participation de l'accordéon, cornemuses et percussion de Bagad créent une sorte de "Breizh-jazz" que Xavier Grall appelait de ses vœux. (*LBB 501-2000*).

Irvi

Irvi : sillons et chemins. Entre une tradition qu'il possède et qu'il interprète parfaitement et une modernité électroacoustique où il est tout à fait à l'aise, Denez Prigent ouvre des voies singulières, en toute liberté. L'enracinement celtique permet de résister à une mondialisation multiculturelle souvent insipide. Le modernisme permet de fonder les nouvelles traditions de l'avenir. C'est ainsi que Davy Spillane (uilleann pipe) et Jean-Marc Illien (claviers) donnent aux confrontations voulues par D. Prigent une réelle justesse de propos et une ampleur musicale envoûtante. (*Barclay-Universal Music, 543-647-2*).



Cernunos

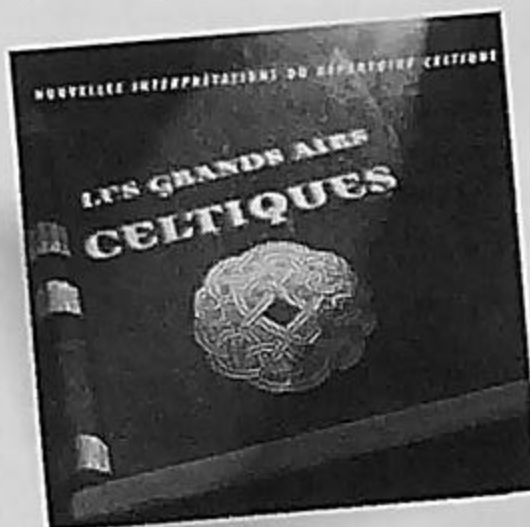
Louis-Marie Seveno, Jean-Luc Chevalier, Boniface Dagry empruntent aux traditions indiennes, africaines, mongoles, tsiganes et les confrontent à la musique celtique. Leur sens des types musicaux et leur art des agencements conduisent à des rapports harmoniques subtils et prenants. (*Ciré jaune, CIR 146-MD 848*).

Escale

Hervé Guillemer et son groupe posent sac à terre et nous proposent 11 chansons qui sonnent (paroles et musiques) comme de vrais chants de mer. Dureté de la vie en mer, mais désir irrépressible de partances, gens de sac et de corde, de cœur et d'honneur, bateaux et hommes aujourd'hui envoyés à la casse, jadis des marins bretons partout dans le monde et le monde rapporté dans toute la Bretagne maritime. Poésie, nostalgie, entrain, révolte pour un hommage à la Bretagne et à la mer. (*L'Oz 32*).

Obrée Alie

Autour de Bertran Obrée, trois musiciens (Mikaël Coroller, Pierre-Yves Prothais, Cécile Girard) redonnent vie à la langue et à la culture galloises : vivacité, finesse, drôlerie. Un ensemble original. (*Coop-Breizh, CD 904*).



Les grands airs celtiques

"Eleanor plunkett", "Amazing grace", "Molly Malone", "Danny boy", etc. en tout 15 airs qui constituent le fonds identitaire de la musique celte. Excellente idée de les avoir rassemblés en confiant leur interprétation à des artistes qui en donnent une version renouvelée : Patrick Molard, Y.-F. Kemener, Jamie Mc Menemy, Jack Lukeman. Original et indispensable. (*Keltia Musique, KMCD 104*).

John Molineux

La première partie de l'album est consacrée au dulcimer dont John Molineux est un maître ; la seconde partie réservée à ses propres chansons sur des airs traditionnels celtiques ou composés par lui-même. Un ensemble celtobaroque ponctué d'enracinements US ; un charme énorme. (*Kerig, KCD 158*).

Mirror Field

Autour du chanteur gallois Jim Rowlands, l'irlandais John F. Kenwright, le dauphinois Laurent Berger, l'italien Marco Di Fontana : un groupe à la personnalité celtique affirmée avec un écho de Gaelic Storm. (*Mirror Field CD 298*).

YANNICK PELLETIER

Musique et équitation à Nantes

Les 23, 24 et 26 septembre, le Parc des Expositions de la Beaujoire à Nantes invite les amateurs de musique et de cheval à célébrer l'union de deux formations de réputation internationale : le Cadre Noir de Saumur et l'Orchestre National des Pays de la Loire. Un spectacle exceptionnel durant lequel s'entremêleront reprises de manège, airs de Bizet ou d'Offenbach et sauts d'école, superbes "selles français", anglo-arabes et pur-sang, cordes, bois, cuivres et percussions. Côté Cadre Noir, la scénographie est due au metteur en scène Olivier Panhuys. Quant à l'ONPL, il sera exceptionnellement dirigé par Mélanie Thiébaud. ■

Rens. 02 51 25 29 29.

Le Totem célèbre Grall à St-Brieuc

Voilà vingt ans déjà disparaissait Xavier Grall, l'un des écrivains les plus talentueux de Bretagne. Son visage émacié laissait transparaître une sensibilité extrême aux choses du monde. Sans cesse en quête de l'autre, de l'ailleurs, de lui-même, il a laissé de très beaux écrits parmi lesquels "La sône des pluies et des tombes" ou "Solo". Pour rendre hommage à ce grand auteur, Hubert Lenoir a fait appel à un autre grand poète, Yvon Le Men, pour choisir les textes qui

composent le dernier spectacle du Théâtre du Totem "L'homme qui habitait son nom". Dans une scénographie qui se veut volontairement dépouillée, cette création sera présentée à St-Brieuc les 28 et 29 septembre à la Passerelle. L'occasion de (re)découvrir l'œuvre d'un homme pétri de spiritualité qui disait de lui-même : "l'artiste est celui qui sait exprimer ce qui n'existe pas encore, celui qui fait sentir tout le tragique et l'espoir de notre condition d'homme". ■

festoù-noz

2 septembre - Quimper (29) fest-noz du bagad d'Ergué-Armel - *Sucés/Erdre* (44) fest-noz gratuit avec Ayour, Talar, Les Berouettes... *Porsall* (29) avec Skolvan, Sklirien, le Moigne/Troadec.
3 - Landerneau (29) fest-deiz avec Coiron Yannig, Falc'hun/Boga.
8 - Guingamp (22) fest-noz de rentrée du centre culturel breton.
9 - Plumeur (56) avec Tan'ba'n Ty, Diaoul ha Peder... *Fougères* (35) avec Ihnze - *Dirinon* (29) avec Sell'ta'piv, Marie/Anne - *St-Vougay* (29) avec Bugel Noz, Bihan/Higuinen, Maubian/Bergot - *Mûr-de-Bretagne* (22) fest-noz de Biozone.
16 - Quimper (29) fest-noz de Quimper Athlétisme - *Brécé* (35) avec Ihnze et Termen - *Landerneau* (29) avec Sklerjenn, Mourmant/Maubian... *Landeda* (29) avec P.O.D., les Trihorn, Rolland Caum.
23 - Brasparts (29) avec Karma, Ske-

duz, A. Ebrel... *Erbrée* (35) avec Ihnze et Spered ar Vro - *Bouguenais* (44) fest-noz en faveur de la Croix Rouge - *St-Thégonnec* (29) avec Diwall - *Plouziri* (29) avec Sonerien Du - *Plumeur* (56) avec Veillon/Riou, Kof ha kof, Chevrollier-Conq, Lefebvre/Lemou.
30 - *St-Brieuc* (22) fest-noz à Brézillet avec Diaouled ar Menez, Kanerien Langazel et Gowan - *Baud* (56) avec Koll E Anv, les chanteuses Le Corre et Fustec, Jo le Sergent et Marcel Jaffré, Ranned Noz... *Laval* (53) avec Ihnze et Ar Plijadur - *Vertou* (44) avec Talar - *Plouvienn* (29) avec Diwall, Facteur Rhésus - *St-Renan* (29) avec Carré Manchot, Leclerc/Talleg, J. Desnoyer... *Mordelles* (35) avec Kendon, Les chiens de noce, Yann et Katou...
7 octobre - *Talensac* (35) avec Diank et le cercle celtique de Rennes - *Derval* (44) avec Talar - *Milizag* (29) avec Klaskerien, Bizien/Moysan.
8 - *Baud* (56) fest-deiz mensuel.

Spécial Pays de St-Brieuc (Bro Sant Brieg)

Cahier spécial préparé par
Anne-Édith Poilvet et Yann Guénégo

P. 52

Territorialité :

- Le Pays de Saint-Brieuc, pilote en son genre ?

P. 53

Interview :

- La Cabri était une nécessité

P. 54

Investissement :

- Les priorités du plan pluriannuel

P. 55

Environnement :

- Le plan vert et bleu
- La réserve naturelle de la Baie

P. 56

Ville :

- Le centre doit jouer son rôle
- L'offre de logements augmente

P. 57

Transport :

- Noctub, les taxis de nuit

P. 58

Bilan :

- Claude Saunier va passer l'écharpe

P. 59

Polémique :

- La rocade de la discorde

P. 60

Manifestation :

- La foire-expo restera-t-elle à Brézillet ?

Association :

- 1-2-3 couleurs ! pour les jeunes

P. 61

Portraits :

- Etienne Huck, potier du Grenier à Sel
- Glais-Bizoin, inventeur du timbre-poste

P. 62

Découverte :

- Détective histoire ?

Multimédia :

- Préparer son mariage sur Internet

Vers un grand Pays

L'heure de la rentrée a sonné, mais dans le pays de Saint-Brieuc, élus et forces vives se sont mobilisés pour anticiper le développement économique d'un territoire en pleine mutation. Le District, devenu la Cabri (Communauté d'agglomération briochine), n'a pas chômé. Le plan pluriannuel d'investissement (le fameux PPI), l'environnement, les transports, les infrastructures routières (des voix se sont élevées contre les propositions de tracé des futures voies !)... ont constitué le menu des premières réunions.

Saint-Brieuc veut devenir plus attractive et accessible. La ville-phare du futur grand Pays, en cours de constitution, acteur majeur de la Bretagne nord (qui n'oublie pas les pôles secondaires que constituent Lamballe, Quintin, Plaintel, Saint-Brandan...) s'est dotée d'un plan de référence pour préparer l'avenir. Un avenir qui se fera avec un nouveau premier magistrat pour la ville-centre puisque Claude Saunier a annoncé sa décision de ne pas être candidat à sa succession lors des prochaines élections municipales. ■

Territorialité

Le Pays de Saint-Brieuc, pilote en son genre ?



Jean-Louis Guigou, au micro, a félicité les élus.

Le Pays de Saint-Brieuc a tenu ses assises du développement avant l'été à Lamballe. Invité à présider cette session, Jean-Louis Guigou, délégué national à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (Datar), a félicité le projet mis en œuvre, proposant même que ce pays soit un site pilote.

"Lorsque qu'un territoire présente une cohésion géographique, culturelle, économique ou sociale, il peut être reconnu comme ayant vocation à former un pays". Le préalable à la Loi d'orientation, d'aménagement et de développement durable du territoire, dite loi "Voynet", adoptée par l'Assemblée Nationale le 25 juin 1999, est on ne peut plus clair.

L'image du travail bien fait

C'est ce qu'est venu dire Jean-Louis Guigou, délégué national de la Datar, aux assises de développement du Pays de Saint-Brieuc. Une entité qui a très bien reçu le message et qui travaille à créer ce pays depuis maintenant

plus d'un an. Le Pays de Saint-Brieuc représente 63 communes ⁽¹⁾ et quelque 185 000 habitants. Jean-Louis Guigou a félicité les élus et les forces vives de la région briochine pour le travail déjà réalisé. *"La Bretagne est un peuple qui donne à la France l'image du travail bien fait",* a précisé le représentant de l'État. *"Ici, on peut être Breton de droite, Breton de gauche, mais Breton d'abord. Vous battez le record de la création d'emplois et de PME-PMI en France."* De quoi redonner le sourire aux plus pessimistes. *"Un pays avec Saint-Brieuc au centre, c'est un beau travail parce que tout le territoire est couvert, tout cela est bien organisé. Vous avez travaillé pour un beau projet."*

Le premier en France ?

Tellement beau que Jean-Louis Guigou a proposé que le premier contrat de pays et d'agglomération signé en France soit celui de Saint-Brieuc qui deviendrait ainsi un site pilote. Il a même fixé un calendrier, notamment la remise de la charte de développement, pour que l'opération puisse aboutir avant la fin de l'année. Non sans oublier d'ajouter que cela permettrait de mobiliser les financements adéquats (notamment accéder aux fonds structurels européens) et laissant entrevoir que *"ce contrat pourrait comporter la délocalisation de services publics."* Son collaborateur, Nicolas Portier, en charge du développement des pays, n'a pas tenu un autre langage. *"Vous avez dix ans d'avance*

sur d'autres régions. Votre diagnostic est bon, votre projet l'est tout autant. C'est un modèle du genre en matière d'articulation des espaces urbains et ruraux."

Trouver la veine

Devant un tel plébiscite, les élus locaux n'ont pas eu à forcer leur talent pour convaincre l'auditoire. *"Nous avons gagné ce pari de travailler ensemble",* s'est réjoui le maire de Lamballe, Loïc Cauret. *"Le conseil de développement est mis en place, il nous faut maintenant présenter la charte, véritable sésame pour la constitution du pays et l'obtention des subventions."* Claude Saunier, maire de Saint-Brieuc, a rappelé que ce grand pays *"doit se positionner comme l'ossature de la Bretagne nord"*. Cependant, il reste à trouver une dominante, l'élément-clé de la stratégie. Des pistes ont été lancées comme les biotechnologies. *"Il faut trouver la veine, l'élément qui va permettre d'identifier ce pays et envoyer des flashes dans toute l'Europe. Il est nécessaire de s'ouvrir à l'international",* a conclu Jean-Louis Guigou. ■

(1) 63 communes réparties dans les 8 Établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) : Communautés de communes de Quintin, du Centre Armor Puissance 4, du pays de Moncontour, de la Côte de Penthièvre, de Bréhant-Gouessant, de Lamballe, le district du Sud-Goëlo et la Cabri plus la commune de Saint-Brandan.

St-Brieuc 9-17 septembre 2000

FOIRE EXPO tahiti

DES CÔTES D'ARMOR

Côtes d'Armor, terre de rencontres et de découvertes



La Cabri était une **nécessité**

La Communauté d'Agglomération BRlochine a été officiellement installée le 31 janvier. C'est l'une des premières structures de la sorte en France. La Cabri succède au District de Saint-Brieuc. Elle en a repris les compétences et va les élargir. Premières impressions de fonctionnement avec son président, Claude Saunier, sénateur-maire de St-Brieuc.

Armor magazine - Le District n'est plus. La Communauté d'Agglomération BRlochine est née. Comment s'assemble ce puzzle de 14 communes ? Quelle est l'unité de ce territoire ?

Claude Saunier - La Cabri, c'est effectivement 14 communes, donc 14 identités. C'est aussi 112 000 habitants dans un territoire qui a une forte cohésion car il s'agit tout simplement de l'agglomération de Saint-Brieuc. 14 communes décident de faire de l'intercommunalité, de travailler ensemble. Donc ce territoire a une homogénéité, d'autant plus que 112 000 habitants considèrent que c'est leur lieu de vie. Il tire sa force de son caractère un peu ramassé. Il ne serait pas bon de l'agrandir. Fondamentalement, la création de la Cabri correspond à la nécessité pour les élus de l'agglomération de se retrouver dans un lieu unique pour prendre les décisions.

L'expérience de l'intercommunalité

A.M. - Certaines communes étaient plutôt réticentes au départ ?

C.S. - L'intercommunalité est une aventure qui suppose des risques pour des communes, l'abandon de

prérogatives, de nouvelles méthodes de travail par un transfert de responsabilités à un autre niveau administratif. Il est tout à fait naturel que des interrogations existent au départ. Ce qui est important, c'est que 8 ans après la création du District en 1992, cette expérience se soit avérée concluante pour que les élus aient adhéré à cette transformation qui s'est réalisée dans des délais remarquables puisque nous sommes l'une des premières communautés d'agglomération installées en France. On peut voir là la meilleure réponse d'élus convaincus de la nécessité de cette structure.

A.M. - Quel bilan peut-on tirer de ces premiers mois de fonctionnement ?

C.S. - Le premier bilan se traduit par le fait qu'il n'y a pas eu de bouleversement par rapport au District. Au travers de la création de la Cabri, il y a eu une affirmation de l'agglomération briochine dans le paysage régional voire national. Le fait d'être les premiers en France nous a permis

d'afficher notre agglomération comme exemplaire. Par ailleurs, j'avais indiqué que le passage à ce nouveau statut serait bénéficiaire pour tous individuellement et pour l'agglomération dans son ensemble. Ainsi, la dotation globale passe de 8 à 27 MF. Toutes les communes y gagnent car nous leur donnons plus de 7 MF supplémentaires. Les communes riches ne sont pas pénalisées et les communes plus "pauvres" vont recevoir davantage.

Un élargissement des compétences

A.M. - Quelles sont les compétences actuelles ?

C.S. - Elles sont très fortes. Dans les domaines des transports collectifs (plus de 6 millions de voyageurs par an), traitement des ordures ménagères, financement des sapeurs-pompiers, politique globale en matière d'habitat (toutes les communes bénéficient d'OPAH financées par la Cabri -ndlr : lire par ailleurs), politique commune en matière de tourisme, le plan vert et

bleu (ndlr : lire par ailleurs), urbanisme (nous mettons en œuvre le schéma routier de l'agglomération et élaborons un schéma de secteur c'est-à-dire une réflexion stratégique globale sur l'utilisation du territoire de la Cabri), le développement économique avec l'ADE, la mission locale ; l'aéroport de Saint-Brieuc Armor et le port du Légué.

A.M. - Des élargissements sont-ils prévus ? Dans quels domaines ?

C.S. - Nous avons retenu le principe de prendre un certain nombre de compétences nouvelles. Celles-ci sont à l'étude, notamment dans le domaine de l'eau et de l'assainissement, dans le domaine culturel avec les grands équipements, l'enseignement supérieur et la recherche.

Suffrage direct

A.M. - Plus généralement, que va changer la Cabri ?

C.S. - La Cabri a un mode de fonctionnement qui date des années 1990. Compte tenu de l'expérience et des responsabilités, se pose la question d'un nouveau mode de fonctionnement. Il s'agira d'une évolution et d'une amélioration plutôt qu'une révolution, c'est-à-dire un passage progressif à de nouvelles méthodes.

Mon souhait aurait été que l'intercommunalité puisse s'appuyer sur une légitimité issue du suffrage universel direct. Ce n'est pas le cas mais devrait l'être. ■

En bref

- Les travaux du site aquatique de Brézillet sont en cours. Il comprendra un bassin intérieur de 50 m, des bassins ludiques et de plongée, un toboggan de 80 m, une centre de remise en forme, des salles de squash et de musculation, un sauna, un bassin extérieur avec pateaugeoires, une cafétéria, une boutique et un salon de coiffure. Le projet s'élève à 47 MF financés par l'Union européenne, le Conseil régional, le Conseil général, la Cabri et l'État. Ouverture prévue fin 2001.

- La Cabri a décidé de développer une communication spécifique à destination de la clientèle de proximité (bassin rennais) pour faire mieux connaître les possibilités de randonnées d'automne en baie de Saint-Brieuc.



**Crédit Mutuel
de Bretagne**
*La Banque
à qui parler.*

**La Cabri communique
en 3^e de couverture**

Investissement

Les priorités du plan pluriannuel

Le plan pluriannuel d'investissement (PPI) actuel couvre la période 1998-2001. De nombreuses réalisations ont été réalisées dans son cadre. D'autres sont en cours et le prochain PPI est à l'étude.



Le nouveau vélodrome à Pordic récemment inauguré (Ph. Cabri).

En 1997, les élus du District de Saint-Brieuc ont décidé qu'il fallait se doter d'un plan d'investissement prospectif global. "Les différentes commissions du District ont alors fait remonter un certain nombre de projets concernant l'agglomération", précise Christophe Boscher, directeur-adjoint de la Cabri. Une liste d'opérations a été dressée après 6 mois de débats et autres discussions. Le District était compétent dans certains domaines, comme les transports, le développement économique, le traitement et la gestion des ordures ménagères. Mais pas dans d'autres domaines. Certains projets nécessitant un accord politique partagé par les différents élus, une extension des compétences du District avait eu lieu. "En mettant en place ce PPI, les élus ne voulaient pas

mettre en difficulté l'équipe de la Cabri qui aurait à prendre la suite en 2001."

Trois axes stratégiques

Trois axes stratégiques et un autre dit de gestion ont été établis. Tout d'abord, le développement économique, "avec l'amélioration du centre Équinoxe (2^e tranche), la zone aéroportuaire, des aménagements au parc des Châtelets et un soutien actif au Zoopôle." Deuxième axe : les communications. "C'est la mise en œuvre du schéma routier d'agglomération, avec des études pour la rocade de transit, mais aussi l'amélioration de la sécurité sur la RN 12, sans oublier le réseau local structurant c'est-à-dire l'amélioration des voies départementales importantes

comme celles de Trémuson, Hillion, Yffiniac. Au District, nous n'avons pas alors les compétences pour les structures routières." Ce deuxième axe incluait encore des travaux de modernisation du port du Légué (lire dans notre dossier consacré à la mer) et le réseau multimédia districale (l'intranet entre les 14 communes de l'agglomération). Troisième axe, tout à fait nouveau lui-aussi : la qualité de vie. "Cela concerne les grands équipements sportifs (le nouveau vélodrome à Pordic, la reprise de la gestion de la patinoire, le futur site aquatique de Brézillet prévu pour fin 2001...)" Le plan vert et bleu y était aussi pris en compte. "Entre 93 et 97, nous avons eu un petit plan qui avait permis de faire quelques sentiers dans des communes." Le nouveau plan

était bien plus ambitieux (lire par ailleurs).

Aménagement et gestion du quotidien

Le 4^e volet de ce PPI concernait l'aménagement et la gestion du quotidien avec les transports urbains, l'amélioration de la caserne des sapeurs-pompiers, différentes études, la solidarité intercommunale en faveur des 5 communes de moins de 2 000 habitants. "Au total, le PPI représente un peu moins de 265 MF d'investissement, dont 100 MF du District-Cabri. Le prochain PPI est au stade de la réflexion." Il démarrera en 2002 et intégrera la gestion des espaces naturels, le tourisme avec la mise en place de l'agence de développement touristique regroupant les professionnels de l'agglomération. ■



PACT ARIM
des Côtes-d'Armor

- Politiques locales de l'habitat
- Développement urbain et rural
- Amélioration de l'habitat
- Aménagement et urbanisme
- Logement des ménages défavorisés
- Valorisation du cadre de vie

Renseignements au 02 96 62 22 00

E-mail : pact.arim.22@wanadoo.fr

Le plan vert et bleu

Entre 1994 et 1997, un premier plan vert et bleu avait permis de créer quelques sentiers de randonnée dans l'agglomération. Le deuxième plan, plus ambitieux, est en cours.



Le site de Boutdeville, à Langueux (Ph. Cabri).

"La mise en place du 2^e plan vert et bleu avait été envisagée par le District", précise Martine Chauvin, directrice du pôle territoire et cadre de vie à la Cabri. "Ce plan vise à renforcer la cohérence entre les sentiers de randonnées et l'aménagement touristique de l'agglomération pour la mise en valeur du patrimoine naturel et répondre aux besoins de loisirs et de balades de proximité mais aussi développer l'aspect, l'intérêt et l'offre touristique."

Quatre volets ont été arrêtés pour ce plan couvrant la période 1998-2001. L'aménagement de sentiers dans le cadre d'une politique de promenade avec comme objectifs de créer une boucle dans l'agglomération, la prise en charge de site unique (exemple de l'hippodrome), la gestion complète de la réserve naturelle de la Baie et la valorisation des sites naturels remarquables.

Concernant le premier point, un certain nombre de sentiers ont été réalisés sur Hillion, Langueux, Trémeloir. "D'autres portent sur la partie plus historique, comme à Plédran."

Boutdeville, site touristique

Pour le deuxième volet, on peut faire état de l'aménagement du site de Boutdeville à Langueux. "Ce site aura un impact touristique important. C'est une ancienne briqueterie que nous entendons valoriser en y construisant un espace muséographique : avec histoire de la brique, réhabilitation d'un four Hoffman unique en Bretagne, histoire des grèves. Cet espace intégrerait également le musée du petit train des Côtes-du-Nord." Le tout dans un site réaménagé au niveau paysager. Coût total : 28 MF, financés par le Feder, le Conseil régional, le Conseil général, la Cabri et les com-

munes. L'ouverture de ce site devrait intervenir à l'automne 2001.

Le troisième volet est évoqué ci-dessous. Enfin, le quatrième volet concerne des aménagements plus ponctuels. "Le bois de Plédran, les abords de Tournemine à Pordic, le renforcement de la digue des Rosaires à Plédrin..." Réaliser des opérations est une chose, le faire savoir en est une autre. "Nous avons décidé de mettre en œuvre une signalétique particulière qui se décline autour du slogan "un patrimoine en vert et bleu", c'est-à-dire créer des panneaux bien spécifiques afin que chacun puisse identifier les réalisations de la Cabri." Le plan numéro 2 n'est pas encore achevé. "mais nous avons commencé à travailler sur le prochain", conclut Martine Chauvin. ■

En bref

• Jusqu'au 31 octobre, le Musée d'Art et d'Histoire de St-Brieuc présente l'exposition "La Bretagne d'Étienne Bouillé, 1858/1933".

• Une école expérimentale à St-Brieuc ? Voilà ce que proposent des Briochins. Ils n'en sont encore qu'au stade de la réflexion mais ils posent déjà des problématiques. École et société ? qu'est-ce que le savoir ? le pouvoir ? la transmission hiérarchique du savoir : un dispositif contre productif ? la négociation, un outil politique au service de l'apprentissage ?... Alors, école ? collègue ? ou lycée ? Rens. 06 82 22 16 14.

• Le lycée Marie Balavenne de Saint-Brieuc a reçu le 2^e prix (d'une valeur de 2 000 F) du concours "Une entreprise dans votre lycée" organisé depuis 5 ans par le Conseil régional et le Rectorat d'Académie de Rennes. L'entreprise créée s'appelle "Récré-Magic" et propose des animations de goûters d'anniversaire à domicile pour les 3-6 ans.

La réserve naturelle de la Baie

La réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc compte 1140 hectares à protéger, gérer et faire découvrir. Balade avec son conservateur, Alain Ponséro.

Si les premières démarches associatives en faveur de la réserve naturelle de la baie remontent à plus de 20 ans, celle-ci n'est officiellement reconnue que depuis le 1er avril 1998. En juillet 1999, le

District du pays de St-Brieuc (aujourd'hui Cabri) acceptait d'en devenir le gestionnaire principal, embauchant un conservateur pour mener à bien cette mission. "Les deux associations, La Maison de la Baie et le GEPN/Vivarmor (groupement pour l'étude et la protection de la nature) se voyaient confier respectivement l'animation pédagogique et la mise en application de la politique d'information du public pour la première, la conservation du patrimoine naturel pour la seconde", confie Alain Ponséro, conservateur depuis le 1er mars. "Mon rôle est de mettre en place et de faire travailler ensemble les différentes structures", explique-t-il. "Gérer, c'est préserver le patrimoine (faune et flore), donc en avoir une

connaissance exacte. Dans un an, lorsque toutes les données seront en notre possession, nous mettrons en place un plan de gestion sur 5 ans." Autre mission : faire découvrir au public. "Parce que l'on ne peut pas protéger une réserve naturelle sans expliquer pourquoi. Ici, nous avons un système écologique riche, avec différents milieux comme la vasière de l'estran. Cette baie est la 5^e au monde quant à l'importance de l'amplitude des marées et un maillon essentiel dans la chaîne alimentaire des 50 000 oiseaux qui migrent ici tous les hivers en provenance de l'Europe du Nord. Nous protégeons cette réserve pour l'ensemble de son écosystème." Pour cela, gérer sa fréquentation apparaît indispensable. ■

Le centre doit jouer son rôle

La ville de Saint-Brieuc a établi un plan de référence pour les dix ans à venir. Objectifs : renforcer l'accessibilité et l'attractivité du centre par nombre d'opérations en cours.

"Ce plan de référence exprime la volonté des élus de définir une stratégie à long terme permettant de mieux faire jouer au centre-ville de Saint-Brieuc le rôle qui est le sien", précise le sénateur-maire, Claude Saunier. "Notre centre-ville était celui d'une cité de 50 000 habitants, il doit maintenant pouvoir en accueillir plus de 100 000 et être le lieu de rencontre d'une population de 180 000 personnes."

Adaptation

On ne vit plus aujourd'hui comme il y a 50 ans, et cela, le sénateur-maire

et son équipe en sont conscients. "Le centre-ville de Saint-Brieuc doit s'adapter aux nouveaux modes de fonctionnement." Il s'agit tout d'abord de renforcer son accessibilité. "Le nouveau plan de circulation est en place depuis plusieurs mois. Nous allons mettre en œuvre une politique de renforcement du stationnement avec la création de nouveaux parkings pour passer de 660 places à plus de 1 300." Deuxième objectif : renforcer l'attractivité, essentiellement commerciale. "Nous devons avoir une politique permettant à de grandes et moyennes



Dans le centre-ville, les rues semi-piétonnes se multiplient.

enseignes de trouver place au cœur du centre-ville." Certaines opérations ont fait perdre des mètres carrés de surfaces commerciales (14 000) "que nous compensons aujourd'hui par celle menée sur le Champ de Mars qui va permettre de créer 12 000 m². Il faut donner envie aux commerçants de s'installer dans le centre et aux habitants d'y venir."

Le cœur doit battre

Le plan de référencement est surtout caractérisé par l'amélioration de la qualité urbaine "qui résulte d'aménagement de voirie, la transforma-

tion du centre-ville en voies piétonnes ou semi-piétonnes pour qu'il soit un centre de vie et à vivre." Le cœur de la ville doit donc battre et ce centre doit avoir plusieurs lieux de vie, plusieurs secteurs attractifs. Et le sénateur-maire de citer le Champ de Mars, Poulain-Corbion, Charner, le secteur de la cathédrale, Gouédic... "Ces pôles ont chacun leurs spécificités, leurs caractéristiques et participent à la revalorisation du centre." La réalisation des différentes opérations a déjà débuté et s'échelonne sur une dizaine d'années selon un calendrier déterminé. ■

L'offre de logements augmente

Suite à sa nouvelle attribution de la compétence Logement, la CABRI entreprend depuis 1998 une action conséquente en matière d'amélioration d'habitat en lançant une série d'OPAH sur son territoire. Destinées à améliorer le confort des logements privés, à aider à la production de logements locatifs et à résorber la vacance des logements, ces OPAH témoignent de l'investissement important de la CABRI en matière d'habitat.

Associant la CABRI, maître d'ouvrage de l'opération, l'Etat et l'Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat, l'OPAH permet aux propriétaires de bénéficier de taux de subvention majorés pendant trois ans. Choisi comme organisme opérateur, le PACT ARIM des Côtes-d'Armor est chargé d'informer le public sur les aides dont il peut bénéficier, le conseiller au plan technique et financier, l'assister dans la réalisation de son projet de travaux.

Accompagner la CABRI dans l'animation de sa politique de l'habitat, tel est le rôle du PACT ARIM, chargé du suivi des Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) en cours sur l'ensemble du territoire.

A quatre mois de sa date de clôture, l'opération lancée sur les quatre communes du nord-ouest de l'agglomération (Pordic, Plérin, Trémeloir et Trémuson) en 1998, a déjà atteint ses objectifs : 231 logements dont 55 logements locatifs ont été rénovés. Cette opération a généré quelque 13 MF de travaux réalisés par les entreprises locales. Son succès est dû, en partie, à la participation active des collectivités locales qui se sont particulièrement investies en apportant notamment des aides complémentaires à celles de l'Etat.

Nouvelle OPAH

La réussite d'une telle opération ne pouvait qu'encourager son renouvellement sur un autre secteur : le sud et l'est de l'agglomération comprenant neuf communes : Hillion, La Méaugon, Langueux, Trégueux, Plédran, Yffiniac, St-Julien, St-Donan, Ploufragan. Depuis mai et jusque fin 2002, le PACT ARIM a pour mission, pour cette nouvelle OPAH, d'aider à la rénovation de 360 logements et propose aussi ses conseils pour la réalisation d'un Diagnostic

Adaptation du logement pour les personnes âgées et les personnes handicapées. Ces objectifs constituent une opportunité pour ce territoire pour lequel on constate une forte demande de logements.

Pour couvrir l'ensemble de son territoire, la CABRI a confié une étude de faisabilité d'OPAH sur le secteur ouest de la ville de St-Brieuc permettant ainsi de fixer les objectifs et appréhender la phase opérationnelle dans les années à venir.

Les enjeux d'une OPAH sont importants pour les collectivités locales. Outre le fait d'améliorer le confort des logements, et de produire un volume de travaux considérable pour les entreprises locales, une telle opération contribue à maintenir une dynamique dans les communes, par la venue de nouveaux habitants rendue possible grâce à l'augmentation de l'offre de logements. ■

Noctub, les taxis de nuit

Ph. Cabri.



“A quelle heure est le prochain bus ?” Ne trouvant pas sa réponse sur les panneaux de l’abri, le Briochin interpelle un passant. “Vous n’en aurez plus, ils arrêtent à 20 h 30”. Cet échange n’a plus lieu d’être à Saint-Brieuc.

Certes, les lignes régulières stoppent à 20 h 30. Mais un service de transport en soirée a été mis en place depuis 1994. Noctub

fonctionne tous les jours (sauf dimanche et fériés) de 20 h 30 à 23 h 30 sur les trois lignes principales de l’agglomération : la numéro 3 Cesson-Les Villages, la 5 Ploufragan-Cesson et la 8 Saint-Brieuc-Trégueux. Selon les besoins, “Nous sommes conventionnés avec des artisans-taxis qui ont accepté d’investir dans des minibus pouvant aller de 9 à 21 places et qui assurent ce service pour nous, sous contrat”, explique Martine Chauvin, en charge notamment des transports urbains à la Cabri. “Ce service permet de limiter l’isolement de certains quartiers et s’adresse à des personnes âgées, des jeunes ou des ménages sans véhicule.” Une façon aussi de répondre à l’insertion sociale d’une personne qui a trouvé un travail avec des horaires décalés. Un bon

moyen également pour permettre à toute une clientèle d’aller assister à un spectacle, une manifestation sportive...

56 000 voyages

“En janvier 1995, ce service a enregistré 2 000 voyages. En 1999, nous en sommes à 56 000.” Noctub reçoit des financements dans le cadre du contrat de ville. Il fonctionne un peu selon le système de taxitub qui consiste à permettre aux habitants de l’agglomération (adhérents au système) non desservis par des lignes de bus de faire appel à un taxi (en faisant une demande via un système informatique) : le taxi vient le chercher à son domicile, la différence de prix entre le ticket de bus et la course est prise en charge par la Cabri. ■

Des rencontres d’aujourd’hui



Tout s’est passé très vite pour Valérie et Sébastien, leur première rencontre était la bonne et ils ont vite senti qu’ils ne pouvaient se passer l’un de l’autre... depuis ils se sont mariés et rêvent aujourd’hui d’acheter une nouvelle maison.

“Tout de suite, j’ai été sous le charme...”

Pour Valérie et Sébastien, tous deux divorcés, tout s’est passé incroyablement vite... Alors qu’au départ Valérie n’imaginait même pas un jour faire appel aux services d’une agence matrimoniale... Et puis lassée de rencontres qui ne menaient à rien, faisant fi de ses préjugés, elle a fini par se lancer dans l’aventure, vite rassurée par les compétences et le professionnalisme du

conseil relationnel Uni-Centre auquel elle s’était adressée. La première rencontre proposée fut la bonne... “J’ai tout de suite été sous le charme... Sébastien était l’homme responsable et mûr que je recherchais”. Pour Valérie, 38 ans, professeure, maman de deux jeunes enfants, l’idée de refaire sa vie ne pouvait qu’aller de pair avec celle d’assurer leur éducation et leur bien-être ; Sébastien, ingénieur, homme

pondéré et réfléchi, capable d’un vrai projet ne pouvait que correspondre à ses attentes. “Ma vie avec Sébastien, c’est le bonheur dans la plénitude, de plus il aime mes enfants comme s’ils étaient les siens... et eux ne s’y trompent pas, c’est un signe !”. Aujourd’hui Valérie et Sébastien savent qu’ils doivent en grande partie leur bonheur à la démarche qu’ils ont effectuée et aux services d’Uni-Centre.

> Uni-Centre N°1
Conseil Relationnel
Cabinet Indépendant Franchisé

- L’Atrium
3, bd Waldeck-Rousseau
22000 SAINT-BRIEUC
Tél. 02 96 77 05 80
- 2, rue de Rosampont
22300 LANNION
Tél. 02 96 77 05 83

Claude Saunier va passer l'écharpe

Armor magazine - Vous êtes maire de Saint-Brieuc depuis 1983, quel bilan tirez-vous de votre action de premier magistrat ?

Claude Saunier - J'ai pris une commune à un moment où elle était soumise à une crise économique majeure (suppression de milliers d'emplois). Il a fallu surmonter ces difficultés économiques et sociales générées par cette crise tout en continuant à donner à la population les services qu'elle attendait.

La Ville de Saint-Brieuc a retrouvé la place qui est la sienne, c'est-à-dire celle de cœur du 4^e pôle urbain de Bretagne. Aujourd'hui, l'agglomération briochine est reconnue, rayonne et se révèle être l'une des rares agglomérations où la population progresse et où des emplois sont créés.

Une réelle solidité

A.M. - Comment s'explique ce retournement de tendance ?

C.S. - Tout d'abord, la pression fiscale a été stabilisée. Ensuite, nous avons créé une antenne uni-

Élu maire de la cité briochine en 1983, Claude Saunier ne sera pas candidat à sa succession lors des prochaines élections municipales en 2001. Retour sur trois mandats de premier magistrat et trente années au service de la vie municipale.

versitaire qui fixe sur Saint-Brieuc plus de 4 000 étudiants. Troisième point : nous avons construit avec les maires de l'agglomération l'intercommunalité qui manquait. Nous avons également créé de nouvelles relations entre les élus politiques et le monde économique au travers de l'ADE (Agence de développement économique) qui existe depuis plus de dix ans : une sorte de laboratoire d'idées qui nous a permis de mettre en place des outils-clés de développement économique comme la pépinière d'entreprises, la plate-forme d'initiatives locales, le groupement local des employeurs... En définitive, si l'on parle de bilan, nous retiendrons avoir surmonté les

grandes difficultés des années 80 tout en mettant la Ville et l'agglomération dans une position prête à aborder les prochaines décennies avec une réelle solidité.

Le temps de passer de le relais

A.M. - Pourquoi lâcher la mairie de Saint-Brieuc et pas un autre mandat, comme celui de sénateur ?

C.S. - J'ai été élu sénateur en septembre 1998 pour un mandat de 9 ans. Je constate que le monde politique change, notamment avec la limitation des mandats. Même si la loi ne m'y oblige pas, il me semble qu'ayant participé depuis trente ans à la vie locale dont 18 années de

mairie, il est bon de passer le relais à une autre équipe pour avancer des idées et des méthodes nouvelles. Il y a autour de moi des personnes qui ont les compétences pour continuer.

A.M. - Y-a-t-il une réalisation que vous auriez aimé concrétiser avant votre départ ?

C.S. - Une foule. Une plongée dans mes souvenirs m'amène cependant à être assez satisfait. Mon regret porte peut-être sur le rythme de réalisation de ces réformes : on ne peut faire bouger les choses seul mais par un travail collectif, il faut donc du temps pour convaincre. Ce temps qu'il a fallu consommer pour réaliser l'ensemble des projets reste une petite déception.

A.M. - Que diriez-vous aux Briochins aujourd'hui ?

C.S. Je crois que les Briochins devront se poser la question de l'image qu'ils ont de leur ville et celle qu'ils projettent à l'extérieur. Il faudra qu'ils soient fiers de leur ville, de l'intelligence des chercheurs, de l'inventivité des artistes, de l'environnement... ■

• Chefs d'entreprise

• Commerçants

• Salariés

La Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes d'Armor organise pour vous :

- Des cours de langues étrangères
 - > anglais, allemand, espagnol, italien
 - > diplôme européen, TOEIC
- Des formations commerciales, en informatique ou à la gestion

Contact : 02 96 78 62 20

Rue de Guernesey - BP 514 - 22005 Saint-Brieuc Cedex 1
E-mail : CCI22.DF1@wanadoo.fr - Site : www.cotesdarmor.cci.fr



CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE
DES CÔTES D'ARMOR

L'essentiel, c'est vous

En bref

• **Gazibul Théâtre**, fondé par Françoise Videloup, comédienne, a accueilli depuis la fin des années 70 plusieurs générations d'enfants et d'adolescents de Saint-Brieuc en formation théâtrale. Pour l'an 2000, ce théâtre pour jeunes a monté une pièce avec une dizaine d'enfants de 10-12 ans à partir de textes d'Alain Serres sur le thème "lettres à ma planète". Elle est présentée le 30 septembre au Théâtre Châteaubriand à St-Malo.





La RN12 dans sa partie urbaine.

La rocade de la discorde

Il n'est que de voir les problèmes de circulation lorsque l'on traverse Saint-Brieuc pour se convaincre que des aménagements sont nécessaires. Tout le monde est d'accord sur le principe, mais pas sur les tracés...

Voté par la Cabri, le schéma de secteur, qui porte notamment sur le futur schéma routier de l'agglomération, semble maintenant soulever quelques vagues. Ce schéma porte sur quatre points. L'amélioration de la sécurité sur la RN 12, la rocade de transit, la rocade urbaine et le contournement sud de l'agglomération par une voie autoroutière. Alors que les premières esquisses de tracé étaient présentées, certaines voix se sont élevées du côté de Trégueux ("Oui aux poireaux, non à

la rocade !"), Plérin, Trémuson pour s'insurger contre ces choix. La rocade de transit, que certains préfèrent dénommer "pénétrante" dans l'agglomération, ne fait pas l'unanimité. Elle est destinée à établir la liaison entre l'est, le sud et l'ouest de l'agglomération, elle

devrait favoriser le trafic poids lourds et désengorger la RN 12 dans sa partie urbaine. Le premier fuseau d'études passait au sud de Trégueux et se raccordait au niveau du Perray. Les élus ont demandé à ce que ce fuseau soit élargi. Conséquence, on efface tous les tracés pour en rechercher de nouveaux et trouver le meilleur, qui prenne à la fois en compte l'habitat, l'agriculture et l'environnement. A la Cabri, les responsables précisent que si l'utilité d'une telle rocade est une nécessité routière, elle a aussi une

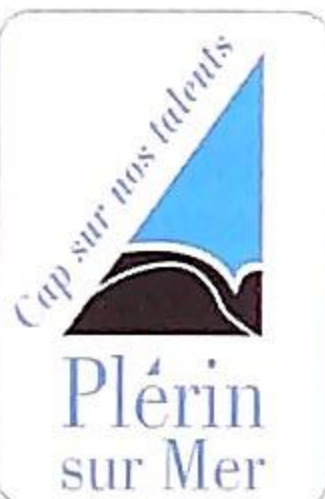
vocation de développement et de rééquilibrage de l'agglomération. Les municipalités de Trégueux et Plérin sont contre le fuseau retenu et saisissent le tribunal administratif.

Pour la rocade urbaine, il est prévu d'intervenir sur le boulevard qui part du Joint Français et qui va aujourd'hui jusqu'au Carpont pour le prolonger jusqu'au plateau de Plérin. Là encore, des voix se sont élevées. A la Cabri, les tracés les plus efficaces et les moins pénalisant sont recherchés. A suivre. ■

En bref

- Le service enfance jeunesse de la mairie de Saint-Brieuc organise pour la quatorzième année un **concours photo** qui a pour thème cette année "Les premières fois" (enfants de 0 à 6 ans). Chaque auteur peut envoyer 5 photos 13 x 18 noir et blanc ou couleur avant fin septembre à Mairie de Saint-Brieuc, maison de l'enfance rue du Maréchal Foch (02 96 62 56 73). Les 15 photos sélectionnées seront présentées au mois de l'enfance en novembre.

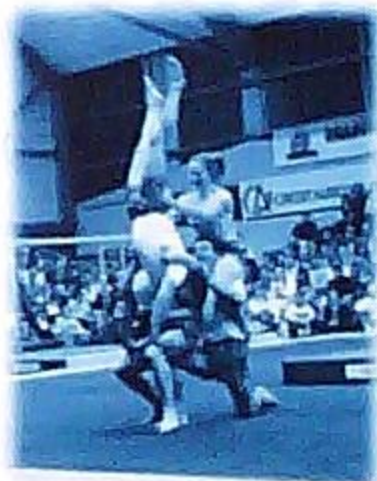
- Une nouvelle galerie, dirigée par Frédéric Thibault, a ouvert ses portes dans le vieux Saint-Brieuc, 12, place du Martray. En septembre, elle reçoit Lydia Cies. Deux autres galeries fonctionnent à Saint-Brieuc, celle de Anne-Eva Minne, rue des Trois Frères Le Goff, et la galerie Flore, 10, rue Saint-Gouéno.



FÊTE DU SPORT

Plérin

Les 9 et 10 septembre 2000



Samedi 9 septembre 2000

Dès 14 h 30 rassemblement de plus de 1 000 sportifs au stade Marcel-Gouédard, suivi d'un défilé dans les rues de Plérin entre le stade et la salle omnisports, rue de la Croix.

A partir de 18 h 00 : soirée non-stop

- sur le site de la salle omnisports : démonstration de danses et rock, skate, trial, tennis de table avec les meilleurs pongistes de Bretagne, arts martiaux avec la participation en judo de Jane Bridge, Championne du Monde en 1981.
- Buvettes et restauration sur place.
- Gymnase municipal (près du collège Léquier) : 18 h 00 - rencontre de basket fauteuil.

Dimanche 10 septembre

10 h 00 : Piste d'athlétisme, rue Jules-Léquier

- Relais populaire humoristique par équipe mixte de 3 personnes

En matinée : place Jean Moulin : démonstration de trial

14 h 30 : vélos acrobatiques d'Herzogenrath (sous réserve)

A partir de 15 h 00, sur le site de la salle omnisports :

- démonstration de Tumbling par l'équipe de France
- spectacle gymnique
- danses de salon
- démonstration de skate

Renseignements : Office Municipal des Sports - ☎ 02 96 79 82 07

La foire-expo restera-t-elle à Brézillet ?

La rançon du succès ? Peut-être. Toujours est-il que les membres du Comité d'organisation de la foire-expo des Côtes-d'Armor (qui aura lieu du 9 au 17 septembre) n'entendent plus voir cohabiter à Brézillet activités économiques et sportives.

La foire-expo des Côtes-d'Armor se trouverait-elle à la croisée des chemins ? Si l'on en croit son président, oui. Pour Pierre Budet, le parc de Brézillet doit choisir son camp. Soit il se tourne vers une vocation essentiellement économique, soit il opte pour le sport, mais les deux ne peuvent plus cohabiter. "Les deux activités ne cessent de se développer et cela crée des difficultés. De notre côté, nous en sommes arrivés à refuser d'accueillir des manifestations économiques parce que nous ne sommes pas certains de pouvoir les recevoir convenablement. Nous possédons, avec ce parc et le centre Équinoxe, un outil formidable. Le problème est que les capacités de sta-

tionnement se réduisent en peau de chagrin et ce critère est très important pour la réussite d'une foire, d'un salon ou d'un congrès." Pour Pierre Budet, il n'est pas question d'opposer sport et économie, les deux ont leur place, mais pas sur un site mixte. "Nous avons encore la possibilité de développer nos activités par le biais de salons notamment. Nous avons stoppé toute initiative dans ce domaine et avons décidé d'arrêter nos investissements sur le site de Brézillet tant que nous n'en saurons pas davantage sur notre avenir." Concrètement, cela revient à dire que soit les équipements sportifs déménagent, soit la foire trouve un autre site. Mais où ? "Nous savons ce

que représente le sport, mais la foire est aussi une vitrine et notre volonté est d'apporter notre pierre au développement économique du département." La foire-expo 2000 aura cependant lieu à Brézillet. Et elle devrait valoir le déplacement, le thème principal étant... Tahiti. "Un thème porteur qui mettra du soleil dans les cœurs. Un village tahitien sera reconstitué avec lagon, groupes de danseuses...". Autre thème : les loisirs créatifs, sans oublier la guinguette, l'impérial Bioscope, les animations voiles pour les enfants, le salon de l'auto, du camping-car et de la caravane, celui des vins et de la gastronomie, et tous les exposants habituels (plus de 400). ■

Association

1-2-3 couleurs ! pour les jeunes

Trois couleurs pour un projet : la Fédération des Œuvres Laïques (Fol) donne aux jeunes un accès à la culture, aux sports et loisirs, en dehors du cadre scolaire.

C'est un projet initié par la Ville de St-Brieuc, mis en œuvre par la Fol avec le partenariat de la Direction départementale de Jeunesse et Sports, la Caf, le fonds d'action sociale et l'office municipal des HLM. "Les centres sociaux s'étaient rendus compte que dans les quartiers, de nombreux jeunes ne pratiquaient aucune activité en dehors de l'école alors que l'offre existe", explique Pierrick Le Noane, secrétaire général de la Fol. "Le nom associe 3 couleurs : le bleu et le jaune, couleurs de la ville, qui mélangées donnent le vert." Le bleu, c'est donc l'entrée dans le projet par les quartiers, "le public visé dès le départ", celui qui ne pratique aucune activité. "Pendant l'année scolaire, le mercredi ou le samedi et pendant les petites vacances, on propose avec nos dix animateurs et des intervenants extérieurs une multitude d'activités."

Le feu vert

Un jeune (6 à 16 ans) s'inscrit en début d'année pour pratiquer des sports qu'il choisit et une activité culturelle comme le théâtre. "A la fin de chaque cycle, une sortie est organisée, à l'île de Batz par exemple. Après le stage théâtre, une représentation est donnée aux parents ; après le cycle rugby, un tournoi est organisé", ajoute Jean-Yves Ropers, coordinateur du projet. Le bleu correspond à la première année d'adhésion, le vert à la seconde. Ces deux ans permettent aux jeunes de découvrir de nouvelles activités avec les animateurs. "C'est une sorte de sas pour leur donner envie de se licencier dans les clubs ; on arrive alors à la couleur verte qui est le bon de sortie pour intégrer les associations, le feu vert." L'adhésion coûte 350 F annuellement, avec des aides possibles. "Nous avons eu

208 enfants, c'est bien pour une première année car nous avons atteint notre cible à 90 % et tout le monde s'est remarquablement investi, des enfants aux animateurs en passant par les familles. Sans oublier les centres sociaux qui se renseignaient sur les absences." ■

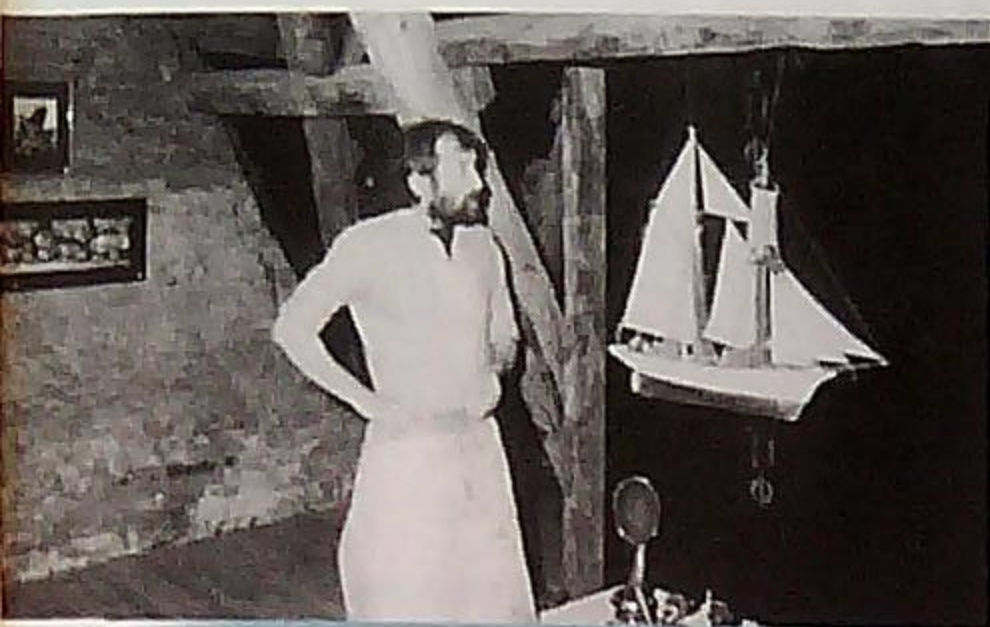
Rens. à la Fol, 02 96 94 16 08.



En bref

- Avec 151 600 tonnes enregistrées, le port du Légué (dont nous parlons dans notre dossier consacré à la mer) a connu une baisse du trafic de marchandises au cours du premier semestre 2000.
- La Chambre de Métiers des Côtes-d'Armor multiplie ses projets liés aux nouvelles technologies. Ainsi, elle va créer une pépinière

Web et pour ce faire construire un nouveau bâtiment de 1 000 m² (avec locaux pour accueillir les entreprises, espace micro-informatique, centre de ressources multimédia) sur son site de Ploufragan. Autre projet : la construction de la route du futur, pour désenclaver la Chambre de Métiers et relier la Cité des Métiers au Zoopole. Cette route de 1 km verra circuler une voiture sans chauffeur ! France Télécom est partenaire de la Chambre pour ces projets liés à l'informatisation.



Etienne Huck, potier du Grenier à Sel

L'homme, installé au Légué, travaille seul dans l'une des plus belles bâtisses de l'agglomération briochine. Un bâtiment du 17^e siècle aux poutres superbes et à l'escalier façonné sur place par un charpentier de marine, lequel délimite lieu de travail et lieu d'exposition.

Etienne Huck, en blouse de potiers et sabots, a l'art de s'effacer derrière ses fours, dans son fond d'atelier sans cesse remanié. On remarque d'abord ses grands yeux bleus sombres qui signent des ascendances nordiques. Son grand-père norvégien était venu livrer du bois au port du Légué et s'y trouva bien. S'installer au port du Légué n'était pas, il y a quelques années, une évidence.

Un carrefour culturel

Ce lieu singulier est devenu en quelques années carrefour culturel en région briochine. Ainsi chez Etienne Huck se succèdent

musiciens, céramistes, photographes, invités coup de cœur pour des mélanges artistiques. En fin d'année 1999 pour y fêter le passage de l'an 2000 l'on a ainsi imaginé une nuit des lettres d'amour.

Les céramiques poteries originales d'Etienne Huck ? Un style particulier. Dans de nombreuses compositions, la courbe sensuelle de ses pots et vases galbés s'orne du rugueux d'un sable ocre comme une branche ou une racine en élévation. Ces minces liserés dans les jaunes orangés, c'est comme le symbole timide de jeunes arbrisseaux cherchant des

chemins de vie. Sa belle énergie à entreprendre et créer lui vient d'influences nordiques mais aussi orientales et méditerranéennes.

"Étonnant voyageur"

Après ses "Beaux Arts", le potier s'est formé aux quatre coins du monde. Cette quête, cet art de vivre, sa "recherche permanente et difficile de centre et d'équilibre" et ceci depuis l'enfance, le guideront adulte vers les hauts plateaux tibétains à la recherche de lumière et de spiritualité puis à s'installer comme potier. Etienne Huck fut, durant une décennie, un "étonnant voyageur". "J'ai beau-

coup bourlingué sur les routes avant d'ouvrir mon atelier au port du Légué" explique-t-il, calmement, en observant les phrases tibétaines tracées sur ses seaux d'émaux.

Conjuguer poterie, philosophie, recherche spirituelle sans éparpillement, c'est le grand secret de ce potier du Légué quand il tourne et signe ses pots. Il est de plus un as dans l'accueil et c'est désormais une qualité devenue si rare qu'ici elle se goûte. ■

P.F.

*Le Grenier à Sel,
rue de la Poste, Plérin
02 96 33 81 02.*

Glais Bizoin, inventeur du timbre-poste

Le député briochin Glais Bizoin (19^e), pénétré d'idées républicaines et révolutionnaires, fut un homme en avance sur son temps. Il est le père du service postal moderne.

Pour faciliter l'égalité entre les citoyens, mais aussi pour favoriser l'exportation de toiles de lin, il imagina un tarif unique pour les services postaux à la moitié du siècle dernier. Une réforme d'envergure s'ensuivit. Pendant un siècle et demi, l'on a attribué la paternité du timbre poste à Arago qui ne fit que signer le décret d'application. Il faut saluer la ténacité du Briochin René Huguen. Passionné de Glais Bizoin, l'ancien maire-adjoint de Saint-

Briec a entrepris de fructueuses recherches aux archives de l'Assemblée Nationale et à la Bibliothèque Nationale pour découvrir les discours décisifs prouvant la paternité de cette idée de timbre émanant de Glais Bizoin, député de Saint-Briec puis de Loudéac, et ce, dix ans avant le décret du 30 août 1848 et l'émission du premier timbre le 1^{er} janvier 1849. L'ancien rédacteur en chef du quotidien Ouest-Matin, de 1948 à 1956, compte publier

dans les mois qui viennent une biographie de Glais Bizoin. Il espère aussi, et les sociétés philatéliques 22 avec lui, que la Poste attribuera enfin un timbre à Glais Bizoin, inventeur du service postal moderne. Mais cette idée se heurte à des montagnes d'inerties. Ce timbre en l'honneur du Briochin-Loudéacien Glais Bizoin était attendu en 2000, il faudra attendre 2001. ■

PIERRE FENARD



Dépôt de gerbe sur la tombe d'Alexandre Olivier Glais-Bizoin

Découverte

Détective histoire ?

Qui n'a jamais rêvé de devenir détective histoire ? Décrypteur d'énigmes anciennes ? De Tintin à Poirot, toute une littérature glorifie ce type de personnage qui, envers et contre tous, fouille et sonde les mystères du passé pour les éclairer de la découverte de "sources".

Eric Féret de Fleurac a 24 ans. Il vient de s'installer à Saint-Brieuc comme détective en histoire et généalogie. En Bretagne, ils sont quatre à exercer cette profession.

Dès l'âge de 11 ans, il commence à fréquenter le monde des archives départementales. Plus tard, il se forme à la société d'émulation des Côtes-d'Armor comme bibliothécaire avant d'entreprendre des études de comptable. "J'ai toujours été tenaillé par le monde des recherches", explique-t-il, mystérieux. "Entreprendre une étude compte forcément

une part d'imprévu, d'aventures", poursuit ce généalogiste aux couleurs passion, féru d'archives anciennes. "On me demande désormais des études sur l'histoire d'un manoir, d'un château, d'une lignée". Chemise bleue satinée, cravate jaune, tresse au vent, l'homme est connu de tous aux archives départementales. En particulier des chercheurs qui sollicitent quotidiennement ses remarques avisées. Il sait décoder les fonds originaux, les J et Z entre autres les plus recherchés. A titre individuel, il compte



Eric Féret de Fleurac.

publier une histoire de Canihuel et se passionner pour celle des criminels du 19^e siècle en Côtes-d'Armor. Sur ses papiers de jeune chercheur en histoire, il a fait dessiner des armoiries d'or d'anciens ancêtres porticais et binicais terre neuvas. Eric Ferret de Fleurac, généalogiste professionnel, est un personnage de roman que l'on peut rencontrer aux archives départementales (1). ■

PIERRE FENARD

(1) 1, rue Camille Guérin, Saint-Brieuc
Tél. 02 96 61 15 96.

Multimedia

Préparer son mariage sur Internet

Dire "oui" par Internet à M. le Maire ou M. le Curé. Ce n'est sans doute pas pour demain. Heureusement. Mais, grâce à un portail électronique, on peut préparer son mariage via le Web.

Im@gitel existe depuis 1991 en tant qu'association mais n'est devenue société qu'en 1997. Installée à Plérin, elle est spécialisée dans le conseil (de l'utilisation du courrier électronique jusqu'à la stratégie marketing en ligne), la création de sites Web et la formation sur Internet (pour le ministère des Affaires Étrangères, l'ambassade de France en Russie, France Télécom, des instituts de formation régionaux et nationaux).



Après Im@gitel, Philippe Le Gonnidec a créé "Guide-du-Mariage.com".

Créée par Philippe Le Gonnidec, elle emploie 12 personnes sur le site Novapole à Plérin. "Im@gitel a essaimé en créant deux nouvelles sociétés", précise son directeur-fondateur. Tout d'abord, Guide-du-mariage.com, une start-up à capitaux propres. "Elle est née en février consécutivement à une étude de marché qui a démon-

tré un besoin en la matière." Fruit d'un partenariat avec le Crédit Agricole et France Télécom, "ce portail électronique donne des informations aussi plurielles que possible sur le domaine du mariage et les outils développés permettent de découvrir et visiter à 360° des commerces adhérents à l'opération". Les connexions sur

le site sont en constante progression.

HTT Com. est le nom de l'autre société. "C'est la régie publicitaire des deux autres entités, mais toutes les trois fonctionnent de manière indépendante et vont intégrer ce mois-ci un groupe que nous créons." Ce dernier s'installe dans des locaux du centre d'affaires Eleusis à Plérin. "C'est notre 3^e déménagement en trois ans et demi." L'entreprise ne cesse de se développer et cela devrait continuer puisqu'une quatrième société, un portail électronique thématique, doit voir le jour. "D'ici le mois de décembre, nous aurons créé entre 4 et 6 postes." Le chiffre d'affaires se situe entre 3 et 4 MF. "L'ambition est d'atteindre les 8 MF." Le groupe est présent en Bretagne, mais dispose aussi d'une agence près de Caen, à Paris et depuis peu à Laval. ■

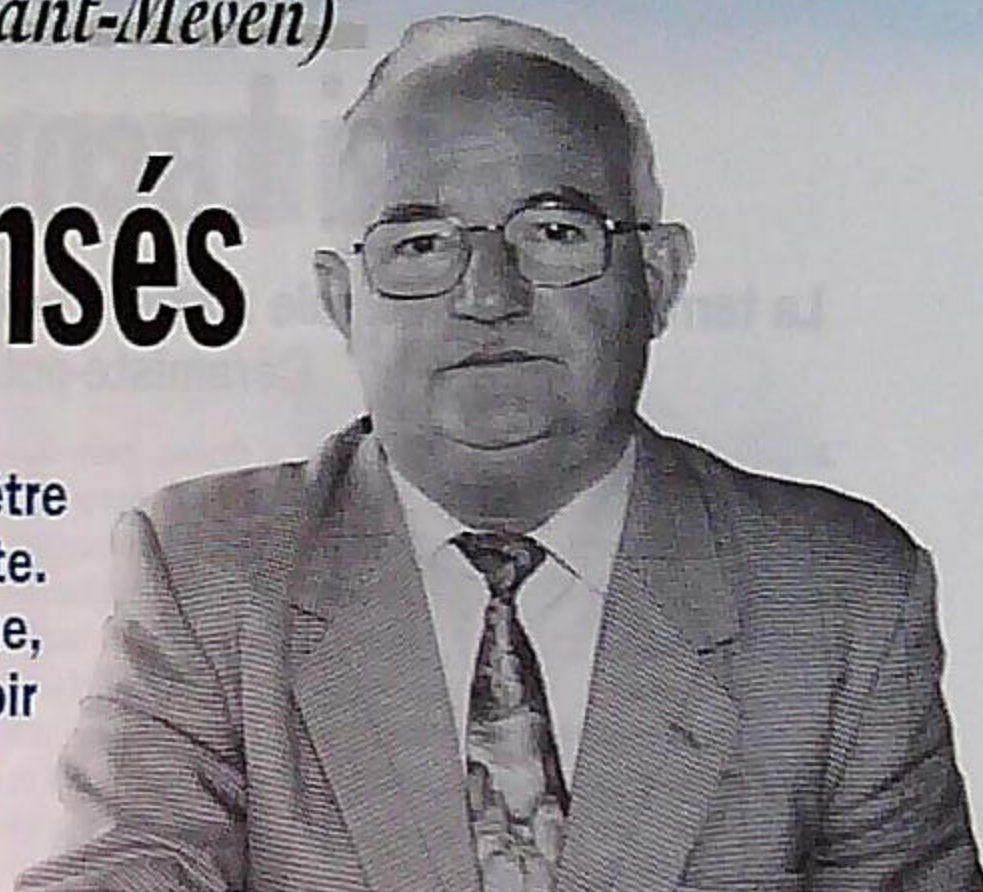
www.imagitel.fr
www.guide-du-mariage.com

Gros Plan

sur Saint-Méen-le-Grand (Sant-Meven)

Des efforts récompensés

Lorsqu'on vous dit Saint-Méen-le-Grand ? Vous pensez peut-être à son lycée hôtelier. Ou à Louison Bobet, le champion cycliste. Peut-être le nom de Mewen, le moine qui fonda la commune, vous vient immédiatement à l'esprit. Vous pouvez aussi avoir l'image d'une commune où l'industrie agroalimentaire tient une place importante. En fait, Saint-Méen-le-Grand, c'est tout cela à la fois.



Le maire, Bernard Josse.

Mais savez-vous comment s'appellent les habitants de Saint-Méen-le-Grand ? Les Mévennaises et les Mévennais. Tout simplement. Maire depuis 1995, Bernard Josse évoque avec plaisir l'histoire de sa commune. "Une histoire d'abord religieuse puisque Saint-Méen-le-Grand doit sa naissance au moine Mewen qui, venu de Grande-Bretagne, l'a fondée au VI^e siècle." Bien entendu, elle s'est dans un premier temps développée autour de son abbaye. "Il y avait ici le séminaire, qui formait les futurs prêtres du diocèse d'Aleth, Dol-de-Bretagne, Saint-Malo et Vannes. Il abritait une bibliothèque très importante qui a été détruite à la Révolution." A Saint-Méen, il reste l'abbatiale, classée aux Monuments Historiques. "La partie la plus ancienne date du XI^e siècle. L'édifice a été construit, puis brûlé, puis reconstruit. Nous avons achevé sa restauration début 1999." Cela a d'ailleurs permis de remettre au

jour les vestiges romains du XI^e. "Les fresques auraient été peintes par le même artiste qui a réalisé celles de l'abbatiale du Mont-Saint-Michel." Saint-Méen-le-Grand jouit d'une situation géographique privilégiée, pratiquement au carrefour de trois départements : l'Ille-et-Vilaine, les Côtes-d'Armor et le Morbihan. Ni trop près, ni trop loin des grandes agglomérations, à quelques encablures de la mer.

200 habitants supplémentaires

Entre les recensements de 1990 et de 1999, la commune a perdu 73 habitants pour en dénombrier 3 748. "Il ne faut pas aller chercher les raisons bien loin. Entre les deux recensements, nous n'avons pas connu de développement économique. Rien que sur le centre, nous avons une trentaine de maisons à vendre", rappelle le maire. Fin 1995, un contrat a été passé avec le Pact-Arim pour inciter les propriétaires à rénover leurs

habitations. "En 1997, nous avons convaincu un promoteur et, en même temps, avons lancé un lotissement communal. Toujours en 1997, nous avons délivré 80 permis de construire. Dans la plupart des maisons du lotissement du sud de la commune, on comptait une moyenne de 4 habitants en 1990, celle-ci est tombée à moins de 2 en 1999. Mais tout est reparti et depuis mars 1999 nous comptons 200 habitants supplémentaires." D'ailleurs, la dernière rentrée scolaire a vu l'ouverture de deux classes maternelles, l'une à l'école publique, l'autre en privé. Une autre devrait ouvrir en cette rentrée à l'école maternelle publique. De l'enseignement élémentaire à l'enseignement supérieur (dispensé par le renommé lycée hôtelier Notre-Dame -lire par ailleurs- et les Maisons familiales rurales qui forment environ 200 commerciaux par alternance et par an), plus de 1 600 jeunes sont scolarisés dans la cité mévennaise.

Sur les pas de Louison Bobet

Aujourd'hui, Saint-Méen-le-Grand semble attirer. "Nous sommes bien situés, entre Rennes et Loudéac, entre Dinan et Ploërmel." Et puis des efforts ont été accomplis. Vraiment charmant ce centre, réaménagé en 1996. C'est volontiers que l'on s'y arrête pour effectuer quelques emplettes. Ou simplement s'y promener. Pour marcher, aussi, sur les traces du jeune Louison Bobet, qui naquit là et y passa son enfance. Un musée, qui vient de s'agrandir, lui est même consacré. Attention, il est ouvert tous les jours durant les 3 mois d'été, mais fermé le mardi en dehors de cette période ! Autre célébrité à avoir séjourné dans la commune : Théodore Botrel qui, pendant 14 années, a passé les étés chez sa grand-mère. Chef-lieu de canton très animé sur le plan associatif, Saint-Méen fait fructifier une économie basée sur l'agro-alimentaire. ■

SUPER U

les nouveaux commerçants

TRANSPORTS
JEAN PIRON

Bennes céréalières de 51 à 75 m³
Citernes pulvérulents de 45 à 58 m³
Fonds mouvants - Tautliners - Stockage

B.P. 48 - 59, rue de Plumaugat
35290 SAINT-MÉEN-LE-GRAND
Tél. 02 99 09 61 79
Fax 02 99 09 57 15

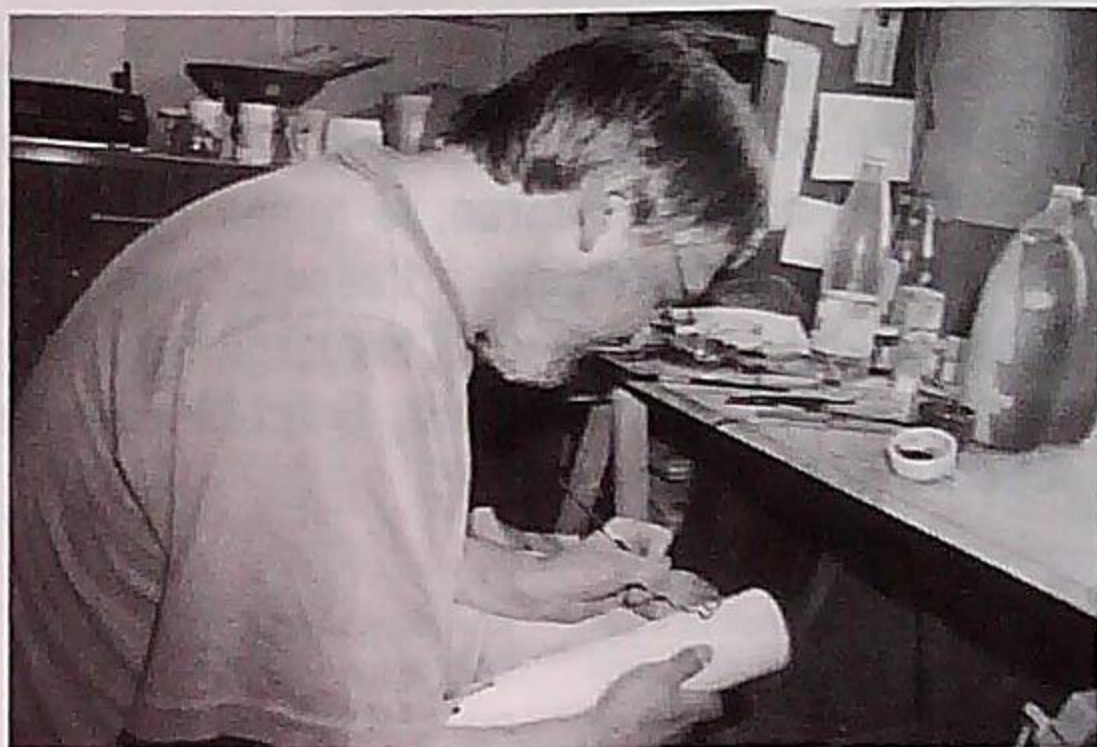
Grand Plan
sur Saint-Méen-le-Grand (Sant-Meven)

Rémi Lacombe travaille la terre

La terre est sa principale matière première. Rémi Lacombe la transforme en sculptures ou objets. Céramiste-potier, il a plus d'un tour... dans son sac.

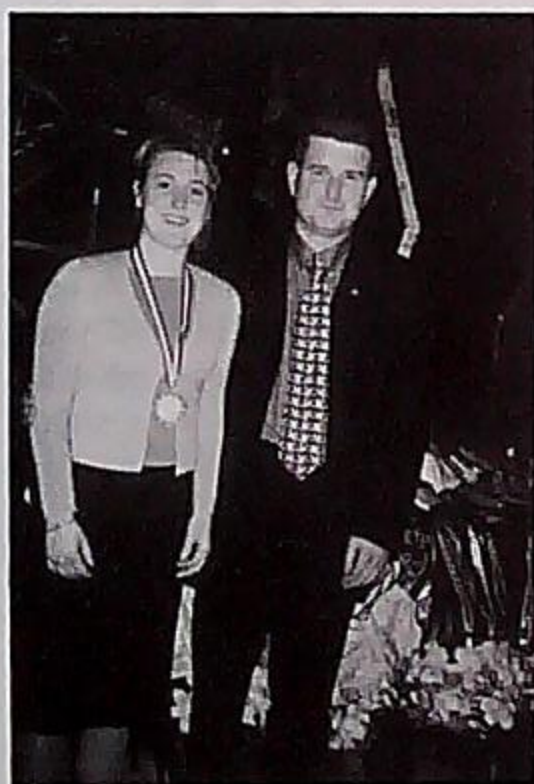
"Je suis né à Soissons, je m'appelle Rémi et je fais des vases." Cette histoire ne commencera pas par "Il était une fois..." D'ailleurs, ce n'est pas une histoire, même si Rémi Lacombe illustre ses œuvres de personnages qui pourraient sortir d'une bande dessinée. "Au départ, je me destinais au dessin d'illustration, à la peinture, j'avais envie de faire de la BD." Conscient de la difficulté de vivre de ce métier, il décide de faire du dessin sur des objets. "Je suis allé chez un artisan pendant 8 mois et après un stage dans une école, je me suis lancé." En réalisant de grands classiques au début avec des émaux et mélanges

d'émaux, puis des dessins de plus en plus personnels, "comme je l'avais envisagé." Rémi Lacombe est passé maître dans l'art de faire naître de ses mains des formes originales. Ses objets se situent entre la sculpture et l'utilitaire : des vases avec des visages et des cheveux sur le côté, des pichets déformés, plateaux, cendriers... Prochainement, il pourrait intensifier sa collaboration avec des designers. Rémi Lacombe est installé à St-Onen, près de St-Méen. Il fait également partie du Comité d'organisation des Arts du Feu, manifestation qui se déroule à Rennes, place de la mairie, chaque année au moment de Noël. ■



Rémi Lacombe, entre sculpture et utilitaire.

Le lycée hôtelier distingué



Le lycée hôtelier Notre-Dame est souvent à l'honneur. Récemment, l'une de ses élèves a remporté la finale européenne du 10^e concours de service de table de la Coupe Georges Baptiste, et a terminé seconde lors de la finale internationale de cette épreuve. Rachel Bougault a beaucoup appris au lycée où elle a commencé en CAP hôtellerie-restauration. Originaire de Boisgervilly, à quelques kilomètres de Saint-Méen-le-Grand, elle contribue, comme plusieurs de ses aînés, à donner une bonne

Rachel Bougault avec Loïc Desvallées, enseignant.

image de marque de l'établissement mévennais, car ce concours, le seul qui existe, est bien reconnu par les professionnels. Le lycée compte 360 élèves formés par une quarantaine de professeurs. Cette rentrée voit l'ouverture d'une mention complémentaire en dessert de restauration, après le CAP-BEP restaurant et cuisine l'an dernier. ■



AMI

Agence Mévennaise
d'Immobilier

2, place Patton
35290 SAINT-MÉEN-LE-GRAND
Tél. 02 99 09 44 00

En bref

- Le collège Camille Guérin dispose de deux sections sports-études : l'une en football et l'autre en badminton. Dans cette dernière discipline, le club local a été champion de France en 1995-1996.
- Une nouvelle école publique maternelle va être construite pour la rentrée 2001.
- Afin de restructurer l'entrée de Saint-Méen côté rue Louison Bobet, un nouveau lotissement communal a été ouvert.
- Les travaux d'un foyer de vie devraient débuter cet automne : il comptera 32 lits, dont 24 pour des artistes jeunes adultes et 8 pour des polyhandicapés proches de l'autisme. Le foyer sera géré par l'hôpital local qui emploie 130 personnes.
- Outre sa plus importante grande surface (en l'occurrence le centre-ville), Saint-Méen dispose de deux autres zones commerciales et industrielles, l'une à l'est et l'autre à l'ouest.
- Une usine d'embouteillage d'eau de source (25 à 30 emplois) est en projet sur Muel, en flanc de coteau du massif de Brocéliande.

LES COMMERÇANTS
DE
ST-MÉEN-LE-GRAND



Une équipe à votre service
1^{er} Prix National du Commerce 1997

SAINT-MÉEN-LE-GRAND

Du 29 septembre au 14 octobre

QUINZAINES COMMERCIALES

Gagnez 8 voitures Fiat

et de nombreux autres lots

sur Saint-Méen-le-Grand (Sant-Meven)

Une économie autour de l'agro alimentaire

A un commerce bien développé et dynamique, Saint-Méen-le-Grand ajoute une véritable vocation économique dans l'agro-alimentaire. "Nous sommes dans une zone de production importante", argumente Bernard Josse, le maire. Forte production laitière mais aussi animale (porcs et volailles essentiellement) sans oublier un peu de céréales. Les plus grosses entreprises appartiennent à ce secteur. Il s'agit d'Entremont (environ 200 emplois), Onno (160) ou encore Armor Protéines, Coralis... Deux transporteurs sont également installés sur la commune : la SA Piron, qui réalise 80 % de son chiffre d'affaires avec l'agroalimentaire et la Mévennaise de Transport, gérée par Maurice Théaud. Cette dernière procède également à la collecte et au tri des ordures ménagères (elle vient d'installer son unité de tri sélectif -25 emplois) à Gaël. Outre ce secteur, Saint-Méen-le-Grand dispose d'une chaudronnerie (45 emplois), d'une fabrique de masques qui a emménagé dans des locaux neufs (une quinzaine d'employés)... 1 200 emplois existent ainsi sur le territoire. "Nous avons un taux de chômage de 8 %. L'année 2001 devrait nous apporter 150 emplois supplémentaires avec 3 ou 4 unités..." conclut le maire. ■

L'Union du commerce en forme

L'Union du commerce de Saint-Méen est bien organisée. Elle dispose de ses propres locaux, d'un véhicule, d'une sono, d'une radio temporaire et d'un salarié.

"L'union du commerce est une véritable entreprise qui réalise un chiffre d'affaires de 2,2 MF par an", dit Michel Rouvrais, son président depuis 4 ans. Une association forte de 52 adhérents (pratiquement tous les commerçants de Saint-Méen) et fière du Prix National du Commerce obtenu en 1997. "Ce prix, décerné par "La vie des métiers", repose sur l'animation de la ville, la charte de qualité, la participation des associations et le nombre d'adhérents par rapport au nombre de commerçants." Michel Rouvrais, qui tient avec sa femme la maison de la presse, avoue que son but est de faire venir les clients à Saint-Méen. "Plus on va parler de notre ville, plus ils prendront l'habitude d'y venir. C'est un travail de longue

Michel Rouvrais sillonne la commune au volant de la voiture de l'Union.



haleine dont les retombées ne sont pas immédiatement mesurables." L'Union organise 4 grandes opérations annuelles : les journées de la chance en avril, les fêtes de la St-Jean en juin (braderie), une quinzaine avec 8 voitures à gagner en octobre et l'opération "Père-Noël sur la ville" en décembre, avec 4 chars illuminés distribuant des cadeaux, une crèche vivante, un spectacle pyromusical... "Dès que nous pouvons donner la main aux associations locales, nous le faisons." Et de citer la participation à "la route des Bobet", à l'organisation de concerts. Pendant ses animations, l'union du commerce émet sur les ondes par le biais de sa radio FM. ■

RÉMI LACOMBE
Créations Céramiques
02 99 09 99 99

SK PAYS DE
ST-MÉEN-LE-GRAND
Proximité échangeur
Terrains viabilisés
(avec épuration et gaz de ville)
Taxe professionnelle unique :
10,5 %
exonération 5 ans
Contact : B. Josse
02 99 09 60 61

MUSÉE LOUISON BOBET

5, rue de Gaël
35290 Saint-Méen-le-Grand
Tél. 02 99 09 67 86 ou 06 87 54 75 54
Contact : Christiane Rastel.



Venez découvrir dans un cadre attrayant le musée Louison Bobet, créé par l'Association Les Amis de L. Bobet, inauguré le 22 juin 1994, qui retrace la carrière du grand champion cycliste breton à travers ses collections, photos, maillots, vélos, vidéo. Le musée est ouvert tous les jours de 14 h à 17 h sauf le mardi et tous les jours en juillet-août-septembre. Entrée : 15 F. Gratuités accordées pour groupes. Contactez-nous pour une visite inoubliable.

GITEM

TV • VIDEO • HIFI • ELECTROMENAGER

16, rue Saint-Vincent - 35290 ST-MÉEN-LE-GRAND
Tél. 02 99 09 59 02 - Fax 02 99 09 56 86

monsieur  Meuble

ODIC

Z.I. Route de Rennes
35290 SAINT-MÉEN-LE-GRAND
Tél. 02 99 09 62 29

"la mer doit faire partie du quotidien des Costarmoricains"

"Les Côtes-d'Armor et la mer : une nouvelle ambition maritime pour le 21^e siècle." Cet ouvrage, synthèse du travail de réflexion mené sous la direction de Pierre-Yvon Trémel, sénateur-maire de Cavan et premier vice-président du Conseil général des Côtes-d'Armor, fait l'état des lieux et liste des propositions à mettre en œuvre. Fil conducteur de la démarche : la qualité.

"Cette nouvelle ambition vient d'abord de la prise en compte nécessaire de la place que tient la mer dans notre environnement", pose d'emblée Pierre-Yvon Trémel qui rappelle que le département possède 350 km de côtes et que sur ses 52 cantons, 17 ont une façade littorale. "Pourtant, nous avons cette impression que les Costarmoricains ne tournent pas les yeux vers cette façade maritime", martèle-t-il. Alors, Claudy Lebreton, président du Conseil général, lui a demandé de diriger un travail de réflexion sur la mer dans le département. "Le président a souhaité que nous ayons une approche globale avec, derrière le constat, des propositions concrètes."

Une nouvelle méthode

Sept thèmes ont ainsi été disséqués : la pêche et les cultures marines ; le transport maritime ; la plaisance, le nautisme ; l'environnement littoral ; le tourisme, le littoral, les canaux ; la culture et le patrimoine ; la concession portuaire départementale. Pendant six mois, sept groupes de travail se sont réunis. "Ce travail avait pour but de trouver une cohérence et savoir ce que nous voulions pour la mer et le littoral dans les Côtes-d'Armor, puis définir un plan d'actions pour les années à venir. Nous avons inauguré une méthode consistant à intégrer dans cette étude le maximum de personnes. Chacun a largement consulté afin que nous ne restions pas entre nous mais que

nous travaillions avec tous les partenaires concernés." La commission "aménagement du territoire" s'est chargée de la rédaction de la synthèse.

La qualité

Concrètement, cette étude a permis de faire le point sur pas mal de choses. "Dans le département, nous n'avons par exemple pas de plateforme pour la réparation de bateaux de pêche. Une étude est menée pour savoir si la construction d'un tel équipement est opportune. Prenons encore le cas du Ceva (Centre d'étude et de valorisation des algues) à L'Armor-Pleubian. Notre souhait est qu'il s'inscrive dans des relations pérennes avec l'État, les départements... Nous voulons aussi qu'il devienne un centre opérationnel pour les algues indésirables." Maître-mot de cette étude : la qualité. "Nous devons promouvoir cette démarche partout, en aidant à la mise aux normes des outils de productions." A Paimpol par exemple, il n'y a plus de site pour accueillir une zone ostréicole. "L'idée est donc de créer une plateforme logistique qui intégrerait une zone de stockage." Venons-en aux activités portuaires. "800 000 tonnes de marchandises transitent par nos ports du Légué et de Tréguier." Les 17 ports de commerce, de plaisance et de pêche sont gérés par la Concession départementale qui dispose d'un budget de 30 MF et compte 70 salariés.



Pierre-Yvon Trémel,
vice-président
du Conseil général
des Côtes-d'Armor

300 navires sont armés à la pêche, ce qui représente 750 marins et 18 000 tonnes de poissons et crustacés annuelles pour une chiffre d'affaires de 220 MF. Une vingtaine d'ateliers de mureyage emploient 200 personnes. En chiffres, l'ostréiculture représente 8 000 tonnes et un chiffre d'affaires de plus de 100 MF, la pêche 700 MF et quelque 1 800 emplois directs. "Les criées de St-Brieuc et d'Erquy sont au 5^e rang national."

Littoral et tourisme

La plaisance est en plein essor avec 28 000 bateaux immatriculés dans le département, soit une multiplication de la flotte par deux en vingt ans. "Entre 1998 et 1999, nous avons enregistré 581 immatriculations nouvelles." Les Côtes-d'Armor disposent de 4 500 places sur pontons et 5 500 en mouillage et échouage, soit 10 000 places (à comparer aux 28 000 bateaux !) : "nous devons travailler sur la création de garages, notamment pour les bateaux dits ventouses." Une autre réflexion porte sur le littoral et le tourisme. "20 millions de nuitées sont enregistrés chaque année, pour un chiffre d'affaires de 15 milliards de francs. Ce secteur

représente 15 000 emplois directs et indirects, mais il est concentré, à 80 ou 85 % sur la frange littorale. Nous voyons que le produit d'appel est la mer. Nous devons travailler sur les hébergements, l'étalement de la saison, proposer des animations, le tout en préservant la qualité de l'environnement. A partir de là, toute une série d'actions est à mettre en route."

La mer, vecteur d'ouverture

Et de citer une politique d'aide à la reprise des hôtels, la relance des contrats de stations... "Nous constatons que nous avons du mal à mettre en place des équipements structurants, une commune ne peut supporter un tel investissement : d'où la création d'une société d'économie mixte départementale. La concession portuaire départementale est reconduite avec la CCI. Le Conseil général se dote d'un service équipement maritime." Une place particulière est consacrée, pour la première fois, à la culture et au patrimoine maritime. "Nous voulons ancrer la mer dans le vécu des Costarmoricains, notamment les jeunes. Nous pensons que c'est un vecteur d'ouverture vers de nouveaux horizons." ■

L'économie de la mer

La vie maritime en Côtes-d'Armor est riche et variée. Elle offre en tous les cas de nombreuses possibilités. Dire que la mer compte économiquement dans le département serait un euphémisme. Pour s'en convaincre, il suffit de faire état de quelques chiffres. "Pêche et cultures marines concernent 2 000 personnes dont 800 marins-pêcheurs et 700 conchyliculteurs, auxquels il faut ajouter 200 salariés du mareyage et de très nombreux emplois saisonniers et générés par les activités induites d'amont (emballages et chantiers) et d'aval (commercialisation et transports spécialisés)", commente Michel Soulas. Chargé de la Mission Mer à Côtes-d'Armor Développement, il précise qu'en 1999, l'économie maritime du département a représenté un chiffre d'affaires de plus de 700 MF pour un volume débarqué et commercialisé de 6 200 tonnes. Ce chiffre est à comparer avec celui de 1991 qui n'était que de 2 800 tonnes. Le poisson est donc monté en flèche. L'explication principale ? "En 1990, nous avions 5 hauturiers armés à la pêche. Aujourd'hui, nous en sommes à 17 ou 18. Et 80% de cette pêche est ramenée par les hauturiers." Ceux-ci ne travaillent plus à l'aveuglette comme cela se pratiquait il n'y a pas si longtemps. "Les armements hauturiers pêchent aujourd'hui ce que les mareyeurs leur demandent." C'est ce qu'on appelle un développement intégré. Et tellement plus intelligent. Les poissons ramenés sont le merlan, le lieu et les poissons plats, "qui se traitent bien au filetage".

Une diversification

Les temps changent. "Traditionnellement tournée vers la petite pêche et la pêche côtière et concernant des entreprises artisanales de caractère individuel ou familial, l'activité est réalisée par une flottille de 312 bateaux dont seulement une petite vingtaine de navires de

On parle souvent de la mer nourricière. Le terme n'est pas usurpé, tant il est vrai que les activités maritimes constituent un potentiel de productions et d'emplois à ne pas négliger dans le département. Mieux même, il faut tout mettre en œuvre pour les valoriser.



La Coquille St-Jacques (ici lors de la fête à Erquy) est une des richesses des Côtes-d'Armor.

plus de 20 mètres pratiquant la pêche au large", note Michel Soulas. La principale production en coquillages, et cela n'étonnera personne, est la pêche à la coquille St-Jacques. "Elle représente 20 à 25 % du chiffre d'affaires total en 1999 (contre 45 à 50 % il y a quelques années, ce qui prouve que la pêche a su se diversifier) et cela s'est traduit par un apport de près de 4 200 tonnes équivalentes à 56 MF. Le problème reste toujours la gestion de la ressource." Autre pêche importante, surtout dans l'ouest du département, celle des crustacés comme les araignées et les tourteaux. En 1999, 1 300 tonnes ont été rapportées pour une valeur de 29 MF soit 12 % du chiffre d'affaires total de la pêche. Mais le fait le plus marquant reste le débarquement de poissons dans les criées des Côtes-d'Armor, avec des quantités qui ont donc plus que doublé en l'espace de dix ans.

Jusqu'à présent, palourdes roses et amandes de mer étaient pêchées en complément de la coquille Saint-Jacques. "Du fait des possibilités de transformation et de commercialisation actuellement en place, (notamment avec Celtarmor à Saint-Quay-Portrieux, ndr), ces produits pourraient connaître un fort développement dans les années à venir." S'il y a la pêche, il faut aussi parler des cultures marines (qui représentent plus de 250 exploitations, entre 700 et 800 emplois, un chiffre d'affaires de 209 MF en 1999). L'ostréiculture, frappée par deux épizooties successives, a dû se tourner vers la production d'huîtres creuses (8 200 tonnes en 1999) alors que les entreprises étaient plutôt orientées vers les huîtres plates. Elles espèrent d'ailleurs pouvoir renouer avec leur activité première. La mytiliculture représente 5 à 6 000 tonnes de moules de bouchots produites par an, soit un chiffre d'affaires de

47 MF. "Cette activité est liée à la qualité des eaux littorales, le programme de reconquête de la qualité des eaux conchylicoles prend ici une importance toute particulière", explique Michel Soulas.

Un pilote industriel à Trédarzec

Troisième secteur : l'aquaculture. "Elle a débuté en 1972 dans l'estuaire du Jaudy, mais les expériences d'élevages de salmonidés n'ont pas débouché jusqu'à présent sur un développement important de cette production." Et Michel Soulas de rapporter le nombre de tonnes de truites de mer produites qui a atteint en 1999 la barre des 2000. "En revanche, l'élevage de turbot a connu un progrès significatif avec la mise en service à Trédarzec de Marinove qui fait appel à une nouvelle technologie de grossissement en milieu fermé. Ce pilote industriel permet de maîtriser presque tous les paramètres d'élevage et de réduire considérablement l'impact sur l'environnement." En 1999, plus de 200 tonnes ont ainsi été commercialisées pour un chiffre d'affaires de 12 MF. Mais il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin. Si les Côtes-d'Armor sont le seul département à avoir des chiffres d'affaires en augmentation constante depuis dix ans, il faut poursuivre les efforts entrepris comme "le renouvellement de la flottille de pêche et le développement des unités de mareyage et de transformation. Nous devons également avoir encore une meilleure gestion des ressources naturelles et mettre en place ce programme de restauration des gisements de pêche, orienter le développement et la diversification vers de nouvelles productions comme les bivalves ou les bulots et renforcer l'organisation de la commercialisation des produits de la mer et le soutien à la filière pêche et cultures marines." ■

La modernisation des ports

Les ports du Légué (Saint-Brieuc-Plérin) et de Tréguier peuvent capter de nouveaux marchés, pour peu qu'on leur en donne les moyens. Ceux-ci vont donc être modernisés afin de se développer.

Le port du Légué, à cheval entre les communes de Saint-Brieuc et de Plérin, est en pleine mutation. Depuis longtemps, aurait-on envie de dire. En effet, les plans de restructuration ne se comptent plus. Le port végète. Actuellement, des travaux de modernisation y sont entrepris. Ils consistent en la construction d'un môle de 450 m² qui servira à protéger deux nouveaux quais de 80 mètres contre la houle. "L'objectif est de donner à ce port la possibilité d'accueillir des cargos de la gamme 3 000-

5 000 tonnes", explique Alain Lozac'h, chargé des transports et de la mer au Conseil général. La facture pour le môle et le premier quai s'élève à 45 MF, celle du 2^e quai, qui sera réalisé dans une seconde tranche, à 18 MF. Par ailleurs, il sera nécessaire de prolonger la voie ferrée jusqu'à ces nouveaux quais. Ces travaux, prévus en 2001, atteindront 7,2 MF. Au Légué, les possibilités de stockage doivent aussi être développées. "Un schéma d'aménagement d'une zone d'activités doit voir le



Le port du Légué pourra accueillir des cargos de 3 à 5 000 tonnes.

jour." Celle-ci trouverait place sur le nouveau terre-plein de l'enclosure de Cesson. Le schéma comprend un projet architectural et paysager plutôt ambitieux permettant d'intégrer au mieux les hangars, les zones de stockage...

Quant au port de Tréguier, il a d'ores et déjà la possibilité de recevoir ce type de gros cargos, les quais étant toujours baignés d'eau. Le site dispose de capacités de stockage qui ne sont pas utilisées tout simplement parce qu'à quai, il manque de la place pour accueillir davantage de bateaux. La solution serait donc de construire un troisième quai qui,

en les reliant, serait le prolongement des deux quais les plus récents. Mais ces travaux ne risqueraient-ils pas, à terme, de mettre les deux ports en concurrence ? "Non, au contraire", explique Alain Lozac'h. "Ils n'en seront que plus complémentaires."

Augmenter les places pour la plaisance

Outre ces deux ports de commerce (auquel il faut également ajouter celui de Pontrieux pour lequel une étude est en cours), les Côtes-d'Armor disposent de ports de pêche et de plaisance. La concession départementale portuaire gère 17 équipements. Une charte vient d'être mise en place, confiant au Conseil général la maîtrise d'ouvrage et à la CCI des Côtes-d'Armor l'exploitation.

Pour tous les ports, un diagnostic est en cours de réalisation. Cela permettra de réaliser un nouvel embarcadère pour passagers à Lézardrieux et de trouver une solution pour terminer le port de Saint-Quay-Portrieux. Concernant le volet plaisance, citons les cas du Légué et de Pontrieux. Dans le premier, au fond de l'estuaire, existe une sorte de garage à bateaux. "Nous menons une réflexion pour améliorer le service aux plaisanciers et voir comment nous pouvons y augmenter le nombre de places." Même chose pour Pontrieux qui ne demande qu'à accueillir des bateaux supplémentaires. "D'autant plus que les Anglais et Anglo-normands sont très friands de ce genre de petits ports." ■

Culture et patrimoine

C'est la première fois que dans une étude prospective une place aussi importante est consacrée à la culture et au patrimoine maritimes.

Pierre-Yvon Trémel, vice-président du Conseil général, le reconnaît : jamais un tel intérêt n'avait été porté à ce domaine. "Pourtant, en matière de culture et de patrimoine maritimes, nous possédons un potentiel extraordinaire que nous devons valoriser davantage en le préservant." Ce patrimoine est visible dans les ports, mais aussi les moulins à marée, l'abbaye de Beauport, les bateaux traditionnels. Pour ces derniers, toute une réflexion est à mener. "Dans le Finistère, un structure les gère : Nautisme en

Finistère. Nous souhaiterions travailler dans cette idée et créer un peu la même chose chez nous pour maintenir une flottille de bateaux traditionnels, les aider sur le plan de la communication et pour les sorties scolaires ou universitaires." On peut imaginer un dispositif du type "Challenge du patrimoine" organisé en direction des scolaires et dont la récompense serait une sortie en bateau. Sur le Grand Léjon par exemple. Des projets ont été lancés, reste à les concrétiser. Comme il est nécessaire d'envisa-

ger un inventaire du patrimoine maritime, opération qui demanderait plusieurs années. En fait, dans ce domaine, ce ne sont pas les idées qui manquent : création d'un équipement structurant pour des expositions sur le patrimoine et la vie maritime, création d'une bibliothèque spécialisée, organisation d'un festival du film maritime consacré aux documentaires, courts et longs métrages... Des pistes qui doivent être explorées. Cela contribuera peut-être à faire les Costarmoricains se (re)tourner vers la mer ! ■

Le CEVA, centre opérationnel

La recherche, on le sait, est primordiale pour avancer. En Côtes-d'Armor, peu de structures existent dans ce domaine pour étudier la mer. Le CEVA en est une : le Centre d'étude et de valorisation des algues, qui est basé à l'Armor-Pleubian, ne cesse de se développer.

Dans son étude sur la mer au sens large du terme, le Conseil général des Côtes-d'Armor a proposé que le CEVA soit conforté dans ses missions. "Nous ne pouvons qu'être satisfaits de ce genre de propos", se félicite Dominique Brault, directeur du Centre depuis sa création en 1982. "C'est une reconnaissance du travail effectué mais aussi une preuve que les élus costarmoricains croient au secteur de la mer pour l'avenir du département." Concrètement, comment va se traduire ce renforcement du CEVA. "Il devrait se traduire par un accroissement des activités dans le domaine de l'environnement avec comme projet la mise en place d'un "centre opérationnel d'intervention sur les algues indésirables". Le département des Côtes-d'Armor est la collectivité qui s'est la plus investie sur cette thématique depuis longtemps. Mais il n'y a pas de centre permanent, donc ni suivi, ni veille technologique. Les interventions se font au cas par cas." La mise en place de cette structure se révèle donc être des plus importantes. "Nous avons bon espoir, mais il faudrait voir l'État et la Région s'y investir. L'environnement représente un gros tiers de l'activité du CEVA, mais ce sont des actions ponctuelles et circonscrites dans l'espace et dans le temps, et en aucun cas des actions sur la durée."

Le suivi

Dominique Brault voit encore plus loin. "Il devrait y avoir, en France, une veille technologique dans ce domaine. Nous ne bénéficions pas,

par exemple, des travaux réalisés à l'étranger. C'est dommage." D'autant plus que l'on sait que l'algue n'a pas la même signification au Japon (où on la consomme alimentaires) qu'en Occident. Le suivi des expérimentations serait une bonne chose. "Nous allons très bien le faire pour ce qui concerne les Côtes-d'Armor, également pour la région sur des financements de l'Agence de l'eau. Le problème est qu'ailleurs, rien de tout cela n'existe." Pourquoi s'y intéresse-t-on autant en Bretagne ? "Parce que nous sommes focalisés sur l'eau. Le Breton et la mer ont un vécu très fort, donc on regarde avec attention ce qui se passe dans notre eau de mer." Et le directeur du CEVA de poursuivre qu'il est favorable aux travaux de recherche-développement. "Que les communes prennent en charge tout ou partie du curatif, pourquoi pas. Mais lorsque l'on parle de traitement curatif ou préventif, la réponse est différente : en tous les cas elle ne correspond pas à celle qu'on donne aujourd'hui." Deuxième volet de ce nouveau rôle : "renforcer le CEVA dans ses actions de soutien aux entreprises par le biais d'aides pour des produits innovants à base d'algues". Cela ne peut se faire sans quelques aménagements. "Au niveau mobilier, cela nécessite l'extension de notre plate-forme (ou hall) d'essais industriels. Vers 2002, celle-ci devrait avoir plus que doublé." Bien entendu, l'investissement dans de nouveaux équipements est plus que souhaité pour rester à la pointe de la technologie et suivre le progrès.



Avec son centre de recherche, le CEVA veut développer les partenariats.

Rapprocher les entités

Pour Dominique Brault, ce renforcement ne se limite pas à des investissements financiers de ce type. "Actuellement, il y a un projet qui me tient à cœur. Il s'agit de voir s'il n'y aurait pas moyen de structurer ce qui se fait à droite ou à gauche dans le département." Dans un premier temps. Et de citer un rapprochement avec l'antenne guingampaise de l'Université Catholique de l'Ouest qui dispose d'une plate-forme-process pour l'agro-alimentaire ou avec le Centre de Formation des Apprentis de Pommerit-Jaudy doté d'une plate-forme agro-alimentaire stricte. "Nous pourrions proposer une offre commune aux entreprises, cela nous vaudrait d'être plus attractifs et compétitifs. Ici, nos outils peuvent travailler sur autre chose que des algues." Dominique Brault évoque aussi un rapprochement avec les BTS Environnement de Pommerit et de Guingamp. "Soit en recherche, soit pour la formation en environnement." Une réflexion qui n'est qu'à l'état de projet : "nous avons proposé une collaboration au CFA de Pommerit. Il est spécialisé dans les productions animales terrestres. Si ce n'est pas au niveau de la formation initiale, notre partenariat peut sûrement trouver une

signification au niveau de la qualité, par la formation continue pour des entreprises qui gravitent autour de l'aquaculture ou de la conchyliculture."

Un bel outil de communication

Le directeur du CEVA propose tout un "remue-ménages" sur les rapprochements, les collaborations. "C'est en synergie avec tout ce qui se passe autour de la mise en place des pays. Nous devrions comme cela phosphorer sur l'avenir en permanence, ensemble, nous ne pouvons qu'être plus forts." Cette ouverture vers le monde marin, il la voit "relayée par la création d'un centre d'interprétation, d'une maison de la mer. Il ne faut pas ignorer ce côté vitrine. C'est bien de le faire, mais il faut aussi le montrer au public." Et ce centre trouverait sa place du côté de Pleubian ? La région s'y prête, avec une riche histoire des terre-neuvas, les productions d'huîtres, de coquilles, de crustacés, de maërl (Paimpol est la première zone de récolte), et la présence du CEVA qui aujourd'hui emploie 23 ingénieurs et techniciens (contre une petite dizaine en 1982). "Nous regroupons le tout et nous faisons un bel outil de communication." ■

Haro sur la marée verte et les crépidules

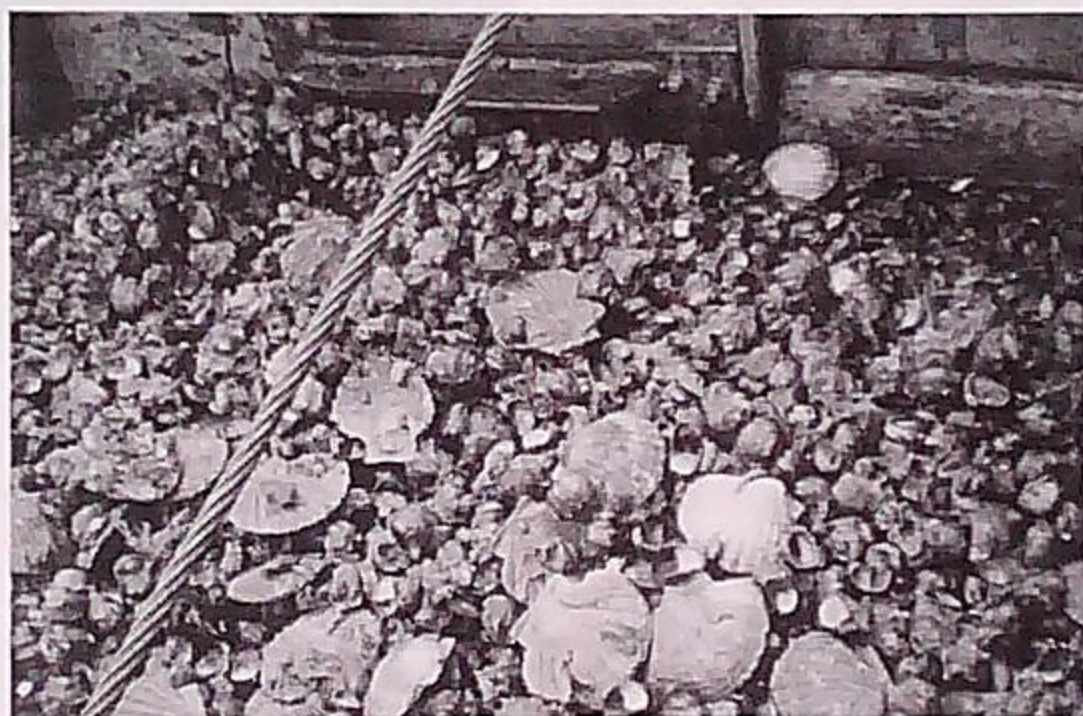
Chaque année, la marée verte oblige à faire intervenir des équipes pour le ramassage.



Photo DICP CG22.

Si l'on parle beaucoup de la marée noire, en Côtes-d'Armor il en est une d'une autre couleur qui pose problème : celle provoquée par les algues vertes. La nuisance des crépidules, notamment pour les huîtres, est apparue plus récemment.

Le phénomène n'est pas nouveau puisqu'apparu au début des années 60, en baie de Saint-Michel-en-Grève. Il résulte de la pollution de l'eau. Celle-ci est liée aux nitrates dans l'eau douce, puis localement en mer avec des incidences sous forme de marée verte. "D'abord, nous n'avons pas fait grand chose, car il fallait avant tout prendre en compte le phénomène", explique Yannick Botrel, vice-président du Conseil général en charge de l'environnement. "Nous nous sommes cantonnés à faire du curatif en procédant uniquement au ramassage des algues vertes." Mais ces dernières revenaient de plus belle avant chaque été. "Nous avons essayé de comprendre le mécanisme de développement des algues vertes et son origine. Pendant longtemps, nous avons cru que c'était une pollution importée, de passage, car à proximité du Yard et du Roscouët, il n'y a pas d'élevage intensif. Nous supposions donc que l'azote venait du Finistère." Une étude de courantologie a été réalisée dans la baie de Lannion. "Nous avons repéré la présence de sels nitritifs à base de nitrates et de phosphates dans l'eau. Nous nous sommes également aperçus que cette baie était favorable au développement de ces algues vertes friandes d'endroits où la mer se retire beaucoup et où il y a très peu de houle." Chaleur, sels nitritifs dans le sable, et la marée verte déferle. Les nitrates sont essentiellement de provenance agricole. Le phosphore est d'ori-



Les crépidules se développent au détriment des autres coquillages (photo DICP CG22).

gine agricole (arrive à la mer par lessivage) et domestique.

Reconquête de la qualité de l'eau

Si l'on en est toujours au stade du ramassage des algues (financé à 90% par le Conseil général, les 10% restant étant à la charge de la commune), d'autres actions ont été mises en place comme le financement des essais de compostage des algues vertes afin de les valoriser, ou le financement d'études en baie de St-Michel pour mettre en place un projet de reconquête de la qualité de l'eau afin de réduire le phénomène de marée verte et, à terme, le faire disparaître. Des opérations vont être lancées avec le concours de la Région sur les endroits les plus affectés (baie de St-Michel, Binic, baie de la Frênaye). "Il s'agit de réduire, sur ces zones, les

apports de sels nitritifs donc d'y limiter l'azote. Cette démarche rejoint le programme de résorption des excédents qui consiste à avoir une bonne gestion agronomique des apports azotés. Nous espérons qu'à partir du moment où nous résoudrons le problème des excédents d'azote organique mais aussi minéral, nous pourrons endiguer le phénomène à plus ou moins long terme."

Un bicarbonate marin à base de crépidules

Deuxième problème : les crépidules, mollusques gastéropodes à coquille non spiralée des rivages marins chauds ou tempérés. Apparus sur les côtes françaises dès 1944 avec les chalands et le débarquement américain, les crépidules se reproduisent à une vitesse vertigineuse. Inconvénient : elles se

nourrissent en grande quantité de plancton, nécessaire à l'alimentation des huîtres ou autres coquilles Saint-Jacques, et colonisent les secteurs où elles se développent au détriment des autres coquillages. "Nous avons en projet de les draguer et de les transformer en amendement, car elles contiennent du calcaire", explique Philippe Botrel. Ce que Michel Soulas, chargé de la mission mer à Côtes-d'Armor Développement confirme. "Des études sont menées depuis 3 ans. Cette année, nous mettons en place un programme de nettoyage des zones de pêche par un sablier de 60 m équipé d'un bras articulé au bout duquel sévira un aspirateur hydraulique sur patins récemment mis au point." Le gisement est estimé à 250 000 tonnes. "Sur les 4 ans que doit durer le programme, nous prévoyons d'en retirer 200 000." Les crépidules récupérées seront envoyées à la SECMA à Pontrioux, dans une usine dont la capacité a été doublée, lui permettant de traiter 50 à 60 000 tonnes par an. Les crépidules seront transformées selon le procédé "Crépival", permettant, après séchage, concassage et broyage, d'obtenir une poudre : le "bicarbonate marin". Sachant que le carbonate est, en Bretagne, un produit très consommé mais importé, le marché est bien réel. On réalise ainsi d'une pierre deux coups : valoriser les crépidules et permettre aux autres coquillages de respirer, et de manger à leur faim. ■

Art de Vivre

Histoires d'impression, Histoires d'encres à Blain



Quand on faisait la composition manuelle.

En juillet, Jacky Flippot, président de l'Atelier d'Imprimerie Ancienne du Château de la Groulais et de l'association Château Essor Blinois, inaugurerait une remarquable exposition consacrée à la gravure, à l'estampe, à la taille douce et au livre dans les salles du château, dont certaines récemment aménagées. De nouveaux matériels d'imprimerie étaient par ailleurs présentés dans l'atelier ancien, en particulier, la dernière merveille, une presse Gutenberg en bois à l'échelle 1/2.

Il faut souligner la richesse de l'exposition d'estampes présentée aux invités par Jean Branchet de la galerie Convergence et Vincent Rousseau conservateur au Musée des Beaux-Arts de Nantes. Parmi les artistes exposés : J.-E. Laboureur, E.-P. Beaulieu, C. Bryen, L. Ferrand, J.

Morin, B. Bracaval, sont parmi les plus connus. Il est bon de noter les magnifiques ouvrages des éditions Le Pré Nian de Guenrouët.

Toutes les expositions sont ouvertes au public jusqu'au 15 octobre prochain. Des démonstrations d'imprimerie, de reliure et de gravure sont faites le samedi et le dimanche et il est utile de se renseigner sur les horaires exacts au 02 40 79 07 81.

Il est bon de saluer la qualité du travail qui est fait depuis plusieurs années dans le cadre du magnifique château de la Groulais et en particulier sur ce thème de l'imprimerie et de la gravure, mais il ne faut pas oublier le Centre de la Fresque unique en Bretagne et sans doute dans l'Ouest. ■

JEAN CEVAËR

Jusqu'au 31 décembre

Naissance des géants des Mers

La salle des expositions (entrée couverte) accueille jusqu'au 31 décembre une exposition sur les paquebots préparée par l'Ecomusée de Saint-Nazaire.

Cette exposition très didactique, très technique est remarquablement illustrée par les maquettes de quelques-uns des navires construits depuis 16 ans par les chantiers de l'Atlantique, y compris un méthanier et une plateforme off-shore.

Des panneaux montrent l'importance du chantier nazairien dans la construction navale mondiale et soulignent sa place prééminente dans le domaine des paquebots de croisière puisque depuis 1987 et la construction du "Sovereign of the Seas" et jusqu'à juin 2000 et le départ du "Millennium", 41 navires, dont 22 navires à passagers, y ont vu le jour. D'autres panneaux expliquent les processus de la construction navale et, s'agissant des paquebots, la récente utilisation des "pods" dans leur propulsion est très bien illustrée.

Evidemment la croisière qui est aujourd'hui une activité en pleine expansion, même si elle a toujours existé, connaîtra sans doute des périodes de basses eaux, liées aux cycles économiques.

Cependant pour le moment, l'optimisme est de rigueur : 15 navires sont en commande d'ici 2003, dont deux frégates et un NGV, peut-être demain s'y ajoutera le plus grand paquebot du monde : le "Queen Mary II".

Au-delà de cet optimisme, l'exposition a le mérite de montrer aux visiteurs, même les moins informés, que derrière ces paquebots impressionnants se trouve une organisation sans faille, une technique de pointe, des moyens industriels puissants et aussi des femmes et des hommes passionnés par leur métier. ■

JEAN CEVAËR



Paquebots de 700 passagers en cours de construction © Alstom - Chantiers de l'Atlantique.

"Côté Rivières" à Redon

Parce que le tourisme fluvial est en plein développement, la CCI de Rennes et son antenne de Redon organisent un colloque "Côté Rivières" et reconduisent le salon du même nom du 22 au 24 septembre.

Le premier salon avait rassemblé l'an dernier 46 exposants et 4 000 visiteurs. Cette année, 60 exposants et 7 000 visiteurs sont attendus au port de Redon. "Les Français sont gagnés par la "fièvre verte". Ce secteur représente aujourd'hui plus de 20% du budget dépensé par le touriste en France, le marché est en plein essor", explique Henry Rialland, président de la délégation consulaire de Redon. Parmi les exposants, des constructeurs ou revendeurs d'embarcations légères, des spécialistes de la pêche ou de l'accastillage, des loueurs de péniches et de vedettes flu-



viales, associations sportives... Les jeudi 21 et vendredi 22 (le matin), un colloque réunira les professionnels sur les perspectives de développement du tourisme fluvial et des loisirs. Le vendredi après-midi, ouverture du salon. Les samedi 23 et dimanche 24, animations avec en journée parade nautique de

vieux gréments, promenades fluviales, expositions, animations sportives, animations pêche, ateliers découverte (matelotage...) et en soirée spectacle son et lumière sur le port, théâtre de rue, péniches et restaurants spectacles. ■

Tél. 02 99 71 35 28.
Internet : <http://www.coterivieres.com>

Saint-Malo, il y a 2000 ans...

A quoi ressemblait Saint-Malo, il y a 2000 ans ? En cette fin de millénaire, il est intéressant d'aborder la question à travers l'exposition organisée par les archives, les bibliothèques et les musées de la Ville jusqu'au 15 octobre.

La chapelle Saint-Sauveur fait revivre aux Malouins et aux visiteurs plus de 2000 ans de l'histoire urbaine de Saint-Malo : des vestiges archéologiques de la cité d'Alet jusqu'à nos jours, en passant par l'évolution du site du Grand Saint-Malo, issu de la fusion administrative des trois communes de Saint-Malo, Saint-Servan et Paramé en 1967.

La présentation de résultats de fouilles archéologiques, de maquettes et surtout de plans depuis le XVII^e siècle, permet d'appréhender les rythmes de développement, les continuités et les ruptures du tissu urbain malouin.

L'exposition est complétée par un catalogue et un CD-Rom. ■

Rens. 02 99 40 06 50

Euro Rando 2001 : départ de Lanvéoc

A l'initiative des fédérations européenne et française de la randonnée pédestre, les Euro Randos 2001 vont conduire des milliers de randonneurs à Strasbourg.

Le lancement de l'Euro Rando Bretagne est prévu le 3 septembre à Lanvéoc. L'arrivée à Strasbourg se fera le 22 septembre 2001. ■

Nature en fête à Dinard

Jardinage, activités de plein air, découverte de l'environnement : la ville de Dinard organise pour la 3^e année une manifestation consacrée à la nature sous toutes ses formes, les samedi 16 (14 h-19 h) et dimanche 17 septembre (10 h-19 h), dans le parc de Port Breton. Invités d'honneur de cette édition : la pomme et le cidre. Nouveauté : un atelier des petits jardiniers le dimanche. Les lauréats du concours photo seront récompensés, plus de 100 professionnels exposeront pendant 2 jours. ■

Rens. 02 99 16 31 20.

16 et 17 septembre

Journées du patrimoine

Les journées du patrimoine ont pour originalité de permettre de visiter des lieux généralement fermés au public. L'an 2000 met le patrimoine du XX^e siècle à l'honneur.

Pour la 2^e année, ces journées s'inscrivent dans la campagne "L'Europe, un patrimoine commun", menée par le Conseil de l'Europe à l'occasion du 50^e anniversaire de sa création. Si le thème retenu concerne le patrimoine du XX^e siècle, celui-ci n'est pas restrictif. "Les journées offrent la possibilité de se familiariser avec le patrimoine dans sa globalité et avec l'architecture moderne et contemporaine en particulier", indique-t-on à la Drac. Quelque 600 monuments historiques, sites archéologiques, sites du patrimoine industriel, éléments immobiliers ou mobiliers (navires) du patrimoine maritime seront accessibles dans la région. Un certain nombre d'immeubles protégés seront ouverts, comme peut-être la gare de Dinan, la poste de Tréguier, le château de Lagrée de Callac à Monteneuf, le Radôme de Pleumeur-Bodou, le Théâtre de Quimper... A noter aussi l'accès à d'importants mobiliers protégés, qui illustrent les mouvements artistiques propres à la Bretagne (grands décors dans différents édifices publics ou privés par Maurice Denis, Sérusier... ; fresques de Mathurin Méheut à l'Institut de géologie de Rennes ; artistes des Seiz Breur...), à des éléments du patrimoine maritime (musée du Port-Rhu à Douarnenez, sémaphores...). ■

Le théâtre de Quimper pourra être visité lors de ces journées du patrimoine.





Rugby

Onze nouveaux clubs

Terre de football, la Bretagne va-t-elle devenir un haut lieu du rugby ? C'est en tous les cas l'objectif que se sont fixés EDF et la Fédération Française de Rugby (FFR) dans le cadre d'une opération nationale intitulée "100 villes-100 clubs".

Si le ballon rond fait courir beaucoup plus de licenciés, le ballon ovale a aussi ses adeptes en Bretagne. 57 clubs y sont recensés, ceux de Nantes, Rennes et Vannes étant les mieux placés puisqu'ils évoluent en Nationale 2 (Rennes y accède d'ailleurs cette année). 57, ce n'est déjà pas si mal peut-on penser. Ce n'est pas l'avis de tout le monde. La Fédération Française de Rugby et EDF ont décidé que ce nombre était insuffisant. Les deux partenaires ont lancé "100 villes - 100 clubs" une opération visant à promouvoir le rugby dans les régions au Nord de la Loire. Dès cette rentrée, onze nouveaux clubs devraient voir le jour en Bretagne : Clisson, Dinard, Fougères, Guérande, Hennebont, Loudéac, Morlaix, Ploërmel, Pontchâteau, Questem-

bert et Vitré. Concrètement, le lancement de ces clubs se traduit par une convention locale signée par trois partenaires : les maires, les représentants des comités régionaux de la FFR et les délégués régionaux d'EDF. Par cette convention, les villes s'engagent à mettre un terrain à disposition des rugbymen.

Une dotation intéressante

"EDF a décidé d'encourager la pratique de ce sport, porteur de valeurs positives que sont l'esprit d'équipe, la performance et la combativité", a souligné Pierre Delamarre, délégué EDF pour la Bretagne, en présentant les projets de convention en compagnie de Jean-Louis Bouché, président du Comité régional Bretagne

de la FFR. "Ce partenariat vient compléter ceux qui lient EDF aux fédérations de canoë-kayak, d'aviron et de triathlon depuis de nombreuses années." Les clubs parrainés pour la première saison se verront remettre une dotation pour bien démarrer : 50 maillots, shorts et paires de chaussettes, 3 boucliers de contact, 2 sacs de placage, 3 ballons de match et 10 d'entraînement, tee, soucoupes de délimitation, casiers et bidons, rugby-trainers, une aide financière à l'arbitrage, à la formation de trois éducateurs et aux frais de licence. Désormais, les clubs n'ont plus qu'à marquer et à transformer l'essai. Entre les poteaux. ■

YANN GUÉNÉGOU

En bref...En bref...En bref...En bref...En bref...En bref...En

Jeux Olympiques

● Aux JO de Sydney ce mois-ci, la délégation bretonne ne sera pas très nombreuse mais les chances de médailles sont réelles. S'il n'est pas né en Bretagne, sa mère est originaire de Brest : **Jean Galfione**, le perchiste déjà médaillé d'or à Atlanta, tentera de conserver son titre. Le Trégorrois **Gilles Dupray** (du TGA AL Bégard) est détenteur de la meilleure performance de l'année au lancer du marteau. Il peut espérer l'or en Australie. Tout comme les douarnenistes **Tanguy Cariou** et **Gildas Philippe** en voile (470). Vice-championne du monde de handball, **Valérie Nicolas**, la Lampaulaise et gardienne de l'équipe de France, pourrait aussi monter sur le podium. Comme **Cathy Melain**, **Sandra Le Dréan** et **Edwige Lawson**, les Rennaises de l'équipe de France de basket, ou encore le canoëtiste **Eric Leleuch** de Dinan. Obtenir une médaille sera plus difficile pour les nageurs de Brest **Katarine Queleu** et de Douarnenez **Johann Le Bihan**,

pour le marcheur de Rennes **Anthony Gillet** ou pour **Gaël Pencreac'h**, Finistérien d'origine, sur le 3 000 Strephe.

Football

● Surprise lors des récentes élections à la Ligue Nationale de Football (LNF). Le Costarmoricain **Noël Le Graët**, maire de Guingamp, qui occupait le poste de président depuis 8 ans, a été battu, après avoir assaini le football, financièrement parlant. Son successeur est **Gérard Bourgoïn**, ancien vice-président de l'AJ Auxerre.

● Grande lessive au **Stade Rennais** durant l'inter-saison. Pour devenir vice-président de la Ligue Nationale de Football, **Pierre Blayau**, l'ami de **François Pinault** et par ailleurs Pdg de Moulinox, a laissé son poste de président à **René Ruello**, qui retrouve ainsi une fonction qu'il avait occupée entre 1990 et 1998. **François Pinault**, actionnaire majoritaire du club, veut une grande équipe à Rennes. Et pour cette nouvelle saison en D1, il n'a pas lésiné sur les moyens, financiers s'entend. Près de 400 MF ont été investis dans le recrute-

ment. Du jamais vu du côté du stade de la route de Lorient. Les recrues ont pour noms **Lucas**, **Turdo**, **Echouafni**, **Vander**, **Fabiano**, **Delaye**, **Primorac**, **Chapuis**, **César** et un certain **Bernard Lama**. Reste à **Paul Le Guen** et à ses hommes à confirmer sur le terrain.

Cyclisme

● Du 10 au 15 octobre, tous les regards seront tournés vers **Plouay** qui organise les championnats du monde de cyclisme sur route sur le circuit baptisé **Jean-Yves Perron**. Nous y reviendrons largement le mois prochain.

● Aux championnats de France de cyclisme sur piste, disputés à Hyères, la Morbihannaise de **Buléon**, **Albertine Bouédo**, licenciée à l'Étoile Cycliste de l'Evel, a décroché la médaille d'argent.

Randonnée

● Les journées régionales de la randonnée sont organisées les samedi 7 et dimanche 8 octobre pour permettre aux clubs, associations ou comités de faire

découvrir leurs activités au public. Rando Breizh propose ainsi pendant un week-end de nombreuses manifestations liées à la randonnée sous toutes ses formes.

Rens. 02 99 27 03 20.

Voile

● **Franck Cammas**, le "sudiste" de Port-La-Forêt, et son équipage ont remporté sur Groupama la cinquième édition de la transat Québec-Saint-Malo après un finish de toute beauté puisque **Marc Guillemot**, le Trinitain, a franchi la ligne seulement dix minutes derrière le vainqueur.

● L'Atlantique Télégramme-Bouygues Télécom, organisée par le Centre nautique de Lorient, se déroule du 22 au 24 septembre. Cette première édition, mise en place afin de combler le vide après les dernières épreuves classiques d'avant-saison et les grandes épreuves de l'été, se veut festive. Une régates ouverte aux monotypes, croiseurs côtiers Handicap National et aux séries "Croisières".

Rens. 02 97 84 81 30.

32 "Restaurants du Terroir"

"Les restaurants du terroir" sont nés dans le Morbihan à l'initiative du Pays des Rohan, de la CCI 56 en collaboration avec le CDT. Aujourd'hui, ils concernent toute la Bretagne administrative et sont placés sous la responsabilité d'un comité de

pilotage composé de la Fédération régionale des Pays d'accueil touristiques (FRAPT), de la CRCI et des 8 CCI de la région. L'objectif est de valoriser les savoir-faire bretons sur deux créneaux : le repas plaisir/découverte proposé par le label "Restaurant du Terroir" et le repas restauration rapide par le label "Assiettes de Pays". La promotion 2000, parrainée par Bernard Rambaud, maître-cuisinier de France (restaurant Le Pressoir à St-Avé) compte 32 "restaurants du terroir" et un labellisé "assiette de pays". ■

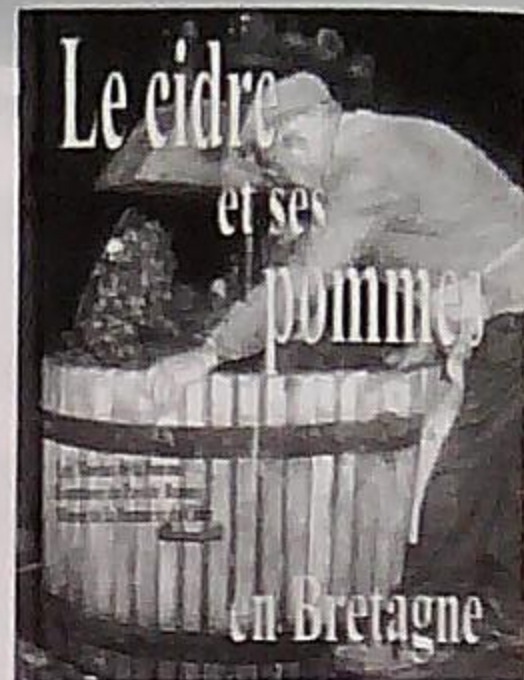
Envoi gratuit de la liste : FRPAT Restaurant du Terroir, BP 24, 56301 Pontivy Cedex.

La promotion 2000 (ph. Michel Langle)



Le cidre et ses pommes en Bretagne

Un doigt de sirop ou de crème (cassis, mûre, framboise...) dans un verre de cidre. On appelle cela... le kir breton, n'est-ce pas ? Perdu ! Ce cocktail est baptisé Mélaye. C'est l'une des informations que l'on peut trouver dans la brochure "Le cidre et ses pommes en Bretagne" (32 pages), éditée par l'association des Mordus de la Pomme de Quévert, en collaboration avec l'Écomusée du pays de Rennes et le Musée de la Pomme et du Cidre de Pleudihen-sur-Rance. On peut surtout y apprendre l'histoire du cidre, faire connaissance avec les variétés de pommes (en nombre impressionnant) et leurs implanta-



tions, avec les différents cidres selon les régions, suivre les étapes de transformation... Sans oublier un petit lexique fort intéressant et une présentation des partenaires qui ont réalisé cette brochure. ■

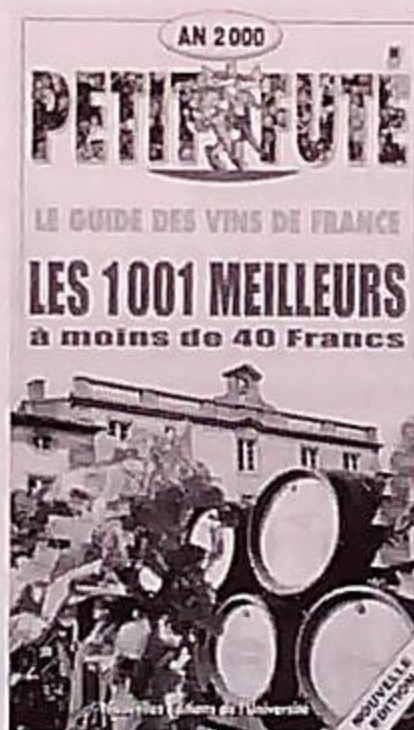
En vente 30 F (+ 10 F de port) au Centre culturel, 22100 Quévert. La première brochure "Pommes à couteau bretonnes" est toujours disponible (même prix, même adresse).

1001 vins à moins de 40 francs

Le Petit Futé présente, dans le cadre de ses guides thématiques : "Les 1001 meilleurs vins à moins de 40 francs". On n'y trouve pas de conseils de dégustation, ni de comparatif de millésimes, pas même de conseils pour constituer sa cave mais simplement une sélection claire et rigoureuse de ce que produisent chaque année les vignerons. Ce guide est donc destiné aux épicuriens amoureux de Bacchus qui y trouveront des crus de qualité à moins de 40 francs.

Destiné au plus grand nombre, des néophytes aux amateurs éclairés, ce Petit Futé reste un guide avant tout pratique, rédigé dans un langage sans jargon. Pour cette 3^{ème} édition, le Petit Futé fait appel à Marc Esquerré, entouré d'une équipe de spécialistes. De nombreux domaines rejoignent donc ceux dont les vins ont déjà mérité de figurer parmi les "1001 meilleurs" ; ce sont donc 30 % de nouvelles adresses qui apparaissent ici avec davantage de propriétaires, tous issus des tests de dégustation. ■

"Les 1001 meilleurs vins à moins de 40 francs". Le Petit Futé. Édition 2001 - 79 F.



Nouveauté

Moutardes saveur

On ne peut qu'espérer que l'été se poursuive un peu et que l'on profite du mois de septembre pour prolonger pique-niques et barbecues. On pourra ainsi tester les deux moutardes que vient de lancer la marque "Le savoir des saveurs". Pour les sauces et assaisonnements, on choisira la moutarde douce à l'ail et au persil alors que les viandes et les poissons verront leur saveur rehaussée avec la moutarde douce à l'estragon. ■

En vente dans les marchés, super et Hyper U.

Le Banquet Gastrosophique du Cartopopote

Jusqu'au 21 octobre, le Triangle à Rennes accueille le Cartopopote de Joël Hubaut, une "installation-manceuvre épidémic in progress", comme le qualifie son auteur. Joël Hubaut a associé trois artistes à cette "aventure contaminatrice" : Raouf Brahmia installe une "cabane" de 235 fenêtres, Anne-Lise Dehée un parcours signalétique et Michel Gerson investit le mur du Puits de lumière.

"Le public témoigne de ses origines dans un espace "psycho-géographique" pour ensuite nommer un aliment qu'il faut absolument avoir

goûté une fois dans sa vie." C'est une suite culinaire et gastronomique de l'exposition. Chacun peut écrire pour donner sa suggestion d'aliment ou d'ingrédient, dire quelle saveur il souhaite faire connaître à d'autres. Il est possible d'envoyer un exemple, un emballage, une recette. Deux cuisiniers, Michel Piet et Frédéric Pigeon sont chargés, à partir de ces emplettes, de composer le menu du cartopopote qui a lieu le dimanche 15 octobre au Triangle. ■

Rens. Le Triangle, bd de Yougoslavie, BP 90160, Rennes Cedex 2. Tél. 02 99 22 27 27.

Salon du Gourmet et du Mariage à Guingamp

Concours de miniatures

Dans le cadre du Salon du Gourmet et du Mariage qui se tiendra à Guingamp du 18 au 20 novembre, le comité d'organisation prépare un concours de miniatures "Mini-art de la table, mini-aliments et mini-mariage". Les candidats peuvent être des individuels ou des groupes de miniaturistes, modélistes, maquettistes et vitrinistes. ■

Rens. 02 96 43 75 99 ou 02 96 54 17 77.

Le trophée

Au cours de ce salon, le comité des foires de Guingamp organise "Le trophée du gourmet". Un premier concours (le 19) s'adresse aux professionnels exerçant dans un établissement traditionnel. Le sujet est une préparation de carré d'agneau "Mouton des landes de Bretagne" et de cocos paimpolais.

Le deuxième est ouvert aux élèves des lycées hôteliers de Bretagne qui devront préparer un plat à base de "coquilles St-Jacques, lentilles et farine d'avoine". ■

Faire acte de candidature avant le 30 septembre auprès du Comité des Foires et Salons - Trophée du Gourmet - B.P. 20415 - 22204 Guingamp Cedex Tél. 02 96 43 75 99.



Saveurs des Côtes-d'Armor

Le nouveau guide "Gastronomie et Saveurs des Côtes d'Armor" est paru, avec ses recettes, ses fêtes et bien entendu la liste des restaurants labellisés, la tradition des fruits de mer, les cordons bleus du terroir, la Costriade, l'"Assiette d'Armor", ambassadrice des saveurs des Côtes, les producteurs, etc. ■

Demander gratuitement à la Maison du Tourisme - 7, rue Saint-Benoît - BP 4620 - 22046 Saint-Brieuc - 02 96 62 72 00.

à voir

"Portraits de Femmes, Portraits de Ferme"



Colette Delamarre photographiée par Alain Bizos dans sa ferme pédagogique. © Alain Bizos/Vu/Cidil

Jusqu'au 28 septembre, le Parlement de Bretagne présente à Rennes "Portraits de Femmes, Portraits de Fermes". Douze agricultrices, productrices de lait, ont été photographiées par douze photographes et "racontées" par un grand reporter. Parmi elles, citons Colette Delamarre (Ille-et-Vilaine) vue par Alain Bizos ou Marie-Noëlle Pansart (Côtes-d'Armor) par Pierre-Olivier Deschamps. Cette exposition et le livre qui l'accompagne (Ed. Subervie) permettent de découvrir le travail et la vie dans les exploitations laitières d'aujourd'hui. Elle montre que le monde paysan a évolué. ■

Internet : www.portraits-mlait.cidil.fr

automobile

Renault lance trois séries limitées

Trois leaders respectifs de leur segment, Clio, Kangoo VP et Scénic, proposent chacun une nouvelle série limitée. Baptisées "Clio Ludo", "Kangoo Disney" et "Scénic Carminat", elles sont en vente exclusivement en France dès ce mois de septembre. Ces séries se caractérisent notamment par de nombreux équipements de série associés à un large choix de motorisations. Elles veulent séduire avant tout un public jeune et dynamique et s'attachent également à faire découvrir les nouvelles prestations de Renault à travers une offre enrichie. ■

itron

Yves Rocher : pro-rétinol végétal

Pour la première fois, les laboratoires Yves Rocher ont mis au point une haute concentration en pro-rétinol 100 % végétal. Objectif : apporter une efficacité anti-rides performante et une tolérance cutanée optimale. La peau se "dérive" dès quatre semaines d'application. ■

Des livres faciles à couvrir

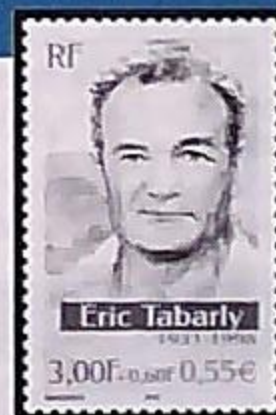
Avec la rentrée, vient la corvée de couvrir les livres d'école. La corvée devrait être adoucie grâce à Handicap International qui commercialise un kit astucieux de feuilles plastiques prédécoupées et munies de bandes autocollantes repositionnables. En deux temps, trois mouvements, voilà les livres couverts : il ne reste qu'à coller les étiquettes. Outre son utilité, Kit Plio est un véritable produit-citoyen. Chaque kit acheté 25 F permet de reverser 5 F à Handicap International. ■

philathélie

Un timbre Eric Tabarly

La Poste édite en septembre un timbre consacré à Eric Tabarly (1931-1998) dessiné par Marc Taraskoff, mis en page par Jean-Paul Cousin, il a une valeur faciale de 3 F + 0,60 F., soit 0,55 €. C'est un juste hommage à un grand marin breton, sobre et discret, une sorte de héros de légende. ■

Vente anticipée du timbre les samedi 16 et dimanche 17 septembre à la Trinité sur Mer et à Nantes ; boîte aux lettres spéciale.



gerioù kroazh

PROBLÈME N° 368

HORIZONTAL - 1. Site touristique au coeur de l'Argoat - 2. Pièce romaine. La jalousie ne l'arrête pas. - 3. Petit amortisseur de vibrations. - 4. Train populaire. On installe le grand pour la fête. - 5. Un de Troie. Partie de Whist. - 6. Prend souvent un joint. Le petit donne souvent l'allure. Va en baillé. - 7. Patrie des Laudimiens. Cité reprise aux Anglais par Du Guesclin durant la guerre de Cent Ans. - 8. Echanges. Quartier de Trébeurden. - 9. Abattu du mauvais côté. Annexe pour le service. - 10. Blâme.

VERTICAL - 1. Auraient peut-être pu éviter le drame de l'Erika. - 2. Deux de foutus. Plat. Fièvre de cheval. - 3. Cours breton. Auteur moins connu sous son vrai nom de Julien Viaud. - 4. Instrument à corde. Dangereusement situé près de son envers. - 5. Cycloptère est le nom scientifique de ce poisson des mers froides. Parent éloigné. -

SOLUTIONS DU N° 365

Horizontal - 1 : Paradis - Us - 2 : Eugènes - 3 : RC - Evel - TH - 4 : Rho - In - 5 : Bretonne - 6 : QA - Isabeau - 7 : Ulve - Mimis - 8 : Ego - Méis - 9 : Timbre - Dia - 10 : Seine - Sees.

Vertical - 1 : Perroquets - 2 : Auch - Algje - 3 : RG - OB - Vomi - 4 : Ale - Rie - BN - 5 : Déviés - MRE - 6 : Inentamée - 7 : Sel - Obit - 8 : Cnemide - 9 : Tanaïs - 10 : Schleus - As. ■

Vaporisateur d'ambiance

Inspirée par les temples et les jardins, lieux de calme et de beauté, cette nouvelle ligne "Jardins des Indes" créée par "Le monde en parfum" se décline en un vaporisateur d'ambiance et 3 variétés de bâtonnets d'encens. Sa fragrance fleuri-orientale rehaussée de bois et d'épices embaume la maison, rappelant les senteurs des marchés et des jardins hindous. ■

Cosmence fait peau neuve

Pour l'automne, Cosmence a conçu une nouvelle organisation de sa gamme désormais scindée en 3 segments indépendants : le visage, le corps et les solaires. Les contenants ont été repensés pour encore mieux répondre aux attentes des femmes. Toutes les nouveautés seront à découvrir dans le catalogue automne du Club des Créateurs de Beauté qui va bientôt sortir. ■

| | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| 1 | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | |

6. Donne des coups d'épée dans l'eau. Met tout le monde d'accord. - 7. Groupe musical breton. Ville de Belgique. - 8. Appareil pour un grand personnage. Obtempéré. - 9. Combien (hzh). Grossit le Danube. Lettres de Gorges. - 10. Fondée. ■

MICHEL GOUBIN

tro breizh

★ 12^e salon des fourrages et des initiatives rurales du 29 août au 1^{er} septembre 2001 à Plonéis : lancement du Safir à Quimper le 28 septembre ★ Salon Ludomania à Rennes du 20 au 22 octobre ★ A l'ENST de Brest du 11 au 15 septembre 4^e colloque sur la conception des grandes applications logicielles ★ Du 23 au 25 septembre au Domaine de Trévarez festival d'automne : miel, champignons, fleurs et fruits ★ Du 28 octobre au 1^{er} novembre, le Mille sabords du Crouesty, salon nautique de l'occasion ★ Festival du roman noir à Lamballe du 17 au 19 novembre ★ Création au CHU de Rennes d'un département Chirurgie viscérale ★ Du 10 au 12 novembre au château de Kerjean salon du patrimoine ★ Du 15 au 17 sept. à Rennes, parc de la Prévalaye, 10^e fête du cheval, de l'âne et du poney ★ L'abattoir de St-Carreuc a été repris par la société britannique AB-group dirigée par le saoudien Al Abdeen ★ Du 22 au 24 sept. à Rennes, au Liberté, salon des antiquaires ★ Le nom d'Yves Le Foll, ancien maire, a été donné au Centre Hospitalier de St-Brieuc ★ 33 communes ont constitué la Charte du Pays de Châteaubriant ★ Du 29 sept. au 2 oct. à Rennes, maison des métiers, congrès national des médaillés de la Résistance ★ La société américaine Solectron a repris l'usine Matra de Pont-de-Buis ★ Salon "Habiter demain" à Rennes du 29 sept. au 2 oct. ★ Forum européen pour les arts et le patrimoine à Nantes du 7 au 9 décembre ★ Fête du jardinage les 30 sept. et 1^{er} oct. à Rennes, base de loisirs des Gayeulles ★ Rencontre des Universités de l'Arc Atlantique le 6 septembre à St-Jacques-de-Compostelle ★ Salon du cadeau à Rennes, parc-expo, les 24 et 25 sept. ★ Le Calendrier de Coligny, à Brest : exposition Sked et conférences ★ 13^e journées Jeunes chercheurs en robotique à Rennes, INRIA, les 28 et 29 sept. ★ A Paris, du 22 au 26 novembre le Salon de l'éducation accueillera un stand Identité bretonne ★ Ouverture d'un Deug d'arabe en octobre à l'Université de Rennes 2 ★ Les 26 et 27 oct. au Quartz de Brest colloque "coopératives et mutuelles : des entreprises efficaces et différentes sur le marché" ★ Festival de chanteurs de rue à Quintin les 4 et 5 novembre ★ La sté Européenne Bakers a repris les unités Gaélic de Lamballe et Cholet ★ Les 14 et 15 oct. à Guichen 9^e Salon Ile et Bio ★ Le 14 octobre à Lesneven 13^e Rencontres historiques du Léon ★ Les 2 et 3 novembre au Quartz de Brest séminaire international "les Régions et la prévention des accidents maritimes". ■

★ La Malouine Soazig Renault a pris la direction du Centre d'information jeunesse de Bretagne.

★ Philippe de Quatrebarbes est nommé directeur interrégional des haras nationaux. Geneviève de Sainte-Marie est nommée directrice du Haras d'Hennebont.

★ Jean-Luc Mondain devient directeur régional des douanes.

★ Alain Le Ray est élu président du conseil d'orientation et de surveillance de la Caisse d'épargne de Bretagne.

★ Le général Jean-Louis Desvignes est nommé au commandement de l'Ecole supérieure des transmissions de Cesson-Sévigné.

★ Deux départs à RBO-Kemper : le directeur Jean-Jacques Chapalain et le rédacteur en chef Philippe Périlhou.

★ La rennaise Liliane Kerjan est nommée recteur de l'académie de Limoges.

★ La morlaisienne Agnès Loin a reçu le prix des meilleures retombées presse à l'occasion du grand prix des relations publiques.

★ Le nantais Michel Bodiguel est élu président de l'association de défense et de promotion des sociétés de courses.

★ Guy Tosatto est nommé directeur du Musée des beaux-arts de Nantes.

★ Le prix Louis Guilloux a été remis par Claudy Lebreton à Jean Rolin pour son livre *Campagnes* (Ed. Gallimard) sur la guerre des Balkans.

★ La biologiste lorientaise Nicole Le Douarin a été élue secrétaire perpétuelle de l'Académie des sciences.

★ Le professeur Patrick Bourguet, 50 ans, a pris la direction du centre anti-cancéreux Eugène-Marquis à Rennes.

★ Gilles Meillet est nommé directeur de la restauration au Casino de la Baule.

★ Ancien directeur de l'Institut d'études politiques de Rennes, Marcel Morabito est nommé recteur d'académie de la Martinique.

★ Sylviane Baker est élue batonnière de l'ordre des avocats du barreau de Rennes.

★ Le briochin Jean Flageul devient gouverneur des Rotary de Bretagne.

★ Valérie Couellan, 31 ans, pdg de Sodigranits à Dinan, a été portée à la présidence de l'Union bretonne des industries de carrières et de matériaux de construction.

★ Le mathématicien Jacques Berthelot, 54 ans, conseiller régional, ancien maire de Brest, a été élu président du Comité consultatif régional de la recherche et du développement technologique.

★ Michel Guérin prend la direction de France Telecom R & D à Lannion.

★ L'historien André Lespagnol, qui fut président de l'Université de Rennes-2 de 1991 à 1996, est nommé à la tête de l'académie de Créteil.

★ Norbert Fleury devient directeur de l'Institut universitaire de formation des maîtres de Bretagne.

★ Franck Lang a été nommé président du conseil de l'Ecole polytechnique de l'Université de Nantes.

★ La lorientaise Catherine Gicquel, 48 ans, devient conseiller régional de Bretagne en remplacement d'Olivier Buquen, ancien maire de Carnac, démissionnaire.

★ Pierre Bettinelli prend la direction de la nouvelle unité régionale de Réseaux de France Télécom à Rennes.

★ Marion Guillou a été nommée directrice générale de l'INRA, institut national de la recherche agronomique, à Rennes.

★ Jean-Pierre Croguennec, 51 ans, devient directeur du port de Concarneau.

★ Jusqu'alors directeur général de Ouest-France, Michel Nozière devient pdg du Progrès et membre du C.A. du Dauphiné libéré.

★ Jean-Luc Baucherel, 48 ans, de Teillac, devient président de Groupama-Bretagne, et Bernard Petit, 50 ans, directeur général.

★ Michel Le Bras est nommé directeur de la Sagemor.

★ Hervé Ozier a été élu président de l'union bretonne des médecins libéraux.

★ Rémi Daniel, né à Laurenan en 1948, a été élu maire de Ménéac.

MARIAGE

★ A Brignogan, Jérôme Guiomard, secrétaire général de l'Association des cadres bretons, a épousé Myriam Uguen.

NÉCROLOGIE

Jean LE MAPPIAN

Ancien bâtonnier du Barreau de Nantes, Jean Le Mappian est mort à l'âge de 87 ans. Juriste, professeur à l'université catholique d'Angers, humaniste, homme politique, il avait été pendant plus de 10 ans conseiller municipal de Nantes. Il fut également le biographe de Saint-Yves.

Jacques BRUCHET

Nos avons appris avec retard le décès à Saint-Malo de notre ami Jacques Bruchet. D'une grande discrétion, il fut durant toute sa vie un militant efficace de l'Emsav ; il fut notamment dans le mouvement Gwalarn et était au côté de Per Roy pour la création de Skoazell Breizh ; il appartient également à la direction de Bretagne-Europe.

★ Yves Durand-Noël, 87 ans. Il fut longtemps à la tête d'une des plus célèbres librairies de Rennes et présida le Syndicat des libraires de Bretagne. Il était aussi expert en livres anciens. Il a été inhumé à Argentré-du-Plessis.

★ André Cojan, 74 ans, ancien secrétaire au Ministère de la Marine, déporté de la Résistance (Bubry).

★ Mme Germaine Anselin, mère de notre ami Paul Anselin, maire de Ploërmel, conseiller régional, est décédée dans sa 106^e année.

★ Joseph Terrien, 97 ans, fondateur des Voyages Terrien. (Nantes/la Regrippière).

★ Charles Le Berrigaud, 87 ans, ancien maire de Larmor-Baden.

★ Marie-Joséphine Le Gars, née Gestin, 83 ans, ancienne propriétaire de "La Tour d'Auvergne" à Quimper.

★ Le romancier Jean-Claude Andro, 63 ans, de Quimper. Il avait obtenu le prix Bretagne en 1968.

★ Henri Le Moller, 84 ans, maire de Riantec de 1977 à 1981.

★ Jean-Luc Bommert, 58 ans, ancien vice-président du Conseil général des Côtes-d'Armor.

★ Docteur Robert Dupont, ancien président de l'Académie nationale de chirurgie dentaire (Trebeurden).

★ Marcel Petit, 79 ans, fondateur de la biscuiterie La Trinitaine.

★ Sébastien Pleiber, de St-Pol-de-Léon, est décédé dans un accident de voiture au Gabon. Il venait d'être nommé supérieur de la Maison des Pères du Saint-Esprit à Langonnet.

★ Yves Bouché, maire d'Arzon de 1977 à 1983 ; il était des premiers abonnés d'Armor mag.

★ François Jestin, 82 ans, père de notre ami Yann Jestin, porte-parole de Forum Bretagne (Plouvien/Lesneven).

publications

Voilà Louarnig



Pour les jeunes, la revue LOUARNIG vient de sortir. Elle s'adresse prioritairement aux bretonnants de 7 à 12 ans et vise à utiliser la langue bretonne comme support de loisir et de découverte. Un encart est inséré à l'intention des parents, grands-parents et éducateurs, car la revue veut être un lien entre tous, permettre à chacun de la lire quel que soit son niveau de breton. (Louarnig, Kervorn, 29520 Laz - Tél. 02 98 73 80 11 - Prix : 300 F). ■

★ GERONTO 22, n° 7. - La prise en charge des personnes âgées ; témoignages de maltraitance ; l'aide personnalisée à l'autonomie (BP 4618. 22046 St-Brieuc 2. - Le n° 6 f.).

★ LA GAZETTE, n° 64-66. - Le Jamboree de Frankston : le scoutisme en question ; le nouveau Tro-Breizh ; une sélection de livres (Editions d'Elor, 10 rue du chandelier. 56350 St-Vincent-sur-Oust. 32 p. 120 f.).

★ HISTORAMA, n° 644. - L'identité celtique médiatiquement reconnue - Naissance de TV Breizh, la première télévision en breton et en français, par Christophe Coureau.

★ EAUX ET RIVIERES, n° 112 - Dossier : le CTE outil de changement ? ; les Monts d'Arrée château d'eau en péril ; l'assainissement à Pénestin (12, rue Lanveur, Lorient - 50 F).

★ CAHIERS ECONOMIQUES DE BRETAGNE, n° 45-2 - L'impact de la taxe proportionnelle sur l'aménagement du district de Rennes ; les disparités interrégionales dans l'Union européenne (CREFE, 7, place Hoche, Rennes - 60 F).

★ CHRONIQUE DE LANDEVENNEC, n° 111/3 - Le prophète Osée, l'enfant prodige et nous ; le retour du 15 octobre 1950 (Abbaye, 29560 Landevennec).

★ LE RALE D'EAU, n° 102 - Le rapport Jean-Claude Lefeuvre sur la qualité de l'eau ; la carrière Grognet à Plérin (10, bd Sévigné, St-Brieuc - 15 F).

★ L'AMI DES JARDINS, n° 877 - Jardin de ville à Roscoff ; au pied du phare, 400 m² de rêve quotidien (25 F).

★ SCULPTURE BRETAGNE, n° 25 - Hommage à Morley Troman ; la fontaine de Languieux ; symposium à Reminiac (3, rue Yves Moal, Morlaix).

★ SERVICE PUBLIC, n° 72 - Un dossier sur l'Etat en Bretagne, avec une interview d'Yves Mansillon et une étude sur l'interdépartementalité à Redon (32, rue de Babylone, 75700 Paris).

★ OCTANT, n° 82 - Les salaires des Bretons sont-ils faibles ? ; portrait de l'artisanat et du commerce (36, pl. du Colombier, CS 94439, 35044 Rennes - 35 F).

★ DETOURS EN FRANCE, n° 59 - Bestrée et Pors-Poulhan, dans le Finistère, deux petits ports sous la pointe du Raz (39 F).

★ LES GUIDES DE L'ETUDIANT - Pour les usagers de l'ordinateur vient de paraître Le guide du PC, par Olivier Zilbertin (69 F).

★ VOTRE MAISON, hors-série n° 2 - Coups de coeur : la maison de la presqu'île, la Grande Duchesse, à La Richardais (29 F).

★ LES SERVICES AUX ENTREPRISES - Publicité, intérim, informatique, nettoyage, gestion des déchets... Un ouvrage destiné aux entreprises de Bretagne et du grand-ouest, avec un éclairage particulier sur les 21 plus grandes aires urbaines (INSEE, 36, pl. du Colombier, Rennes - 48 p. - 110 F).

La foire de Béré en l'an 2000

La foire de Béré, à Châteaubriant, se tient depuis l'an 1050 ! La prochaine se déroulera du 8 au 11 septembre. La foire commerciale devrait dépasser 300 exposants, l'Espace Marché 140 exposants. La fête foraine accueillera 11 gros métiers avec des nouveautés comme "River splash" (manège à eau avec chariots creusés dans des troncs d'arbres) et le "Spin Bol". ■

28 F l'entrée, valable sur la journée. Feu d'artifice le vendredi soir - Petit train pour relier le centre-ville à la Foire.

La diaspora, un acteur possible des projets bretons ?

Penaos e c'hellfe an diaspora sevel mennadoù breizhek ?

Pourquoi s'intéresser à la diaspora bretonne ?

Au-delà du devoir moral de faciliter à la diaspora bretonne le maintien de son identité, il est clair que notre diaspora représente une ressource stratégique sur laquelle la Bretagne devrait, à ses différents niveaux de décision (commune, département, pays/bro, Région), investir avec constance et détermination. Il serait donc nécessaire de mettre en place des structures permanentes de concertation entre Bretons de l'intérieur et de l'extérieur, aptes à définir et à appliquer un Plan d'action pluriannuel, de trois ans par exemple, visant à des résultats précis. Cela permettrait d'identifier plus précisément les moyens afférents (via une Maison de l'Emigration, des Instituts bretons à l'étranger...) et de les mettre en place en temps utile. Bien entendu, pour mener à bien un projet déterminé, il conviendrait de prévoir une articulation rigoureuse des rôles respectifs des organismes internes et externes à la Bretagne. On peut déjà citer des exemples significatifs de coopération : coopération Région-OBE sur le recensement de la diaspora mondiale ou implantation en France des fédérations culturelles bretonnes (Kendalc'h, B.A.S/Bodadeg ar Sonerien). Ne pourrait-on maintenant définir des projets communs à la Bretagne et aux pôles structurés de sa diaspora ?

Pour ce faire, nous proposons d'adopter une démarche en trois phases : d'abord identifier les besoins de la diaspora, puis formaliser les attentes de la Bretagne vis-à-vis de la diaspora et enfin faire converger besoins diasporiques et attentes bretonnes au sein de Projets vivifiés par une fructueuse interaction des acteurs de l'intérieur et de l'extérieur de la Bretagne ! Encore faut-il commencer par identifier la diaspora !

Comment identifier la diaspora ?

Identifier la diaspora bretonne pose le problème méthodologique général du périmètre : les résidents diasporiques nés en Bretagne (et de ce fait, pour faire simple, supposés tous bretons) sont

sans difficulté déclarés bretons. Leurs conjoints nés hors de Bretagne aussi, s'ils désirent se rattacher à la communauté bretonne. Mais le problème se complique pour leurs descendants et ne peut être résolu que par combinaison de facteurs objectifs et subjectifs. D'un point de vue objectif, celui de la conscience du "sujet", on pourra déclarer que tout descendant se réclamant de la communauté bretonne y est inclus, quelle que soit sa proportion d'origine bretonne. C'est de cette manière que ceux des Allemands de la Volga, installés en Russie par Catherine II il y a deux siècles, qui ont voulu revenir en Allemagne, ont pu le faire en tant que nationaux. Mais le Général de Gaulle, en dépit de ses arrière-grands-parents Kolb, Fleming et Mac Cartan dont il ne répugnait pas à faire état, ne s'est jamais revendiqué comme allemand, écossais ou irlandais, tout comme le Maréchal de Mac Mahon, premier président de la III^e République, ne s'est jamais déclaré irlandais ! Mais Marie Curie née Sklodowska restait polonaise, d'un pays encore dépendant, et a beaucoup agi pour son pays natal ! D'un point de vue objectif, les statisticiens pourront déclarer "Breton" n'importe quel individu ayant au moins un grand-père ou même un trisaïeul breton selon le critère retenu. C'est ainsi que 70 millions d'Américains sont déclarés d'origine irlandaise (par quels calculs savants de la descendance des émigrés fuyant la Grande Famine des années 1847-1850 ?) ou que le quart de la France est réputé avoir du sang italien dans les veines (selon des proportions régionales variables).

En conclusion, compte tenu des flux d'émigration bretonne depuis un siècle, est avancé le chiffre d'une population diasporique équivalente à celle de la Bretagne des 5 départements, soit 4 millions d'habitants, dans une proportion des deux tiers pour la France (la région parisienne y comptant pour plus de la moitié) et d'un tiers pour le monde, dans lequel l'ensemble Canada-USA doit compter pour au moins 80 % ...

Les segments diasporiques

Loin d'être un bloc homogène, la diaspora comprend des segments distincts : d'abord celui de la diaspora permanente, celle des émigrés (et de leurs descendants) qui font souche dans leurs pays d'accueil, y travaillent toute leur vie et y demeurent jusqu'à leur décès. Mais, dans le double contexte des facilités de communication et des moyens de transport bon marché, apparaît la diaspora intermittente des gens qui résident une décennie ou deux à l'étranger avant de revenir en Bretagne. Quant au segment de la diaspora de France, beaucoup de Bretons y passent leurs 40 ans de vie professionnelle et reviennent s'installer au pays à mi-temps : la belle saison en Bretagne et la morte saison dans la région française où ils ont passé leur vie active et conservé leurs amis et leur descendance.

Ces trois segments diasporiques ont des besoins communs et spécifiques. En vue de concrétiser leurs possibilités d'apport à la Bretagne, au-delà de ce que peut apporter à la Bretagne tout Breton de l'intérieur ou de l'extérieur "conscientisé", il conviendra d'élucider pour chaque segment diasporique breton, et sans doute pays par pays d'accueil, ses possibilités spécifiques d'action locale et de coopération avec la Bretagne.

A suivre...

ERIC PIANEZZA LE PAGE

SOMMAIRE TAOLENN

- La diaspora bretonne : un acteur possible des projets bretons ?
- Bretons du monde : Pierre Prigent à Tokyo ; Mireille Pichot-Griffin à Bruxelles
- Bretons de France : le groupe musical "Des-komp"
- Agenda des Bretons de l'Extérieur

BRETONS DU MONDE

BREIZHIZ AR BED

Un Breton du Goëlo au Japon : Pierre Prigent

Comment Pierre Prigent a-t-il gardé sa bretonnité, depuis quelque 30 ans qu'il réside à l'autre bout de la Terre ? Par l'art de conserver des liens...

Horizons Bretons (HB) : Après 32 ans au Japon, Pierre Prigent, te sens-tu encore breton ?

PP : Et comment ! Né en 1947 dans ce fief breton de banlieue parisienne qu'était alors Saint-Denis, je revendique le Goëlo de mes grands-parents, originaires des alentours de Pontrioux (Runan et Ploëzal) chez lesquels j'ai passé toutes mes vacances d'été dans un village bretonnant. Les anciens parlaient peu français et la messe se déroulait en breton, ce qui m'a permis de le parler un peu ; il est vrai que je l'ai maintenant bien oublié !

HB : Le Japon, c'est bien loin ! Y es-tu allé d'un seul coup d'aile ?

PP : Non, en effet ! A 18 ans, boulanger-pâtissier muni de mon seul certificat d'études, je travaille un peu en Allemagne, avant mon service militaire au Sahara et mon retour en France. Un séjour en Suisse, un nouveau retour à Paris, et je repars à l'étranger ! J'ai pu choisir entre Boston et Tokyo où je suis parti en novembre 68, en principe pour un an, toujours poussé par un goût des voyages peut-être légué par des ancêtres marins. En fait, je ne quitte plus Tokyo ! Je travaille d'abord près de 5 ans pour une compagnie japonaise avant d'ouvrir mon premier restaurant en 73. Encore 5 ans et, tout en gardant mon restaurant, j'ouvre la première crêperie bretonne de Tokyo et une pâtisserie-boulangerie, ce qui constitue un tout ! Mais ma femme tombe alors gravement malade !

HB : Il faut donc se "reconfigurer" ?

PP : Rapidement, comme il est nécessaire au Japon ! Je revends la crêperie pour me concentrer sur mon premier restaurant que je revends en 85 pour m'installer dans le quartier résidentiel de Tokyo, non loin de l'Ambassade de France, des bureaux d'Air France et de nombreuses compagnies françaises. C'est mon Café-Terrace-Restaurant "Chez Pierre", plus grand que le précédent et situé en rez-de-chaussée, que j'exploite toujours, ce qui fait maintenant de moi le plus ancien restaurateur français de la capitale japonaise ! Outre les "lunches" et "diners" attendus d'un restaurant de 50 couverts, mon établissement est également salon de thé qui sert mes propres gâteaux et pâtisseries et se prête à des "Special Events" qui rappellent la France : "Special party" du 14 juillet, "Beaujolais nouveau"

fin novembre, menu de Noël du 23 au 25 décembre...

HB : Je note la touche persistante de boulangerie-pâtisserie !

PP : Beaucoup plus qu'une touche, une vocation ! Dans le cadre de cette première activité, j'ai créé une Amicale internationale, patronnée par mon professeur Raymond Calvel, et j'en préside la branche japonaise. Je suis aussi entraîneur de l'équipe du Japon pour la Coupe du Monde de boulangerie qui a lieu à Paris tous les 3 ans.

HB : Et au point de vue culinaire ?

PP : Je suis professeur de cuisine dans les écoles japonaises tout en m'occupant de mon restaurant. J'ai été pendant 20 ans le vice-président de l'Amicale des métiers de bouche, et suis membre de l'Académie culinaire de France.



Le restaurant de Pierre Prigent à Tokyo.

HB : Serait-ce un mariage sur place qui t'aurait maintenu au Japon ?

PP : Tout juste ! Ma femme est effectivement japonaise et je l'ai connue comme comptable chargée de la gestion de notre restaurant. Mariés en 1971, nous avons 4 enfants (2 filles et 2 garçons), et je suis grand-père depuis ce mois d'août par mon premier garçon, marié à une fille d'Annecy.

HB : Est-ce un indice de liens persistants avec l'Europe ?

PP : Exact ! Pour la France, non seulement j'ai mis mes enfants au lycée français de Tokyo, mais les deux derniers finissent actuellement leurs études à Paris. Pour la Bretagne, j'ai une maison à St-Cast où ma famille passe ses vacances. Mais je n'y ai que quelques amis car si l'on n'habite pas à plein temps et qu'on a peu

de famille proche, cela limite les possibilités...

HB : Et au Japon ?

PP : Il n'existe aucune association réunissant les Bretons, et c'est pourquoi j'adhère à l'OBE, l'Organisation des Bretons de l'Extérieur, dont je suis correspondant à Tokyo, qui s'efforce de faciliter les échanges entre Bretons dispersés. Sinon, une Association des Français du Japon rassemble une communauté passée de 430 personnes en 1968 à 5 000 aujourd'hui. Elle offre divers loisirs (taro, pétanque, ski, tennis et sorties) et aide les nouveaux venus à s'installer et à s'habituer à la vie ici.

HB : Est-il facile de vivre au Japon ?

PP : La vie au Japon est assez facile, car les Japonais sont très gentils et disciplinés. Tokyo est certainement la ville la plus sûre qui soit, malgré sa très grande densité, qui sature toujours les transports en commun et oblige à réserver à l'avance pour aller quelque part. Mais il faut avouer que Tokyo est la ville la plus chère du monde, où le prix d'un fruit est celui d'un kilo chez nous. Dès lors, il faut éviter de toucher son salaire en francs ! Mais si la compagnie paie le loyer et les frais du lycée français, on vit agréablement !

Au point de vue liaison avec l'Europe, Tokyo est à 12 h de vol de Paris, mais le décalage horaire donne 7 h d'avance sur la France et fait ainsi arriver le même jour que celui du départ. Donc en cas de coup dur, on arrive toujours à temps !

HB : Et pour travailler au Japon ?

PP : Les meilleures conditions, c'est d'abord un métier en main, mais aussi 10 ans d'expérience et des compétences nécessaires à une compagnie japonaise. On peut créer sa propre compagnie à condition d'y employer des Japonais. Les impôts sont assez élevés, mais on peut déduire beaucoup plus de frais qu'en France. Sans faire forcément fortune au Japon, on peut donc y vivre correctement. Dans ce pays très moderne, toujours à l'avant-garde du progrès, on ne perd pas son temps, mais il faut suivre le mouvement. Si on prend du retard, on est dépassé tout de suite et l'on n'est plus retenu. C'est le pays du citron pressé qu'on jette à la poubelle sitôt le jus épuisé !

HB : La Bretagne est-elle présente au Japon ?

PP : Beaucoup de compagnies bretonnes sont présentes, tant en agro-alimentaire qu'en produits marins, porcelaine et vêtements bretons, tandis que se commencent à fleurir crêperies et établissements de thalassothérapie. Cela développe le tourisme japonais en Bretagne, dans les villes de



la côte nord, de Saint-Malo à Brest, où ils arrivent par le Mont St-Michel, et de la côte sud, de Quimper à Nantes, ainsi qu'à Rennes où résident près de 300 Japonais. Il faut noter que les Japonais sont assez durs en affaires, mais si on leur fournit un produit de qualité, ils le paient au juste prix. Au point de vue qualité de service, ils n'acceptent pas de retard de livraison et le service après-vente du client-roi revêt une grande importance, ce qui n'est pas toujours le cas en France ! Dès lors, si le Japon est encore mal connu des Européens, il y a de la place pour les sociétés bretonnes qui se plient aux standards de qualité japonais !

HB : La culture bretonne est-elle exportable au Japon ?

PP : J'apprécie beaucoup la culture bretonne, que j'estime faire bonne figure dans la palette des cultures occidentales à faire découvrir aux Japonais. J'en fais la promotion grâce à mes livres sur l'histoire de Bretagne. J'aime visiter les églises, participer aux pardons et aux danses bretonnes, et écouter la musique bretonne et je crois transmettre ma flamme pour la Bretagne à mes clients japonais ! Bien souvent, j'en reçois dans ma maison de St-Cast, et leur fais visiter mes sites de prédilection : St-Malo intra-muros et la rue du Jerzual à Dinan.

HB : La retraite en Bretagne alors ?

PP : Cela ne me déplairait pas, mais c'est un choix qui est fonction de l'avenir de mes enfants. S'ils devaient rester au Japon, où ils sont tous nés, je n'irais sans doute pas m'isoler en Bretagne ! C'est l'avenir qui le dira ! Cela dit, je serai ce 15 août à la réunion des Prigent du monde entier organisée par Marie-Ange Prigent à St-Pol-de-Léon après 10 ans de travail. Avec ma femme, ma sœur et ma belle-sœur, nous partagerons notre expérience diasporique avec le maximum de Prigent : près de 1 500 personnes !

Propos recueillis par EPL

Contact avec Pierre Prigent
1-23-10 Minami-Aoyama Minato-ku
Tokyo 107-0062
Tél/Fax 00 (81) 3 3475 1400

Mireille Pichot-Griffin à Bruxelles

Rencontre entre deux Bretonnes

C'est dans "l'Occident-Express", que constitue pour moi le train Bruxelles-Paris-Bretagne, que j'ai rencontré, à la veille du dernier Noël millésimé 99, Mireille Pichot-Griffin, qui souffrait visiblement d'une migraine. La conversation entamée grâce à mon offre de cachet, nous nous découvriâmes toutes deux de "nationalité bretonne" puisque Mireille est issue de grands-parents léonards et bigoudens. Mon prosélytisme breton trouva un bon accueil chez ce fonctionnaire international dans un organisme européen, qui me fit rapidement, en cette veille de Noël propice aux confidences, un portrait quelque peu original d'elle-même : sa vraie vie est celle d'une "Artiste saltimbanque, poétothérapeute et babouinologue" ! Il m'a semblé, à l'entendre, que la babouinologie était une théorie sociologique sérieuse, mais je vous conseille de revenir à la source auprès de Mireille pour en bien saisir toute la substance !

En terrain poétique à Bruxelles

Après s'être d'abord forgé en 12 ans une solide réputation de linguiste au Royaume-Uni, Mireille s'est installée à Bruxelles depuis septembre dernier pour y poursuivre sa carrière - "d'un colonel l'autre" - dans les milieux européens de la Défense ! Mais la découverte d'une diaspora bretonne a changé son regard sur son avenir ! Le vieux dicton "Bretagne est poésie" lui a semblé reprendre force en diaspora !

Ce n'est pas qu'elle renie son passé, loin de là ! Chargée d'enseignement de la pédagogie à des professeurs de langues étrangères, elle a exploré les langues sous leurs différents aspects de communication : apprentissage, traduction, interprétation, jeux de rôles, divertissement... "Les mots, c'est mon domaine, et j'en ai l'amour", dit-elle. Mais elle privilégie à présent la forme la plus profonde de communication, la plus riche de résonances : la poésie ! Elle a ainsi reçu en 1995 le premier prix du Concours international de poésie "Concours de la porte des poètes" avec "Hamlet et moi et autres dialogues"...

Joignant le ludique au pédagogique, elle a donné en avril devant un parterre communautaire, en duo avec Emanuele, son inséparable guitariste italien, un spectacle poétique et musical, qui fut comme un chatolement de la beauté des mots !



Des colonels à Colombine ?

La carrière de Mireille s'est donc déroulée jusqu'ici dans les milieux de la Défense. Mireille souhaite poursuivre sa vocation poétique et théâtrale, alternée avec l'écriture de nouvelles et de contes pour enfants ! La créatrice de "Ceci n'est pas un livre de cuisine, Colombine" nous offre en effet dans ce conte poétique une véritable leçon de vie, porteuse du message que "tout est possible ! Il faut savoir saisir sa chance et croire à son destin", et il est bien possible qu'elle prêche un jour d'exemple, en se référant à ce personnage de la Commedia dell'arte beaucoup plus gracieux que burlesque, et dépourvu de masque, qu'est Colombine !

Mais Mireille a bien d'autres cordes à son arc : très inspirée par les cultures du Maghreb et du Proche-Orient, elle en restitue ses visions sur de multiples supports, qu'ils soient tableaux, collages, cadres de naissance ou poteries. Rejoindre Colombine dans ses rêves et vivre un jour à plein temps son saltimbanquisme dans l'atelier qu'elle ouvrirait, voilà son jardin secret hardiment dévoilé ! Troquera-t-elle vraiment son salaire de fonctionnaire international pour un cachet de saltimbanque ? Mais si la vraie vie consistait à en concilier plusieurs ? Loin du cartésianisme, les Bretons et leurs frères celtes savent aller et venir du rêve à la réalité !

Sylvie Le Moël
Déléguée "Belgique" de l'OBE

Contact : Mireille Pichot-Griffin
115 av. des Eperviers, 1150 Bruxelles
Tél 06 03 51 65 62

ERRATUM

Dans le numéro de Juillet-Août d'Horizons Bretons, à la fin de l'article de première page consacré aux "autres diasporas : les Gascons de Belgique", noter le numéro suivant de tél/fax pour le Président Bernard Météant : 00 (32) 2 351 38 49

BRETONS DE FRANCE

BREIZHIZ A VRO-C'HALL

Le groupe musical "Deskomp"

"Et vous venez directement de Bretagne?" C'est une question que les membres de Deskomp entendent souvent après avoir joué en concert ou en fest-noz. Pourtant, il leur faut bien répondre qu'ils viennent de la région parisienne...

La formation du groupe

Depuis sa formation en 1996, le trio initial (harpe celtique, bodhran, chant), s'est étoffé au gré des rencontres. "Deskomp" est à présent constitué de Gérald Kergourlay et Eva Guillourel (harpe celtique) -et Jean-Marc Callois les jours fastes-, de Vincent Bodu (violon), David Serandour (flûte traversière en bois), Ewen Lescop (guitare), Gaël Billien (chant) et Nicolas Cebren (bodhran). La motivation des débuts est rest e intacte : le plaisir de jouer en public est indissociable de la volonté de faire découvrir la diversité de la musique bretonne à ce même public.

Des festoù-noz aux concerts

C'est délibérément que Deskomp (1) ne se cantonne pas aux airs à danser. "Aussi nombreuses et mélodieuses soient-elles, c'est toujours des danses que les gens entendent... Parce qu'il y a surtout des festoù-noz" argumente Gaël. C'est pourquoi le groupe propose une formule concert, où la nature volubile du chanteur est mise à profit : "On donne l'origine géographique des morceaux et leur contexte, on explique le sens des gwerzio ... Avec juste ce qu'il faut d'humour".

Pour Gérald, interpréter la musique à danser avec des harpes fait aussi l'originalité de Deskomp : "Les gens ont rarement entendu de la musique de harpe, en dehors d'un album de Stivell ou d'un concert de Myrdhin. Alors, des harpes sur lesquelles on peut danser breton... De ce fait, quand on donne la composition du

groupe aux organisateurs de festoù-noz, certains sont incrédules !".

Le résultat est pourtant convaincant, comme peut en témoigner le cercle celtique de Rambouillet qui a obtenu au concours Kendalc'h 99 un accessit à la 1 me catégorie avec la participation de Deskomp.

Un groupe bretonnant

La musicalité de la langue bretonne n'accompagne pas Deskomp seulement sur scène, puisque le groupe ne compte pas moins de cinq brittophones. "Pendant qu'on parle, on fait la traduction simultanée pour les autres. Cela leur permet d'apprendre par petites touches." dit Ewen. "Maintenant, plus besoin de passer au français, tout le monde comprend "Prest oc'h ?" ou "Deomp'ta !".

Un premier disque

Il y a quelque temps, Rémy, le "manager" de Deskomp, a mis toutes ses forces dans la réalisation d'un premier album (2). "Je les suivais en tant que photographe depuis une poignée de mois. Quand je les ai vus enthousiasmer le public en première partie de Matmatah, je me suis dit qu'ils étaient mûrs pour enregistrer". Rémy a tout supervisé, jusqu'à l'approvisionnement en Guinness ! A la remarque qu'on a pu leur faire du manque d'originalité des morceaux choisis, la réponse est nette : "Dans le milieu breton, et folk en général, je ne connais pas beaucoup de groupes qui n'aient fait de reprises de traditionnels". Vincent partage bien cet avis : "Reprendre des standards, c'était comme faire nos classes dans le traditionnel. Il fallait qu'on s'imprègne du patrimoine musical". Ces imperfections n'ont pas empêché leur disque d'être chroniqu  dans Télérama (3) aux côtés de ceux de So g Sib ril et Jacques Pellen.

Le leader de la Celtic Procession, qu'ils ont rencontré depuis à plusieurs reprises, apprécie d'ailleurs particulièrement le jeu tout en improvisations de Jean-Marc. La superbe pochette est l'œuvre de Nicolas, le percussionniste, actuellement attelé à d'autres tâches.

"C'est la transposition visuelle de l'esprit du groupe". L'album, autoproduit et autodistrib  (avis aux distributeurs !), est en vente à chaque prestation et dans quelques points stratégiques, notamment en Bretagne.

Les prochains projets

Ils pensent déjà à un second disque, plus axé sur des compositions. Mais l'enregistrement n'aura pas lieu avant la fin de l'automne prochain. Sur le site Internet (4), on peut consulter -entre autres rubriques- l'emploi du temps de Deskomp, déjà bouclé jusqu'à mi-octobre, "le temps de revenir d'une petite tournée en Europe de l'Est...".

Passer professionnels ? "C'est une question qu'on nous a déjà posée. Michel Clec'h, de Radio-Bro, nous avait presque sermonn s devant notre réponse négative" se souvient Rémy, rigolard. Car, dans Deskomp, personne n'envisage encore de laisser son métier pour prendre la route. "Ceci dit, nous revendiquons notre statut d'amateurs... qui cherchent à faire aussi bien que certains pros !".

PETER AZEAUD

(1) Apprenons, en langue bretonne.

(2) "En tu all d'ar stered/De l'autre côté des étoiles".

(3) Semaine du 4 au 10 /03/2000, né 2016, rubrique "Musiques du Monde" par E. Azoulay.

(4) Site Internet : www.bagadoo.tm.fr/deskomp/

COOP BREIZH

le paradis des Celtes

10, rue du Maine
75014 Paris

Métro : Montparnasse -
Edgar Quinet - Gait 

Tél. 01 43 20 84 60
Fax 01 43 21 99 22



La caverne de tous les trésors culturels de Bretagne et des pays celtiques

Ouvert le lundi de 14 h   18 h 45, du mardi au samedi de 10 h   13 h et de 14 h   18 h 45

Le samedi fermeture des portes à 18 h 30

AGENDA FRANCE-ETRANGER

DEIZIADUR BRO-C'HALL HAG ESTRENVRO

• Classement par date et ordre alphabétique de villes
 • Mission bretonne/MB* :
 22 rue Delambre, 75014.
 Tél/Fax 01 43 35 26 41
 Répondeur 01 43 21 99 86.

23 Septembre à 28 Octobre

Tournée Tri Yann : Le 23/09 à Ham (80), le 13/10 à Wisches (67), le 28/10 à Cambrai (59). Tél. 02 40 58 42 54.



Jusqu'au Lundi 18

Paris-Palais de Chaillot : 10 h à 17 h 50 sauf mardi. "Désirs de rivages", biennale internationale de photographie maritime au Musée national de la Marine.

Vendredi 1^{er} à Lundi 11

Allemagne : Tournée Myrdhin (harpe celtique et chant solo) en duo avec Pol Huellou (flûtes).
 Tél. 02 96 86 89 40.

Samedi 2

Lonay (Suisse/Vaud) : Fête de Lonay
 Tél. : 00 (41) 21 793 19 01

Jeudi 7

Lyon (69) : Reprise des cours de danses. Tél. 04 72 71 86 98.

Samedi 9 et Dimanche 10

Eaubonne (95) : Forum des Associations en Salle des Fêtes.

Paris-MB* (75) : Reprise de contact, bricolage des locaux, collation, convivialité ! S'inscrire entre le 4 et le 8.

Samedi 16

Poissy (78) : 21 h. Fest-noz de Measerien ar Menez en faveur de Diwan : Ar Gazeg Veurzh, Loerou ruz, Jilgodenn, Chauffe-pieds, Les Braillouses de nété, sonneurs Daniel Hervé et Alphonse Ollivier, et Bagad de Poissy. Au CDA, Salle des Fêtes annexe, 53 av. Blanche de Castille. Tél. 01 43 20 84 60.

Samedi 16 et Dimanche 17

Bourg-La-R. (92) : 4^e Festival Celte espace avec Deskomp, Kroazhent, Broken string. Fest-noz et bal irlandais le samedi soir à 21 h.
 Tél. 01 49 08 97 82.

Dimanche 17

Lyon (69) : Sortie des Bretons de Lyon. Tél. 04 72 71 86 98.

Paris-MB* (75) : 15 h. Fest-deiz animé par le groupe Ribia.

A partir du Lundi 18

Paris (75) : "Riverdance" (danse irlandaise et claquettes). Palais Congrès 01 42 60 61 25.

Lundi 18 à Lundi 25

Poissy (78) : Reprise au Cercle Measerien ar Menez. Le 18 à 20 h : inscriptions aux ateliers Musique (cornemuse et batterie écossaise, bombarde, accordéon diatonique). Le 20 : inscriptions aux ateliers Danse (5 niveaux : enfants, adolescents, adultes débutants, adultes confirmés, spectacle /concours). Le 25 : inscriptions au cours de breton. Tél. 01 43 20 84 60 (h. bureau).

22 Septembre à 2 Octobre

Anancy (73) : La Bretagne invitée d'honneur à la Foireexpo. Stand des Bretons de Suisse.
 Tél. 04 50 35 99 65.

Dimanche 24

Genève (Suisse) : Tournoi de boules Amicale des Bretons de Suisse.
 Tél. 00 (41) 22 784 35 94.

Lundi 25 à Mercredi 27

Paris-MB* (75) : Inscription aux ateliers.

Jeudi 28

Dorénav (Suisse/Valais) : Veillée Maxime Piolot, conteur et chanteur du Finistère, à la Maison des Contes et Légendes. Tél. 00 (41) 27 764 16 04.

Paris-MB* (75) : 18 h-22 h. Rencontre avec Christophe Trinka (Ce drôle de XXe s. en Bretagne) et Maryse Havard (Contes pour enfants).

Expo peinture Hervé Cudennec (Bzh) et Guy Bandila (Congo).

20h. Conférence/Débat TV-Breizh avec Rozenn Milin.

Samedi 30

Belfort (90) : 21 h. Fest-noz du Cercle Kan Marzin : Kasadenn, An Erminig. Maison pour tous de Danjoutin
 T. 03 84 22 42 02.

Versailles (78) : Voyage en Touraine Sam 30 et Dim 1^{er}.

Tél. Janine Moël 01 39 51 98 81.



Dimanche 1^{er}

Argenteuil (95) : Journée à Amboise (Châteaux et le plus grand aquarium d'Europe). Départ en car 7h au Marché de la colonie. Tél. 01 39 91 80 77.

Paris-MB* (75) : "Evangile et Vie", avec Fañch Le Quémerer.

Lundi 2

Paris-MB* (75) : Début des ateliers.

Samedi 7

Rosny-s/B. (93) : 21 h. Fest-noz en Salle des Fêtes.

Onex (Suisse/Genève) : AG de l'Amicale des Bretons de Suisse.
 Tél. 00 (41) 22 784 35 94.

Villefranche-s/Saône (69) : Festival celtique.

Dimanche 8

Eaubonne (95) : 12h. Choucroute en Salle Orangerie.
 T. Nicole Tallec 01 39 59 52 70.

Paris-MB* (75) : 15h. Fest-deiz avec le groupe Torr-Penn.

Samedi 14

Argenteuil (95) : 20 h. Soirée loto en Salle Jean Vilar N°2.
 Tél. Alain Guillo 01 39 81 80 77.

Clichy (92) : Journée de sortie à Epernay. Tél. 01 42 70 09 80.

Paris-MB* (75) : 20 h. Concert du Cristian Huet Celtet.

Taverny (95) : Myrdhin (harpe et chant solo) avec le duo Ars Celtica.
 Tél. 02 96 86 89 40.

Lundi 16

Paris (75) : 20 h 30. Gilles Servat en concert à l'Olympia.

Samedi 21

Taverny (95) : Myrdhin (harpe et chant solo) avec le duo Ars Celtica.
 Tél. 02 96 86 89 40.

Du Mardi 24 au Vendredi 27

Fort-de-France/Martinique : Myrdhin (harpe et chant solo) avec le duo Ars Celtica. Tél. 02 96 86 89 40.

Samedi 28

Rueil-M. (92) : 20 h. Dîner annuel à l'Atrium, rue des Bons Raisins
 T. Hauet 06 08 54 16 20

Dimanche 29

Paris-MB* (75) : 15 h. Fest-deiz avec le groupe Penn Gollo.

Tremblay-en-F. (93) : Journée d'amitié du Cercle Morvran en salle festive.
 Tél. 01 48 60 22 53



Vendredi 3 et Samedi 4

Pierrefontaine-L'Varans (25)
 Celtivales. Le 3 : Churchfitters, Ogham, Soldat Louis. Le 4 : Mirror Field, Emsaverien, fest-noz.

Tél. 03 81 56 04 05.

Poissy (78) : 21 h. Jumelage de Measerien ar Menez avec la Brooks Academy de Dublin. Le 3 Concert "musique irlandaise". Le 4 : Stage "danse et musique irlandaise" puis fest-noz-ceili costumé (Halloween). Concours de danse et costumes sur thème "Halloween". Tél. 01 43 20 84 60

Chez les Bretons de Belgique

Naissances/Ganedigezhioù

Louise chez Isabelle et Pierre Tang Te, le 1^{er} avril

Quentin chez Anne-Charlotte, née Nizery, et Vincent Vangrunderbeek le 23 juin

Romain chez Laure Godaert et Cédric Bracelet le 7 juillet.

Mariages/Euredoù

Anne Flonneau et Lavery Godot le 1^{er} février à Bruxelles

Sabine Gougeon et Geoff Shuman le 25 mars à Valebonne

Ingrid Morvan et Frédéric Moser le 8 juillet à Bruxelles

Gaëlle Nizery et Philippe Zeegers le 14 août à Sarzeau.

Décès/Joa d'an anaon

Jean-Marc Pagel, Administrateur au Parlement européen (groupe UEDN "Union pour l'Europe des Nations").

Des nouvelles de Bretagne

avec **ouest france**

tous les lundis sur internet

La "Lettre de Bretagne" : www.ouest-france.com

Directeur Horizons Bretons
 Christian Le Guillou

Envoyez articles et adresses au Comité éditorial HB via Eric Pianezza-Le Page
 106, ch. de la Côte du Moulin
 78620 L'Etang-La-Ville
 Fax/Répondeur 01 39 58 68 51
 Courriel : eric-pianezza-lepage@netcourrier.com

Petites annonces

Offres d'emploi

Appel à candidatures LA SCÈNE DES ARTS DE BRETAGNE

● Scène de musiques actuelles située à Carhaix en Centre-Bretagne et prioritairement consacrée aux cultures traditionnelles (prises dans le mouvement de leur renouvellement) dont l'inauguration est prévue les 21 et 22 octobre prochains, recherche un **DIRECTEUR TECHNIQUE** (mi-temps), un **ADMINISTRATEUR**, chargé de production (mi-temps), un **MÉDIATEUR CULTUREL** attaché aux relations avec le public (emploi-jeune), un **ACCOMPAGNATEUR CULTUREL** spécialisé en communication (emploi-jeune), un **AGENT POLYVALENT** des techniques du spectacle vivant (emploi-jeune). Connaissances écrite et orale du breton souhaitées. Pour recevoir les profils de postes, envoyer courrier à Scène des Arts de Bretagne, à l'attention de Catherine Le Bras. Profils de postes. Hôtel de ville, BP 258, 29837 CARHAIX PLOUGUER CEDEX. URGENT.

● **MALLUS ! DIWAN** a glask **DANVEZ-SKOLAERIEN** evit ar c'hlasoù mamm ha kentañ derez (stummadur kinruget ha staliet e **Kemper**) - Live bac + 3 goulennet. **Brezhoneg** komzet ha skrivet. Lizher ha C.V. da gas das : **DIWAN**, BP 147, 29411 Landerne cedex.

● Sevenadurel "Roparz Hemon" o klask : un den yaouank. Kevrat **"IMPLIJ YAOUANK"** (en tu-mañ da 26 vloaz : ret e vo dezhañ (dezhi) komz ha gouzout skrivañ **brezhoneg**, ret e vo dezhañ (dezhi) bezañ dedennet gant ar brezhoneg ha sevenadur Breizh. Live ar vachelouriezh. Mont e darempred dre skrivañ : d'ar Prezidant, Kreizenn Sevenadurel, Leurgêr Verdun, 22200 GWENGAMP.

● Rech. deux pers. poss. parfait. langue bret. pour le site de Nantes de l'Office de la langue bretonne. Une pers. **RESPONSABLE DU SITE**. Langue bretonne maîtrisée aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Intéressée par developp. du breton en secteur économique et par les relations internationales. Elle sera capable de diriger une équipe et de faire le lien avec les autres centres. Zone de travail : sud de la Haute-Bretagne. La seconde pers. : **SECRÉTAIRE-TRADUCTEUR** pour accueillir et rens. le public, assurer traductions courtes. Envoyez C.V., photo et une lettre de motivation à : **Office de la Langue Bretonne**, 10 rue Nantaise, 35000 Rennes.

● Rech. **COLLECTEUR-ANIMATEUR - Missions** : collectage des musiques, chants, contes et croyances sur le départ./ réalisation éditions sonores/ organis. d'animations/ formation de bénévoles/ rech. de financements/ **Profil** : conn. de la culture orale de Haute-Bretagne/ Exp. souh./ Pratique du chant trad. ou musique trad. souhaitée. Contrat CDD 1 an (renouv. 3/4 Tps/véhicule indis. Lettre + C.V. à **Dastum 44**, 3 rue Harouys, 44000 Nantes.

● Assoc. Kreimzenn Dafar Sevenadurel Keltiek / Centre de ressources culturelles celtiques rech. pour Vannes un **ASSISTANT DE DOCUMENTATION** chargé du patrimoine historique et linguistique. Connaiss. du brezhoneg ainsi que de l'anglais (et si poss.

du gallois). Formation niveau bac + 2. **Mari-pol Gouret**, La Bruyère, 44360 Vigneux-de-Bretagne. 02 40 00 41 75 (journée) ou 02 40 57 37 56 (soir).

● Rech. **PROFESSEURS** de collège et de lycée à temps plein ou pour quelques heures, stagiaires **DIWAN** : EPS pour le lycée de Carhaix, Sciences, français, histoire-géographie au collège de Vannes et autres **PROFESSEURS** capables d'assurer des **remplacements** pendant l'année scolaire 2000/2001. **ANIMATEURS** assurant encadrement et animation en dehors des heures de cours, **SURVEILLANT GÉNÉRAL** (BAC + DEFA) pour Quimper, Plijidi et Le Relecq-Kerhuon. Posséder une bonne connaiss. de la langue bretonne. Cand. et C.V. à adresser à : **DIWAN**, BP 147, 29411 LANDERNEAU CEDEX.

Demandes d'emploi

● Brigitte, 27 ans, bretonne à 100% pur beurre demi-sel, **ANALYSTE PROGRAMMEUR** sur Paris rech. un emploi en Bretagne. E.mail : Breizh3@caramail.com

● 25 bloaz on hag e klaskañ ul **labour** gant ar yezh hag ar sevenadur **breizh**. maet eneux ur stummadur e brezhoneg, e koñvers hag e touristezh. Deniñ a ran en un bagad, ober a ran un tamm gouren, festoù-noz... 02 98 52 17 35 (respondez).

Formations et stages

● Micro Nature 2000. - Stages **MACROPHOTO**, initiation en pleine nature. Poss. prêt de matériel. La journée 250 F. Rens. Daniel Morin, St-Quay, 22170 Plélo. Tél. 02 96 74 37 96.

● Toute l'année formation d'**ANIMATEURS** musiques d'expérience. Rens. Pascal Prieur, B.P. 16, 50220 Ducey. Tél. 02 33 48 19 44.

● Formation **ANIMATEURS GÉNÉRALISTES** loisirs tourisme. 3 cycles. CCI. J.-J. Foucaud, 145, av. de Keradenec, Quimper. Tél. 02 98 87 94 93.

● Nouvel IUP au sein Université d'Angers pour la profess. des services de proximité et de l'**ÉCONOMIE SOLIDAIRE**. Rens. Scolarité Esthwa, 41, place Louis-Imbach, 49100 Angers. Fax 01 41 86 05 36.

● Formation longue **AUX MÉTIERS BILINGUES FRANÇAIS/BRETON**. Lieu : **BREST/LORIENT**. Début le 2 octobre, durée 1 000 h. Poss. prise en charge des frais pédag. Rens. **STUMDI**, B.P. 2, Saint-Cadou, 29450 Sizun. Tél. 02 98 24 10 17.

Rencontres

● Recevez **GRATUITEMENT** sous pli discret, documentation et magazine d'annonces de **PERSONNES SEULES**, souhaitant rencontrer des personnes sérieuses. Tél. au 02 96 77 05 80 ou écrire Uni-Centre : 3, bd Waldeck-Rousseau, résidence L'Atrium - 22000 St-Brieuc ou 36-15 Uni-Centre, 1,27 F/m.

Culture

● **"Souvenir Breton 845"** cherche à consulter **L'ART BRETON**, œuvre de Morvan Marchal. Qui peut nous renseigner ? **Loïk Camus**, Le Pont Neuf, 56230 Questembert.

● Passionnée par l'histoire des **ROHAN**, recherche CPA et tous documents concernant **Guéméné/Scorff** et le pays pourleth : **F. PESSEL**, 11, rue Eugénie, C5-83400 Hyères. Tél. 04 94 65 35 65 43.

● L'association **"BERTAEYN GALEIZZ"** (Sauvegarde et valorisation du Gallo) organise des **STAGES DE GALLO** dès septembre. Rens. 02 99 38 97 65/ E-Mail : le liaun-bg@iquebec.com. "Saun galo, poent de bertaeyn".

● Klask a ran gerioù kanaouennoù **YOUENN GWERNIG** ha Yann Plouc. Skrivit da : **Bernard Gentil**, 14, straed Saig Tinevez, 29860 Plabenneg.

● Concours de **POÉSIE**. Premier prix : édition du recueil primé. Rens. CVT à **Flammes vives**, 22, rue Dr-Bénasson, 85410 Groslay.

● K7 vidéo **"BRETAGNE ET BRETONS, des origines à nos jours"**, le pack de 3 cassettes (225 mn environ) : 245 F. **LE TRAITÉ FRANCO-BRETON** de 1532, reproduct. à l'ancienne : 10 F. Port : 10 F en +. Écrire : **Identité bretonne**, B.P. 202, 56102 Lorient Cedex.

● 6^e concours de **POÉSIE** du Guénin pour les 5 départ. bretons : 3 pour les écoliers, 1 pour les adultes. Plus de 10 000 F de prix. Rens. Jan Pottiez, An Nezh Gwer, Coët-Coët, 56150 Guénin.

● Jusqu'au 30 sept. concours de **PHOTOS** : les maisons de caractère à Châteaubriant, anc. ou contemp. Rens. Office de tourisme, 44 Châteaubriant.

● Sur Internet : portail international des **CRÉATEURS** et de la créativité : **www.creatonline.com**. Espace personnel offert aux écrivains, peintres, musiciens, photographes et autres artistes. Rens. Guy Foursin : 02 78 24 59 54 ou Patrick de Lorgeril : 04 37 28 95 23.

Conférences

● Le 14 sept. à 20 h 30 au musée de Préhistoire de Carnac, conf. **LE MÉGALITHISME du centre-ouest**. Rens. 02 97 52 22 04.

● Le 21 sept. à 18 h 30, auditorium du Plateau des 4 Vents, citadelle de Port-Louis, Lorient : **NICOLAS LEMPEREUR**, les plantes indiennes et la Compagnie des Indes au XVIII^e siècle. Rens. Christelle Le Botlan, 02 97 82 19 13 poste 15.

● Mardi 19 sept. salle des fêtes de **Laurenan** à 20 h 30 : **GRANDS-PARENTS AUJOURD'HUI**, quoi de neuf ? avec Yvonne Castellan. Rens. 02 96 56 14 92.

Vacances

● Jusqu'au bout de l'été... Vac. **SPORTIVES** en sept. en France ou à l'international. Rens. UCPA 01 45 87 46 56.

Divers

● Les affiches du 19^e salon de **PLOUGASNOU** seront déposées depuis le 23 août à l'Office de Tourisme de Plougasnou, Maison Prévôtale.

● Visitez le site Web du **CHALLENGE BRETON DE COURSE FAUTEUIL** sur <http://breizh.citeweb.net>, et découvrez une magnifique et inédite **image satellite** de la Bretagne historique.

● Aux lecteurs d'**Armor magazine**, nous enverrons gratuitement la brochure **"JARDINEZ BIO, C'EST FACILE"** sur simple demande à Terre Vivante, Domaine de Raud, B.P. 20, 37170 Mens. Fax 04 76 34 84 02.

● "Face aux mutations du **TRANSPORT ROUTIER** de marchandises, PME de taille humaine implantée en **PICARDIE** souhaite entrer en contact avec une entreprise bretonne de taille similaire pour **promouvoir une collaboration constructive** au sein d'échanges inter-régionaux. Contact par E-mail : **CROISE.TRANS@wanadoo.fr**."

● Ass. de compétences complémentaires du **MULTIMÉDIA**, arts plastiques, infographie, internet etc. sur site except. 100 lignes. Tél. tous âges techniquement passionnés. Contact 8 h - 10 h. Infographie 02 98 06 15 44.

● A v. **CORNEMUSE** écoss. Piob Mhor, levriad Macleod, env. 25 anches + practice + pati. + housse. 4 500 F. Tél. 02 98 78 01 32.

● **GASTRONOMIE & SAVEURS des Côtes d'Armor**. Guide gastronomique envoyé gratuit. Sur demande à **Maison du Tourisme**, B.P. 4620, 22046 St-Brieuc. Tél. 02 96 62 72 00.

● Ass. **RAKVLAZ** rech. personne bénévole pour donner cours de **DANSES ENFANTS**, le lundi entre 17 et 18 h à la **Chapelle-sur-Erdre**. Tél. 02 40 46 18 22.

● Le petit livre du **CHASSEUR 2000** : la chasse et les autres loisirs de nature. Gratuit sur demande à l'**UNFC**, 48, rue d'Alésia, 75014 Paris.

● Reprise des activités de l'ass. et du **CC LES BRETONS D'ARGENTEUIL** en sept. Danse. Musique. Bibliothèque, etc. Rens. Alain Guillo, 64, rue Henri-Vasseur, 95100 Argenteuil. Tél. 01 33 81 80 77.

● **CONTEUSE**, amateur de légendes bretonnes, aimerait conter à **Quimper**. Contact : **Maria Provost**, La Gourlaye, 56350 St-Jean-la-Poterie.

● CC Olivier de Clisson recrute **DANSEURS H & F**. Répétitions chaque vendredi soir. Rens. 02 51 13 48 73.

● **LOUARNIG** : un magazine illustré tout en couleurs pour les petits bretonnants et ceux qui apprennent le brezhoneg. **Louarnig**, Keit Vimp Bev, 29520 Laz. Abonn. 1 an : 300 F.

**armor
immobilier**

La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F
+ tva (19,6 %) = 59,80 F

La ligne : 30 f + tva 19,6 % = 35,88 F - Cadre 59,80 F TTC (en sus : Domiciliation au magazine : 40 F)



Isabelle,
contrôleur environnement
dans une centrale nucléaire.

"Notre objectif, c'est de mesurer et limiter l'impact de la production sur l'environnement : le bruit, les vibrations, la pollution..."

Aujourd'hui, la question énergétique et ses conséquences sur l'effet de serre, la couche d'ozone et la qualité de l'air sont des préoccupations planétaires majeures. **Le nucléaire, lui, est une énergie qui n'émet pas de gaz à effet de serre**, ce qui présente un indéniable avantage écologique pour les centrales nucléaires. **En réduisant de 70% la pollution atmosphérique au cœur de ses villes**, la France est devenue grâce au nucléaire l'un des pays industrialisés où l'atmosphère est la moins polluée par la production d'énergie. Pour compléter votre information et enrichir votre point de vue sur l'énergie nucléaire, vous pouvez consulter le site internet dédié.

www.edf.fr



Nous vous devons plus que la lumière.

SAISON 2000/2001

L'ORCHESTRE DE BRETAGNE

DIRECTEUR MUSICAL STEFAN SANDERLING

VOUS OFFRE CETTE PLAGE DE MUSIQUE...

SEPTEMBRE 2000

HEROÏQUE CYCLE BEETHOVEN

SOLISTE RÉGIS PASQUIER
DIRECTION
STEFAN SANDERLING

OCTOBRE 2000

MÉLODIES CYCLE HAYDN/BRITTEN

TÉNOR PAUL AGNEW
SOPRANO MANON FEUBEL
COR JEAN-MICHEL PÉRESSE
DIRECTION ROY GOODMAN

NOVEMBRE 2000

TRIPLE CYCLE BEETHOVEN

PIANO
BRIGITTE ENGERER
VIOLONCELLE
HENRI DEMARQUETTE
VIOLON OLIVIER CHARLIER
DIRECTION
STEFAN SANDERLING

DÉCEMBRE 2000

VOYAGES BRETAGNE ET RUSSIE EN VARIATIONS

PIANO
ABDEL RAHMAN EL BACHA
DIRECTION
STEFAN SANDERLING

FÉVRIER 2001

QUATRE SAISONS CARTE BLANCHE À GILLES APAP CHEF ET SOLISTE GILLES APAP

MARS 2001

DANSE CYCLE BEETHOVEN

PIANO LARS VOGT
DIRECTION
STEFAN SANDERLING

AVRIL 2001

RENCONTRES CYCLE CHOPIN / FARRENC

PIANO
LILYA ZILBERSTEIN
DIRECTION
STEFAN SANDERLING

MAI/JUIN 2001

AIMEZ-VOUS BRAHMS ?

PIANO
HÉLÈNE GRIMAUD
VIOLON
ANTJE WEITHAAS
DIRECTION
STEFAN SANDERLING

